



PIERRE
BERGÉ
& ASSOCIÉS

Mille nuits de rêve IV

COLLECTION GENEVIÈVE & JEAN-PAUL KAHN

PARIS - 10 DÉCEMBRE 2021

*Où promet amour et voyages
Mille nuits de rêve mille sottises*



Mille nuits de rêve IV

COLLECTION
GENEVIÈVE & JEAN-PAUL KAHN

LIVRES, MANUSCRITS, PHOTOGRAPHIES, DESSINS, PEINTURES, COLLAGES

PIERRE
BERGÉ
& ASSOCIÉS

EXPERTS

Philippe LUIGGI

Membre de la Chambre Nationale des Experts Spécialisés

74, avenue Louis Lepoutre - 1050 Bruxelles, Belgique

M. +33 (0)6 08 80 70 36 - T. +32 471 095 020 - philippe.luiggi@gmail.com

Benoît FORGEOT

Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels en œuvres d'art

Assisté d'Andrea GABORIT

4, rue de l'Odéon 75006 Paris

T. +33 (0)1 42 84 00 00 - M. +33 (0)6 08 57 19 96 - info@forgeot.com

Nous remercions Jeanette ZWINGENBERGER

Docteur en histoire de l'art et commissaire d'exposition internationale, membre de l'AICA,

de son aide pour la rédaction des deux tableaux anciens, n° 16 et n° 64

T. + 33 (0)6 25 35 86 71 - zwingenbergerjeanette@gmail.com

Nous remercions également Martine Rotsaert de sa relecture attentive.

CONTACT

Sophie DUVILLIER T. +33 (0)1 49 49 90 10 - sduvillier@pba-auctions.com

DROUOT
DIGITAL
Live



VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Vendredi 10 décembre 2021 - 14 heures
Drouot Richelieu - Salle 5 - 9, rue Drouot 75009 Paris

EXPOSITION PRIVÉE

Librairie Benoît Forgeot - 4, rue de l'Odéon 75006 Paris
T. +33 (0)1 42 84 00 00
Sur rendez-vous du lundi 22 novembre au mardi 7 décembre 2021

EXPOSITION PUBLIQUE

Drouot Richelieu - Salle 5 - 9, rue Drouot 75009 Paris
Jeudi 9 décembre 2021 de 11 heures à 20 heures

Téléphone pendant l'exposition publique et la vente T. +33 (0)1 48 00 20 05

catalogue et résultats consultables en ligne
www.pba-auctions.com



Départements

EXPERTISE-INVENTAIRE

Pierre-Harald Leducq
T. +33 (0)1 49 49 90 29
phleducq@pba-auctions.com

ART AFRICAÏN & OCÉANIE

Daphné Vicaire
T. +33 (0)1 49 49 90 15
dvicaire@pba-auctions.com

ART BELGE

Fabien Béjean-Leibenson
T. +33 (0)1 49 49 90 32
fbejean@pba-auctions.com
Amélie Sieffert
T. +33 (0)1 49 49 90 26
asieffert@pba-auctions.com

ART MODERNE & CONTEMPORAIN

Fabien Béjean-Leibenson
T. +33 (0)1 49 49 90 32
fbejean@pba-auctions.com
Amélie Sieffert
T. +33 (0)1 49 49 90 26
asieffert@pba-auctions.com

PHOTOGRAPHIES & ÉDITION

Fabien Béjean-Leibenson
T. +33 (0)1 49 49 90 32
fbejean@pba-auctions.com
Amélie Sieffert
T. +33 (0)1 49 49 90 26
asieffert@pba-auctions.com

DESSINS & TABLEAUX ANCIENS

Vittorio Preda (expert)
vpreda@pba-auctions.com

BIJOUX & MONTRES ORFÈVRE & MINIATURES

Sophie Duvillier
T. +33 (0)1 49 49 90 10
sduvillier@pba-auctions.com

HAUTE ÉPOQUE

Xavier Peters
T. +33 (0)1 49 49 90 33
xpeters@pba-auctions.com

ARTS DÉCORATIFS DU XX^e SIÈCLE DESIGN

Nicolas Denis
T. +33 (0)1 49 49 90 13
ndenis@pba-auctions.com
Romana Padovani
T. +33 (0)1 49 49 90 38
rpadovani@pba-auctions.com

JUDAÏCA

Fabien Béjean-Leibenson
T. +33 (0)1 49 49 90 32
fbejean@pba-auctions.com
Amélie Sieffert
T. +33 (0)1 49 49 90 26
asieffert@pba-auctions.com

LIVRES

AUTOGRAPHES-MANUSCRITS

Sophie Duvillier
T. +33 (0)1 49 49 90 10
sduvillier@pba-auctions.com

MEUBLES & OBJETS D'ART TABLEAUX & DESSINS ANCIENS ORIENT & EXTRÊME-ORIENT EXPERTISE & INVENTAIRE

Daphné Vicaire
T. +33 (0)1 49 49 90 15
dvicaire@pba-auctions.com
Pierre-Harald Leducq
T. +33 (0)1 49 49 90 29
phleducq@pba-auctions.com

VINS & SPIRITUEUX

Xavier Peters
T. +33 (0)1 49 49 90 33
xpeters@pba-auctions.com

Antoine Godeau

Président
Commissaire-Preneur habilité

Fabien Béjean-Leibenson

Vice-Président

Pierre-Harald Leducq

Commissaire-Preneur habilité
Commissaire-Preneur judiciaire

Raymond de Nicolay

Consultant

Administratif

ACCUEIL

Réception Paris
Méryl Gigandet
T. +33 (0)1 49 49 90 00
accueil@pba-auctions.com

RÈGLEMENT

Mariana Si-Saïd
T. +33 (0)1 49 49 90 02
msisaïd@pba-auctions.com

TRANSPORT / LOGISTIQUE

Jean-Yves Le Moal
jylemoal@pba-auctions.com
Sylvain Clerc
sclerc@pba-auctions.com
T. +33 (0)1 48 58 36 06

DIRECTION ARTISTIQUE

Aurore Blot Lefevre
T. +33 (0)1 49 49 90 03
ablotlefevre@pba-auctions.com

TRAITEMENT ICONOGRAPHIQUE

Céline Scaringi
T. +33 (0)1 49 49 90 17
cscaringi@pba-auctions.com

RESPONSABLE

ADMINISTRATIF & FINANCIER

Christie Demanche
T. +33 (0)1 49 49 90 19
cdemanche@pba-auctions.com

RESPONSABLE INFORMATIQUE

Olivier Paulhac
T. +33 (0)1 49 49 90 00
opaulhac@pba-auctions.com

Paris

21 avenue Kléber 75116 Paris
T. +33 (0)1 49 49 90 00
F. +33 (0)1 49 49 90 01

Numéro d'agrément
2002-128 du 04.04.02

www.pba-auctions.com



SEPTEMBER. PRICE 1s.

PERSONAL HISTORY, ADVENTURES, EXPERIENCE, & OBSERVATION

DAVID COPPERFIELD

THE YOUNGER

OF BLUNDERSTONE ROOKERY. (Which He never meant to be Published on any Account.)

BY CHARLES DICKENS. WITH ILLUSTRATIONS BY H. K. BROWNE.

NO. II. JUNE. PRICE 1s.

MAY. PRICE 1s.

NO. I.

DAVID COPPERFIELD.

451

100

PRICE 1s.

AUGUST. NO. XVI.

THE PERSONAL HISTORY, ADVENTURES, EXPERIENCE, & OBSERVATION OF DAVID COPPERFIELD THE YOUNGER. OF BLUNDERSTONE ROOKERY. (Which He never meant to be Published on any Account.) BY CHARLES DICKENS. WITH ILLUSTRATIONS BY H. K. BROWNE.

PRICE 1s.

Livres et manuscrits du XIX^e siècle

Tableaux anciens

du n° 1 au n° 107



Quelques personnes ayant manifesté le désir d'avoir cet ouvrage en un volume séparé, le libraire s'est empressé d'obéir à ce vœu, qui a permis à l'auteur de rendre son œuvre moins incomplète.

★



1

Honoré de BALZAC. **Histoire intellectuelle de Louis Lambert.** Paris, Charles Gosselin, 1833.

In-12 de 264 pp. : demi-marquain rouge, dos à nerfs orné, non rogné, tête dorée (reliure de la seconde moitié du XIX^e siècle).

PREMIÈRE ÉDITION SÉPARÉE, EN GRANDE PARTIE ORIGINALE.

Non seulement le texte a été remanié, mais il a été augmenté.

Le volume est devenu rare : insatisfait, Balzac en a racheté autant d'exemplaires qu'il put et les fit disparaître. En 1835, il déplorait "la défectueuse édition qui, pour mon malheur, court le monde dans un état désolant d'imperfection" (*Correspondance*, II, n° 932).

UN DES 12 EXEMPLAIRES SUR PAPIER VÉLIN FORT DE COULEUR SAUMON.

Grâce à la facture adressée à Balzac le 20 février 1833, conservée dans le fonds Lovenjoul, on sait que ces douze exemplaires ont été reliés en cartonnages par Wagner & Spachmann. (*Balzac imprimeur et défenseur du livre*, 1995, p. 136.)

Par ailleurs, il a été tiré deux exemplaires sur papier de Chine, également reliés par Wagner & Spachmann : l'un en demi-marquain qui fut offert à Mme Hanska, l'autre en velours vert qui fut offert à Zulma Carraud, mais l'un et l'autre sans envoi de la main de l'auteur.

PRÉCIEUX ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR UN FEUILLET DE PAPIER BLANC MONTÉ EN TÊTE :

*offert à M. Surville
par son frère Honoré*

Sous l'envoi, cette note rédigée par un des petits-enfants de Laure Surville :

A Monsieur [?] en souvenir d'une nièce de Balzac qui avait une grande affection pour lui. 3 juillet 1877.

Il s'agit sans doute d'un des enfants de Sophie Surville, épouse Mallet, morte en 1877.

Louis Midy de la Greneraye dit Surville (1790-1867) épousa Laure, la sœur préférée du romancier en 1820. Ingénieur des Ponts et Chaussées, il fut très lié avec son beau-frère qui lui dédia *La Vieille Fille* et le prit pour modèle de l'ingénieur Grégoire Gérard dans *Le Curé de village*.

DE LA DOUZAINE D'EXEMPLAIRES TIRÉS SUR GRAND PAPIER SAUMON, UNE POIGNÉE SEULEMENT SONT LOCALISÉS.

On connaît ainsi les exemplaires de Victor Ratier, ancien directeur de *La Silhouette*, avec envoi autographe signé (*Exposition Balzac*, Pierre Berès, n° 255.- Collection particulière) ; celui d'Eugène Sue avec envoi autographe signé "au cher capitaine de la Salamandre" (Jacques Guérin, 1985, n° 4.- Collection particulière) et l'exemplaire offert par Balzac à George Sand (*Exposition Balzac*, Pierre Berès, n° 254.- Collection Pierre Bergé). Un quatrième, en cartonnage, est apparu ces dernières années.

15 000 / 20 000 €

ENVOI À L'UN DES RARES DÉFENSEURS DE BALZAC LORS DU PROCÈS DU LYS DANS LA VALLÉE

2

Honoré de BALZAC. **Le Lys dans la vallée**. Paris, Werdet, 1836.

2 volumes in-8 : demi-basane olive, dos lisses ornés or et à froid, tranches marbrées (*reliure de l'époque*).

Édition originale.

Le roman est précédé d'un *Historique du procès* auquel avait donné lieu la publication du *Lys dans la vallée* dans la *Revue de Paris* (préface supprimée des éditions suivantes). L'écrivain avait en effet intenté un procès à la revue qui avait publié le premier volume du roman. Le texte du *Lys dans la vallée* présente ici de nombreuses variantes avec celui paru dans le périodique.

EXEMPLAIRE EXCEPTIONNEL OFFERT PAR BALZAC À L'UN DE SES TRÈS RARES SOUTIENS LORS DU PROCÈS.

Envoi autographe signé répété en haut du titre de chacun des deux tomes :

*à Monsieur Alfred Nettement
avec mille gracieux remerciements de l'auteur
H de Balzac*



Journaliste légitimiste avec qui Balzac collabora, écrivain et historien, Alfred Nettement (1805-1869) fut élu député de 1849 à 1851. Ses opinions lui valurent d'être brièvement emprisonné à la suite du coup d'État de Napoléon III.

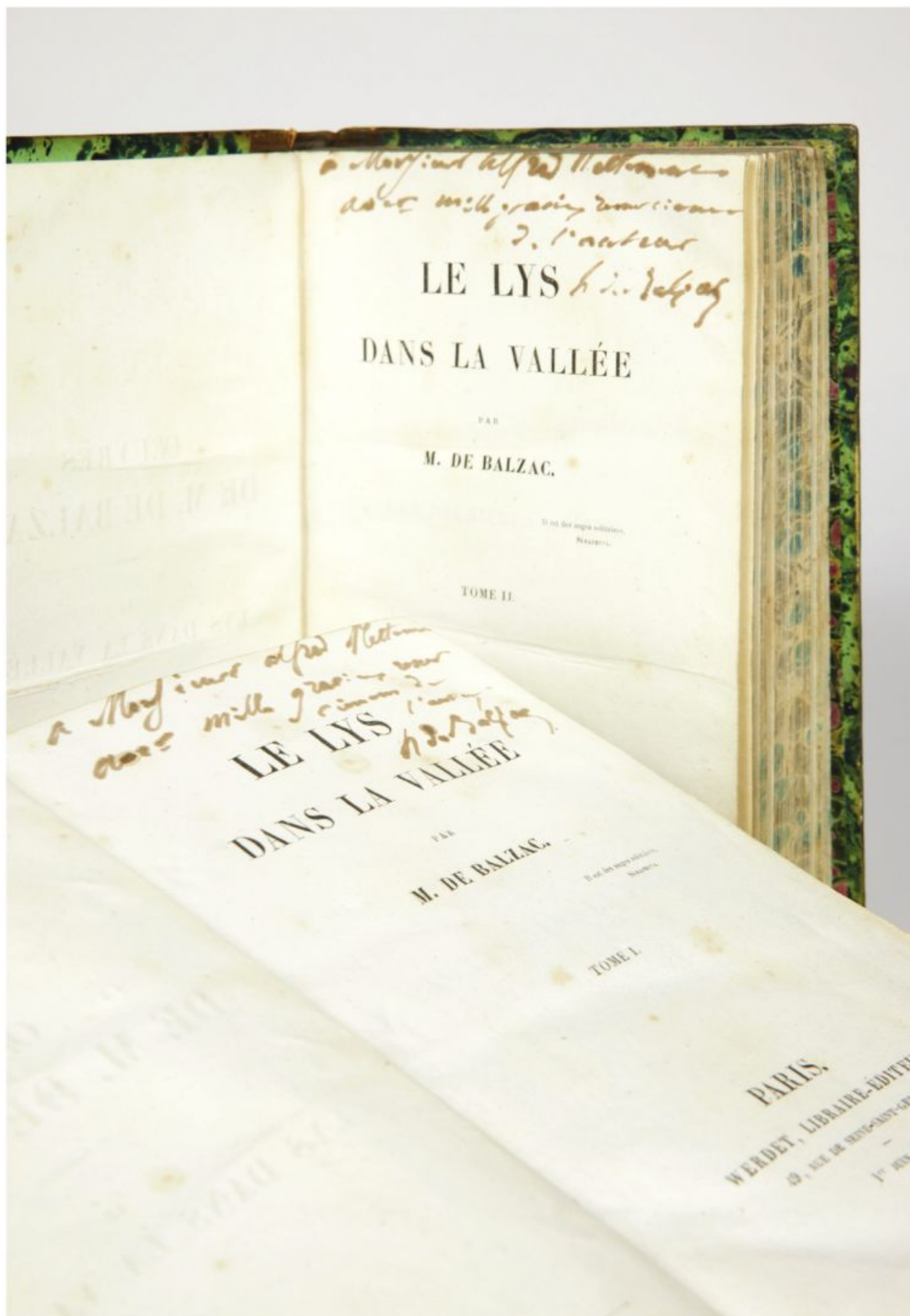
Lorsque Balzac intenta un procès à la *Revue de Paris*, la plupart de ses confrères l'abandonnèrent à l'exception d'Alfred Nettement qui, dans la *Gazette de France*, prit sa défense. Dans l'*Historique du procès*, le romancier lui rend hommage en page XII. Déplorant le silence des écrivains – “pas un ne bouge, non, pas une sympathie !” – Balzac fustige la presse : “Il y a une honorable unanimité contre moi”, avant de nuancer : “Toutefois dans la *Gazette de France*, récemment un homme d'un beau talent, un vigoureux critique, sans déguiser sa pensée sur mes œuvres, les condamnant ou les approuvant à son gré, a pris mon parti contre ces lâches, qui viennent effrontément s'asseoir chez moi sans y être jamais entrés, raconter ce qui s'y passe, ce qui s'y fait, y clouer de prétendus tapis, y poser des divans fantastiques, m'habiller des laquais, me vernir des carrosses, après avoir porté le désordre dans mes petites affaires. Critiquer les meubles de l'auteur, pour se dispenser de parler de ses livres, est une des faces de la polémique littéraire. Que M. A... N... trouve ici l'expression de ma reconnaissance pour sa politesse ! Et quelle épigramme contre le temps présent que de considérer comme une belle action l'observance des lois de la bonne compagnie !”

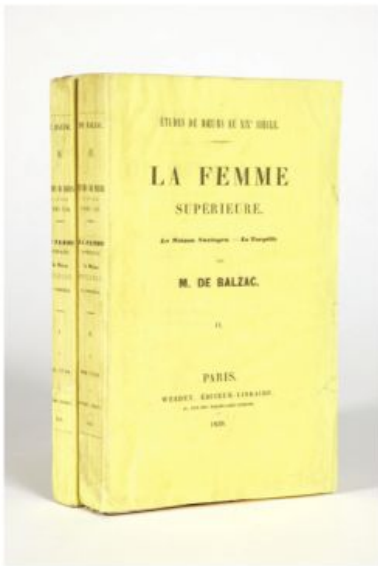
Exemplaire en modeste reliure du temps, restaurée. Piqûres.

DES EXEMPLAIRES DEDICACÉS DU *LYS DANS LA VALLÉE*, CELUI-CI EST UN DES PLUS PRÉCIEUX.

(Berès, *Exposition commémorative du cent cinquantième anniversaire de Balzac*, 1949, n° 85 à 90 et 298.- Carteret, I, p. 72.- Clouzot, p. 22.)

8 000 / 12 000 €





3

Honoré de BALZAC. **La Femme supérieure**. La Maison Nucingen, la Torpille. Paris, Werdet, 1838.

2 volumes in-8 : brochés, couvertures imprimées de papier jaune : chemises en demi-veau prune, étui.

Édition originale des trois titres.

La Femme supérieure deviendra par la suite *Les Employés*.

ENVOIS AUTOGRAPHES SIGNÉS SUR CHACUN DES DEUX FAUX-TITRES :

*à ma bonne mère
son fils
Honoré*

Balzac entretint des rapports parfois conflictuels avec sa mère Anne-Charlotte-Laure *née* Sallambier, fille d'un riche négociant de Paris devenu, pendant la Révolution, agent des subsistances militaires. En janvier 1845, il écrivit à Mme Hanska : "Tous mes malheurs sont venus de ma mère ; elle m'a ruiné par calcul et à plaisir. Voilà seize ans que je me débats contre l'horrible situation qu'elle m'a faite." Reproches très exagérés mais sans ambiguïté.

Née en 1778, Mme Balzac devait survivre quatre ans à son fils : elle meurt en 1854.

LES ŒUVRES DEDICACÉES PAR LE ROMANCIER À SA MÈRE SONT D'UNE GRANDE RARETÉ.

Bel exemplaire.

Il a été soigneusement lavé et rebroché sous ses couvertures datées de 1839.

Provenance : Jean Davray (1961, n° 122), Pierre Duché (II, 1972, n° 22) puis Daniel Sickles (II, 1989, n° 251).

6 000 / 8 000 €



4

Honoré de BALZAC. **Honorine**. Paris, De Potter, 1844.

2 volumes in-8 : demi-chevrette rouge, dos lisses ornés de filets dorés et de fleurons noirs, entièrement non rognés (*reliure de l'époque*).

Édition originale : dédiée à Achille Devéria, elle est peu commune.

Elle faisait défaut à la collection romantique de Maurice Escoffier.

EXEMPLAIRE RELIÉ PAR SPACHMANN OU PAR WAGNER, ENTIÈREMENT NON ROGNÉ, POUR BALZAC LUI-MÊME.

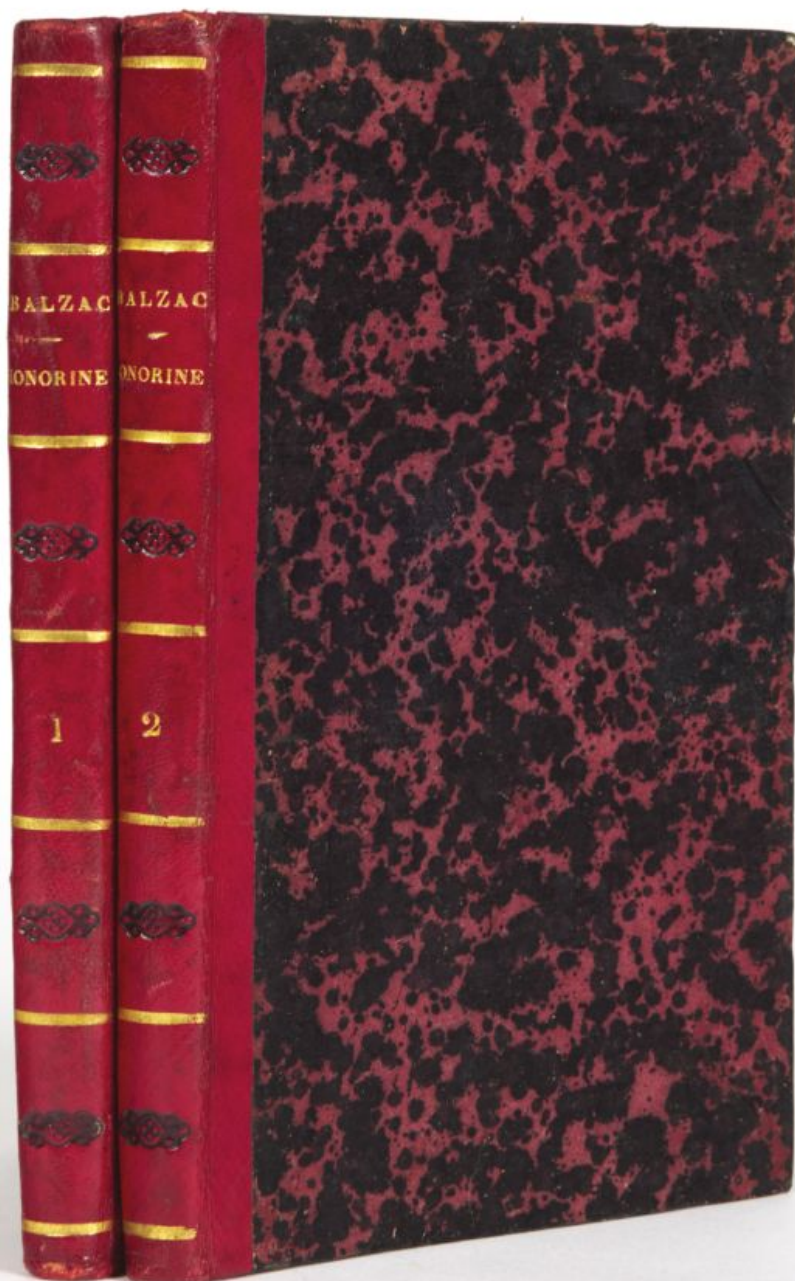
Dans un article paru dans le *Courrier balzacien*, Thierry Bodin souligne que "les exemplaires personnels de Balzac sont très rares. Ils ont été dispersés pour la plupart lors des ventes avant et après décès de Mme de Balzac [Mme Hanska] en mars et avril 1882."

Les reliures ont toutes été exécutées soit par Spachmann, soit par Wagner, soit par les deux artisans lorsqu'ils travaillaient ensemble, selon les directives de l'écrivain. "Aussi se présentent-ils de façon à peu près uniforme : dos lisse en basane rouge (orné de quelques filets dorés et fleurons à froid) aux coutures assez souples qui permettent une bonne ouverture du livre, celui-ci non rogné, à pleines marges, et largement protégé par des plats plus grands revêtus de papier marbré, les gardes étant toujours de papier blanc sur lequel il serait possible d'écrire."

Bel exemplaire en dépit de quelques piqûres.

Provenance : Honoré de Balzac. – Mme Hanska, veuve d'Honoré de Balzac, dans la vente de laquelle environ 2 500 volumes furent proposés en lots (Paris, 25 avril 1882).

6 000 / 8 000 €



Jules BARBEY D'AUREVILLY. **Du dandysme et de G. Brummell.** Caen, B. Mancel, 1845. In-12 de VII pp., 118 pp., (1) f. d'errata : maroquin rouge, dos à nerfs orné, double filet doré encadrant les plats, coupes filetées or, encadrement intérieur de même maroquin orné de filets dorés, doublures et gardes de soie dorée, tranches dorées sur témoins, couverture conservée (E. & A. Maylander).

Édition originale.

Elle a été éditée avec soin à Caen par Trebutien, l'ami et le confident de Barbey d'Aurevilly, et tirée à 320 exemplaires dont 20 sur papier de couleur.

UN DES QUELQUES EXEMPLAIRES IMPRIMÉS SUR PAPIER ROSE.

L'essai historique et en quelque sorte introspectif retrace également l'existence de George Brummell (1788-1840) que Barbey avait aperçu à Caen où le dandy mourut après avoir sombré dans la folie.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE À TOUTES MARGES : IL EST ENRICHİ DE TROIS LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES DONT UNE EN GUISE D'ENVOI :

A mes Cousines

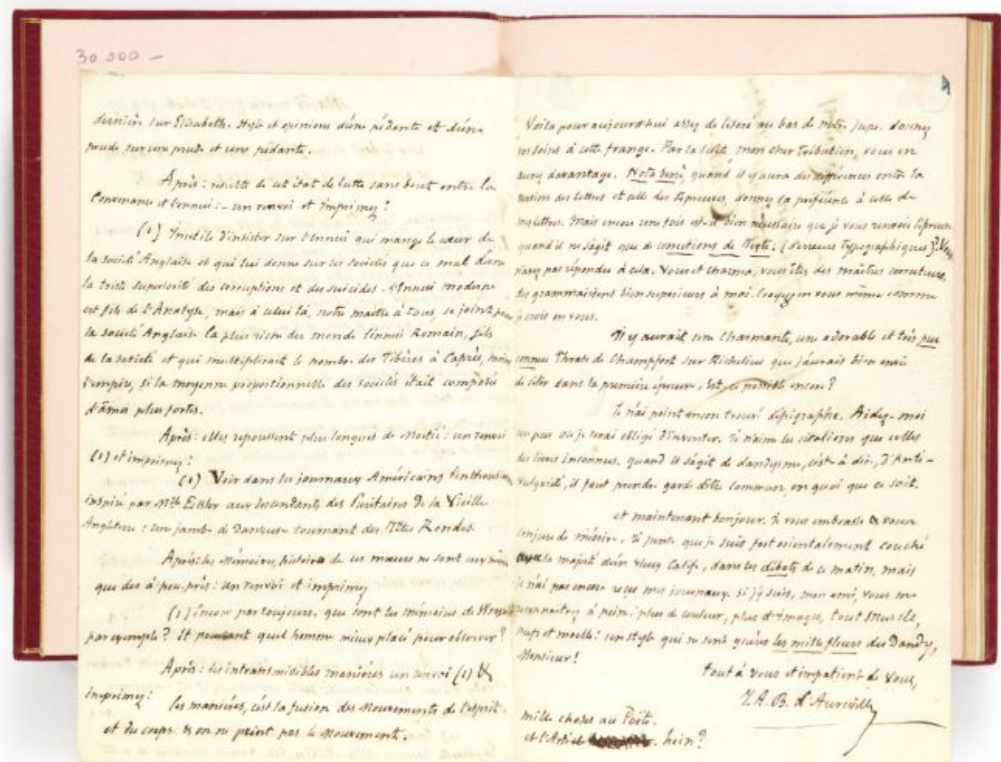
Trop frivole pour vous peut-être, ce Brummell, écrit en mon temps passé de fatuité.

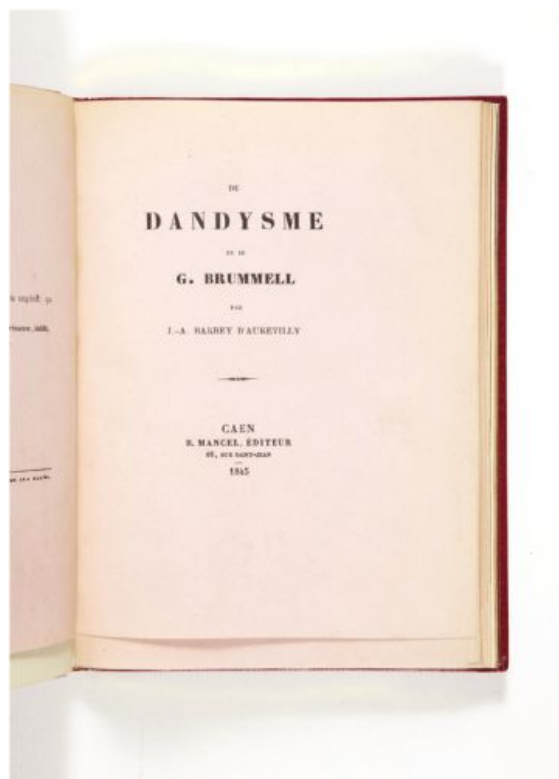
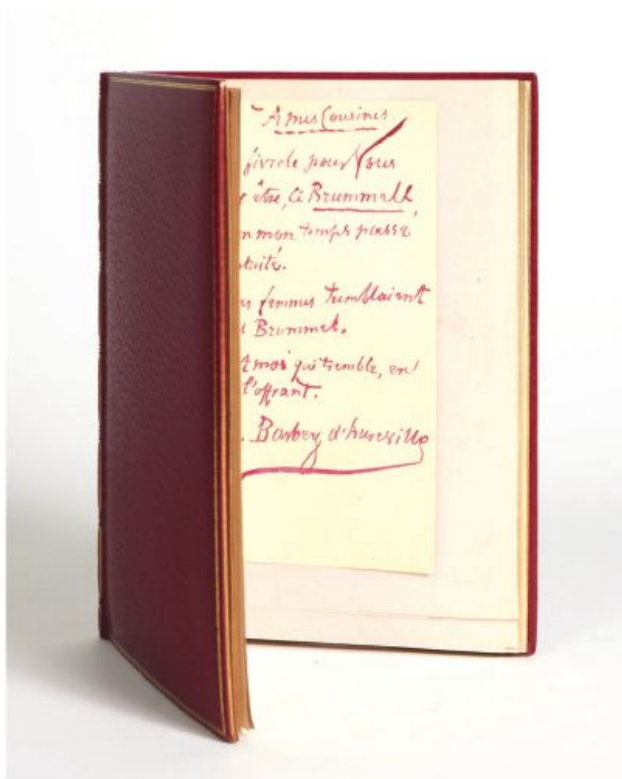
Les femmes tremblaient devant Brummell [sic].

C'est moi qui tremble, en vous l'offrant.

J. Barbey d'Aurevilly

(1 page petit in-12 à l'encre rouge, lettre d'envoi inédite.)





Deux autres lettres se trouvent montées en tête :

- *Lettre à Trebutien*, sans lieu ni date [Paris, 15 octobre 1844].

Très belle lettre à propos des épreuves du *Dandysme*, qui se sont fait attendre :

“Ces derniers jours, au lieu de songer à mes affaires, j’arrangeais celles des autres. J’étais, bien malgré moi, témoin dans un duel entre deux jaloux qui voulaient comme de beaux diables se couper la gorge pour une catin et ce n’a pas été sans peine que j’ai calmé ces têtes fumantes. [...]”

Comme nous léchons le plus possible notre petit marcassin, je vais vous écrire ici les additions que j’ai griffonnées à la marge de l’épreuve. [...]

Voilà pour aujourd’hui assez de liseré au bas de notre jupe. Donnez vos soins à cette frange. [...] Je n’ai point encore trouvé d’épigramme. Aidez-moi un peu ou je serai obligé d’inventer. Je n’aime les citations que celles des livres inconnus. Quand il s’agit de dandysme, c’est-à-dire, d’Anti-vulgarité, il faut prendre garde d’être commun en quoi que ce soit. [...] Si j’y suis, mon ami, vous me reconnaîtrez à peine. Plus de couleur, plus d’images, tout muscle, nerfs et moelle : un style qui ne sent guère les mille fleurs du Dandy, Monsieur ! [...]

(3 pages in-8 à l’encre noire, adresse au dos ; publiée dans Barbey, *Correspondance générale* I, n° 1844/20.)

- *Lettre à Louise Read*, sans lieu ni date [1885].

“Je n’ai rien à envoyer à M. Dewez. Je me soucie peu de la gloire des biographies. La mienne est dans l’obscurité de ma vie. Qu’on devine l’homme à travers les œuvres, si on peut. J’ai toujours vécu dans le centre des calomnies et des inexactitudes biographiques de toute sorte, et j’y reste avec le plaisir d’être très déguisé au bal masqué. C’est le bonheur du masque, qu’on n’ôte à souper qu’avec les gens qu’on aime.” [...]

(1 page et 2 lignes à l’encre rouge ; publiée dans Barbey, *Correspondance générale* IX, n° 1885/33.)

EXEMPLAIRE PARFAIT.

Des bibliothèques Victor Mercier, avec ex-libris (1937, n° 34 : Le volume est décrit en demi-marroquin citron et sans lettres jointes) et Charles Hayoit, avec ex-libris, pour qui la reliure a été refaite par les Maylander (2001, n° 179).

3 000 / 4 000 €



6

Jules BARBEY D'AUREVILLY. **Les Prophètes du passé.** Caen, Imprimerie de A. Hardel [sur la couverture : Paris Louis Hervé], 1851.

In-12 carré de XXXVI, 160 pp. : broché, couverture de papier bleu imprimée et ornementée. Chemise en demi-marquin rouge, étui.

Édition originale : elle a été éditée à petit nombre par les soins de Trebutien.
Exemplaire imprimé sur papier vélin à toutes marges.

Essais littéraires et politiques sur Joseph de Maistre, Bonald, Chateaubriand et Lammenais, par le flamboyant Connétable des Lettres.

IMPORTANT ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE :

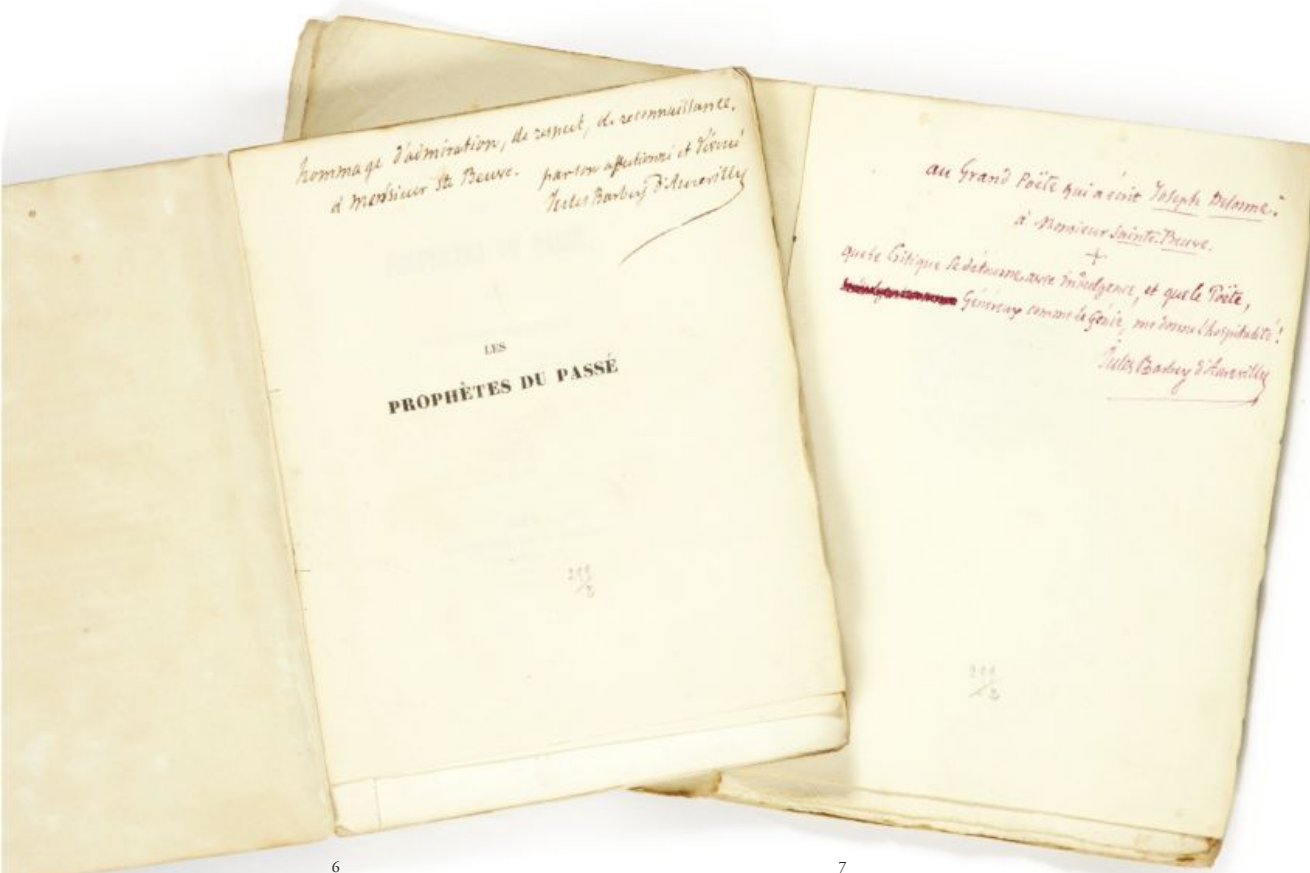
*hommage d'admiration, de respect, de reconnaissance,
à monsieur Ste Beuve
par son affectionné et dévoué
Jules Barbey d'Aurevilly*

Plusieurs traits au crayon dans le texte, peut-être de Sainte-Beuve.

Piquante provenance que celle du critique, auteur des *Lundis*, que Barbey déchirera quelques années plus tard à belles dents dans ses *Quarante médaillons de l'Académie* : "Il a fait du joli et du petit, et même il en a trop fait, mais du grand et du fort, jamais ! il n'a pas les qualités premières. Il n'a pas, comme critique, l'impassibilité, la conscience, la justice. Il est toujours entre un engouement et un ressentiment. [...] À l'origine, il était doué pourtant, M. Sainte-Beuve. Mais il a renversé sur son imagination naturelle, qu'il avait poétique, toute une chiffonnière de littérature, laquelle a tout couvert, tout englouti et tout éteint ! L'esprit professeur et académique l'a envahi. Il n'a plus été alors qu'un professeur, un anecdotier, un discoureur littéraire en son privé nom ; — puisqu'il ne croit pas à un Absolu, à une Vérité ! Je l'ai gardé pour le dernier de ces Médaillons, comme un salutaire exemple. Il est bon que la jeunesse prenne le dégoût des Académies et de leur esprit, en voyant comme elles ratatinent le talent, des hommes de talent !"

Exemplaire conservé tel que paru. Dos bruni, petits manques et fentes à la couverture.
(Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, p. 308.- Clouzot, 1996, p. 37 : "Très rare.")

2 000 / 3 000 €



7

Jules BARBEY D'AUREVILLY. **Poésies**. Caen, Impr. Hardel, 1854.

Plaquette in-16 de (2) ff., 47 pp., (1) f. de table, (1) f. blanc : broché, couverture muette. Chemise en demi-marquin rouge, étui.

RARE ÉDITION ORIGINALE, TIRÉE À 36 EXEMPLAIRES SUR VERGÉ DE HOLLANDE, NON MIS DANS LE COMMERCE.

Le recueil anonyme et sans titre exhibe au recto du deuxième feuillet, les armes de Barbey d'Aurevilly ; *d'azur à deux barbeaux d'argent*,...

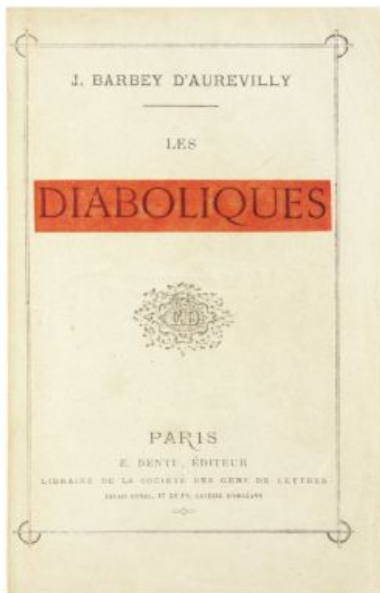
Imprimé avec élégance, il est dédié à son "très cher ami" G.-S. Trebutien : "A qui dédier ces vers, qui devraient peut-être rester inédits ?... En vous les offrant, je ne vous les donne pas : je vous les restitue... Vous qui savez éditer comme Benvenuto Cellini ciselait, vous avez taillé mes cailloux comme on taille des diamants."

REMARQUABLE ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ À L'ENCRE ROUGE SUR LA PREMIÈRE PAGE :

*au Grand Poète qui a écrit Joseph Delorme,
à Monsieur Sainte-Beuve
+
que le Critique se détourne, avec indulgence, et que le Poète,
généreux comme le génie, me donne l'hospitalité !
Jules Barbey d'Aurevilly*

Nombreux traits de crayon en marge et soulignements, sans doute de la main de Sainte-Beuve. Sur la provenance, voir numéro précédent. Mouillures, petits manques à la couverture.

1 500 / 2 000 €



8

Jules BARBEY D'AUREVILLY. **Les Diaboliques**. Paris, E. Dentu, 1874.

In-12 : demi-marquin rouge à la Bradel avec coins, dos lisse orné en long, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés (*Carayon*).

Édition originale de ce recueil de six nouvelles.

Exemplaire de premier tirage, avec la couverture de papier gris clair portant le titre dans un bandeau rouge, sans mention d'édition.

“Mis en vente en novembre 1874 avec une préface où Barbey revendiquait pour un «moraliste chrétien» le droit de tout peindre puisque ces histoires sont vraies, le livre fit scandale. Comme pour Baudelaire et Flaubert, des poursuites furent engagées. Un non-lieu intervint en janvier 1875, Barbey ayant accepté de retirer son livre de la vente [...]. Il attendit 1882 pour en donner une seconde édition” (Roger Pierrot).

Une partie du tirage des *Diaboliques* a ainsi été détruite à la suite du procès qui a suivi la publication : près de cinq cents exemplaires encore chez le brocheur furent saisis et détruits. Une partie des autres fut remise en vente avec la mention de “deuxième édition” sur la couverture.

BEL EXEMPLAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE PAUL ÉLUARD, AVEC EX-LIBRIS.

Il est enrichi de la suite des dix eaux-fortes gravées pour la deuxième édition (1882), soit neuf planches de Félicien Rops et le portrait de l'auteur par Rajon. Couverture légèrement plus courte.

(*En français dans le texte*, n° 300 : “Sur un tirage de 2 200 exemplaires, 480 ont été saisis et détruits.”- Graham, *Passages d'encre*, n° 8.)

2 000 / 3 000 €



9

Charles BAUDELAIRE. **Salon de 1845**. Paris, Jules Labitte (*Imprimerie Dondey-Dupré*), 1845.

In-12 de 72 pp., (1) f. : demi-veau fauve, dos lisse, pièce de titre de maroquin rouge en long (*reliure ancienne*).

Édition originale, tirée à 500 exemplaires.

Elle a été publiée sous le nom de Baudelaire Dufaÿs : celui du père accolé à celui de la mère. Selon son ami Champfleury, l'auteur se serait acharné à détruire tous les exemplaires qui subsistaient, “sans doute par crainte de certains rapports d'idées avec Heine et Stendhal”. La publication ne reçut aucun écho.

PREMIER LIVRE PUBLIÉ : UN POÈTE EN QUÊTE DE LA “MODERNITÉ”.

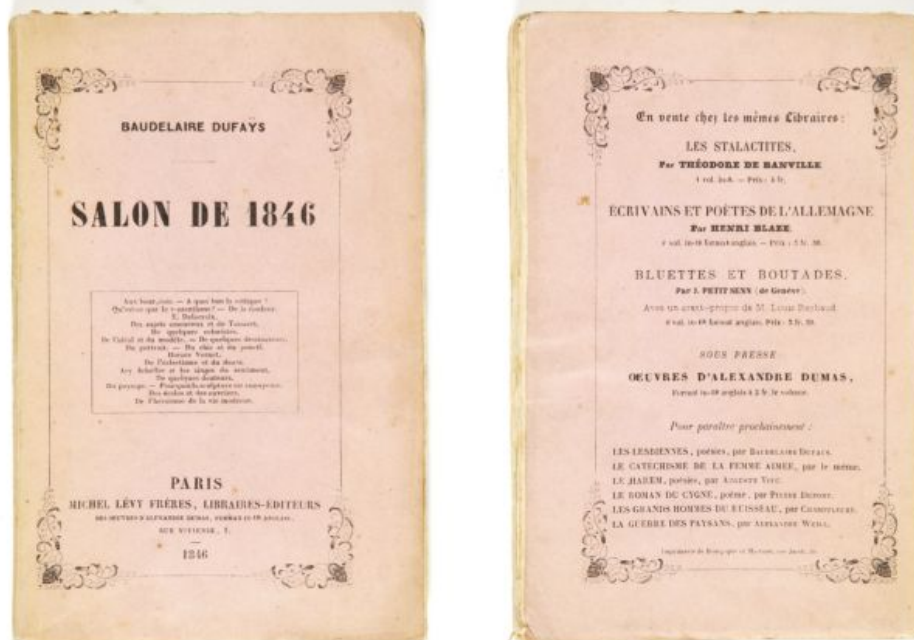
Dans les pas de Diderot, de Stendhal et de Théophile Gautier, Baudelaire (1821-1867) exprime ses idées sur l'art à l'occasion des Salons qui se tenaient alors au Louvre. Parmi les cent deux artistes cités, son grand homme est Delacroix, alors très discuté : “Il n'est pas encore de l'Académie, mais il en fait partie moralement.”

Bon exemplaire.

(Pichois, *Dictionnaire Baudelaire*, pp. 427-428.- Clouzot, p. 43 : “Très rare et très recherché.”- Bibliothèque nationale, *Charles Baudelaire*, 1957, p. 23 : “Le *Salon de 1845* est composé, matériellement, comme tous les *Salons* d'alors, c'est-à-dire qu'il étudie, en les classant par genres, tous les tableaux exposés ; mais sa nouveauté vient de ce qu'il est écrit pour faire l'éloge de Delacroix d'une part, et d'autre part pour chercher quel pourra être le peintre susceptible de mieux exprimer l'époque, le peintre de la *Modernité*.”)

2 000 / 3 000 €





10

Charles BAUDELAIRE. **Salon de 1846**. Paris, Michel Lévy frères, 1846.
In-12 de XI et 132 pp. : broché, couvertures roses imprimées et ornementées.

Édition originale, très recherchée.

Deuxième livre publié par Charles Baudelaire, toujours sous le nom de Baudelaire Dufaÿs. L'éditeur en est déjà le jeune Michel Lévy qui, après la mort du poète, publiera ses Œuvres complètes.

“UN LIVRE DE HAUTE ESTHÉTIQUE” (CHARLES ASSELINEAU).

Désormais, Baudelaire trouvera le style des notes critiques qui vont établir sa réputation à l'âge de vingt-cinq ans. Il pose les principes d'une esthétique personnelle par rapport aux arts plastiques et à la littérature telle qu'il la pratiquera dans *Les Fleurs du mal*.

“Le *Salon de 1846* est encore plus audacieux ; c'est un ensemble de réflexions sur la peinture, la sculpture, la critique : on y trouve des pages célèbres sur le *poncif*, le *chic*, la couleur, la beauté de la vie moderne, et une étude sur Ingres et sur Delacroix” (Bibliothèque nationale, *Charles Baudelaire*, 1957, p. 23).

L'idée maîtresse qui anime le livre est la définition du romantisme par la modernité dont la nature est selon lui : “intimité, spiritualité, couleur, aspiration vers l'Infini.” Horace Vernet, membre de l'Institut et directeur de l'École de Rome, est sa bête noire : “Je hais cet art improvisé au roulement de tambour, ces toiles badigeonnées au galop, cette peinture fabriquée à coup de pistolet, comme je hais l'armée, la force armée et tout ce qui traîne des armes bruyantes dans un lieu pacifique.”

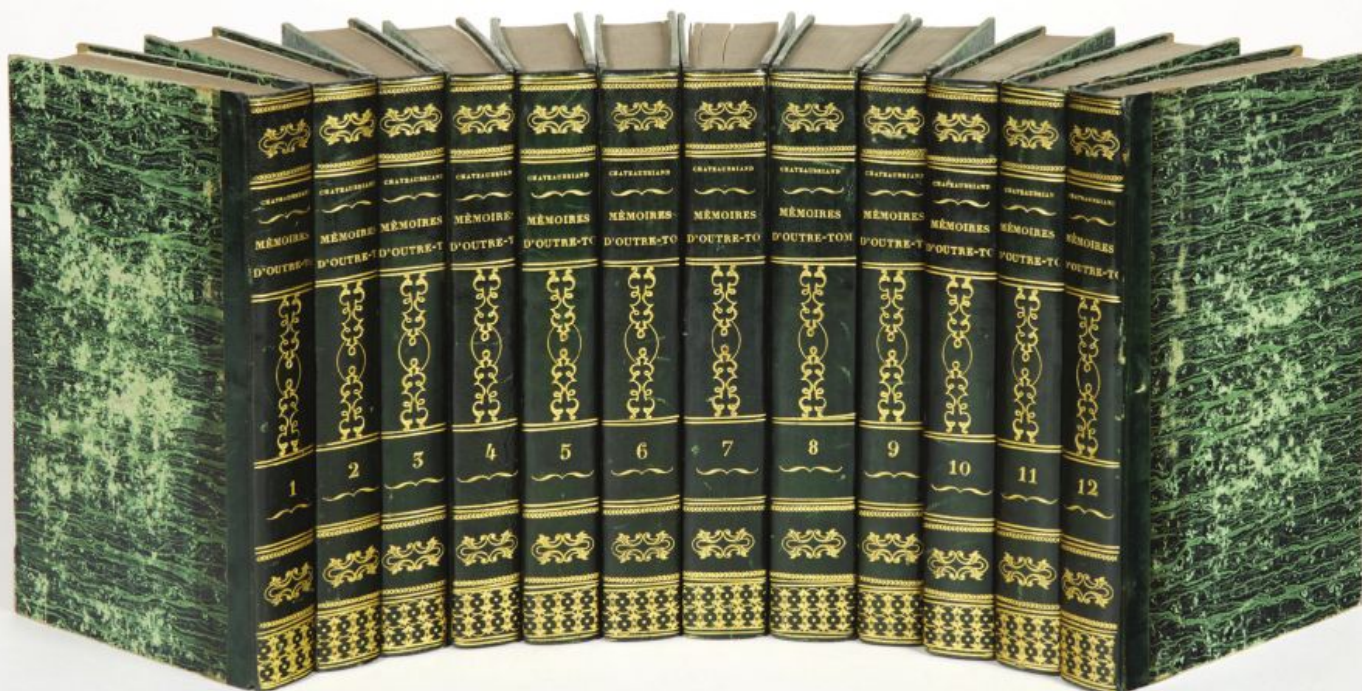
RARE EXEMPLAIRE CONSERVÉ BROCHÉ.

Le second plat de la couverture annonce “*Les Lesbiennes*, poésies par Baudelaire Dufaÿs” et le *Catéchisme de la femme aimée*.

Dos légèrement insolé ; piqures éparses, quelques cahiers brunis. Petits manques de papier sans gravité dans la marge blanche de tête de onze feuillets quand le livre a été maladroitement coupé par son premier lecteur (pages 3, 9, 11, 27, 37, 63, 69, 81, 93, 97, 121).

(Pichois, *Dictionnaire Baudelaire*, p. 428.- Clouzot, p. 43 : “Rare et très recherché.”)

2 000 / 3 000 €



11

François-René de CHATEAUBRIAND. **Mémoires d'outre-tombe**. Paris, Eugène et Victor Pénau, 1849-1850.

12 volumes in-8 : demi-chevrette verte, dos lisses joliment ornés, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).

Édition originale.

Exemplaire de première édition : il renferme l'*Avertissement* et la liste des souscripteurs, supprimés lorsque le solde de l'édition fut cédé au libraire Dion-Lambert.

Écrits sur plus de trente ans, les *Mémoires* contiennent quelques-unes des plus belles pages de la littérature française (*En français dans le texte*, n° 268). Dans un premier temps, l'accueil fut réservé en raison du prix élevé de la souscription. Ce succès mitigé explique la rareté des exemplaires en reliure du temps de qualité.

TRÈS BELLE COLLECTION, EN RELIURE JOLIMENT DÉCORÉE DU TEMPS, DÉPOURVUE DES HABITUELLES ROUSSEURS.

Provenance : *Gustave Morel*, avec timbre humide.

4 000 / 6 000 €



12

[Aimée de COIGNY]. **Alvare**. Paris, Imprimerie de Firmin Didot, sans date [1818].

In-12 de (4) ff., le premier blanc, 533 pp., (1) f. blanc : broché, couverture muette de papier bleu, à toutes marges : étui à rabats de G. Mercier en demi-marouquin rouge ornée de caissons de filets dorés, étui.

ÉDITION ORIGINALE TIRÉE À 25 EXEMPLAIRES : UN DES 8 EXEMPLAIRES CONNUS, LE SEUL CONSERVÉ BROCHÉ.

Longtemps introuvable, cet unique roman écrit par Aimée de Coigny, duchesse de Fleury (le modèle de "la jeune captive" immortalisée par André Chénier) est un des merles blancs de la bibliophilie.

Cité pour la première fois en 1820 par Népomucène Lemercier dans sa nécrologie de l'auteur, mais introuvable, l'ouvrage fut réputé n'avoir jamais été imprimé avant que Barbier en fasse mention dans son *Dictionnaire des ouvrages anonymes* : il le citait sans l'avoir vu (estropiant le titre, *Alvar*, et indiquant par erreur deux volumes). En 1902, le biographe d'Aimée de Coigny, Etienne Lamy, ne put s'en procurer d'exemplaire, en dépit de recherches systématiques. C'est seulement le 24 septembre 1912 qu'un libraire parisien, Marcel Duchemin, fut assez heureux pour en découvrir cinq exemplaires brochés et les acquérir lors de la vente du château de Coigny en Normandie : quatre d'entre eux furent aussitôt reliés.

On en a découvert, depuis, trois autres exemplaires.

IMPORTANT EXEMPLAIRE AYANT APPARTENU À UNE BELLE LIGNÉE D'AMATEURS :

Henri Beraldi, avec ex-libris (cat. III, 1934, n° 78).- *Léon Lascoutx* (1948, n° 268).- *Robert von Hirsch*, avec ex-libris (1978, n° 76).- *Daniel Sickles* (cat. IV, 1990, n° 1075).

Les sept autres exemplaires connus :

1 - Marquis de Piolenc, vente du 29 novembre 1913, reliure marouquin bleu de Noulhac. Acheté par Beraldi et offert à la Bibliothèque nationale.

2 - Claude-Lafontaine (1923, n° 25), marouquin violet doublé de Marius Michel. Puis Maurice Escoffier, *Le Mouvement Romantique*, 1934, n° 279.

3 - Vente du 2 décembre 1976, reliure veau bleu nuit de Mercier.- Christian Galantar (cat. n° 8, 1979, n° 52).

4 - Harvard Library, reliure marouquin vert foncé, ex-libris Jacques Boulenger.

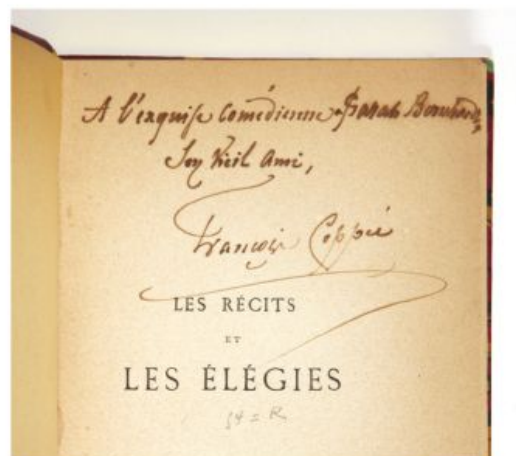
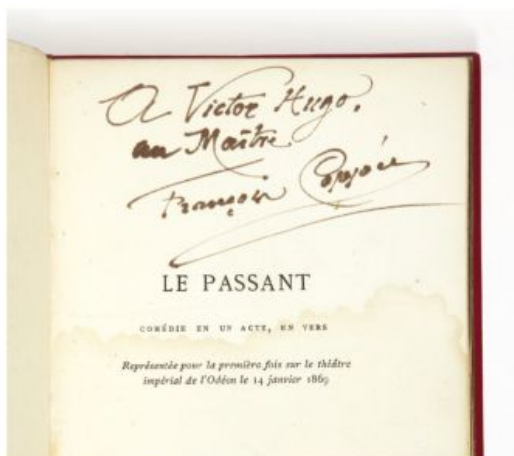
5 - René Descamps-Scrive (cat. II, 1925, n° 397), reliure demi-veau fauve de l'époque.- Marquis de Bouillé (ex-libris).- René Schumann (1931, n° 406).

6 - Paul Voûte (1936, n° 93), cartonnage bradel papier bleu chagriné de l'époque, chemise en demi-marouquin bleu et étui.- *Bibliothèque d'un lettré* (2007, n° 92).

7 - Vente le 15 juin 1950 (n° 575), cartonnage de l'époque.

6 000 / 8 000 €





13

François COPPÉE. **Le Passant**. Comédie en un acte, en vers. Paris, Alphonse Lemerre, 1869.

In-12 : maroquin rouge janséniste, dos à nerfs, coupes filetées or, doublures de maroquin bleu roi serties d'un filet doré, gardes de soie rouge, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, étui (Chambolle-Duru).

Édition originale.

Première pièce de François Coppée (1842-1908) : créée le 14 janvier 1869 au théâtre de l'Odéon, avec Agar dans le rôle principal et Sarah Bernhardt dans celui de Zanetto, ce fut un triomphe. "Coppée devint à la mode, il y eut des cravates à son nom ; sa pièce fut jouée dans tous les théâtres et dans toutes les cours de l'Europe" (L.A. Gauthier-Ferrières, *François Coppée et son œuvre*, p. 25).

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE TITRE :

*A Victor Hugo,
au Maître
François Coppée*

En 1880, François Coppée composa un poème à l'occasion du cinquantième anniversaire de la création d'*Hernani* qui fut lu par Sarah Bernhardt à la Comédie Française.

Brillante reliure de Chambolle-Duru.

Large mouillure claire dans le texte.

Ex-libris des bibliothèques René Descamps-Scrive et Louis de Sadeleer.

ON JOINT UN SECOND VOLUME DE FRANÇOIS COPPÉE, DÉDICACÉ À SARAH BERNHARDT :

Les Récits et les Élégies. Récits épiques. L'Exilée. Les Mois. Jeunes Filles. Paris, Alphonse Lemerre, 1878.

In-12 : demi-marouquin rouge de l'époque, dos orné de filets dorés avec, en pied, le chiffre SB en lettres dorées.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE :

*A l'exquise comédienne Sarah Bernhardt
son vieil ami,
François Coppée*

Bel exemplaire des bibliothèques Charles Miguet et Louis de Sadeleer, avec ex-libris.

800 / 1 200 €

14

Georges COURTELINE. **Le Train de 8 h 47**. Sans lieu ni date [1888].

Manuscrit autographe in-8 de (1) f. de titre et 120 ff. chiffrés 1-119, 22bis et 78bis [il n'y pas de f. 99] : maroquin rouge janséniste, dos à nerfs, filets dorés sur les coupes, bordures intérieures décorées, doublures et gardes de soie rouge (David).

MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ, COMPLET, DU CÉLÈBRE ROMAN DE GEORGES COURTELINE RESTITUANT, AVEC DRÔLERIE, LA VIE DE CASERNE.

Le manuscrit porte de nombreuses corrections.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE PREMIER FEUILLET :

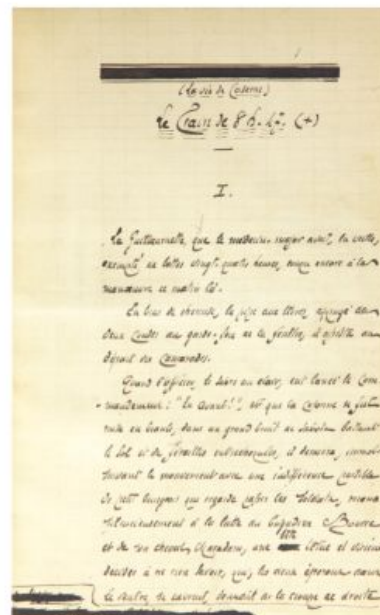
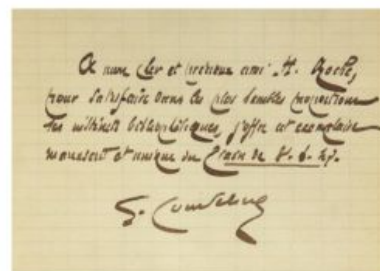
*A mon cher et précieux ami H. Roche,
pour satisfaire dans les plus humbles proportions
ses instincts bibliophiliques, j'offre cet exemplaire
manuscrit et unique du Train de 8h.47.
G. Courteline*

Chef du bureau de Courteline au ministère des Cultes, H. Roche reçut, par la suite, tous les ouvrages de l'auteur dédiés.

On joint une lettre de Léopold Carteret adressée à Alain de Suzannet pour lui annoncer l'acquisition du manuscrit ; il y a joint un extrait de *Paris Soir* (4 avril 1930) évoquant cette vente. Il note à la fin : "Le manuscrit vente Lang a été écrit beaucoup plus tard." En effet, dans le catalogue de la vente de Georges-Emmanuel Lang (I, 1925, n° 245) figurait un manuscrit du *Train de 8h47* portant une note autographe signée de Courteline annonçant le manuscrit "unique, entièrement de ma main, d'après lequel fut dictée par moi à la personne qui me servait de secrétaire, la copie qu'utilisa l'imprimerie pour la composition du livre." Facétieux Courteline ? Assurément. Mais le présent manuscrit semble, en effet, plus ancien.

Provenance : vente anonyme d'avril 1930.- Léopold Carteret.- Alain de Suzannet, avec ex-libris (1934, n° 38).- Auguste Lambiotte (III, n° 22).

3 000 / 4 000 €



15

Georges COURTELINE. **Boubouroche**. Comédie en 2 actes.

Sans lieu ni date [fin 1892-début 1893].

Manuscrit autographe signé "G. Courteline" petit in-4 de (2) ff., 85 ff. chiffrés 1-84 et 34bis : maroquin rouge janséniste, dos à nerfs, filets dorés sur les coupes, encadrements intérieurs de maroquin rouge et de filets dorés et à froid, doublures et gardes de soie brochée en trois tons, tranches dorées (Noulhac).

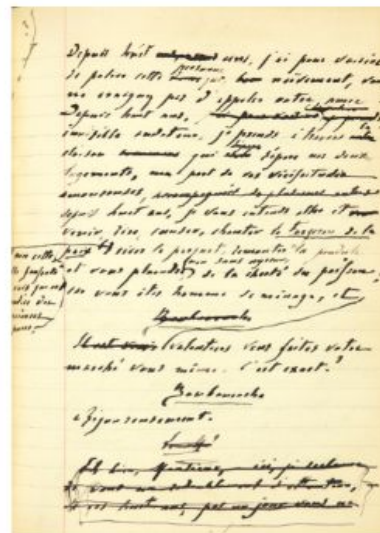
MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ, COMPLET, D'UNE DES PIÈCES CLASSIQUES DE GEORGES COURTELINE, AYANT APPARTENU À SACHA GUITRY.

Boubouroche, un brave homme dont abusent ses amis et sa maîtresse, a d'abord paru sous forme de nouvelle dans *L'Écho de Paris*, en juillet 1892 : adaptée par Courteline, la pièce a été créée le 27 avril 1893 au Théâtre Libre et publiée la même année. Elle sera inscrite au répertoire de la Comédie-Française en 1910 et fut adaptée à plusieurs reprises tant au cinéma qu'à la télévision.

Beau manuscrit écrit au recto de feuillets réglés d'un cahier d'écolier : il offre de nombreux passages raturés et corrigés.

Des bibliothèques *Paul Voûte*, avec ex-libris (1938, n° 589) et *Sacha Guitry* (1974, n° 24).

2 000 / 3 000 €







16

[Entourage de Cornelis van DALEM (Anvers c. 1530-Breda 1573) et Jan van WECHLEN (actif à Anvers c.1530-1550)]. **La Légende du boulanger d'Eeklo.** Seconde moitié du XVI^e siècle.
Huile sur panneau (49 x 66 cm). Restaurations d'usage.

DES HOMMES À TÊTES DE CHOUX.

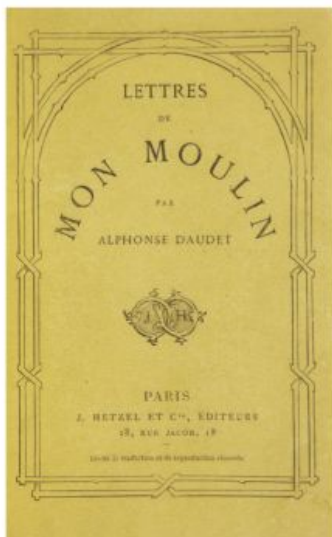
Le tableau dépeint la légende du boulanger d'Eeklo, populaire aux Pays-Bas au XVI^e siècle. Selon elle, ceux qui étaient insatisfaits de leur apparence ou qui voulaient inverser les effets du temps, se rendaient en Flandre occidentale dans la ville d'Eeklo, afin de se faire confectionner une nouvelle tête par le boulanger. Au-dessus de son portrait, livres et récipients soulignent ses compétences médicales.

La scène décrit les opérations à exécuter par les assistants, torse nu ou juste vêtus d'un linge blanc. La tête des "patients" est sectionnée, séparée du tronc, frottée avec une huile magique, posée sur un plateau à plusieurs niveaux puis placée dans un four. Pendant ce temps, un chou vert, symbole de fécondité depuis l'Antiquité, remplaçait la tête décapitée. Une fois la nouvelle tête cuite, elle était recousue sur le corps.

Ce tableau illustre le proverbe "Grosse tête, peu de sens", en paraphrasant Pétrone (*Fragments*, 40), et sert de mise en garde à ceux qui ne seraient pas satisfaits de leur apparence.

Une dizaine de versions avec des compositions différentes atteste de la popularité de l'histoire. La plus connue est celle d'un petit panneau exposé dans le Muiderstot. D'autres se trouvent dans les musées de Leipzig et de Turin, Sabauda ainsi que la gravure de Frederik Bouttats le Jeune qui a permis sa large diffusion. Le fond est également représenté dans un intérieur de galerie de David Teniers l'Ancien (voir E. Duverger, H. Vlieghe, *David Teniers der Aeltere*, Utrecht 1971, fig. 47).

20 000 / 25 000 €



17

Alphonse DAUDET. **Lettres de mon moulin.** Impressions et souvenirs. Paris, J. Hetzel, sans date [1869].

In-12 : chagrin rouge, dos à nerfs orné avec petites pièces de maroquin rose mosaïquées, double encadrement à la Du Seuil sur les plats avec fleurons dorés dans les angles, coupes filetées or, doublures de maroquin chocolat encadrées de filets et fleurons dorés, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, étui (*Devauchelle*).

Édition originale. Pas de tirage sur grand papier.

“L’originalité de ce recueil de contes reste aujourd’hui masquée par la célébrité de quelques-uns d’entre eux (*La Chèvre de M. Seguin* ou *Le Sous-préfet aux champs*, par exemple). Les *Lettres de mon moulin* se caractérisent en fait par une couleur d’ensemble sombre, parfois tragique. La brève histoire de l’*Arlésienne*, popularisée dans sa version scénique, par la musique de Bizet, en est l’illustration la plus implacable” (*En français dans le texte*, n° 291).

Très bel exemplaire.

1 000 / 1 500 €



18

Alphonse DAUDET. **Soutien de famille.** Mœurs contemporaines. Paris, Eugène Fasquelle, 1898.

Fort in-12 entièrement monté sur onglets : maroquin rouge, dos à nerfs orné de caissons de filets dorés et de listels de maroquin citron mosaïqués, plats encadrés de même, filets dorés sur les coupes et sur l’encadrement intérieur de maroquin rouge, doublures et gardes de soie dorée, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés (*E. & A. Maylander*).

Édition originale.

UN DES DEUX PREMIERS EXEMPLAIRES SUR PARCHEMIN.

Commencé en 1895, *Soutien de famille* fut terminé par Alphonse Daudet en 1897, peu avant sa mort, au mois de décembre. Il n’en vit pas l’édition de son vivant.

ON A MONTÉ EN TÊTE UNE BELLE LETTRE D’ÉMILE ZOLA ADRESSÉE À LA VEUVE DE L’AUTEUR, MME ALPHONSE DAUDET :

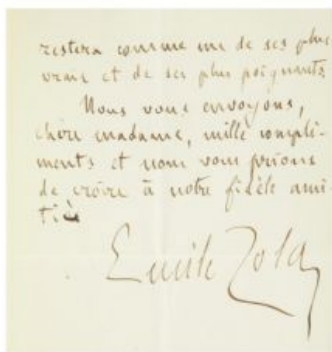
Chère Madame, j’ai attendu d’être ici, dans un peu de calme, pour lire « Soutien de famille ». J’achève la lecture et je veux vous dire tout de suite les heures délicieuses que je viens de passer avec celui qui n’est plus. Tous mes souvenirs se sont éveillés, et c’est bien lui qui me contait cette vivante histoire, c’est avec lui que je causais de ces choses et de ces gens que nous avons coudoyés ensemble. Son dernier livre restera comme un de ses plus vrais et de ses plus poignants. [...]

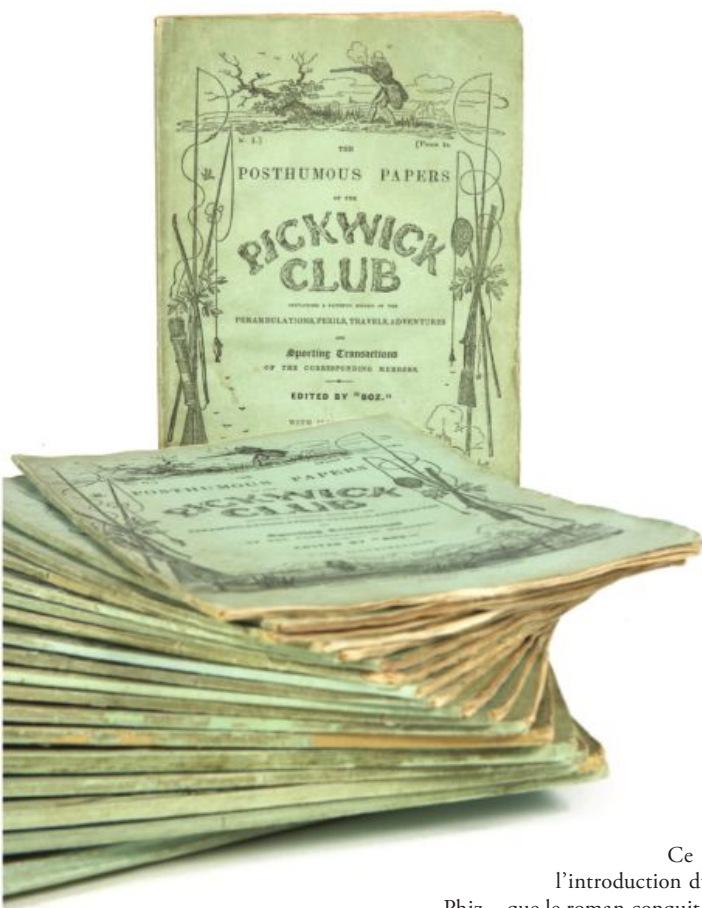
(Médan, 9 avril 1898 : lettre autographe signée, 9 pages in-8.)

IMPECCABLE RELIURE DE MAYLANDER.

Exemplaire de la bibliothèque *Charles Hayoit* (III, 2001, n° 404).

2 000 / 3 000 €





19

[Charles DICKENS]. **The Posthumous Papers of the Pickwick Club** Containing a Faithful Record of the Perambulations, Perils, Travels, Adventures and Sporting Transactions of the Corresponding Members. Edited by "Boz". With Illustrations. London, Chapman & Hall, avril 1836-mai 1837.

20 livraisons en 19 volumes in-8, brochées, couvertures de papier vert illustrées, sous chemise-étui.

ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER ROMAN DE DICKENS.

Elle parut en livraisons mensuelles, d'avril 1836 à novembre 1837.

EXEMPLAIRE TEL QUE PARU, EN VINGT LIVRAISONS MENSUELLES, AVEC LES COUVERTURES ILLUSTRÉES SUR PAPIER VERT.

Tirée à 1000 exemplaires, la première livraison se vendit mal aussi l'imprimeur divisa le tirage par deux pour la deuxième.

Ce n'est qu'à partir de la quatrième livraison – l'introduction du personnage de Sam Weller et des planches de Phiz – que le roman conquiert le public anglais. En attestent de très nombreux retirages – vingt pour les quatre premières livraisons en seulement dix-huit mois – avant que la stéréotypie remplace la composition typographique.

La description bibliographique de l'ouvrage est ainsi un maquis inextricable, nombre d'exemplaires étant constitués de tirages hétérogènes. Un exemplaire réunissant toutes les livraisons en premier tirage paraît introuvable. Hatton et Cleaver ont retracé quinze exemplaires irréprochables depuis 1899, mais pas un seul de ces *happy few* réunit toutes les marques du premier tirage.

L'ILLUSTRATION COMPREND 43 GRAVURES SUR ACIER HORS TEXTE, DONT 7 REVIENNENT À ROBERT SEYMOUR, 2 À ROBERT BUSS ET 34 À PHIZ ALIAS HABLOT K. BROWNE.

Si les compositions de Robert Seymour ont inspiré à Dickens l'idée du roman, sa contribution devait se limiter à sept planches seulement en raison de sa disparition prématurée. C'est Robert Buss qui fut chargé de la suite. Ses deux gravures illustrant la troisième livraison, cependant, ne furent pas du goût de l'auteur. Le relais fut pris par celui qui allait devenir l'illustrateur attitré de Dickens – Hablot K. Browne alias Phiz.

Comme la plupart des exemplaires, l'exemplaire de la collection Kahn est composite : si les six premières livraisons contiennent des gravures du second tirage, la grande majorité des suivantes présentent les marques du premier tirage. La troisième livraison offre bien les gravures de Robert Buss et non pas celles de Phiz, réalisées cinq mois plus tard.

Par ailleurs, le présent exemplaire contient les pages publicitaires à partir de la livraison onze seulement, à l'exception de *Mechi's Catalogue* à la fin de la douzième, *Pigot's Coloured Views* en tête de la treizième, d'une rareté extrême, et le catalogue *J.J. Dubochet and Co* à la fin de la dix-huitième. En outre, les deux feuillets d'adresse insérés en tête des livraisons deux et trois font défaut, comme à la plupart des exemplaires. Toutes les couvertures sont à la date de 1836 et la douzième livraison relève du variant B.

Bon état intérieur. Couvertures défraîchies, avec petits manques et restaurations.
(Hatton & Cleaver, *A Bibliography of The Periodical Works of Charles Dickens*, 1973, pp. 3-88.)

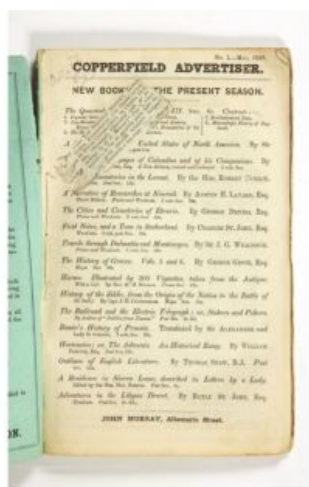
2 000 / 3 000 €



20

Charles DICKENS. **The Personal History, Adventures, Experience, & Observation of David Copperfield the Younger** of Blunderstone bookery. With illustrations by H.K. Browne. *London, Brandbury & Evans, May 1849 - November 1850.*

20 livraisons en 19 fascicules in-8 [les livraisons XIX et XX ne forment qu'un fascicule], brochés, couverture bleue illustrée : réunis dans deux étuis en maroquin brun.



Édition originale.

Elle est illustrée de 40 planches gravées sur acier par Phiz, *alias* Hablot K. Browne, l'un des illustrateurs préférés de Dickens, dont un frontispice et un titre.

RARE EXEMPLAIRE CONSERVÉ TEL QUE PARU EN LIVRAISONS MENSUELLES PARUES DE MAI 1849 À NOVEMBRE 1850.

Toutes les livraisons sont complètes des différents numéros du *Copperfield Advertiser*, totalisant 188 pages, qui doivent figurer en tête.

Elles renferment, en tout, 109 pages publicitaires à la fin.

La dixième livraison offre douze pages de publicité de *Knight's Shilling Volumes* non inventoriées par Hatton et Cleaver (qui citent huit pages identiques à celles de la sixième livraison). Les livraisons quinze et dix-huit ne contiennent pas de publicité en fin de volume – à la différence de l'inventaire des bibliographes (7 et 8 pages).

La huitième livraison offre un fragment de la grande planche dépliant *Lett's Diaries*. Cette dernière manque à la plupart des exemplaires, comme tous les feuillets qui peuvent y être joints.

S'y ajoutent dix-huit feuillets publicitaires insérés, généralement sur papier de couleur.

"In addition to the 'Advertiser,' thirteen other insets are called for – essential to a complete copy." La liste exhaustive de Hatton et Cleaver inventorie quatre inserts de plus : livraison IX, un feuillet imprimé en rouge, livraison XI, le feuillet inséré après les planches, livraison XIII, le feuillet *New Weekly Periodical*, puis dans la dernière *Punch's Pocket Book*.

Quelques couvertures portent des ex-libris manuscrits en tête : *RA Le Mesurier* pour les livraisons II, III et XVIII ; *Mr Edmund Bernbury* pour la livraison X et le *Marquiss of Bath* pour les livraisons XI et XIV.

Au volume X, le second plat de couverture et les publicités de la fin appartiennent au volume II. Ils ont été probablement rapportés d'un autre exemplaire.

Couvertures légèrement usagées, comme toujours, avec petites restaurations.

(Hatton & Cleaver, *A Bibliography of The Periodical Works of Charles Dickens*, 1973, pp. 274-304).

3 000 / 4 000 €



21

Charles DICKENS. **The Personal History of David Copperfield.** With illustrations by H.K. Browne. London, *Brandbury & Evans*, 1850.

In-8 de 1 frontispice, 1 titre gravé, XIV pp., (1) f. d'errata, 624 pp., 38 planches hors texte : maroquin prune janséniste, dos à nerfs, filet doré sur les coupes, bordures intérieures décorées, non rogné, tête dorée (*Tout*).

Édition originale.

Elle est illustrée de 40 planches gravées sur acier par Phiz, *alias* Hablot K. Browne, l'un des illustrateurs préférés de Dickens, dont un frontispice et un titre.

LE CHEF-D'ŒUVRE DE CHARLES DICKENS, ROMAN EN PARTIE AUTOBIOGRAPHIQUE QUE L'AUTEUR CONSIDÉRerait COMME SON "ENFANT PRÉFÉRÉ".

Bon exemplaire.

On a relié en tête le premier plat de la couverture de la quatorzième livraison.

De la bibliothèque *J.F.M. Browne*, avec ex-libris armorié. Dos légèrement passé. Petites éraflures à la reliure.

1 000 / 1 500 €

22

Charles DICKENS. **Bleak House.** With Illustrations by H.K. Browne. *London, Bradbury & Evans, 1853.*

In-8 de 1 frontispice, XVI pp., 624 pp., 38 planches : maroquin havane, dos à nerfs orné de caissons de filets dorés, encadrement de filets dorés sur les plats, coupes filetées or, bordure intérieure de même maroquin orné de filets dorés, tranches dorées, étui (*G. Mercier s' de son père 1929*).

Édition originale.

Dénonciation de l'absurdité de l'institution judiciaire, le roman fit date par sa technique narrative d'une grande modernité.

ILLUSTRATION DE "PHIZ" COMPRENANT UNE VIGNETTE SUR LE TITRE ET 39 PLANCHES HORS TEXTE, DONT DIX FIGURES EN NOIR.

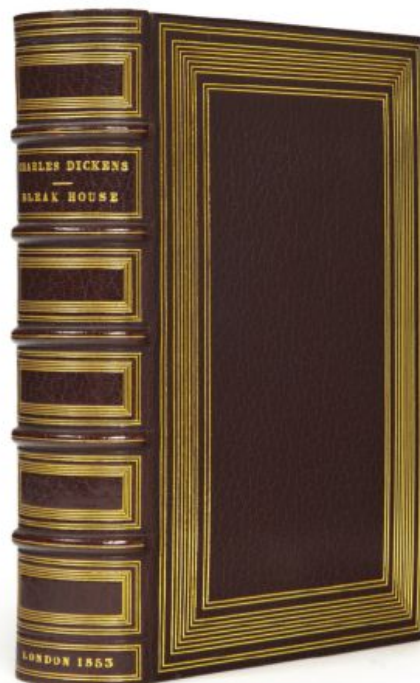
Bleak House est un des premiers livres de Dickens à user du clair-obscur : "These dark etchings were the result of 'machine tinting' the steels, which gave an effect equivalent to that of 'mezzo-tinting'. The steel was first closely ruled with fine lines, and the design was then etched over the ruling. After that, by a further process of 'stopping-out' and 'burnishing', the effect of light and shadow was heightened" (Hatton & Cleaver).

EXEMPLAIRE PARFAIT EN MAROQUIN DÉCORÉ DE MERCIER.

Ex-libris manuscrit effacé sur un feuillet préliminaire : *Yannik Potter 1856*.

(Hatton & Cleaver, *A Bibliography of The Periodical Works of Charles Dickens*, pp. 274-304).

1 500 / 2 000 €





23

[Claire de Kersaint, duchesse de DURAS]. **Ourika**. *A Paris, De l'Imprimerie royale, sans date* [1823]. In-12 de 108 pp. : maroquin prune à grain long, dos à nerfs richement orné or et à froid, plats encadrés de sept filets dorés avec fleurons au centre de chaque côté et une roulette à froid, coupes et bordures intérieures filetées or, tranches dorées (*Purgold*).

Édition originale tirée à une quarantaine d'exemplaires non mis dans le commerce.

Élégante impression sur papier vélin, exécutée par l'Imprimerie royale qui n'avait encore jamais publié de romans : dans une lettre à Rosalie de Constant, Mme de Duras évoque l'édition comme un "tirage d'essai" limité à 30 exemplaires réservés à ses amis.

Exemplaire de première émission : la citation de Byron figure en première page.

VOIX DE FEMMES.

Le roman anonyme retrace l'histoire d'Ourika, jeune Sénégalaise élevée dans le raffinement par la maréchale de Beauvau durant la Terreur. Du fait de son improbable amour pour Charles, le petit-fils, et victime des préjugés, elle se réfugie dans un couvent pour y mourir de chagrin. Mme de Duras projette une image de la femme vouée à ne jamais atteindre la liberté, développant ainsi une version féminine du mal du siècle. Chateaubriand dira d'elle dans *Les Mémoires d'Outre-Tombe* qu'elle était dotée "d'un esprit qui réunissait quelque chose de la force de la pensée de Mme de Staël à la grâce du talent de Mme de La Fayette".

Réédité chez Ladvocat en 1824, le roman connut un succès européen salué d'emblée par Goethe.

(Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, p. 411.- Carteret, I, 250 : un seul exemplaire cité.- Escoffier, *Le Mouvement romantique 1788-1850*, n° 496 : collation erronée.)

EXEMPLAIRE PARFAIT, CONSERVÉ DANS UNE EXQUISE RELIURE DU TEMPS SIGNÉE DE PURGOLD.

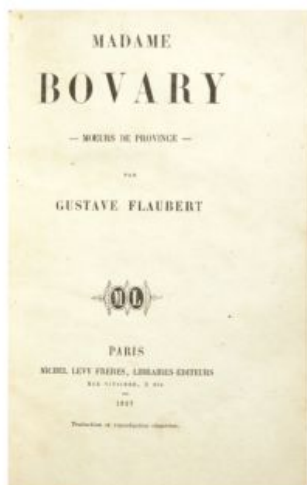
Actif de 1810 à 1829, Purgold fut un des maîtres de la reliure Restauration. Il eut Bauzonnet comme doreur, qui lui succéda.

L'édition originale ayant paru sans page de titre, Purgold relia en tête le frontispice gravé et la page de titre également gravée de la troisième édition parue chez Ladvocat trois ans plus tard, en 1826.

Des bibliothèques du *comte de La Bédoyère*, pour qui la reliure a été exécutée par Purgold (cat. 1862, n° 1490), *Hector De Backer* (cat. III, 1926, n° 1445) puis *Louis de Sadeleer*, avec ex-libris.

6 000 / 8 000 €





24

Gustave FLAUBERT. **Madame Bovary**. Mœurs de province. Paris, Michel Lévy Frères, 1857. Fort in-12 : demi-chagrin rouge, dos à nerfs orné (*reliure pastiche*).

ÉDITION ORIGINALE : UN DES EXEMPLAIRES TIRÉS SUR PAPIER VÉLIN FORT, SEUL TIRAGE DE LUXE.

Les deux tomes n'en forment qu'un, à pagination continue. Les exemplaires du tirage courant sont divisés en deux petits volumes.

Bon exemplaire.

6 000 / 8 000 €

25

Gustave FLAUBERT. **L'Éducation sentimentale**. Histoire d'un jeune homme. Paris, Michel Lévy frères, 1870.

2 volumes in-8 de (2) ff., 427 pp. ; (2) ff., 331 pp. : demi-toile soie grise à la Bradel avec coins, dos lisses ornés de filets dorés en tête et en pied, entièrement non rognés (*reliure de l'époque*).

Édition originale.

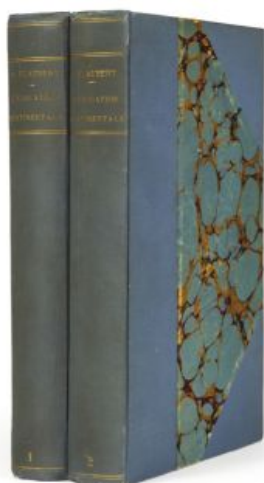
UN DES 25 EXEMPLAIRES SUR VERGÉ DE HOLLANDE, SEUL TIRAGE DE LUXE.

La réception critique fut quasi unanime pour fustiger ce qui deviendra le modèle du roman "moderne". Seuls Banville, Zola et George Sand défendirent Flaubert. *L'Éducation sentimentale* – le plus autobiographique des romans de Flaubert et le tableau de toute une génération – se vendit très mal : le tirage des 3 000 exemplaires n'était toujours pas épuisé en 1873.

BEL ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE DU PREMIER VOLUME :

*à mon cher & vénérable ami, Mr Clogenson,
un des 12 exemplaires sur papier de Hollande
G^{re} Flaubert*

(Paris, 27 de novembre 1869)



Le Rouennais Jean Clogenson (1785-1876), magistrat et homme politique (il fut député de l'Orne de 1835 à 1839), "fait la connaissance de Louis Bouilhet après la parution de *Melénis* et fournit à Flaubert, qui commence la rédaction de *Salammbô*, des renseignements sur Tunis et Carthage qu'il vient de visiter. [...] En 1872, il prête un portrait d'Aïssé que Flaubert fait exposer dans le foyer de l'Odéon le soir de la première de *Mademoiselle Aïssé*" (Guinot, *Dictionnaire Flaubert*, p. 143). Il était membre du Comité Bouilhet.

Dans son recensement des exemplaires sur grand papier des romans de Gustave Flaubert, Auguste Lambiotte relève que si de nombreux exemplaires sur vélin fort de *Madame Bovary* ont été dédiés par l'auteur (il en a repéré 45), il n'a pu retrouver la trace que de treize exemplaires de *Salammbô* et à peine sept de *L'Éducation sentimentale*. "La mort aussi avait fauché parmi les dédicataires de *Madame Bovary*, écrit-il : Au moment où paraissait *L'Éducation sentimentale*, Baudelaire, Lamartine, Vigny et Sainte-Beuve avaient disparu." Cet exemplaire lui a échappé.

REMARQUABLE EXEMPLAIRE À TOUTES MARGES, EN RELIURE DU TEMPS.

6 000 / 8 000 €

L'ÉDUCATION
SENTIMENTALE

— HISTOIRE D'UN JEUNE HOMME —

PAR

GUSTAVE FLAUBERT

TOME DEUXIÈME



PARIS

MICHEL LÉVY FRÈRES, ÉDITEURS
RUE VIVIENNE, 2 BIS, ET BOULEVARD DES ITALIENS, 42
A LA LIBRAIRIE NORMANDE

MICHEL LÉVY FRÈRES, ÉDITEURS

DU MÊME AUTEUR

MADAME BOVARY

NOUVELLE ÉDITION

DEUX VOLUMES GRAND 12-18

SALAMBO

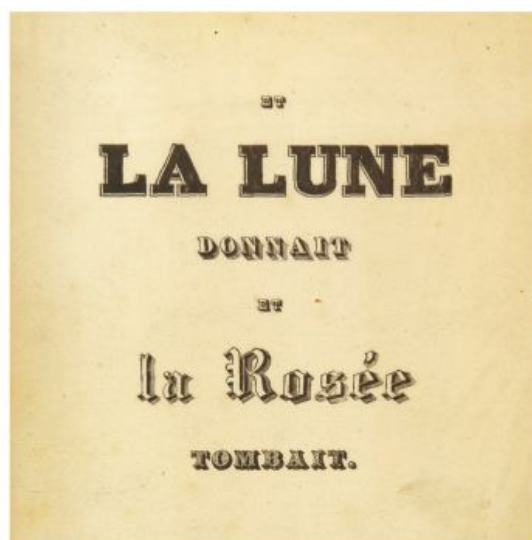
NOUVELLE ÉDITION

DEUX VOLUMES GRAND 12-18

IMPRESS. 7, RUE...

*à mon cher et vénérable ami, M. Clément
en la m. complaisance des papiers de M. L.
Gustave Flaubert
Paris, 1875
M. L.*

L'ÉDUCATION
SENTIMENTALE



26
[Xavier FORNERET]. **Et la lune donnait et la rosée tombait.** Dijon, Decailly, 1836.
Plaquette in-8 : brochée, couverture imprimée.

ÉDITION ORIGINALE D'UNE GRANDE RARETÉ, ILLUSTRÉE D'UN FRONTISPICE LITHOGRAPHIÉ.

La nouvelle est précédée de la lettre adressée par Xavier Forneret à la *Revue de la Côte-d'Or*, proposant ce texte pour publication, et suivie de la réponse négative de J.-F.-Jules Pautet, directeur de ladite revue adressée à l'auteur le 3 juillet 1836. Le directeur de la publication motive son refus pour un journal "qui, en fait de langage, doit plutôt suivre le mouvement que le provoquer".

Cette remarque a suscité en 1927 un article fameux paru dans *La Révolution surréaliste*, sans doute écrit par André Breton, précédant la reproduction de *Et la lune donnait et la rosée tombait* (n° 9-10, 1927, pp. 12-17) :

"Un inconnu : Xavier Forneret. Ce nom n'a pas même laissé ses initiales sur les grands arbres de la forêt où nous sommes perdus, de la forêt à la lisière de laquelle Racine, ce con, a sa statue grandeur nature, Lamartine, cette vache, à son mausolée de marbre et M. Paul Souday, l'insulteur de Baudelaire, cherche à transporter son tas de fumier couleur du Temps. [...]"

Entre Borel et Lautreámont, il vacille sur la route qui mène en 1835 à certain théâtre dijonnais sur lequel s'agite l'Homme noir.

Qui est Forneret ? Nous ne savons pas. C'est *l'homme noir*. Quand nous l'avons rencontré : « Et la lune donnait... Et la rosée tombait. » Mais surtout une voix toujours inouïe, qui est celle de l'Amour, déchirait le ciel et la terre.

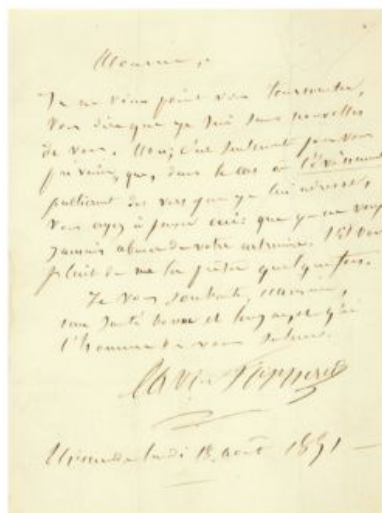
Forneret ? Un homme que nous avons rencontré dans les ténèbres et à qui nous avons baisé les mains."

Exemplaire en mauvais état, couverture déchirée avec manques au second plat, rousseurs, mais complet du frontispice lithographié. De la bibliothèque de Jules Couët (n° 1046).

ON JOINT UNE LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE QUI FAIT ÉCHO AU REFUS DE LA *REVUE DE LA CÔTE-D'OR*.

De Mirmande, le 18 août 1851, Forneret s'adresse à un journaliste ou à un rédacteur en chef : "Je ne viens point vous tourmenter, vous dire que je suis sans nouvelles de vous. Non ; c'est seulement pour vous prévenir que, dans le cas où l'*Événement* publierait des vers que je lui adresse, vous ayez à penser ceci : que je ne veux jamais abuser de votre entremise, s'il vous plaît de me la prêter quelquefois [...]"

1 000 / 1 500 €



Théophile GAUTIER. **Poésies.** Paris, Charles Mary, Rignoux, 1830.

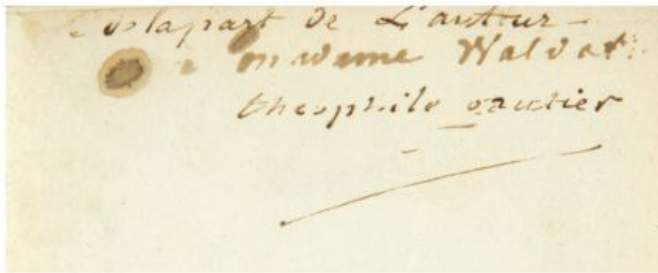
In-12 : maroquin rouge, dos à nerfs orné, triple filet doré avec fleurons dans les angles encadrant les plats, armes dorées au centre, coupes filetées or, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrures (*Hardy*).

Édition originale : elle a été tirée à petit nombre, à compte d'auteur.

Premier livre du "poète impeccable" : 42 pièces écrites de 1826 à 1830.

Publié aux frais du père de Théophile Gautier, le recueil passa à peu près inaperçu ; d'autant plus qu'il parut lors des journées troublées de juillet 1830. On sait qu'une grande partie des exemplaires invendus servit à composer la première partie d'*Albertus*, après ablation du faux-titre et du titre.

C'est en 1829 que Gautier quitta le collège Charlemagne, fréquentant l'atelier du peintre Riou, avant d'entrer dans l'arène littéraire en pleine effervescence romantique. La bataille d'*Hernani* (février 1830) et l'influence de Victor Hugo furent déterminantes pour l'orienter vers les cénacles de la nouvelle école.



ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE :

à madame Waldor

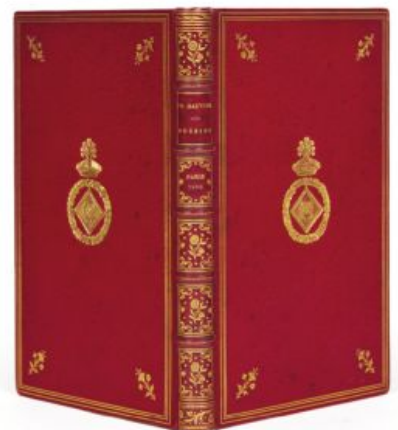
Une main différente a noté, de part et d'autre de l'envoi : "de la part de l'auteur", "Théophile Gautier".

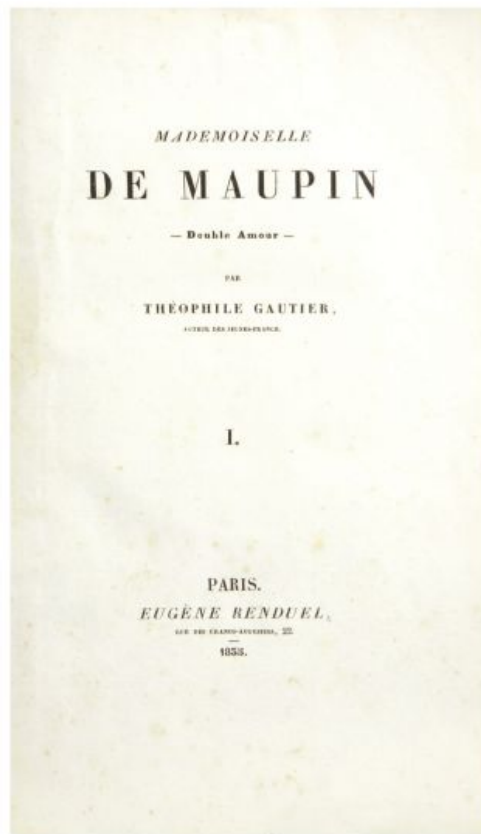
Romancière, poète et dramaturge, Mélanie Waldor (1796-1871) tenait un salon littéraire fréquenté par Victor Hugo, Gérard de Nerval, Alfred de Musset. Elle eut une liaison fameuse avec Alexandre Dumas que ce dernier transposa dans *Antony*, drame joué en 1831.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE RELIÉ PAR HARDY POUR LA DUCHESSE DE CAMASTRA, AVEC SES ARMES DORÉES SUR LES PLATS.

(Catalogue de la bibliothèque de Camastra, 1936, n° 113.- Spoelberch de Lovenjoul, *Histoire des œuvres de Théophile Gautier*, I, 1887, pp. 1-7.- Clouzot, *Guide du bibliophile*, 1996, p. 125 : "Très rare.")

1 500 / 2 000 €





28

Théophile GAUTIER. **Mademoiselle de Maupin**. Double amour. Paris, Eugène Renduel, 1835-1836.

2 volumes in-8 : brochés, couvertures imprimées.

Boîte de Devauchelle en maroquin bleu nuit à grain long décorée or et à froid.

Rare édition originale : exemplaire de première émission.

OUVRAGE FAMEUX DONT LA LONGUE PRÉFACE, DATÉE DE MAI 1834, A VALEUR DE MANIFESTE LITTÉRAIRE DU ROMANTISME.

Certaines préfaces sont plus célèbres que les livres qu'elles accompagnent. Deux d'entre elles furent des jalons essentiels du romantisme au point de "dévorer le livre qu'elles ouvrent en fanfare", selon le mot de S. Guégan : d'une part celle de *Cromwell* (1827) et, d'autre part, celle-ci en tête de *Mademoiselle de Maupin*. Si le premier texte défendait le drame romantique contre la tragédie classique, le second formule les principes de "l'art pour l'art" : "*Il n'y a de vraiment beau que ce qui ne peut servir à rien, tout ce qui est utile est laid. [...] L'endroit le plus utile d'une maison, ce sont les latrines.*"

La publication de *Mademoiselle de Maupin* en 1835 illustre la rupture définitive de l'art et de la morale : jeux érotiques et personnages travestis y déjouaient les règles de l'amour, inversant les normes imposées par la société.

"Véritable événement, pour Baudelaire, *Maupin*, selon Du Camp, est un de ces livres chauds, qu'on trouve sous l'oreiller des jeunes femmes, et dont il convient d'accabler « le sensualisme dévergondé » après s'en être délecté" (S. Guégan, *Théophile Gautier*, 2011, p. 91).

RARE EXEMPLAIRE CONSERVÉ TEL QUE PARU, BROCHÉ, À TOUTES MARGES.

“Cet ouvrage capital est peut-être le plus rare des romantiques en bel état, à toutes marges, avec ses couvertures ; on n'en connaît que fort peu d'exemplaires. On le rencontre généralement assez rogné et sans couverture” (Léopold Carteret).

Les couvertures sont toutes deux datées de 1836, comme il se doit : le second plat du premier tome annonce les *Œuvres complètes* de Hoffmann et celui du tome second quatre ouvrages de Théophile Gautier : *Les Jeunes France*, *Albertus* et, sous presse, *La Comédie de la mort* et *Le Capitaine Fracasse*.

De la bibliothèque de *Louis de Sadeleer*, avec ex-libris.

Dos fendillés avec manques de papier aux coiffes.

(Carteret, I, p. 322.- Clouzot, p. 70 : “Extrêmement rare.”)

4 000 / 6 000 €

EXEMPLAIRE DES DIOSCURES DU NATURALISME

29

Théophile GAUTIER. **Spirite**. Nouvelle fantastique. Paris, Charpentier, 1866.

In-12 de (2) ff., 235 pp., et 12 pp. de catalogue de l'éditeur : toile brique à la Bradel, pièce de titre de maroquin brun, non rogné, couverture conservée (*reliure de l'époque non signée mais de Pierson*).

Édition originale, imprimée avec soin par J. Claye.

Chef-d'œuvre de la littérature fantastique, *Spirite* est une manière de testament spirituel dont Stéphane Guégan a donné une lecture autobiographique. La nouvelle porte la trace de l'amour, chaste bien malgré lui, que Gautier voua à sa belle-sœur Carlotta Grisi (la ballerine-fée qui avait créé *Giselle*).



AMUSANT ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE :

à Castor et Pollux Edmond et Jules de Goncourt
Théophile Gautier

Note autographe signée à l'encre rouge en tête d'Edmond de Goncourt : “Exemplaire avec dédicace de Theo.” Ex-libris gravé des Goncourt (cat. *Livres modernes*, 1897, n° 367).

L'exemplaire appartient ensuite au marquis de Piolenc (1913, n° 330) puis à Jean Stern, avec ex-libris.

Plaisant exemplaire relié à l'époque par Pierson.

(Guégan, *Théophile Gautier*, 2011, p. 528 : “C'est peut-être le plus autobiographique de ses romans. Il se présente à la fois comme la récapitulation d'une œuvre et d'une vie, une double descente en soi, et un bilan amoureux inachevé.”)

800 / 1 200 €



Edmond et Jules de GONCOURT. **En 18...** Paris, Dumineray, 1851.

In-12 : maroquin janséniste havane, dos à nerfs, coupes filetées or, encadrement intérieur de maroquin orné d'une large dentelle dorée, doublures et gardes de parchemin encadrées de filets dorés, tranches dorées sur marbrures, couverture conservée, étui (*Quinet*).

Édition originale du premier livre des frères Goncourt.

AMUSANTE SUCCESSION D'ENVOIS.

Sur la couverture :

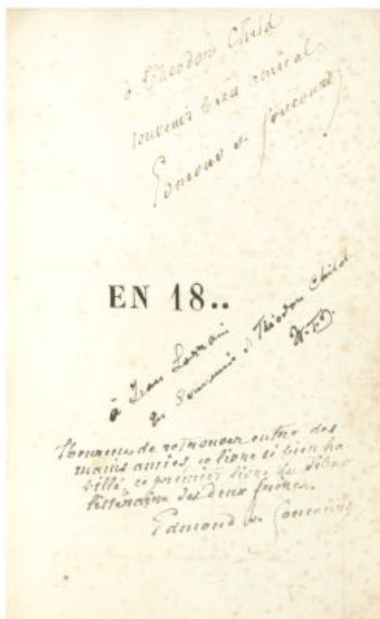
à Gavarni
J. de Goncourt

Et sur le faux-titre :

à Theodore Child
souvenir bien amical
Edmond de Goncourt

à Jean Lorrain
En souvenir de Théodore Child
[signature illisible]

Heureux de retrouver entre des mains amies ce livre si bien habillé, ce premier livre du début littéraire des deux frères
Edmond de Goncourt



Ainsi, l'exemplaire offert à Gavarni, ami intime des Goncourt, a-t-il été acquis par Theodore Child, sans doute en 1866, date du décès du caricaturiste. Après avoir sollicité une dédicace d'Edmond de Goncourt, le seul des deux frères encore en vie, Child le fit relier par Quinet. C'est cet exemplaire "si bien habillé", qui fut offert par un intime de Child au romancier et critique Jean Lorrain, revenant ainsi "entre des mains amies" selon Edmond de Goncourt.

Correspondant en France de divers journaux anglais et américains, journaliste, traducteur et critique d'art, Theodore Child (1846-1892) est cité à plusieurs reprises dans le *Journal* des Goncourt. Il mourut du choléra à Ispahan en 1892.

Quant à Jean Lorrain, il fut intimement lié avec Edmond de Goncourt : ils se rencontrèrent vers 1883 et demeurèrent très liés jusqu'à la mort de Goncourt en 1896. Fréquemment cité dans le *Journal*, Lorrain séduisit par son talent de causeur. Goncourt s'avouait ainsi captivé par le "prodigieuse conversation" de son cadet de plus de trente ; il appréciait le "potinier à la mauvaise langue" dont il goûtait plus que de raison la "pluie de paroles cancannantes et spirituellement amusantes".

Piqûres dans le texte et quelques taches et frottements à la reliure.

800 / 1 200 €

31

Edmond de GONCOURT. **La Fille Élis**. Paris, G. Charpentier, 1877.

In-12 : maroquin rouge janséniste, dos à nerfs, cinq filets dorés en doublures intérieures, non rogné, tête dorée, couverture conservée (Devauchelle).

Édition originale.

Roman célèbre, portrait sans fard d'une prostituée misérable et criminelle, *La Fille Élis* fit scandale.



IMPORTANT ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE :

*A Degas
souvenir bien amical
Edmond de Goncourt*

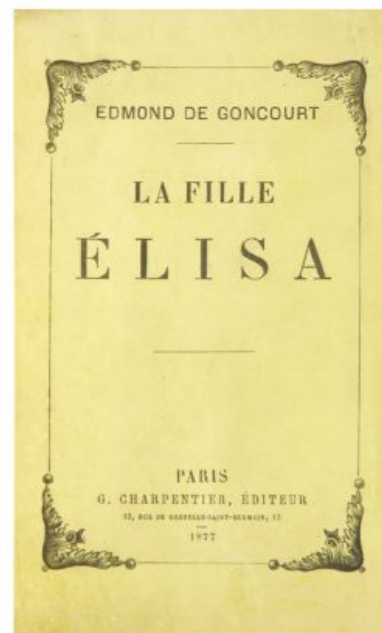
Goncourt avait rencontré Degas trois ans plus tôt, le jeudi 12 février 1874. Il rapporte sa visite dans le *Journal* : "Hier, j'ai passé la journée dans l'atelier d'un peintre bizarre, du nom de Degas. Après beaucoup de tentatives, d'essais, de pointes poussées dans tous les sens, il s'est énamouré du moderne ; et dans le moderne, il a jeté son dévolu sur les blanchisseuses et les danseuses. Au fond, le choix n'est pas si mauvais." Il se montrera plus critique envers le peintre dans les années qui suivirent, multipliant les notations sévères sur son caractère.

Comme le remarque Christian Galantaris dans son article sur *L'illustration des romans d'Edmond et Jules de Goncourt* (in *Cahiers E. et J. de Goncourt*, 2009, pp. 105-111), *La Fille Élis* "a inspiré quelques dessins très vifs à Degas, dessins qui n'ont pas été publiés." Ces dessins sont conservés au musée J. Paul Getty de Los Angeles.

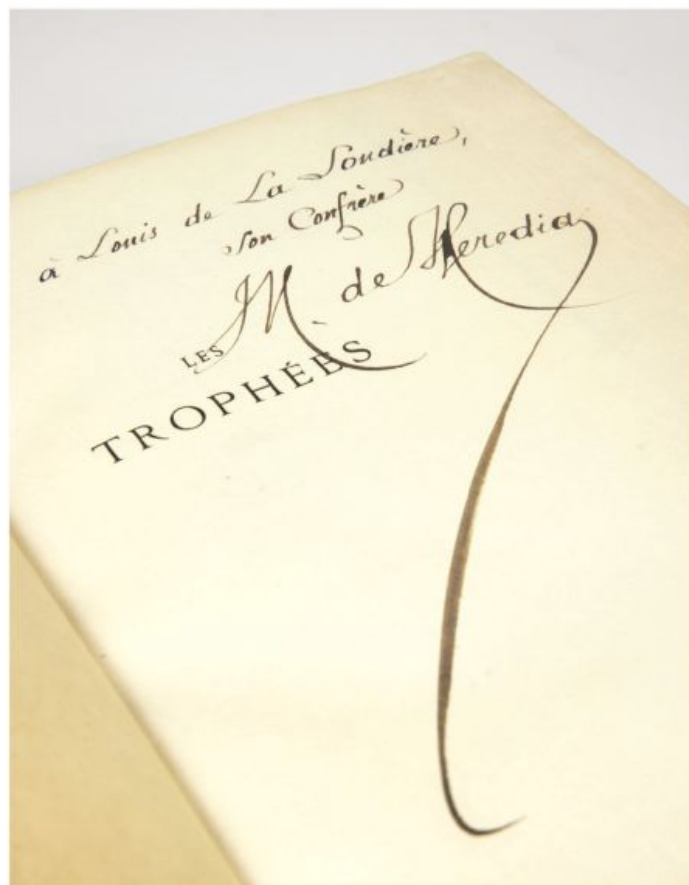
Bon exemplaire.

Quelques piqûres, surtout sur les premiers et derniers feuillets. Restaurations à la couverture.

3 000 / 4 000 €







32

José-Maria de HEREDIA. **Les Trophées**. Paris, Alphonse Lemerre, 1893.

Grand in-8 : maroquin tabac, dos à quatre nerfs orné de caissons de filets dorés droits et courbes, triple encadrement des plats de filets droits et courbes, coupes décorées, doublures de maroquin rouge serties dans des bandes de maroquin tabac, brun, mauve et vert, et des filets et une roulette dorés, et recouvertes d'un décor mosaïqué en plusieurs tons et doré, gardes de soie verte, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, chemise en demi-marquain à rabats, étui (Charles Meunier, 1907).

Édition originale, tirée à 210 exemplaires numérotés.

Un des 100 exemplaires numérotés sur Hollande, à toutes grandes marges (n° 45).

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE À LOUIS REGNAULD, MARQUIS DE LA SOUDIÈRE (1873-1921) :

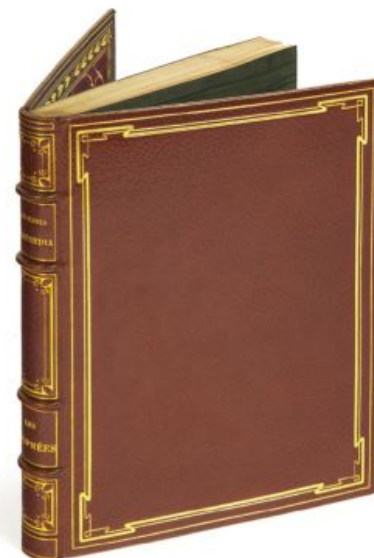
*à Louis de La Soudière
son confrère
JM de Heredia*

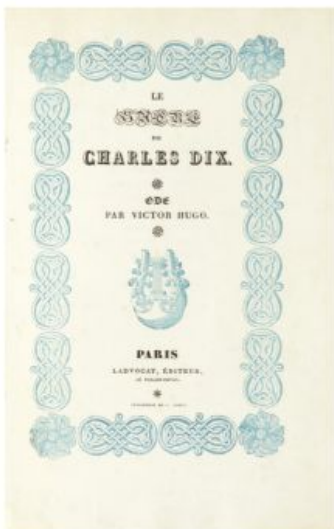
L'ample paraphe occupe toute la page.

REMARQUABLE RELIURE ORNÉE D'UN GRAND DÉCOR MOSAÏQUÉ SUR LES DOUBLURES PAR CHARLES MEUNIER : ELLE EST PARFAITEMENT CONSERVÉE.

Elle a été exécutée en 1907. Étiquette de la librairie Pierre Berès.

1 500 / 2 000 €





33

[HUGO]. **Le Sacre de Charles X.** Paris, Ladvocat, sans date [1825].

Plaquette in-8 de (4) ff. le premier blanc, 16 pp. : brochée, couverture muette postérieure.

Édition originale.

Titre ornementé imprimé en bleu et noir.

Exemplaire lavé.

(Carteret I, p. 395 : "Plaquette rare ayant eu à l'époque un grand succès qui consacra le talent de Victor Hugo." - Bertin, n° 18.)

ON JOINT DEUX LETTRES AUTOGRAPHES DU POÈTE.

Une lettre adressée le 5 décembre 1822 au baron Trouvé lui annonçant sa prochaine lecture, à la Société des Bonnes-Lettres, de son ode intitulée : *Louis XVII*.

(1 p. in-8, adresse en page 4, oblitérée.)

La seconde lettre, datée du dimanche 12 juin [1825] adressée au rédacteur du *Journal des Débats* : portant en tête la note "Confidentielle", elle accompagnait un jeu d'épreuves du *Sacre de Charles X*.

"L'indulgence avec laquelle monsieur le Rédacteur des Débats a accueilli mon ode sur les *funérailles de Louis XVIII* me fait espérer qu'il accordera la même bienveillance à celle que j'ai l'honneur de lui envoyer sur *le sacre de Charles X*.

S[a] M[ajesté] ayant daigné m'appeler à son sacre, ce voyage est la cause du retard apporté à la composition et à la publication de mon ode. Ceci est une épreuve. L'ode ne paraîtra que **demain** après-demain mardi. [...]"

600 / 800 €



34

[Victor HUGO]. **Bug-Jargal**, par l'auteur de Han d'Islande. Paris, Urbain Canel, 1826.

Fort in-16 de 1 frontispice, (2) ff., IV pp., 386 pp., (1) f. de publicité de l'éditeur : veau brun avec rehauts de bleu, dos et plats ornés de décors en relief, dentelle dorée en encadrement intérieur, doublures et gardes de soie bordeaux, non rogné (*L. Dézé*).

Édition originale : elle est ornée d'un frontispice gravé à l'eau-forte d'après Devéria.

Publié sans nom d'auteur, le premier roman de Victor Hugo traite du destin tragique de Bug-Jargal, esclave noir, lors de la révolte de Saint-Dominique en 1791.

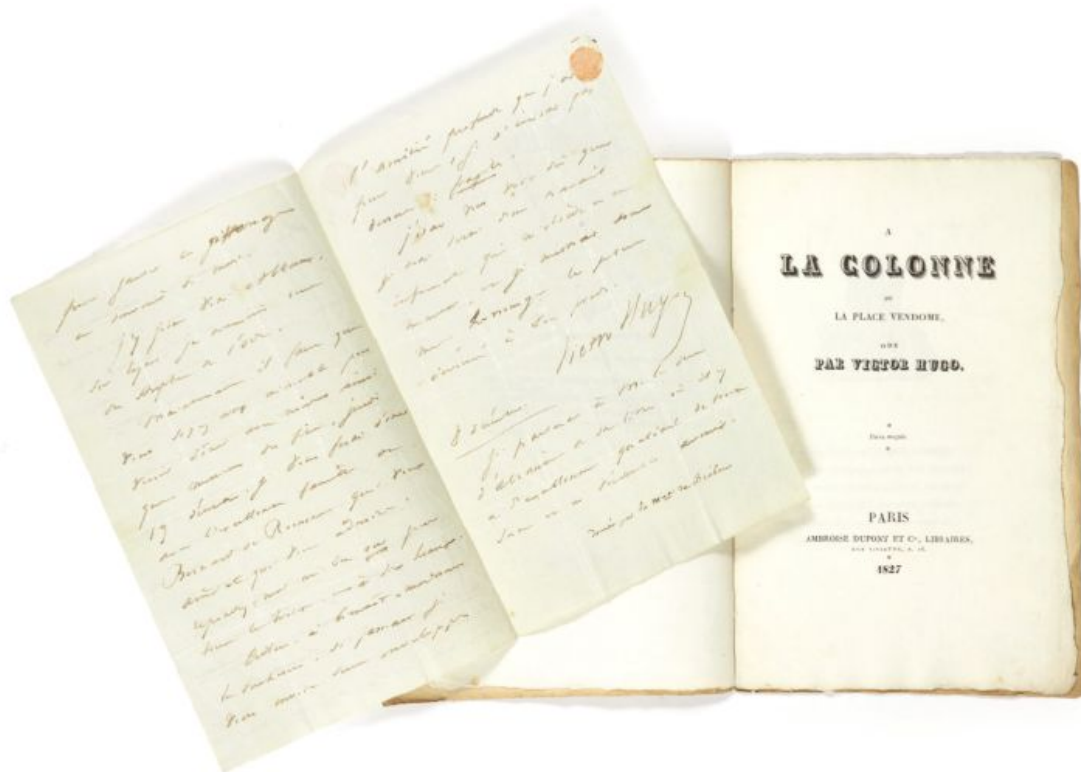
CURIEUSE RELIURE DÉCORÉE DE LOUIS DÉZÉ EN VEAU À DÉCOR REPOUSSÉ ET TEINTÉ.

Les réalisations de Dezé recouvrent d'ordinaire des livres sans grand intérêt : cette édition originale littéraire fait exception.

Auteur en 1870 avec Jean Valmy-Baisse d'une bibliographie de Gustave Doré, Louis Dezé (1857-1930) fut un relieur singulier dont les décors exécutés à l'aide de cuirs repoussés et teintés sont caractéristiques de la période.

1 500 / 2 000 €





35

Victor HUGO. **À la colonne de la place Vendôme.** Paris, Ambroise Dupont et C^e, 1827.
In-8 de 16 pp. broché, couverture imprimée et ornementée.

Édition originale, parue le 18 février 1827.

Paru dans *Le Journal des Débats* du 9 février 1827, le poème est une protestation contre l'injure faite aux maréchaux de l'Empire par le comte Antoine Apponyi (1782-1857) ambassadeur d'Autriche à Paris, lors d'une réception dans son ambassade. Cette œuvre de jeunesse fut accueillie avec enthousiasme par les bonapartistes, qui sentirent de la part d'Hugo un signe de ralliement aux idées libérales.

Exemplaire conservé tel que paru, broché.

(Vicaire, IV, 242.- Clouzot, 144 : "Assez rare." - Bertin, *Chronologie des livres de Victor Hugo*, n° 24.)

ON JOINT UNE BELLE LETTRE AUTOGRAPHE ADRESSÉE PAR VICTOR HUGO À LA DUCHESSE D'ABRANTÈS : LE POÈTE LUI OFFRE LE MANUSCRIT D'À LA COLONNE DE LA PLACE VENDÔME.

"Vous me comblez, Madame. Les petites images sont charmantes, la statuette est charmante, la lettre est plus charmante encore. Vous écrivez comme vous parlez, une lettre de vous, c'est vous. C'est spirituel, c'est suprême, c'est bon.

J'avais donné ce chiffon de papier à mon père. Il m'est revenu dans sa succession. Permettez-moi de le mettre à vos pieds. C'est le manuscrit de l'*Ode à la Colonne*. A qui l'offrirais-je si ce n'est à vous ? Vous êtes une de nos *duchesses militaires* et femme du premier ordre en outre, ce qui ne gâte rien. Soyez donc assez bonne pour garder ce griffonnage en souvenir de moi. [...] Si jamais je vous envoie sous enveloppe l'amitié profonde que j'ai pour vous, je n'écrirai pas dessus : *fragile*. J'irai vous voir dès que je serai sorti d'un travail infernal qui m'obsède en ce moment, et je mettrai tous mes hommages les plus dévoués à vos pieds."

(Lettre autographe signée, 8 décembre [1830], 3 pp. in-8, "Madame la d^{se} d'Abrantès" sur la quatrième page.)

Laure Permon, duchesse d'Abrantès, veuve du général Junot, publia des *Mémoires* fameux – en dépit de ses invraisemblances qui lui valurent, de la part de Théophile Gautier, le surnom de duchesse d'*Abracadabrantès*... Elle était très liée aux Hugo. À sa mort, le poète publia dans *Les Rayons et les Ombres* des vers afin d'obtenir pour elle une sépulture convenable : *À Laure, duchesse d'A.*

Bel exemplaire. De la collection *Louis Barthou* (II, 1935, n° 562-5).

600 / 800 €

36

Victor HUGO. **Hernani** ou l'Honneur castillan, drame, représenté sur le Théâtre-Français le 25 février 1830. *Paris, Mame et Delaunay-Vallée, 1830.*

In-8 : maroquin rouge janséniste, dos à quatre nerfs, doublures de maroquin rouge encadrées d'un filet doré, gardes de soie brochée dorée, tranches dorées sur témoins, couverture conservée (*Marius Michel*).

Édition originale.

Exemplaire de second état : la page 80 est mal chiffrée 78 mais la page 154 est correctement chiffrée. De même, page 71, il est imprimé “Vous êtes mon seigneur, vaillant et généreux” et non : “Vous êtes mon lion superbe et généreux.”

(Voir Bertin, *Chronologie des livres de Victor Hugo*, n° 48.- Bibliothèque nationale, *En français dans le texte*, n° 244.)

La représentation d'*Hernani* le 25 février 1830 marqua la première victoire de la littérature romantique. La “Bataille” qu'elle déclencha mit aux prises défenseurs du classicisme et “ces jeunes bandes qui combattaient pour l'idéal, la poésie et la liberté de l'art”, selon le mot de Théophile Gautier.

EXEMPLAIRE ENRICHİ D'IMPORTANTES PIÈCES AUTOGRAPHES, DONT UN DESSIN ORIGINAL À L'ENCRE DE VICTOR HUGO.

Le dessin est une caricature de Claude-Alphonse Delangle, le magistrat qui a requis contre Victor Hugo au procès d'*Hernani*. Le magistrat est représenté en action. Légende de Victor Hugo :

“Delangle plaidant contre moi. (aff. Du Th. Français).
Griffonné à l'audience. Il prononçait Viquetor Hugaau.”

LES QUATRE LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES ONT TOUTES TRAIT À LA “BATAILLE D'HERNANI” OU À SA PRÉPARATION.

Dans la première, adressée à Mme Amable Tastu le 29 septembre 1829 (la première d'*Hernani* eut lieu le 25 février 1830), Victor Hugo l'invite à une lecture de la pièce chez lui.

(Lettre autographe signée, 3 pp. in-8, adresse avec cachet de la poste sur la quatrième page.)

La deuxième lettre, datée du 6 février 1830, adressée à M. Richard qu'il avait rencontré chez Devéria, est une petite enquête menée par le poète au sujet de lectures clandestines d'*Hernani*.

(Lettre autographe signée, 2 pp. in-8, adresse avec cachet de la poste sur la quatrième page. L'encre a pâli.)

La troisième lettre, datée du 10 mars 1830, est adressée au baron Taylor qui dirigeait alors le Théâtre-Français où se donnait *Hernani*. Comme l'écrit avec humour le rédacteur du catalogue Barthou, “cette lettre est un communiqué du général en chef à son ministre de la guerre”.

“La représentation de ce soir a été vivement défendue et applaudie, mon cher Taylor, et cela grâce au parti que j'ai dû prendre de ne pas diminuer le nombre de mes billets. [...] Les acteurs sont tous unanimement d'avis que ce serait une grave imprudence de me restreindre du côté des billets que je donne. Notez que ce sont toujours mes mêmes amis qui viennent, et que cela par conséquent ne peut nuire aux recettes qui se maintiennent toujours au-delà de 4000 fr. Malgré vents et marée, ce qui est admirable [...]”

(Lettre autographe signée, 3 pp. in-8, adresse avec cachet de la poste sur la quatrième page.)

La quatrième lettre est adressée à trois journalistes, directeurs du *Journal des Salons*, MM. Carvillier, Desnoyers et Vaillant : Victor Hugo leur demande de le défendre contre “les menaces de la petite ligue classique”. La lettre est datée du 9 juin 1830, c'est-à-dire quand la bataille littéraire était alors gagnée, mais que se préparait la bataille politique, qui devait renverser le roi Charles X quelques jours plus tard...

(Lettre autographe signée, 1 p. in-8, adresse avec cachet de la poste sur la quatrième page. Petite restauration au papier collant, sans perte de papier.)





ON A ÉGALEMENT RELIÉ EN TÊTE UNE CARTE D'ENTRÉE AUTOGRAPHE POUR LA DOUZIÈME REPRÉSENTATION D'HERNANI.

Ce billet au nom de M. Bonnard pour une place d'orchestre porte en pied la mention : "Hierro." On sait que le mot espagnol, qui veut dire "fer", était inscrit par Victor Hugo sur les billets que Gérard de Nerval apporta à Théophile Gautier.

ENFIN, UN MANUSCRIT DE NEUF VERS AUTOGRAPHES INÉDITS, EST INSÉRÉ DANS LE VOLUME.

Ces neuf vers devaient être dits par Don Ruy Gomez à Don Carlos avant la tirade des portraits (acte III, scène VII). Ces vers sont écrits sur une feuille à en-tête de la Comédie française.

Exemplaire superbe, non rogné, en reliure doublée de Marius Michel, de la bibliothèque de *Louis Barthou*, hugolâtre parmi les plus ardents (I, 1935, n° 182).

6 000 / 8 000 €

37

Victor HUGO. **Les Rayons et les Ombres**. Paris, Delloye, 1840.

In-8, demi-veau bleu, dos lisse orné d'un décor rocaille doré avec oiseau, fleur et papillon, tranches marbrées (*reliure de l'époque*).

Édition originale.

Recueil majeur de quarante-quatre pièces, dont *Tristesse d'Olympio* et *Oceano Nox*. L'importante préface et le poème inaugural assignent au poète une mission de prophète et de voyant. Sa responsabilité est de guider les autres hommes sur la voie de la justice et de la vérité. L'entreprise hugolienne est à l'unisson de l'engagement humanitaire de Vigny ou de Lamartine.

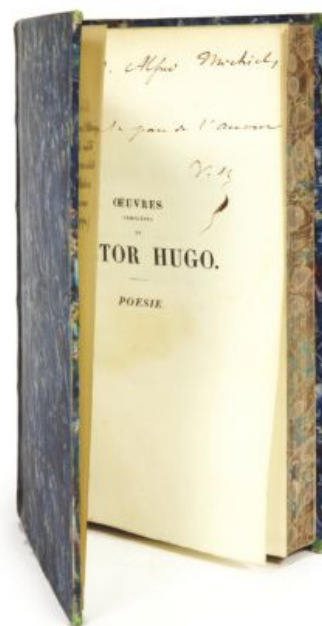
ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE :

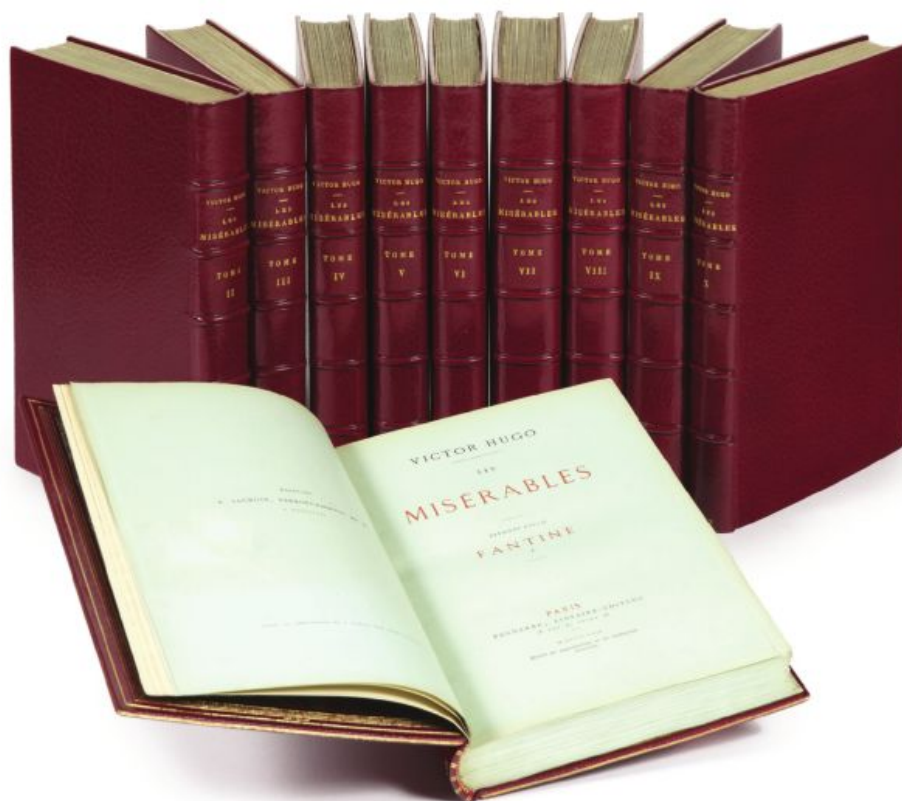
*A M. Alfred Michiels
de la part de l'auteur
V.H.*

Homme de lettres, critique et traducteur, Alfred Michiels (1813-1892) fut d'abord un éminent historien de l'art, notamment de la peinture allemande et flamande.

Joli exemplaire en dépit du dos légèrement insolé. De la bibliothèque de *Robert et Jeanne Percheron*, avec ex-libris.

800 / 1 200 €





38

Victor HUGO. **Les Misérables**. Paris, Pagnerre, 1862.

10 volumes in-8 : maroquin rouge janséniste, dos à nerfs, filets dorés sur les coupes et en bordures intérieures, couvertures muettes et dos conservés, entièrement non rognés (*René Aussourd*).

Édition originale parisienne.

Plusieurs livres de Victor Hugo parurent à l'époque simultanément à Paris et à Bruxelles. *Les Misérables* furent mis en vente le 3 avril 1862 à Paris et le 30 ou le 31 mars à Bruxelles.

UN DES TRÈS RARES EXEMPLAIRES SUR GRAND PAPIER VERGÉ VERT D'EAU, SANS MENTION D'ÉDITION SUR LES TITRES.

Léopold Carteret souligne que l'édition a été partagée en plusieurs tranches fictives, y compris les exemplaires sur grand papier.

(Bibliothèque nationale, *En français dans le texte*, n° 275.- Clouzot, p. 150 : "Quelques exemplaires sur Hollande ou sur papier de couleur, qui peuvent atteindre des prix très élevés. Certains d'entre eux portent une mention d'édition.")

"CE LIVRE AVANCE LA RÉVOLUTION DE DIX ANS."

Les Misérables s'offrent comme la grande fresque sociale dont rêvait le romantisme pour dire la négativité du siècle : "Il faut bien que quelqu'un prenne le parti des vaincus", dit l'auteur.

Succès populaire, malgré les attaques de la presse parisienne envers le proscrit républicain de Guernesey. Victor Hugo ignore les critiques, préférant souligner le jugement de Martin Bernard, l'un des meneurs de l'insurrection républicaine de 1839 aux côtés de Barbès et de Blanqui : "Ce livre avance la révolution de dix ans."

Succès planétaire aux multiples résonances, jamais démenti. Malraux, dans les *Antimémoires*, note pendant la Guerre civile espagnole les "piles des *Misérables* entre Bakounine et les écrits théoriques de Tolstoï, sur les Ramblas de Barcelone".

Très belle collection. Les couvertures, conservées, sont muettes ; elles sont d'un papier vélin vert d'eau.

8 000 / 12 000 €

39

Victor HUGO. **La Légende des siècles**. Paris, Michel Lévy frères, Hetzel et C^e [puis : Calmann Lévy], 1859-1883. 5 volumes in-8 : demi-marroquin bleu à coins, dos à nerfs ornés de caissons de filets à froid, non rognés, têtes dorées, couvertures et dos conservés (*Canape*, pour les deux premiers ; *Devauchelle*, pour les trois derniers).

Édition originale : collection complète des cinq volumes parus sur un quart de siècle.

EXEMPLAIRES SUR GRAND PAPIER.

Les deux premiers volumes sont sur papier vergé de Hollande, “d’une grande rareté” (Carteret).

Les trois derniers sont sur papier de Chine : un des 20 (n° 18) pour les tomes III et IV, un des 15 (n° 11) pour le dernier volume.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE VICTOR HUGO “À MA CHÈRE FEMME” SUR LE FAUX-TITRE DU PREMIER TOME.

L’envoi a été lavé, mais il demeure visible à la lumière bleue. Les trois lignes qui le suivent, signées “V”, restent à déchiffrer.

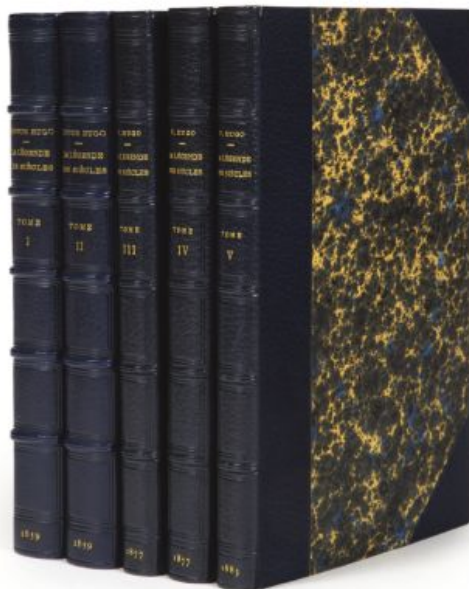
ON A MONTÉ EN TÊTE UN BROUILLON AUTOGRAPHE DE VICTOR HUGO (2 PAGES IN-8 SUR 1 FEUILLET).

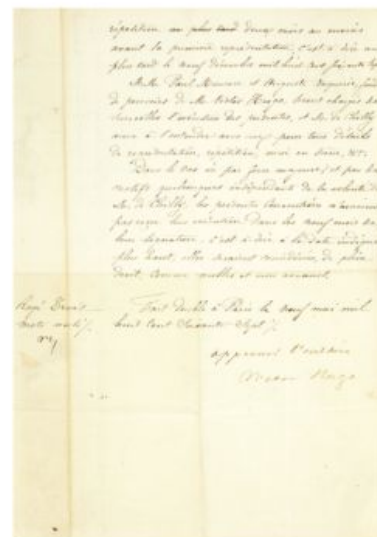
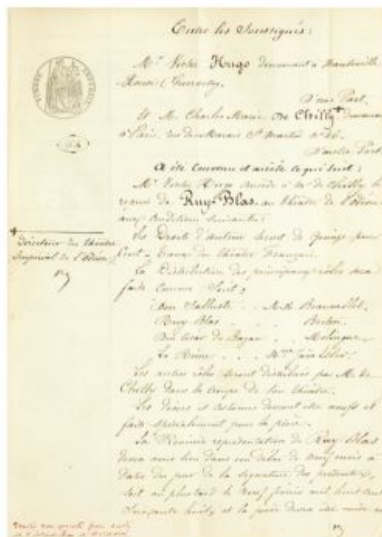
Il renferme une trentaine de vers de premier jet, très différents de la version imprimée, du poème *Au lion d’Androclès* (tome I, pp. 51-55).

TRÈS BEAUX EXEMPLAIRES ; LES DEUX PREMIERS ONT ÉTÉ RELIÉS PAR CANAPE, LES TROIS DERNIERS PAR ALAIN DEVAUCHELLE.

Les deux premiers volumes ont appartenu à *Fernand Vandérem*, avec ex-libris (cat. 1921, n° 170) puis à *André Lefèvre* (cat. II, 1965, n° 366), qui a ajouté la pièce autographe en tête. Ils se trouvent cités par Carteret (*Le Trésor du bibliophile* I, p. 420). Les trois volumes qui complètent la série, imprimés sur papier de Chine et reliés à l’imitation par Devauchelle, ont été ajoutés par la suite.

3 000 / 4 000 €





40

Victor HUGO. **Ruy Blas**. Drame en cinq actes, en vers. Nouvelle édition. Paris, Michel Lévy, 1872.

In-8 : maroquin tabac, dos à nerfs orné, triple filet doré encadrant les plats, coupes filetées or, dentelle dorée en encadrement intérieur, doublures et gardes de parchemin, tranches dorées sur témoins, couverture conservée (Canape).

Nouvelle édition donnée à l'occasion de la reprise de la pièce au théâtre de l'Odéon le 19 février 1872.

UN DES 25 EXEMPLAIRES SUR PAPIER DE CHINE (N° 2).

Frontispice gravé en triple état.

EXEMPLAIRE UNIQUE CONSTITUÉ PAR PIERRE DE LACRETELLE, ENRICHI DE NOMBREUX DOCUMENTS DONT IL A DRESSÉ LA LISTE À LA FIN :

- 1 frontispice inédit de Morin avec envoi autographe signé de l'artiste à Aglaüs Bouvenne ;
- Portrait de Victor Hugo ; eau-forte de Reygamey en épreuve avant la lettre ;
- *À la France*, poème lithographié de Victor Hugo pour l'Exposition universelle de 1878, avec minuscule portrait photographique du poète contrecollé ;
- Portrait gravé de Sarah Bernhardt ;
- Lettre autographe signée de Sarah Bernhardt adressée à Victor Hugo (2 pp. in-16) ;
- Programme imprimé en plusieurs tons de la reprise d'*Hernani* ;
- Traité signé par Victor Hugo pour la reprise de *Ruy Blas* au théâtre de l'Odéon, daté du 9 mai 1867. - La pièce ayant été censurée, la reprise n'a pas été montée ;
- Lettre autographe signée de Victor Hugo adressée à Charles Asselineau : éloges à propos du recueil de nouvelles de ce dernier, *La Double Vie*, paru en 1858 (*Hauteville House*, 8 avril, 2 pp. in-8) ;
- Lettre autographe signée de Paul Meurice à Victor Hugo (4 pp. in-16) relative à la reprise de *Ruy Blas* ;
- Programme original d'une représentation privée de *Ruy Blas* le 2 avril 1868 par un groupe d'étudiants républicains ;
- Lettre autographe signée de Théodore de Banville adressée à Victor Hugo à propos de la reprise de *Ruy Blas* (Paris, 22 février 1872, 2 pp. in-8).

Très bel exemplaire.

Le lettre de Victor Hugo à Charles Asselineau a été rajoutée plus tard.

3 000 / 4 000 €

EXEMPLAIRE DE DOÑA SOL

41

Victor HUGO. **Hernani**, drame en cinq actes, en vers. Nouvelle édition. Paris, Calmann Lévy, 1878.

Grand in-8 : maroquin couleur chair, dos à nerfs orné de caissons de filets dorés, double filet doré encadrant les plats avec les initiales SB dorées au centre du premier, coupes filetées or, dentelle intérieure, tranches dorées (Gruel).

Nouvelle édition publiée près de cinquante ans après la première à l'occasion de la reprise d'*Hernani* au Théâtre-Français en 1877.

Frontispice gravé, ici en triple état.

Tirage de luxe à 100 exemplaires : un des 14 sur Whatman, deuxième grand papier après 15 japon, celui-ci non justifié.

EXCEPTIONNEL ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE (REPLIÉ POUR NE PAS ROGNER LA SIGNATURE) :

*Hommage à mademoiselle
Sarah Bernhardt
Victor Hugo*

Pour cette reprise d'*Hernani*, dont la première eut lieu le 21 novembre 1877, Sarah Bernhardt interprétait Doña Sol : ce fut un triomphe.

La tragédienne a rapporté dans ses Mémoires, intitulés *Ma double vie* (1907) : "Dans notre représentation en 1877, c'était Mounet-Sully, dans toute sa beauté, dans toute la splendeur de son talent, qui jouait Hernani. Et c'était Worms, l'admirable artiste, qui jouait Charles-Quint. Avec quelle ampleur ! quelle virtuosité du vers ! quelle diction impeccable !

Cette représentation du 21 novembre 1877 fut un triomphe. Le public me fit une jolie part dans le succès général. Je jouais doña Sol, et Victor Hugo m'envoya cette lettre :

Madame, Vous avez été grande et charmante ; vous m'avez ému, moi le vieux combattant et à un certain moment, pendant que le public attendri et enchanté par vous applaudissait, j'ai pleuré. Cette larme que vous avez fait couler est à vous et je me mets à vos pieds. Victor Hugo

Il y était joint un petit carton contenant un bracelet chaînon, auquel pendait une goutte en diamants. Ce bracelet, je l'ai perdu chez le plus riche des nababs : Alfred Sassoon. Il a voulu le remplacer, mais je l'ai refusé. Il ne pouvait me rendre la larme de Victor Hugo."

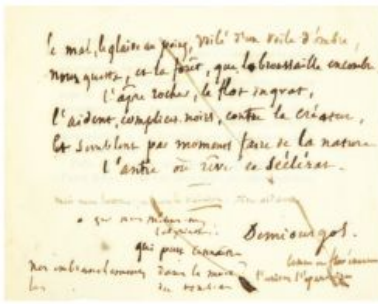
BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN COULEUR CHAIR PORTANT, SUR LE PREMIER PLAT, LES INITIALES DE LA TRAGÉDIENNE EN GRANDES LETTRES DORÉES.

Petites épidermures et coiffe supérieure un peu abîmée.

(Carteret, *Le Trésor du bibliophile* I, p. 400 : seul exemplaire cité d'après la vente Sarah Bernhardt de 1923.)

2 000 / 3 000 €





42

[HUGO]. Louis GIMBAUD. **Victor Hugo et Juliette Drouet d'après les lettres inédites de Juliette Drouet à Victor Hugo** et avec un choix de ces lettres. Dessins inédits de Victor Hugo, Pradier, Gavarni, etc. Paris, Auguste Blaizot, 1914.

Grand et fort in-8 : maroquin rouge, dos à quatre nerfs orné, filets dorés sur les coupes et en encadrements intérieurs, doublures et gardes de soie rouge, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés (Franz).

Édition originale.

UN DES 100 EXEMPLAIRES RÉIMPOSÉS AU FORMAT IN-OCTAVO SUR PAPIER VÉLIN D'ARCHES (N° 55).

Envoi autographe signé sur le faux-titre :

*à madame Louis Icart jolie vestale du Temple de Juliette,
à Louis Icart,
leur ami
Louis Gimbaud 2 décembre 1929*

EXEMPLAIRE UNIQUE ENRICHİ DE 23 DESSINS ORIGINAUX DE LOUIS ICART, LA PLUPART AQUARELLÉS.

13 dessins à l'encre, la plupart aquarellés, dans les marges des pages 22, 23, 56, 57, 84, 85, 128, 129, 158, 159, 183, 229 et 255. On trouve également dix dessins insérés à pleine ou à double page, certains aquarellés, d'autres à la mine de plomb.

On a également relié dans l'exemplaire divers documents liés à l'histoire de Juliette Drouet, dont une de ses lettres annotée au verso par Victor Hugo ; une note de linge de la main de Juliette Drouet, deux copeaux de Victor Hugo, etc.

Enfin, on a joint à la fin quelques lettres adressées à Fanny Icart ainsi qu'une jolie lettre autographe de Juliette Drouet à Victor Hugo ornée d'un bouquet de fleurs séchées.

3 000 / 4 000 €



Joris-Karl HUYSMANS. **Le Drageoir à épices.** Paris, Dentu, 1874.

In-12 de (4) ff., 115 pp., (1) f. : demi-marquin noir à grain long à la Bradel, entièrement non rogné, couverture et dos conservés (*Petitot*).

Édition originale tirée à 300 exemplaires aux frais de l'auteur.

Exemplaire de première émission : titre et couverture à la date de 1874.

Le recueil de poèmes en prose, dans le sillage d'Aloysius Bertrand et de Baudelaire, marque les débuts littéraires de Joris-Karl Huysmans (1848-1907), devenu *Le Drageoir aux épices* peu après. À en croire l'auteur lui-même, il ne s'en vendit que quatre exemplaires en un mois et la presse n'en souffla mot.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE :

à M. Bobin
avec toutes les amitiés de
l'auteur
JK Huysmans

Jean-Jules-Athanase Bobin (1834-1905) était un collègue de Huysmans et d'Henry Céard au ministère de la Guerre : il était surnommé "le professeur". Au témoignage de Céard, Bobin apportait au ministère des livres occultes qu'il lisait à haute voix.

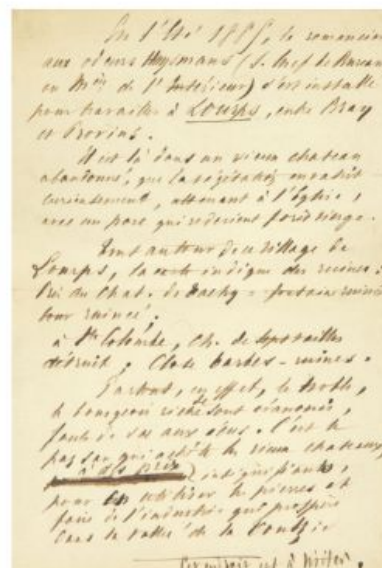
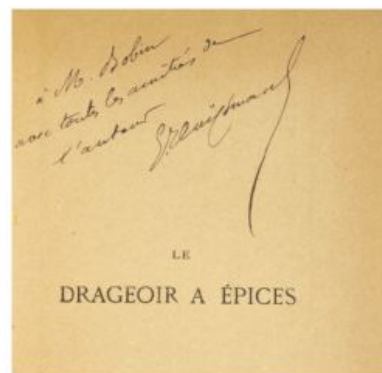
On a relié en tête trois articles de presse consacrés à Huysmans pour deux d'entre eux et par l'auteur lui-même pour le troisième.

On a également joint une page manuscrite évoquant l'établissement de Huysmans à Lourps avec ce commentaire en pied : "Cet endroit est à visiter."

Des bibliothèques *Henri Thuile* et *Louis de Sadeleer*, avec ex-libris.

Mors supérieur fendu en pied.

1 500 / 2 000 €



"L'INVENTEUR DE L'IMPRESSIONNISME" (FÉLIX FÉNÉON)

Joris-Karl HUYSMANS. **Certains.** G. Moreau – Degas – Chéret – Wisthler – Rops – Le Monstre – Le Fer, etc. Paris, Tresse & Stock, 1889.

In-12 de 230 pp. et (1) f. blanc : demi-marquin prune à coins, dos à nerfs, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés (*reliure postérieure*).

Édition originale.

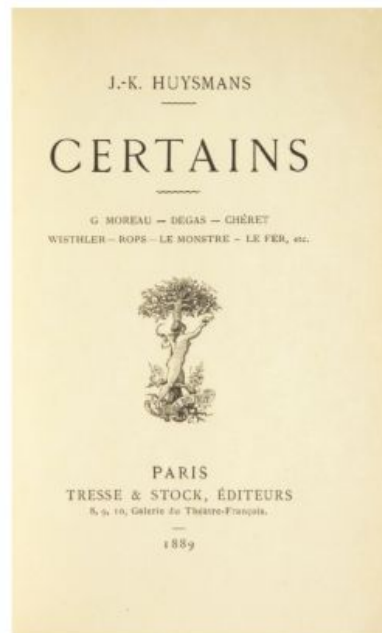
UN DES 15 EXEMPLAIRES SUR JAPON (N° 15).

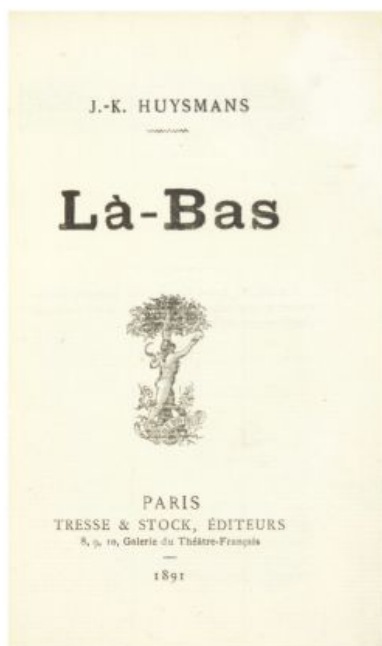
Recueil de critiques dans la lignée de *L'Art moderne* (1883) : éloge des impressionnistes, appelés les *Indépendants*, et d'artistes avec lesquels Huysmans entretenait des relations étroites. Il rejette l'absence de discernement de ses contemporains et les gloires officielles pour défendre Cézanne, Degas, Forain, Gustave Moreau, Raffaëlli ou Félicien Rops.

Félix Fénéon voyait en lui "l'inventeur de l'impressionnisme". En 1893, Roger Marx vanta "le double don de la divination et de l'expression, qui fait des écrits esthétiques de J.K. Huysmans des pages définitives et de leur auteur en ce temps, non point un juge parmi les juges, mais une personnalité unique : le critique de l'art moderne."

Bel exemplaire de la bibliothèque *Jacques Odry*, avec ex-libris.

2 000 / 3 000 €





45

Joris-Karl HUYSMANS. **Là-Bas**. Paris, Tresse & Stock, 1891.

In-12 de (2) ff., 441 pp., (1) f. : maroquin aubergine, dos à nerfs orné de caissons de filets à froid, six filets à froid encadrant les plats, encadrement intérieur de maroquin orné de filets dorés, doublures et gardes de soie noire, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés (Canape, 1923).

Édition originale.

UN DES 10 EXEMPLAIRES SUR PAPIER DE HOLLANDE (N° 19), SECOND TIRAGE APRÈS 10 JAPON.

Large succès de scandale du roman où le naturalisme se heurte au monde de la magie noire. Il fut proscrit de tous les éventaires de gares par la Bibliothèque des Chemins de Fer. Durtal reflète l'évolution tourmentée qui conduisit Huysmans à la conversion au catholicisme. Le héros s'initie à l'adultère avec l'épouse hystérique d'un écrivain catholique et au satanisme avec un chanoine excommunié qui régale d'hosties ses souris blanches.

Très bel exemplaire.

(Connolly, *100 livres-clés de la littérature moderne*, n° 10.- Clouzot, p. 156 : "Un des titres les plus recherchés.")

1 500 / 2 000 €

"BUVEZ FRAIS ET FIENTEZ CHAUD, PIPEZ FERME ET PRIEZ"

46

Joris-Karl HUYSMANS. **En route**. Paris, Tresse & Stock, 1895.

In-12 : maroquin rouge janséniste, dos à nerfs, doublures de maroquin vert serties d'un filet doré, garde de moire verte, couverture conservée, tranches dorées sur témoins, étui (Conti-Septier).

Édition originale.

UN DES 50 EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE VAN GELDER ZONEN (N° 50).

Le roman retrace la "conversion" de Huysmans, à peine caché derrière son héros Durtal.

Paul Valéry écrivit à l'auteur : "*Vous précipitez le roman actuel à la chaudière des enfers de foire, où est sa place – et vous bâtissez quelque chose enfin qui fait resonger aux grandes fontes littéraires – quelque chose de rude et de mûr avec un énorme courant en dessous, monotone, et dont on pouvait juger incapable une époque de petits morceaux, de globules et de piqûres.*"

EXEMPLAIRE PARFAIT AUQUEL ON JOINT TROIS REMARQUABLES LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES ADRESSÉES À SON AMI ADOLPHE BERTHET.

Écrivain lyonnais, Adolphe Berthet *alias* Joseph Esquirol (1868-1920) était un proche et disciple de Huysmans.

Ces trois lettres, de 4 pages in-16 chacune, adressées entre le 23 février 1900 et le 25 août 1904, sont savoureuses : Huysmans y parle d'hérésie, notamment de l'abbé Boulan (le modèle du chanoine Docre), de la vie monastique, de ses ouvrages, de son appartement misérable de la rue Monsieur et de son dégoût de Lourdes et de ses "bondieuseries hideuses"...

La première est adressée du monastère de Ligugé. "*Je n'ai guère le temps [...] de vous aiguiller d'épistoles, mais votre découverte me met en joie. Ne vous arrêtez pas là, suivez la piste, qui vous conduira, sûrement, à de plus curieux louffoques.*

Soyez sûr de ceci : aucune hérésie, si vieille soit-elle, n'est perdue. De par un coin de France, il existe une personne au moins qui la pratique et la repasse à une autre.

Et Lyon est une terre spéciale pour cette culture [...].

Les renseignements sur Boulan sont d'une exactitude douteuse. C'était beaucoup plus compliqué que cela. Et la maison dite de passe n'a jamais, à ma connaissance, existé chez lui. Les fornications y étaient surtout fluidiques. C'était le succubat et l'incubat. [...]

Cultivez votre hérétique, et surtout le milieu où il évolue. Il serait bien étonnant que vous ne missiez pas la main sur des cénacles vraiment comiques. Bonne chance... [...]."



La deuxième est adressée de Paris, le 24 mars 1902 : son correspondant a vécu des moments difficiles. *“Hélas ! dire que cette incompréhensible et épouvantable loi du chagrin et de la douleur est inéluctable !”*

Sa bonne est alitée. *“J’ai pour l’assister et me confectionner de laconiques repas, une guerrière que j’aimerais assez à voir dehors. [...] Cette maison de la rue Monsieur est infernale. Je n’y aurai pas vécu 2 jours gais. Tous les jours c’est un accident. Les planchers s’effondrent – on les refait – avant-hier le plafond crève et il pleut. Cette baraque tombe en ruines et je descendrai un de ces jours dans la cour. J’en ai ! – si je ne me croyais pas très réellement obligé, ici, pour l’expiation de mes vieux péchés, à la pénitence je filerais sans tarder. [...]*

L’oblat marche à bien petits pas. Je suis déconcerté par la nécessité de dire la vérité sur les Bénédictins et de m’emballer pour en faire l’éloge. Ah ! ce n’est plus la Trappe. Ces ronds de cuir pressés comme les appelait Le Cardonnell ne sont pas faciles à louer.

C’est mauvais pour un livre d’avoir trop vécu, comme je l’ai fait, dans ce monde-là et d’y croire encore, car ici je continue à Bénédictimiser dans les grands prix.

Je n’ai pas lu les bouquins dont vous me parlez ; au fait, je ne lis plus guère ce qui paraît. J’achète des tas de livres de renseignements et je suis si plongé dedans que je n’ai plus le temps de rien.

N’ayez pas peur pour Stock, à moins que la saison ne soit par trop avancée, il vous fera paraître vite. [...] Il prépare une édition complète des œuvres de Tolstoï !”

(Sous le nom de Joseph Esquirol, Adolphe Berthet a publié en 1903 chez Stock *Cherchons l’hérétique* !)

La dernière lettre est adressée avant le départ de Huysmans pour Lourdes : *“Ça ne m’amuse guère car je n’ai pas la piété de cet endroit, mais enfin il faut que j’y aille pour une quinzaine au moins pour compléter mes notes.*

Vous comptez les tonneaux de vidange, dites-vous, au café, le soir. Mais à Lourdes, il n’y a même pas cette ressource !! Rien du tout, hors un décor de bondieuseries hideuses et une grotte gâtée par des foules. Le soir, c’est le pire, heureux quand les hurlements des pèlerins ne vous empêchent pas de dormir ! Ah ! les beaux tonneaux qui charrient tous les péchés du corps ! Mais c’est très suggestif, c’est la communion corporelle, plus sûre que celle des âmes. [...]”

Il donne des nouvelles de certains – Hennezel, Stock, Descaves – et se désole de devoir quitter un Paris heureusement vide.

“Voilà les nouvelles, cher ami, buvez frais et fientez chaud, pipez ferme et priez. [...]”

Très bel ensemble.

L’ouvrage seul provient de la bibliothèque *Paul Voûte*, avec ex-libris (n° 394). Les documents autographes ont été ajoutés postérieurement.

1 500 / 2 000 €

“JARRY, CELUI QUI REVOLVER” (ANDRÉ BRETON)

47

Alfred JARRY. **Les Minutes de sable mémorial**. Paris, Éditions du Mercure de France, 1894.

In-16 carré : maroquin janséniste noir à grain long, dos lisse, non rogné, tête dorée, couverture noire illustrée et dos imprimés en or conservés (*reliure moderne*).

Édition originale tirée à 216 exemplaires, à compte d'auteur : un des 197 sur vergé d'Arches.

Il s'agit de l'une des premières réalisations éditoriales des Éditions du Mercure de France dont Jarry était un des actionnaires.

PREMIER LIVRE D'ALFRED JARRY ET SON UNIQUE RECUEIL POÉTIQUE.

Intitulé *Linteau*, le texte liminaire illustre son esthétique et ses idées sur la littérature : “Il ressemble davantage à une déclaration de guerre au lecteur qu'à une invitation” (Patrick Besnier). Il est suivi de proses, de poèmes versifiés et de fragments dramatiques où apparaît M. Ubu. Le drame *Haldernablou* chante sur le mode lyrique l'amour homosexuel, sous l'influence des *Chants de Maldoror* dont Alfred Jarry (1873-1907) fut un des premiers lecteurs.

Neuf bois gravés originaux d'Alfred Jarry.

Ils sont tirés en bleu, bistre ou noir, dont le blason imprimé or sur la couverture noire.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ :

*Exemplaire d'André Rivoire
Alfred Jarry*

Poète et auteur dramatique, André Rivoire (1872-1930) fut secrétaire de la rédaction de *la Revue de Paris* auprès de Louis Ganderax pendant les premières années de sa carrière (1897-1912). Il devint par la suite critique dramatique au *Temps* (de 1922 à 1925) et président de la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques (de 1925 à 1927). Il est l'auteur de nombreux recueils poétiques, *Les Vierges* (1895), *Le Songe de l'amour* (1900), *Le Chemin de l'oubli* (1904), *Le Plaisir des jours* (1914), etc., ainsi que de pièces de théâtre et de livrets.

2 000 / 3 000 €





48

Alfred JARRY. **César antechrist**. Paris, *Mercure de France*, 1895.

In-12 carré : demi-chagrin noir à coins, dos à quatre nerfs orné d'un petit fleuron doré, non rogné, couverture de papier noir ornée, sur le premier plat, d'un blason imprimé en doré et dos conservés (*reliure du XX^e siècle*).

Édition originale.

Tirage limité à 206 exemplaires : un des 197 sur vergé à la cuve.

L'ILLUSTRATION COMPREND 13 BOIS GRAVÉS, DONT 10 HORS TEXTE, TIRÉS EN NOIR, ORANGE OU BLEU. DEUX D'ENTRE EUX SONT DES COMPOSITIONS D'ALFRED JARRY LUI-MÊME.

Deuxième publication d'Alfred Jarry. Elle renferme la version originelle d'*Ubu Roi* et forme une sorte de diptyque avec son ouvrage inaugural, *Les Minutes de sable mémorial*.

1 000 / 1 500 €

49

Alfred JARRY. **Les Jours et les Nuits**. Roman d'un déserteur.

Paris, *Mercure de France*, 1897.

In-12 : broché, à toutes marges. Chemise en demi-marroquin bleu nuit à coins, dos à nerfs orné, étui de Devauchelle.

Édition originale.

UN DES 12 EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE (N° 10), SEUL GRAND PAPIER APRÈS 3 JAPON.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ TEL QUE PARU.

4 000 / 6 000 €



RÉPERTOIRE des PANTINS

OUVERTURE D'UBU ROI

pour piano
à 4 mains

par
Claude
TERRASSE

PARIS
édition

du
MERCURE
de France
15 rue
de l'
ECHA

UDC
78



50

Alfred JARRY, FRANC-NOHAIN et Claude TERRASSE. **Répertoire des Pantins :**

- La complainte de monsieur Benoît.
 - Paysage de neige.
 - Berceuse obscène.
 - Trois chansons à la charcutière : I, Du pays tourangeau.- II, Malheureuse Adèle.- III, Velas ou l'Officier de fortune.
 - Ouverture d'Ubu Roi.
 - Marche des Polonais (extraite d'Ubu Roi).
 - La chanson du décervelage.
 - Chanson du décervelage. *Paris, Mercure de France, 1896-1898.*
- 10 fascicules grand in-4 et in-4 en 1 volume grand in-4 : demi-marquin bleu nuit, dos lisse (*Marot-Rodde*).

RÉUNION COMPLÈTE DES NEUF PARTITIONS ILLUSTRÉES PAR PIERRE BONNARD, POUR SIX D'ENTRE ELLES, ET ALFRED JARRY, POUR LES TROIS AUTRES.

L'ensemble comprend également le rare double feuillet séparé offrant la *Chanson du décervelage* (chant seul).

Ces chansons d'Ubu, par Alfred Jarry et Franc-Nohain, ont été mises en musique par Claude Terrasse. Elles furent représentées au Théâtre des Pantins créé par les trois compères.

“C'est dans l'atelier de Claude Terrasse que le Théâtre des Pantins s'ouvre en décembre 1897. La salle, décorée entre autres par Bonnard et Vuillard, peut contenir 300 spectateurs. Jarry a construit et actionne la «machinerie». *Ubu Roi* y est repris, créé aussi *Vive la France* de Franc-Nohain, dont Terrasse compose la musique – le spectacle est interdit par la censure” (Édouard Graham, *Passages d'encre*, 2008, p. 502).

Pierre Bonnard dessina également les costumes des marionnettes ; il était le beau-frère de Claude Terrasse.

Bel exemplaire relié par Marot-Rodde vers 1920.

1 000 / 1 500 €

51

[Alfred JARRY]. **Almanach du Père Ubu illustré (janvier-février-mars 1899).**

Paris, sans date [1898].

In-16 : veau rouge à coins, dos à nerfs orné or et à froid, non rogné, tête dorée (*reliure vers 1920*).

Édition originale, rare : elle est illustrée par Pierre Bonnard.

L'*Almanach illustré du Père Ubu* connaîtra une suite unique en 1901. Édité par Ambroise Vollard, le second volume contrastera avec l'aspect délibérément modeste de cette première livraison.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ UBU SUR LA COUVERTURE :

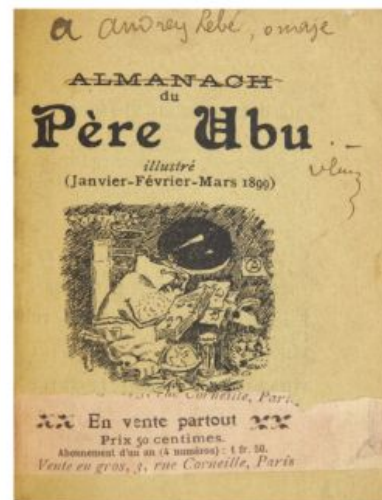
*A Andrey Lebé, omaje
Ubu*

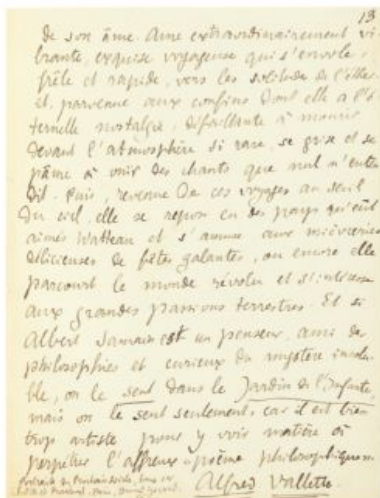
L'auteur a également barré le mot *Almanach*.

Proche de Jean de Tinan et de Paul Valéry, André Lebey (1877-1938) collabora à la *Revue blanche*, en même temps que Jarry. Il devint par la suite un militant socialiste et siégea à l'Assemblée.

Le catalogue de sa bibliothèque, dispersée en 1938, a été préfacé par Paul Valéry.

1 000 / 1 500 €





52

Alfred JARRY. **Albert Samain**. *Sans lieu ni date* [1905-1907 ?].

Fragment autographe de 19 pages petit in-4 [20 x 14,8 cm], numérotées, montées sur onglets sur papier fort, maroquin souple noir, chemise, étui (*Loutrel*).

IMPORTANT FRAGMENT AUTOGRAPHE DE LA DERNIÈRE ŒUVRE DE JARRY OFFRANT DES VARIANTES INÉDITES.

Sa rédaction se situe entre le premier jet et le manuscrit définitif. Il offre de nombreuses variantes, corrections et ratures autographes. Comme le manuscrit de premier jet, il est incomplet : la page 18 manque, ainsi que plusieurs pages de la fin.

Il a été décrit de seconde main par les éditeurs de la Pléiade d'après le catalogue de l'*Expojarrysition* de 1953 (n° 454). Le manuscrit définitif, connu par un catalogue de vente publique de 1939, comprend 37 pages.

Le portrait quelque peu détourné d'un des fondateurs du Mercure de France a été publié le 10 mai 1907 par le marchand d'autographes Victor Lamasle.

Jarry y évoque "ses premières années parisiennes, et tente, avec concision et minutie, le portrait d'une génération d'écrivains, la sienne, qui eut vingt ans en 1892-1893, multipliant, mais sans jamais nommément se désigner, les allusions à sa propre existence. Bien plus que Samain, c'est Jarry le héros de ces pages qu'il hante, fantôme en filigrane" (Patrick Besnier in Jarry, *Œuvres complètes* III, p. 919).

1 500 / 2 000 €



53

[JARRY]. **Portrait d'Ubu en pied**.

Matrice de linogravure (11,7 x 7,3 cm).

PLAQUE ORIGINALE DE LINOLEUM GRAVÉE : PORTRAIT DU PÈRE UBU.

Si le portrait a toutes les apparences d'une gravure originale de Jarry, il s'agit sans doute d'un canular des pataphysiciens. Selon une note jointe, il a appartenu à Emmanuel Peillet, fondateur du Collège de pataphysique.

1 000 / 1 500 €

54

Eugène LABICHE. **Celimar le bien-aimé**. C[omédie] v[audeville] en 3 actes. *Sans lieu ni date* [Paris, 1862-1863].

Manuscrit in-4 de (2) ff. pour la dédicace et le titre, 57, 59 et 57 ff. pour chacun des trois actes, le tout monté sur onglets : maroquin prune, dos à nerfs, titre en lettres dorées sur le premier plat, filet doré sur les coupes, dentelle intérieure, entièrement non rogné (*reliure de l'époque*).

IMPORTANT MANUSCRIT AUTOGRAPHE, COMPLET, D'UNE DES PIÈCES LES PLUS FAMEUSES DE LABICHE.

Manuscrit de travail portant de nombreuses ratures, corrections et ajouts. Au recto de feuillets de papier vergé pliés en deux, Labiche a écrit sa pièce dans la colonne de droite, portant parfois dans la marge de gauche additions et corrections.

La pièce composée en collaboration avec Alfred Delacour a été créée au Palais-Royal le 27 février 1863. Delacour a ajouté, pour la représentation, des parties chantées qui ne figurent pas ici.

Célimare le bien-aimé est une des comédies classiques de Labiche régulièrement jouée depuis sa première. Elle se situe dans le prolongement du *Voyage de Monsieur Perrichon* (1860), décrivant avec ironie les déboires d'un futur marié qui voudrait faire oublier un passé un peu trop mouvementé.

"Célimare le bien-aimé appartient à la grande veine de Labiche. [...] Cette comédie est un des chefs-d'œuvre du satiriste sans illusion, non sans indulgence, qu'était Labiche. Non sans finesse et nuances aussi. Le portrait de Célimare, Don Juan menteur et hypocrite, cynique et froid, est enveloppé, accompagné de mots d'une drôlerie efficace" (Gilbert Sigaux).

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR UN FEUILLET MONTÉ EN TÊTE :

*J'offre à Monsieur Moreau-Chaslon
le manuscrit original de : Célimare le bien-aimé
Souvenir amical
Eugène Labiche
Paris ce 20 avril 1874*

Fils du fondateur de la Compagnie générale des omnibus de Paris, Georges Moreau-Chaslon était l'oncle de Raymond Roussel dont la vie dispendieuse devait être fatale à l'héritage de son grand-père Aristide Moreau-Chaslon.

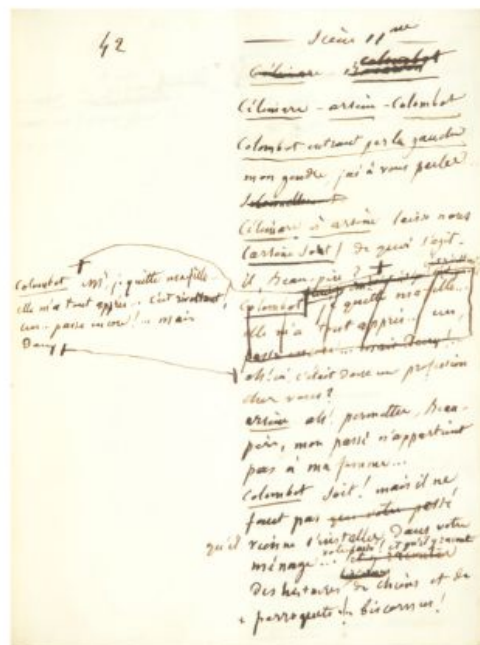
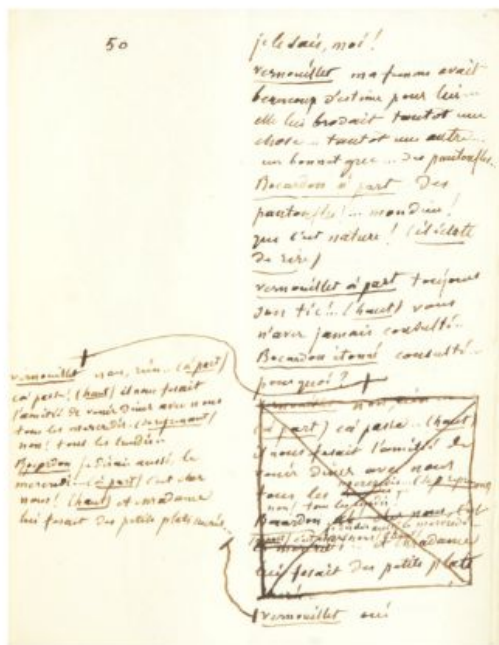
On joint une lettre autographe signée de Fernand Samuel, le directeur du Théâtre des Variétés, au professeur Reclus. Sur le papier à en-tête du théâtre, F. Samuel annonce qu'il est au plus mal et ajoute : "Et voulez-vous accepter pour vous ce souvenir qui prendra place dans votre bibliothèque personnelle ? C'est le manuscrit autographe de la pièce que mon vieil ami Labiche considérait comme sa meilleure. Mon amitié l'offre de tout cœur à la vôtre."

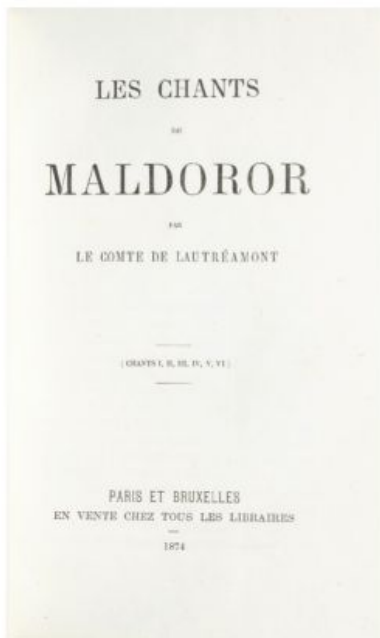
(Fernand Samuel avait sans doute acquis le manuscrit à la vente Moreau-Chaslon en 1892.)

Quant à l'identité du professeur Reclus, il s'agit du plus jeune de la fratrie, Paul Reclus (1847-1914), chirurgien, professeur à la faculté de Médecine et, comme ses frères, de convictions anarchistes. Il fut un des pionniers de l'anesthésie locale à base de cocaïne.

Provenance : Georges Moreau-Chaslon, avec envoi.- Fernand Samuel.- Paul Reclus.

2 000 / 3 000 €





55

Isidore Ducasse, dit LAUTRÉAMONT. **Les Chants de Maldoror**. (Chants I, II, III, IV, V, VI). *Paris et Bruxelles, chez tous les libraires, 1874*.

In-12 : maroquin noir janséniste, dos à nerfs, doublures de maroquin noir, gardes de velours noir, couvertures et dos conservés, tranches dorées sur témoins, couverture conservée, étui (*Leroux*).

Édition originale imprimée à compte d'auteur.

Exemplaire de seconde édition : titre et couvertures renouvelés à la date de 1874.

Isidore Ducasse (Montevideo, 1846-Paris, 1870) avait confié son manuscrit à l'éditeur Albert Lacroix qui le fit imprimer à Bruxelles à la fin de l'été 1869, sans nom d'éditeur. Par crainte de poursuites pénales, *Les Chants de Maldoror* ne furent pas mis en vente ; seule une vingtaine d'exemplaires furent brochés et remis à l'auteur, dont une bonne dizaine sont répertoriés aujourd'hui.

Le stock resté en feuilles dans l'entrepôt de l'imprimeur Lacroix fut acquis par un libraire de Bruxelles, Jean-Baptiste Rozez. Il en renouvela les titres avant de mettre les exemplaires en vente en 1874, toujours sans nom d'éditeur. La diffusion semble avoir été aussi modeste que discrète. La parution n'eut pas le moindre retentissement. Entre-temps, l'auteur était mort le 24 novembre 1870 à Paris, à l'âge de vingt-trois ans.

(Bibliothèque nationale, *En français dans le texte*, n° 293.- Clouzot, p. 188 : "Les exemplaires du deuxième état sont assez rares.")

Bon exemplaire, entièrement lavé. La couverture conservée a été doublée.

1 000 / 1 500 €

56

Stéphane MALLARMÉ. **L'Après-midi d'un faune**. Eglogue. *Paris, Alphonse Derenne, 1876*.

Plaquette in-4 montée sur onglets : maroquin bordeaux, dos à nerfs orné de caissons de filets à froid, pièce de titre de maroquin vert, triple filet à froid encadrant les plats avec armes dorées au centre, coupes filetées or, dentelle intérieure, couverture conservée (*reliure du XX^e siècle*).

Édition originale tirée à 195 exemplaires : un des 175 sur vergé de Hollande Van Gelder (n° 104).

Exemplaire de premier état avec l'étiquette de prix conforme à la description d'Antoine Coron (*Mallarmé et ses éditeurs : les deux éditions du Corbeau et les deux états de L'Après-midi d'un faune* in *Bulletin du Bibliophile*, 2018, pp. 321-343).

FAMEUSE ILLUSTRATION PAR ÉDOUARD MANET.

Elle comprend un frontispice représentant le Faune, tiré sur Chine volant et rehaussé de rose, un en-tête, un cul-de-lampe et un ex-libris tiré sur Chine, également rehaussé de lavis. Édouard Manet étala lui-même la nuance de lavis rose sur chacune des épreuves. Il écrivit dans une lettre à Stéphane Mallarmé en 1875 : "Il faut absolument arrêter les frais de coloriage, ce serait épouvantable. Je me charge de le faire moi-même. Il me faut une journée."

Entrepris dès 1865, refusé en 1875 par le *Parnasse contemporain*, ce poème capital de Mallarmé fut publié l'année suivante par Alphonse Derenne.

"Sac à bonbons, mais de rêve", devait écrire l'auteur à propos de cette plaquette insolite si subtilement ordonnée : un des chefs-d'œuvre du symbolisme dont Huysmans devait faire une des lectures favorites du héros de *À Rebours* : "Des Esseintes éprouvait de captieuses délices à palper cette minuscule plaquette, dont la couverture en feutre du Japon, aussi blanche qu'un lait caillé, était fermée par deux cordons de soie, l'un rose de Chine et l'autre noir."



Exemplaire aux armes non identifiées (un lion hissant couronné).

La reliure a été exécutée au XX^e siècle par un artisan habile dans le goût des reliures de 1880.

(Bibliothèque nationale, *En français dans le texte*, 1990, n° 302.)

3 000 / 4 000 €



56



57

L'EXEMPLAIRE DE PAUL ELUARD

57

[Stéphane MALLARMÉ]. Edgar POE. **Les Poèmes d'Edgar Poe**. Traduction de Stéphane Mallarmé, avec portrait et fleuron par Édouard Manet. *A Bruxelles, chez l'éditeur Edmond Deman, 1888.*

Grand in-8 de 1 portrait en frontispice, 196 pp., (1) f. pour la marque de l'imprimeur : demi-marquain fauve à coins, dos à nerfs, non rogné, tête rouge, couverture illustrée conservée (*reliure de l'époque*).

ÉDITION ORIGINALE DES TRADUCTIONS DE STÉPHANE MALLARMÉ.

Elle est dédiée "À la mémoire d'Édouard Manet, ces feuillets que nous lûmes ensemble".

Tirage à 850 exemplaires : un des 800 sur papier de Hollande (n° 794), celui-ci pour le service de presse.

Exemplaire de première émission à la bonne date. En effet, l'ouvrage ne remporta guère qu'un succès d'estime – au point que Deman fit imprimer en 1896 de nouveaux titres pour les 500 exemplaires invendus, portant la mention fictive de *Deuxième édition*.

L'édition de luxe d'Édouard Deman devait répondre aux exigences du poète qui se réserva la mise en œuvre de la maquette. Il a salué en un distique familier l'entente qui régnait entre lui-même et l'éditeur belge : "*Avec l'éditeur Deman / on n'a pas d'emmerdement.*"

L'illustration comprend deux dessins d'après Manet : la tête de corbeau sur la couverture et un portrait d'Edgar Poe esquissé à la plume.

RARE EXEMPLAIRE EN RELIURE DU TEMPS : IL PORTE SUR LA GARDE L'ÉTIQUETTE DE LA RELIURE DU LIVRE ROUGE À ANVERS.

De la bibliothèque de *Paul Eluard*, avec son ex-libris dessiné par Max Ernst portant la devise : *Après moi le sommeil*. Coins abîmés et dos légèrement insolé.

1 000 / 1 500 €





58

Stéphane MALLARMÉ. **Les Poésies de S. Mallarmé.** Frontispice de F. Rops. Bruxelles, Edmond Deman, 1899.

In-4 : maroquin bleu nuit, dos à nerfs richement orné avec pièces de veau rouge mosaïquées, triple filet doré encadrant les plats, coupes filetées or, encadrements intérieurs de maroquin ornés de quatre filets et d'une roulette dorés, doublures et gardes de soie beige, tranches dorées sur témoins, couverture ornementée et dos conservés, étui (A. & R. Maylander).

Édition collective, en partie originale, tirée à 600 exemplaires.

Elle est ornée en frontispice d'une héliogravure de Félicien Rops, reprise à la pointe sèche : *La grande lyre*, à propos de laquelle Mallarmé écrivit à l'artiste : "Ce frontispice, une de vos pures œuvres et ma constante admiration, est selon moi inséparable de l'humble texte qu'il décore, ou du moins lui confère un tel honneur."

UN DES 50 PREMIERS EXEMPLAIRES RÉIMPOSÉS SUR PAPIER IMPÉRIAL DU JAPON (N° 45).

De longs échanges épistolaires entre Mallarmé et l'éditeur Deman, de 1891 à 1898, montrent combien l'auteur se souciait de la présentation matérielle de son œuvre poétique. Edmond Deman (1857-1918), le grand maître bruxellois de l'édition pour bibliophiles, endura les atermoiements du perfectionniste sans broncher.

Mallarmé meurt le 9 septembre 1898 sans avoir vu le volume dont il avait tant rêvé. Aux textes de l'édition collective photolithographiée de 1887 (tirée à 45 exemplaires) viennent s'ajouter ses dernières retouches et quatorze pièces nouvelles.

(Adrienne Fontainas, *Edmond Deman, éditeur de Mallarmé*, Vulaines, 1999, pp. 13-18).

La couverture ornementée en deux tons a été dessinée par le peintre Théo Van Rysselberghe, dont il n'est pas fait mention dans l'ouvrage.

Bel exemplaire.

Restauration à l'angle du plat supérieur de la couverture conservée.

2 000 / 3 000 €

59

Stéphane MALLARMÉ. **Divagations.** Paris, Eugène Fasquelle, 1897.

In-12 de (2) ff. et 378 pp. : maroquin fauve, dos à nerfs orné de caissons de filets à froid, multiples filets à froid encadrant les plats, doublures de maroquin vert émeraude serties d'un filet doré, gardes de soie caramel, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, étui (*Semet et Plumelle*).

Édition originale.

UN DES 15 EXEMPLAIRES SUR VERGÉ DE HOLLANDE (N° 6), SEUL GRAND PAPIER APRÈS 5 JAPON.

Dernier ouvrage publié par les soins du poète, le recueil rassemble des poèmes en prose, des essais critiques et des écrits de circonstance publiés en revues pendant près de trente années.

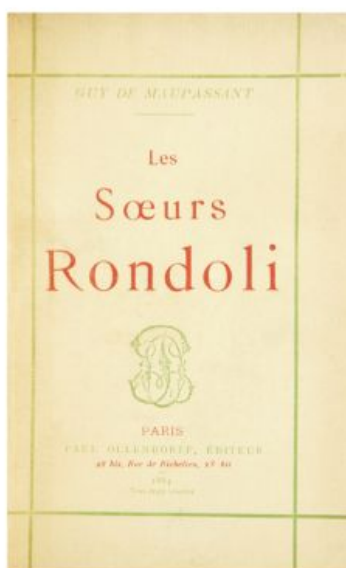
Il aborde les sujets les plus divers : Richard Wagner, le Théâtre, des portraits de Villiers de l'Isle-Adam, Verlaine, Rimbaud, Manet, etc.

Quant au Livre offre l'aphorisme souvent cité : "...tout, au monde, existe pour aboutir à un livre."

Bel exemplaire.

Mors supérieur craquelé.

1 000 / 1 500 €



60

Guy de MAUPASSANT. **Les Sœurs Rondoli**. Paris, Paul Ollendorff, 1884.

In-12 : maroquin rouge, dos à nerfs orné, triple filet doré encadrant les plats, coupes et bordures intérieures décorées, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés (*Vermorel*).

Édition originale.

Recueil de 15 contes et récits : *Les Sœurs Rondoli, La Patronne, Le Petit fût, Lui ?, Mon oncle Sosthène, Le Mal d'André, Le Pain maudit, Le Cas de Madame Luncan, Un sage, Le Parapluie, Le Verrou, Rencontre, Suicides, Décoré !, Châle*.

UN DES DIX PREMIERS EXEMPLAIRES TIRÉS SUR PAPIER DE HOLLANDE, SEUL GRAND PAPIER (N° 3).

Le tirage sur grand papier fut ensuite augmenté à 50 exemplaires.

BEL EXEMPLAIRE, AVEC LES COUVERTURES CONSERVÉES.

1 000 / 1 500 €

61

Guy de MAUPASSANT. **Toine**. Illustrations de Mesplès. Paris, C. Marpon et E. Flammarion, sans date [1885].

In-12 : demi-maroquin prune à la Bradel avec coins, dos lisse orné d'un fleuron doré, non rogné, tête dorée, couverture illustrée conservée (*reliure de l'époque*).

Édition originale.

Recueil de dix-sept contes dont le premier, *Toine*, donne le titre.

UN DES 10 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR JAPON (N° 2), SEUL TIRAGE DE LUXE AVEC 50 HOLLANDE.

Bel exemplaire en reliure du temps, de la bibliothèque Louis de Sadeleer, avec ex-libris.

1 000 / 1 500 €



62

Guy de MAUPASSANT. **Bel-Ami**. Paris, Victor-Havard, 1885.

In-12 : maroquin janséniste bleu, dos à nerfs, double filet doré sur les coupes, doublures de maroquin vieux rose serties d'un filet doré et orné d'un double encadrement de filets dorés droits et courbes, gardes de soie bleue, tranches dorées sur témoins, couverture et conservés (G. Mercier, 1934).

Édition originale.

UN DES 200 EXEMPLAIRES SUR VERGÉ DE HOLLANDE, SEUL TIRAGE SUR GRAND PAPIER.

Le deuxième roman de Maupassant connut un grand succès, dont témoignent les vingt-cinq éditions en deux mois. Les critiques de l'époque (Faguet, Anatole France, Brunetière) saluèrent la construction, la puissance et la vérité cruelle de l'œuvre.

ON A RELIÉ EN TÊTE UNE LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE DE MAUPASSANT ADRESSÉE À L'ÉDITEUR OU À L'IMPRIMEUR.

Il adresse à son correspondant une feuille de *Bel-Ami*. "Prière de faire tirer tout de suite une nouvelle épreuve et de me l'envoyer 10 rue Montchanin où je serai lundi pour presser cette besogne qui n'en finit pas.

Je n'ai pas reçu la fin de la 1^{re} partie en placards ; et j'ai grand peur d'avoir un procès avec le journal de Budapest qui doit la recevoir le 15 mars dernier délai."

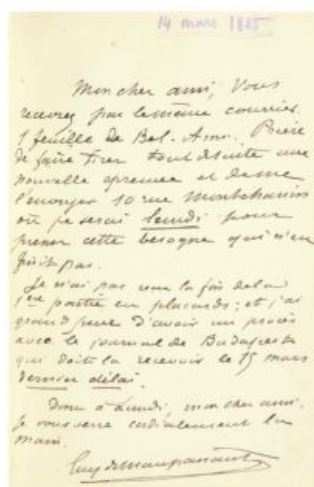
BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DOUBLÉ.

Des bibliothèques Laurent Méeus, Raoul Simonson et Louis de Sadeleer, avec leurs ex-libris.

Dos légèrement insolé.

(Clouzot, p. 197 : "200 exemplaires sur Hollande. Très recherchés." - Connolly, *One Hundred Modern Books from England, France and America, 1880-1950*, Austin, n° 8).

2 000 / 3 000 €



63

Guy de MAUPASSANT. **Le Père Milon**. Contes inédits. Paris, Paul Ollendorff, 1899.

In-12 : maroquin janséniste bordeaux, dos à nerfs, double filet doré sur les coupes et en bordures intérieures, non rogné, tête dorée, couverture conservée, étui (*Club Bindery*, 1901).

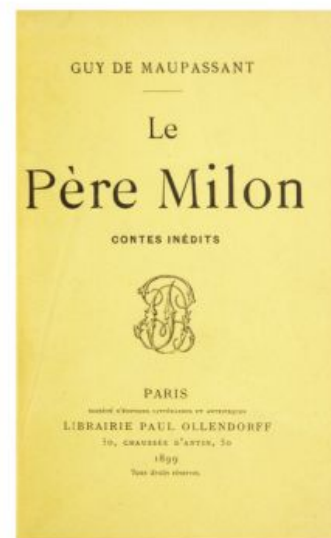
Édition originale.

Recueil de dix-huit contes : *Le Père Milon*, *Par un soir de printemps*, *L'Aveugle*, *Le Gâteau*, *Le Saut du berger*, *Vieux objets*, *Magnétisme*, *Un bandit corse*, *La Veillée*, *Rêves*, *Confessions d'une femme*, *Clair de lune*, *Une passion*, *Correspondance*, *Rouerie*, *Yveline Samoris*, *L'Ami Joseph* et *L'Orphelin*.

UN DES 10 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR JAPON (N° 8).

Bel exemplaire en reliure anglaise du temps.

1 000 / 1 500 €





64

[Attribué à Matthäus MERIAN]. **Paysage anthropomorphe.** XVII^e siècle.
Huile sur bois (30 x 43,8 cm).

UN PAYSAGE "SURREALISTE MALGRÉ LUI".

Dans l'exposition *Fantastic Art, Dada, Surrealism* qu'il organisa à New York en 1936, Alfred H. Barr Jr. exposa une "Tête-Paysage dans la tradition arcimboldeque" qu'il avait acquise chez un antiquaire à Bad Gastein en Autriche. Dans l'exposition *L'Effet Arcimboldo*, en 1987, cette peinture fut attribuée à Matthäus Merian l'Ancien (1593-1650).

On retrouve la même composition réversible dans un *Paysage anthropomorphe* attribué à Matthäus Merian l'Ancien avec deux différentes lectures. De loin, un paysage vallonné et en l'inclinant de 90°, il se transforme en un visage couché à l'horizontale qui se désarticule en motifs indépendants. Vu de plus près, un monde de minuscules personnages transforme la terre en un lieu labouré et "cultivé" qui semble ignorer le géant.

Merian conçoit avec ce tableau un prototype qui rencontre une large diffusion grâce à sa gravure dans l'ouvrage d'Athanas Kircher (1602-1680), *Ars Magna lucis et umbrae*, livre de référence pour les érudits de l'époque.

D'abord graveur, Merian est connu pour ses vues topographiques comme celle de la forteresse d'Ambras dans le Tyrol abritant un des premiers cabinets de curiosités prestigieux de la dynastie des Habsbourg. Il travaille avec le libraire Theodore de Bry à Francfort dont il a épousé la fille. De Bry réalise en 1617 les gravures pour l'*Atalanta Fugiens*, traité d'alchimie de Michel Maier (1568-1622), également médecin personnel de Rodolphe II.

Le musée royal des Beaux-Arts de Belgique possède deux tableaux (huile sur panneau, 50,5 x 65,5 cm) de l'École du Sud néerlandais : une *Tête de femme* et une *Tête d'homme* de la seconde moitié du XVI^e siècle. Ici les têtes sont entourées de scènes pittoresques, de minuscules personnages transformant la terre en un lieu "cultivé". Le Jardin d'Eden du temps paradisiaque a fait place à une terre labourée, un jardin terrestre soigné. L'homme en devient le jardinier, imitant Dieu à l'image duquel il est lui-même. Le jeu de mot cicéronien "cultus", l'âme aussi bien que le champ qu'on cultive, était bien connu des humanistes. Une autre version est donnée par Wenceslaus Hollar (1607-1677), d'après son maître Matthäus Merian.

Exposition:

L'Homme-Paysage, Visions artistiques du paysage anthropomorphe entre le XVI^e et le XXI^e siècle, Palais des Beaux-Arts, Lille, 15.10.2006-14.1.2007, Jeanette Zwingenberger commissaire et dir. du catalogue, éd. Somogy, Paris, p. 55.

15 000 / 20 000 €



65

Octave MIRBEAU. **Le Jardin des supplices.** *Sans lieu ni date* [vers 1898-1899].Manuscrit autographe in-4 de 110 feuillets écrits au recto, numérotés 1-9, 1-25, 1-5, 26-96, montés sur feuillets vergé in-folio : maroquin janséniste vert, dos à nerfs larges, tranches et coiffes filetées or, roulette dorée en bordure intérieure, étui (*Lortic*).

MANUSCRIT AUTOGRAPHE, COMPLET, DU CÉLÈBRE ROMAN D'OCTAVE MIRBEAU.

D'une écriture serrée, sans marges, il ne présente que de rares corrections et ratures et fut relié pour l'auteur en maroquin vert de *Lortic*.

Il a servi à l'impression. Son texte correspond à l'édition imprimée, à l'exception de quelques variantes – comme les deux pages finales ajoutées par l'auteur sur épreuves ou le nom du personnage Eugène Mortain.

UNIQUE MANUSCRIT AUJOURD'HUI CONNU DE CET ULTIME CHEF-D'ŒUVRE DE LA LITTÉRATURE DÉCADENTE.

Mûri pendant les années de journalisme, le roman a été précédé de quelques prépublications dont Mirbeau s'est servi pour le manuscrit final à la manière d'un patchwork. Tel est notamment le cas pour la première partie intitulée "En mission" publiée en 1893 dans *l'Écho de Paris* et, en 1895, dans *Le Gaulois*, à chaque fois avec des additions importantes. Cette partie possède dans le manuscrit final une numérotation à part, ce qui porte à croire que Mirbeau s'en était servi auparavant.*Le Jardin des supplices* parut finalement en 1899, la veille du procès d'Alfred Dreyfus à Rennes. Texte de combat, il dénonce la société capitaliste, l'hypocrisie et les travers de la société de son temps.Des collections *Alain Suzannet*, avec ex-libris, et colonel *Daniel Sickles* (II, 1989, n° 442).

6 000 / 8 000 €

66

Octave MIRBEAU. **Le Jardin des supplices.** Paris, Eugène Fasquelle, 1899.

In-12 : demi-chagrin lavallière à coins, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin brun, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés (*P. Affolter*).

Édition originale.

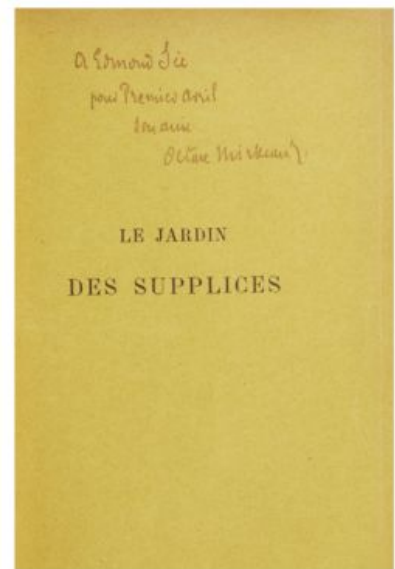
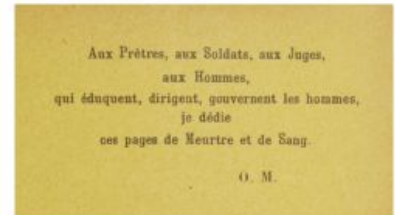
UN DES QUELQUES EXEMPLAIRES TIRÉS SUR PAPIER JONQUILLE.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE :

*A Edmond Sée
pour Premier Avril
son ami
Octave Mirbeau*

Originaire de Bayonne, Edmond Sée (1875-1959) fut un auteur dramatique prolifique, par ailleurs chroniqueur et critique de théâtre.
Bon exemplaire. Mors et coins frottés.

1 000 / 1 500 €



67

Octave MIRBEAU. **L'Abbé Jules.** Paris, Paul Ollendorff, 1888.

In-12 : demi-marouquin rouge à coins, dos à nerfs, entièrement non rogné, couverture conservée (*Canape*).

Édition originale.

UN DES 5 EXEMPLAIRES SUR PAPIER DU JAPON (n° 4).

Un des grands romans d'Octave Mirbeau, écrit après la lecture de *L'Idiot* de Dostoïevski qui l'a profondément marqué : un prêtre en révolte, déchiré entre les besoins de sa chair et son engagement religieux, vit dans l'ambiance suspicieuse et étouffante d'un village du Perche.

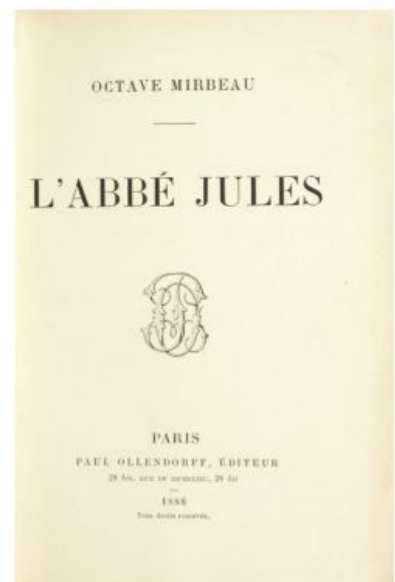
ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE :

*a Felicien Champsaur
son ami
Octave Mirbeau*

De dix ans son cadet, le Provençal Félicien Champsaur fit, comme Mirbeau, ses armes comme journaliste dans les grands quotidiens de l'époque. Il est notamment l'auteur d'un article élogieux sur *Le Calvaire*. On soupçonne Mirbeau de lui avoir servi de nègre pour l'écriture de sa pièce *La Gomme* (1889).

Exemplaire parfait.

1 000 / 1 500 €





68

Octave MIRBEAU. **Le Journal d'une femme de chambre.** Paris, Eugène Fasquelle, 1900.

In-12 : demi-marouquin parme à la Bradel avec coins, dos lisse orné d'un fleuron doré, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés (*Champs*).

ÉDITION ORIGINALE : UN DES QUELQUES EXEMPLAIRES D'AUTEUR SUR PAPIER JONQUILLE.

"Mirbeau est un chevalier d'apocalypse et son *Journal d'une femme de chambre* le plus implacable roman de déshabillage social de l'époque dreyfusienne" (Jean-François Nivet).

Roman noir et presque nihiliste, le *Journal* de Célestine est un violent réquisitoire contre la bourgeoisie et l'hypocrisie morale : il brosse un tableau sans concession de la (prétendue) Belle Époque.

Bel exemplaire. Dos insolé.

1 000 / 1 500 €

69

Octave MIRBEAU. **Les Vingt et Un Jours d'un neurasthénique.** Paris, Eugène Fasquelle, 1901.

In-12 : demi-marouquin citron à coins, dos à nerfs orné de caissons de filets à froid, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés (*Semet et plumelle*).

ÉDITION ORIGINALE : UN DES QUELQUES EXEMPLAIRES SUR PAPIER JONQUILLE.

Très bel exemplaire.

1 000 / 1 500 €

70

Octave MIRBEAU. **Les Vingt et Un Jours d'un neurasthénique.** Paris, Eugène Fasquelle, 1901.

Fort in-12 : marouquin rouge, dos à nerfs orné de caissons de filets à froid, huit filets à froid encadrant les plats, coupes filetées or, doublures de marouquin rouge encadrées de quatre filets dorés, gardes de soie rouge, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, étui (*Semet et plumelle*).

Édition originale.

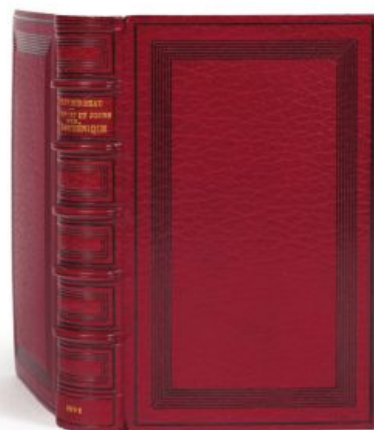
UN DES 10 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR PAPIER DU JAPON (N° 5).

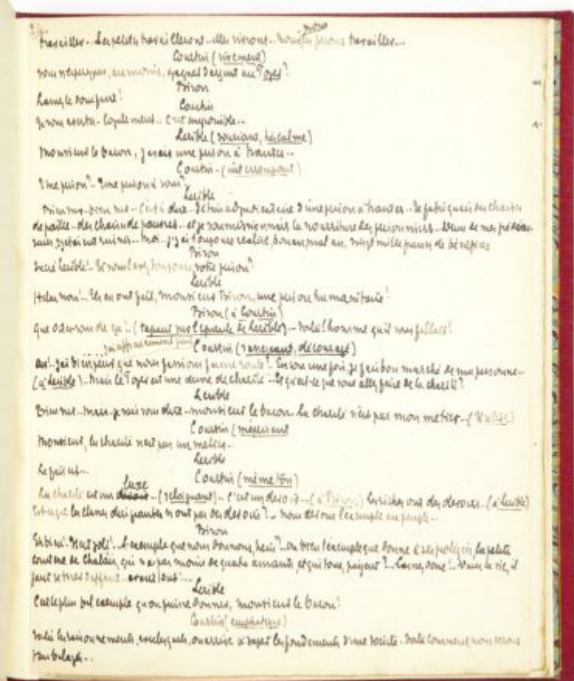
Fameux recueil de contes cruels parus dans la presse une quinzaine d'années durant et liés par un narrateur unique : l'ouvrage a paru peu après *Le Jardin des supplices* (1899) et *Le Journal d'une femme de chambre* (1900) dont il prolonge la veine acide.

EXEMPLAIRE PARFAIT.

Des bibliothèques *Raoul Simonson* et *Louis de Sadeleer*, avec leurs ex-libris : deux amateurs belges parmi les plus fameux et les plus exigeants.

2 000 / 3 000 €





LA PIÈCE QUI DIVISA LA FRANCE

71

Octave MIRBEAU et Thadée NATANSON. [**Le Foyer**]. *Sans lieu ni date* [Paris, vers 1906].

Manuscrit autographe de 4 titres et 121 pages in-4 (234 x 178 mm), montés sur onglets : maroquin janséniste rouge, dos à quatre nerfs, tranches filetées or, doublures de maroquin vert, encadrement de maroquin rouge et de filet doré, gardes de soie, étui (*Marius Michel*).

MANUSCRIT AUTOGRAPHE COMPLET DE LA TROISIÈME GRANDE PIÈCE D'OCTAVE MIRBEAU, VIOLENTE ATTAQUE CONTRE LA CHARITÉ CATHOLIQUE. MIS AU NET, IL PRÉSENTE UNE TRENTAINE DE RATURES, CORRECTIONS ET PETITS AJOUTS.

La pièce fut co-signée par Thadée Natanson sur une proposition de Mirbeau désireux de venir en aide à son ami ruiné en partageant les droits d'auteur avec lui.

LE FOYER A ÉTÉ REPRÉSENTÉ À LA COMÉDIE FRANÇAISE AU TERME D'UNE LONGUE BATAILLE JUDICIAIRE ET POLITIQUE.

Le manuscrit offre une première version de la pièce, telle que présentée le 17 juillet 1906 à l'administrateur de la Comédie Française Jules Claretie. Dénouant sans concessions le sort réservé aux jeunes orphelins placés dans des institutions, elle reçut une première fin de non-recevoir.

Privé de scène, Mirbeau obtempéra, prenant en compte certaines remarques dramaturgiques de Claretie : le deuxième acte fut supprimé et le dernier remanié. Ainsi arriva-t-il à ses fins en décembre 1906.

Les répétitions furent à l'origine d'une violente confrontation, Claretie essayant par tous les moyens d'enlever à la pièce toute charge subversive. L'auteur choisit de porter l'affaire devant l'opinion. Le gouvernement Clemenceau, divisé en deux camps, ne parvenant à se prononcer, Mirbeau saisit la justice – et obtint gain de cause en mai 1908, puis un triomphe le 8 décembre suivant : “Nous l'avons entendu enfin, ce *Foyer* dont la connaissance paraissait jusqu'à présent réservée aux ministres, aux avocats et aux juges. Nous l'avons entendu et le procès tranché une première fois par le Tribunal de la Seine a été gagné définitivement devant le public”, devait s'enthousiasmer Léon Blum dans *Comoedia*, rangeant la pièce “parmi les ouvrages les plus riches, les plus originaux et les plus forts qui aient paru depuis longtemps sur le théâtre”. Le même enthousiasme devait accueillir le brûlot à Berlin où il avait été aussitôt monté.

Octave Mirbeau fit relier tous ses manuscrits par Marius-Michel, à l'exception de son ultime roman, *Dingo*, qu'il n'avait pu achever : celui du *Foyer* est établi en maroquin doublé.

De la bibliothèque *Louis Barthou*, avec ex-libris (catalogue II, 1935, n° 1082 : “Important manuscrit contenant l'acte supprimé à la représentation”).

Piquante provenance que celle de ce grand notable de la III^e République, ministre des Travaux publics à l'époque du scandale provoqué par la pièce de Mirbeau.

Un manuscrit de premier jet de 15 pages figura dans la collection du colonel Sickles (cat. XVII, 1994, n° 7509).

3 000 / 4 000 €

2 ouisette (entrant par la droite)

On sait... on sait...

L'abbé Luroze (à l'ouisette)

Où es-tu bien aple', toi?... bourgeois lequit de rebellion... (tapant dans ses mains) - allou, mes enfants...
rappelez-vous...

Mlle Rambert (venant du parloir et gagnant le pieau)

C'est bon... C'est bon, montieus l'abbé! - (elle jure... les fillettes rio chent, de petits arrivent, traversent la scène en courant)

Une dame (sur la droite à un montieus)

Comment! vous n'êtes pas en Espagne?

Un montieus

Revenez vite...

Une dame (sur la gauche, à un jeune homme, presque bas)

Où... où partez-vous... aussi, à demain!

Un jeune homme

Bien aimée!

Une dame (également sur la gauche, à un jeune qui lui parle à l'oreille)

Baissez-vous... tous les deux ont dit...

(Ces répliques doivent se faire dans un brachage de conversations... Elles peuvent se modifier à la suite de la scène)

Tlandrin (accourant du pieau)

La duchesse!... voilà la duchesse!...

(Presque sur les pas de Tlandrin, Mlle Rambert, venant du pieau, traverse la scène, agitée, pour entrer au parloir et rejoindre le Comte de Courville qui, sorti du parloir, se précipite au pieau)

Mlle Rambert (entrant, avec fillettes qu'elle bouscule)

allou... allou... (coups de claqueta)... à vos places... vite! vite! (la scène se vide presque instantanément sous le monde, l'abbé Luroze, les fillettes, pole-mile gagnent le parloir, en courant et chuchotant... un peu de désordre, de bousculade... de petits cris... Thérèse qui a repoussé et renvoyé au parloir Birou et Dubouché se promène à petites pas, à gauche une amie... la comtesse de Chalais et M^{lle} d'Abrie. L'abbé se place sur la droite, à mi-chemin de la porte du vestibule, et de celle du parloir... On aperçoit, debout au parloir, sur la droite d'un vestibule, les deux pères de fillettes qui font la haie... On ne voit d'un côté que Chichelo et Aubry, de dos... de l'autre côté l'ouisette, Lucare, Biban, Jullot... deux ou trois dames, sur la droite, se tiennent avec deux messieurs, à distance de la comtesse de Chalais et de M^{lle} Lubin-Rafale.)

Scène XV

Les mêmes, la duchesse, Courville, le marquis de Brabald de Rins, deux dames d'honneur... deux surveillantes.

(La duchesse paraît à la porte du vestibule, accompagnée du baron à droite, suivie du marquis de Brabald de Rins et de deux dames d'honneur... deux surveillantes ferment la marche)

La duchesse (elle s'avance lentement, égarée par sa corpulence et regardant autour d'elle)

Bien sûr... Ti goutez-vous, cher Baron, j'avais peur d'être un peu tard (elle s'arrête, se retourne un peu vers le marquis) - bien sûr.

le président (l'interrompt).
écue. la suite de notre histoire, dément complètement cette affirmation. Continuer --

querer le regard le président, ne comptait pas cette plaisanterie, et il continua.

Et puis, je souffrais beaucoup de ma jambe. J'ai des narices, sauf ton respect, monieur le pape. Et puis, voilà si une dorade se met à trembler. qui me trempe jusqu'aux os. J'aurais bien voulu m'arrêter à Montbison. mais j'en ai besoin d'argent. Je connais la Auberge. on m'aurait fermé la porte. Quoi faire, bon Dieu! Pardi. avec du beau temps, j'ai

Et puis j'avais bien vu, en entrant dans l' village, c'qui y avait d'énormes mur. Ils avaient mis d'abord: « Il n'y a pas à Montbison d'asile de nuit pour voyageurs indigents » et puis: « Ah! les bons de pain sont supprimés! »
Quoi faire, bon Dieu!... Pardi. avec du beau temps, j'ai

un peu de embarras. Je me servais couché, dans le pont. mais, avec une pluie pareille. Ah! nous en!

au fait. au fait! J'ai vu au le Président que ces préliminaires horriblement agaçants. hors de à Montbison. car enten-

ue. alors?
après quelques hésitations, car cette nouvelle interruption lui avait fait perdre le fil de son discours, il reprit:

Comme je sortais du pays, sur ma gauche, voilà que j'aperçois une grande cour de ferme. des granges. des magasins.

des greniers. « sacré! que je me dis. ça ferait bien mon affaire. » Ma foi! j'entre dans la cour. et je demande l'hospitalité pour le reste de la journée, et pour la nuit. « Je suis bien balgué. que je dis. J'ai des narices. Et cette raie pluie! » Le

patron n'était pas là. la patronne. une bien brasse femme, monieur le pape. me mène dans une espèce de grand grenier.

et il y avait des paniers. des paniers. et, dans un coin, par terre, de la paille. « ben! que dit la patronne. installez-vous! »

Comme de juste, j'aurais remis ma voiture, dans la cour, sous un hangar. Je ne pensais qu'à dormir. Je me couchais sur la

paille. Je ne sais pas l'heure qu'il était. le jour avait bien baissé, et la pluie tombait encore. il pouvait être. dans les sept heures

ou huit heures. quand je fus réveillé par une voix. « Hé! l'homme. Hé! l'homme. » que faisait la voix. alors, je ris

avant moi, une petite fille de dix douze, quinze ans. je ne pourrais pas bien distinguer. Elle avait une grande blouse

et un grand col blanc. Une natte lui pendait dans le dos. Et elle tenait dans ses mains une cigarette qui fumait. « t'la de

roupe, qu'elle me dit. Les nus, et manges. » Je me mis sur mon séant. et me frotais les yeux. pour me voir la petite. Et

etait gentille. Je ne la voyais pas bien. mais elle était très gentille. une petite si mounne très gentille. Moi, j'aime les enfants,

monieur le pape. les enfants. ça me fait de l'effet au cœur. « Ma foi oui! » Je suis comme ça. Je lui dis nous nous aimons et un autre,

un nu. « Pore donc ta cigarette. l'bas. sur les paniers. et viens me faire un bon. » « Ah! non! » qu'elle me dit. « t'pore

si? » que je lui dis. « t'pore trop l'air, qu'elle me dit. C'est gamin. » « t'pore trop? » que je ne suis pas bécot. Je

si si une. J'ai des narices. Je me mets à rire. « la drôle de petite enfant! » que je dis. Bien sûr, je n'étais pas fâché. J'étais les

font, monieur le pape. les petites filles m'ont. J'en ai eu deux, il y a bien longtemps. Elles sont mortes. Ah! nous en! »

Harait débiter tout cela nous gents, les yeux presque constamment baissés, et d'une voix humble, monotone, quel que

que l'émotion parait trembler. Et il était tout court, il s'était tu. On ne lui voyait plus les yeux. Il semblait

se endormir, comme bercé par le chantonnement de sa voix.

« t'biens. fit le président. Qu'est-ce que nous attendez? Est-ce que nous dormons? Nous en est-ce à... ou en est-ce nous? »

ous, continuez...
le petit homme leva un peu ses paupières. Il ne regarda rien, ni la cour, ni le branc des pures, ni le public extérie

Octave MIRBEAU et Léon WERTH. [Dingo].

Sans lieu ni date [1909-1913].

Manuscrit autographe in-4 de 158 feuillets écrits au verso, montés sur papier fort in-folio : demi-marquain noir à coins, dos à nerfs, étui (Loutrel).

MANUSCRIT AUTOGRAPHE, COMPLET, DE L'ULTIME ROMAN D'OCTAVE MIRBEAU.

Rédigé pour deux tiers par Mirbeau, il a été retravaillé avec le secours de son ami et disciple Léon Werth. D'une écriture soignée, il offre des corrections, ratures, passages biffés et marques de typographie.

Commencé au lendemain de la bataille du Foyer, Dingo connut une genèse longue et difficile en raison de l'état de santé de Mirbeau. Les trois derniers chapitres furent ainsi rédigés sous sa dictée par Léon Werth :

“Mirbeau qui, à cette époque, ne pouvait plus ni composer, ni écrire me demanda amicalement de terminer le livre. Cependant parmi les pages écrites de ma main, celles qui ont trait à la chasse à courre ont été copiées par moi, sont la reproduction d'un article de Mirbeau paru à Paris-journal, ce mois.

Le manuscrit, tel que vous l'avez entre les mains, est le manuscrit original et le seul complet de Dingo”, précise le contributeur dans une lettre autographe signée du 1^{er} mars 1935, montée en tête.

Un tiers du manuscrit est ainsi rédigé par Léon Werth qui, par ailleurs, est intervenu sur quelques passages composés avant sa participation. Portant la trace de coups de ciseaux et remontages ultérieurs, le présent manuscrit livre ainsi de nombreux renseignements sur la genèse de l'ultime roman de Mirbeau.

LE MANUSCRIT OFFRE, PAGES 49 À 54, UN PASSAGE RESTÉ INÉDIT : IL S'AGIT D'UNE CHARGE VIOLENTE CONTRE JULES CLARETIE, RÉDIGÉE À CHAUD AU LENDEMAIN DE LA BATAILLE DU FOYER.

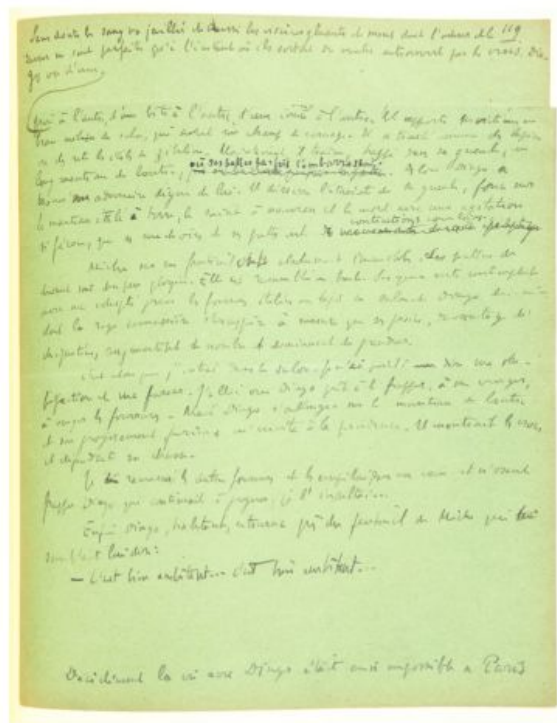
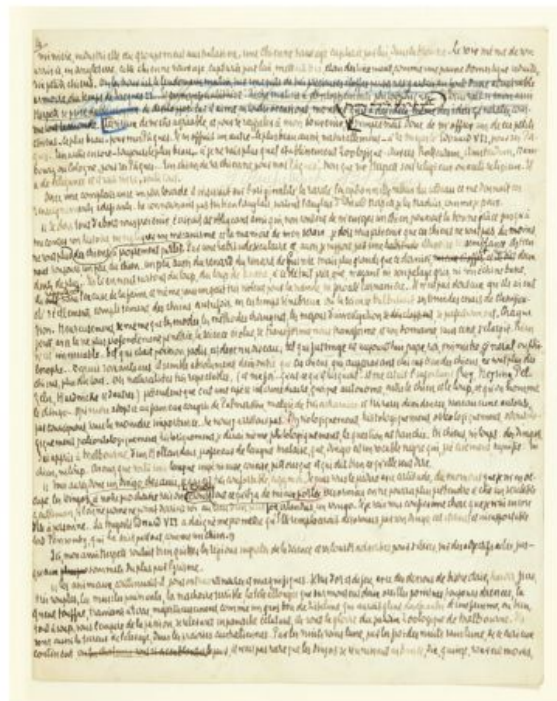
“J'attends avec impatience que mon livre paraisse”, avait écrit l'auteur à Maurice Feraudy à la mi-novembre 1909 : “Il y a là-dedans un portrait de Claretie, qui est, je crois, très bien. Pas violent, gentil, mais d'une cruauté telle que le bougre en mourra.”

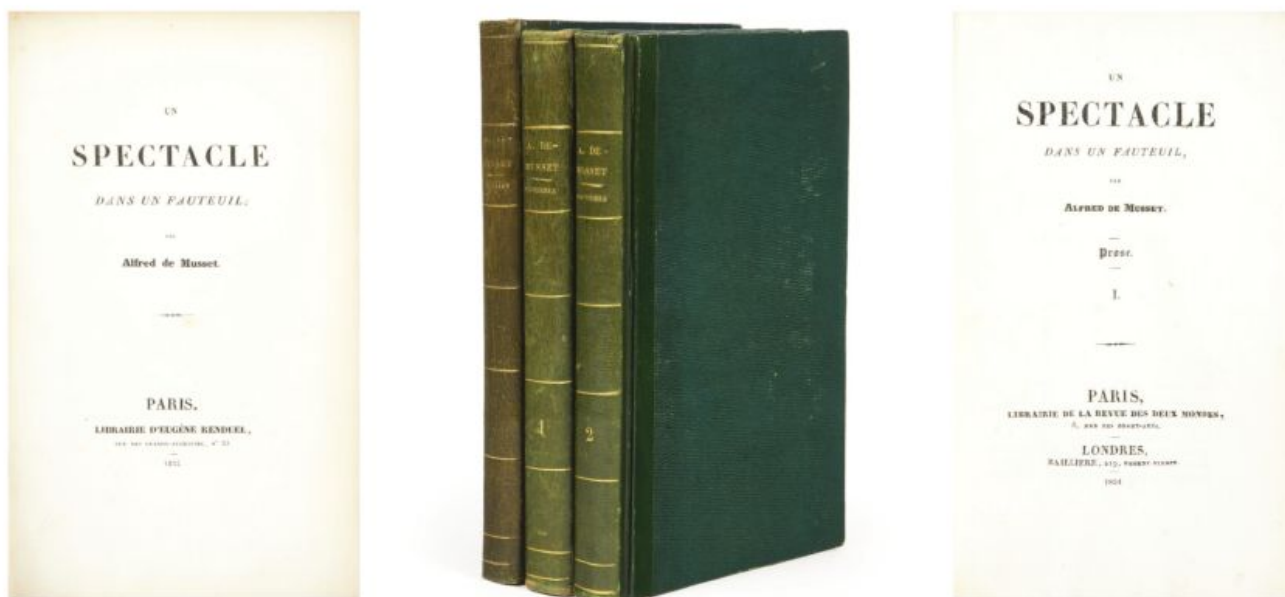
Or, les années passant, la rancune s'était visiblement émoussée. Le roman devait paraître en mai 1913 amputé du passage assassin, probablement en cours de composition, la numérotation ayant été corrigée par un typographe.

Il se trouve aujourd'hui publié sur le site internet de l'Association Mirbeau (<https://mirbeau.asso.fr>).

De la bibliothèque du colonel Daniel Sickles (IV, 1990, n° 1310).

4 000 / 6 000 €





73

Alfred de MUSSET. **Un spectacle dans un fauteuil.** Paris, Eugène Renduel [puis : Paris, La Revue des Deux Mondes, Londres, Baillière], 1833-1834.

3 volumes in-8 : demi-basane verte à la Bradel, dos lisses filetés or, non rognés (reliure de l'époque).

ÉDITIONS ORIGINALES : LA SÉRIE EST COMPLÈTE DES TROIS VOLUMES, LE PREMIER RENFERMANT LES PIÈCES EN VERS, LES DEUX SUIVANTS LA PROSE.

Le spectacle auquel le lecteur est convié renferme, pour la partie en vers : *La Coupe et les lèvres*.- *À quoi rêvent les jeunes filles*.- *Namouna*. Les deux volumes en prose contiennent : *Lorenzaccio*, *Les Caprices de Marianne*, *Fragments du livre XV des chroniques Florentines*, *André del Sarto*, *Fanfario*, *On ne badine pas avec l'amour* et *La Nuit vénitienne*.

"La seconde livraison d'*Un spectacle dans un fauteuil* révèle le génie dramatique de Musset. [...] En ne concevant pas pour la scène les pièces de son recueil, Musset a résolument tourné le dos aux expériences du drame romantique qui, malgré Dumas et Hugo, aboutissent à des impasses. En se débarrassant des poncifs et de l'antithèse du mélodrame, en privilégiant la vérité des sentiments sur l'effet dramatique, il a démontré la possibilité d'un théâtre véritablement romantique" (L. Chotard).

Bon exemplaire, non rogné, en reliure du temps. Dos légèrement passés.

(Bibliothèque nationale, *En français dans le texte*, 1990, n° 249 : notice de L. Chotard.- Clouzot, p. 215 : "Ensemble fort rare, les deux derniers volumes, de prose, ayant été partiellement détruits.")

1 000 / 1 500 €

74

Gérard de NERVAL. **Scènes de la vie orientale.** Les Femmes du Caire. Paris, Ferdinand Sartorius, 1848.

2 tomes en un volume in-8 : demi-marroquin rouge à coins, dos lisses orné en long, entièrement non rogné, couverture conservée (Canape et Corriez).

ÉDITION ORIGINALE : TRÈS RARE EXEMPLAIRE DE PREMIÈRE ÉMISSION À LA DATE DE 1848.

Paru en février 1848, pendant les Journées révolutionnaires, l'ouvrage passa inaperçu. Le catalogue de l'exposition Nerval de la Bibliothèque nationale fait observer que dans les exemplaires de première édition, le tome II porte l'adresse de Sartorius et la date de 1848 : "Non enregistré à la *Bibliographie de la France*, [non] mentionné dans la *Bibliographie* d'Aristide Marie, il est extrêmement rare. L'éditeur Souverain racheta les invendus et republia l'édition, en 1850, avec des titres de relais." Par ailleurs, le titre du tome second porte, en sous-titre "Les Femmes du Caire", comme le premier, au lieu de : "Les Femmes du Liban."

Première version du *Voyage en Orient* de Gérard de Nerval, dont l'édition définitive devait paraître trois ans plus tard (Charpentier, 1851). Gérard de Nerval partit un an. Il embarqua à Marseille le 1^{er} janvier 1843 : il fit escale à Malte et à Syra, débarquant à Alexandrie le 16 janvier. Il resta au Caire jusqu'au début du mois de mai, avant de visiter la Syrie. En juillet, il quitta Beyrouth et gagna (par Chypre, Rhodes et Smyrne) Constantinople, où il passa trois mois. Le 28 octobre il rembarqua, fit escale à Malte, séjourna une dizaine de jours à Naples et arriva à Marseille le 5 décembre. "Les impressions de voyage, réelles ou rêvées, mêlées à des réminiscences livresques, feront la matière, avec plusieurs années de recul, du *Voyage en Orient*" (Bibliothèque nationale, *Gérard de Nerval*, 1955, p. 40).

BEL EXEMPLAIRE.

Seule une couverture a été conservée. (Carteret, II, p. 218 : "Cet ouvrage, rare complet, est très important dans l'œuvre de Gérard de Nerval."- Clouzot, p. 223 : "Extrêmement rare en belle condition."- Maison de Balzac, *Gérard de Nerval*, Paris, 1981, n° 128 : "Édition originale dont on ne connaît que quelques exemplaires à la date de 1848. Le second volume passant pour n'avoir été publié qu'en 1850 par H. Souverain. Celui-ci apporte la preuve que les deux parties furent bien imprimées par Sartorius en 1848, mais les événements révolutionnaires ont probablement différé la publication du second volume qui, à notre avis, a bien été imprimé cette même année, mais n'a pas été broché, à l'exception de quelques exemplaires sans doute réservés à l'auteur.")

3 000 / 4 000 €

75

Gérard de NERVAL. **Les Filles du feu.** Nouvelles. Paris, D. Giraud (Imp. de Gustave Gratiot), 1854.

In-12 : demi-chagrin rouge, dos à faux nerfs orné à froid, plats de percale rouge ornés d'un encadrement à froid (*reliure de l'époque*).

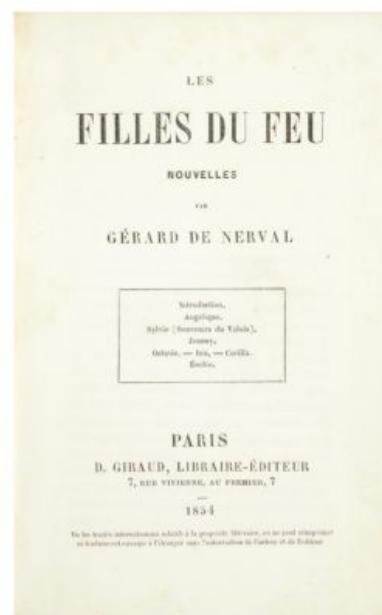
Édition originale.

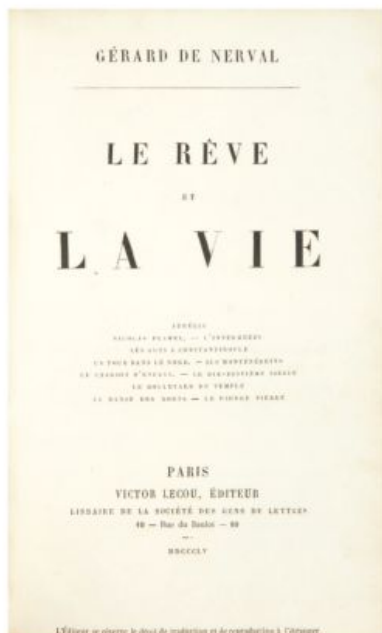
Le plus célèbre des livres de Gérard de Nerval (1808-1855) a été composé dans la fièvre de l'automne 1853, alors que l'auteur se sentait menacé dans ses facultés créatrices. Le recueil renferme une lettre-préface adressée à Alexandre Dumas et huit textes dont l'admirable *Sylvie* (*Souvenirs du Valois*), *Angélique*, *Jemmy*, *Octavie*, *Isis*, *Corilla* (comédie en un acte, déjà insérée dans les *Petits châteaux de Bohême*) et surtout, en appendice, les douze sonnets des *Chimères* "avec des changements de titre et des variantes, non sans quelques interversions de quatrains et de tercets" (Aristide Marie).

Bel exemplaire en reliure du temps.
Quelques piqûres et brunnissures. Gardes modernes.

(Bibliothèque nationale, *En français dans le texte*, 1990, n° 273.- Marie, *Bibliographie des œuvres de Gérard de Nerval*, n° 251.)

1 000 / 1 500 €





76

Gérard de NERVAL. **Le Rêve et la Vie**. Aurélia. Nicolas Flamel. L'Intermezzo. Les Arts à Constantinople. Un Tour dans le nord. Les Monténégrins. Le Chariot d'enfant. Le XVIII^e siècle. Le Boulevard du temple. La Danse des morts. Le Pauvre Pierre. *Paris, Victor Lecou, 1855.* In-12 : demi-chagrin vert, dos à quatre nerfs orné de filets dorés et à froid (*reliure de l'époque*).

Édition originale.

Le recueil posthume est précédé d'une notice sur Gérard de Nerval par Théophile Gautier et Arsène Houssaye : l'ouvrage vit le jour trois mois après le suicide de l'auteur.

AURÉLIA, LA DERNIÈRE ŒUVRE DE NERVAL.

Nerval corrigeait la seconde partie d'*Aurélia* lors du mois de janvier 1855. Ce récit que beaucoup regardent comme son chef-d'œuvre constitue tout du moins, par sa date, ses intentions et son contenu, la synthèse de l'œuvre nervalienne.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, PARFAITEMENT CONSERVÉ, EN RELIURE DU TEMPS.

De la bibliothèque *Jean A. Bonna*, avec ex-libris.

2 000 / 3 000 €

77

Jules RENARD. **L'Écornifleur**. *Sans lieu ni date* [vers 1892].

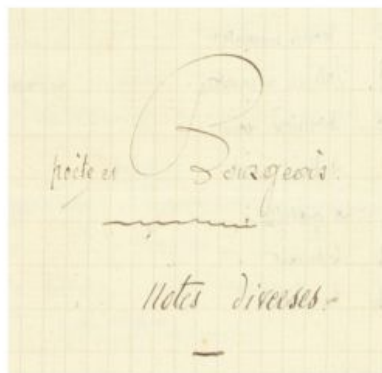
Manuscrit autographe in-4 de 20 et 216 ff. montés sur onglets, maroquin ébène, dos lisse et plats ornés d'un semis de pastilles dorées, titre et nom de l'auteur en lettres dorées au centre des plats, encadrement de pastilles dorées sur large bordure intérieure, doublures et gardes de soie mordorée ornée d'un quadrillage de fils dorés, boîte moderne (*Inv Pierre Legrain, René Kieffer*).

SUPERBE MANUSCRIT AUTOGRAPHE AYANT SERVI À L'IMPRESSON : IL COMPORTE DE NOMBREUX PASSAGES INÉDITS, SUPPRIMÉS PAR LA SUITE SUR ÉPREUVES, ET D'IMPORTANTES VARIANTES.

En style direct dans la version imprimée, le récit est ici encore rédigé en style indirect. De même, le nom de certains personnages se trouvera modifié, les épigraphes aux chapitres supprimés, tout comme le chapitre *La Mèche de cheveux* ou une citation de Sterne dans le chapitre *En voyage*. Le manuscrit offre de surcroît deux versions du chapitre *Le Navet*.

EN TÊTE, ON TROUVE RELIÉ VINGT FEUILLETS DE FORMATS DIVERS PORTANT LE TITRE : *POÈTES ET BOURGEOIS. NOTES DIVERSES*. CETTE RÉUNION D'ÉBAUCHES ET D'ÉTATS PRÉPARATOIRES, PORTANT LE TITRE UN TEMPS PRÉVU DE *L'ÉCORNIFLEUR*, EST DU PLUS GRAND INTÉRÊT POUR L'ÉTUDE DE LA GENÈSE DU TEXTE.

Publié grâce à Marcel Schwob, ce roman est le premier chef-d'œuvre de Jules Renard.

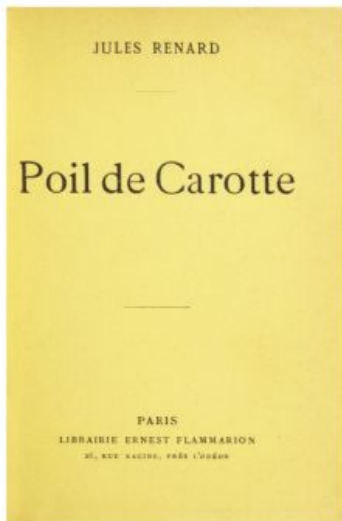


LE MANUSCRIT EST CONSERVÉ DANS UNE MAGNIFIQUE RELIURE DESSINÉE PAR PIERRE LEGRAIN POUR RENÉ KIEFFER, PROCHE DE CELLES CONÇUES POUR JACQUES DOUCET DANS LES ANNÉES 1919-1923.

Elle a sans doute été exécutée pour Jules Renard lui-même, le manuscrit étant décrit dans la vente de sa bibliothèque comme recouvert d'une "reliure électrique"... Le manuscrit a échappé aux éditeurs des *Œuvres* de Jules Renard dans la Pléiade, publiées en 1970.

Des collections *Jules Renard* (n° 264).- *Georges Emmanuel Lang* (I, 1930, n° 294).- *Du Bourg de Bozas*, avec ex-libris (I, 1990, n° 224).- *Jean-Claude Delaunay* (2005, n° 335), avec ex-libris.

4 000 / 6 000 €



78

Jules RENARD. **Poil de Carotte**. Paris, Ernest Flammarion, sans date [1894].

In-12 : demi-marquin brique à coins, dos lisse orné en long, non rogné, tête dorée, couvertures conservées (*V. Champs*).

Édition originale.

UN DES RARES 15 EXEMPLAIRES SUR VERGÉ DE HOLLANDE (N° 13), SEUL GRAND PAPIER.

BEL EXEMPLAIRE EN RELIURE SIGNÉE DE L'ÉPOQUE.

Des bibliothèques *André Lefebvre* (cat. III, 1966, n° 584), *Roger Hild* (1980, n° 293) et *Louis de Sadeleer*, avec ex-libris.

Dos légèrement éclairci.

ON A MONTÉ EN TÊTE 3 BILLETS AUTOGRAPHES SIGNÉS.

Dans l'un, Jules Renard remercie un journaliste de son article ; dans l'autre, adressé à Séverine, le romancier propose un exemplaire de *Poil de carotte* (sans doute un grand papier) qu'elle pourrait revendre avec profit et, dans le dernier, adressé le 13 mai 1904, Renard déclare : "Pas de chance ! Je suis encore à la campagne, où je viens d'assister aux élections de mon village. Je suis élu. Mais quelles violences et quelle bêtise !

Poil de carotte n'a pas perdu ses journées. [...]"

3 000 / 4 000 €

79

Edmond ROSTAND. **Cyrano de Bergerac**. Comédie héroïque en cinq actes en vers représentée à Paris, sur le Théâtre de la Porte Saint-Martin, le 28 décembre 1897. Paris, Eugène Fasquelle, 1898.

In-12 : demi-marquin rouge à coins, dos à nerfs orné de filets à froid, non rogné, tête dorée, couverture et dos de papier gaufré vert conservés (*Pierre-Lucien Martin*).

Édition originale.

UN DES 50 EXEMPLAIRES SUR PAPIER DU JAPON (N° 33).

Dédiée à Coquelin aîné qui tenait le rôle-titre, la pièce fut un triomphe qui valut à Edmond Rostand sa consécration de poète.

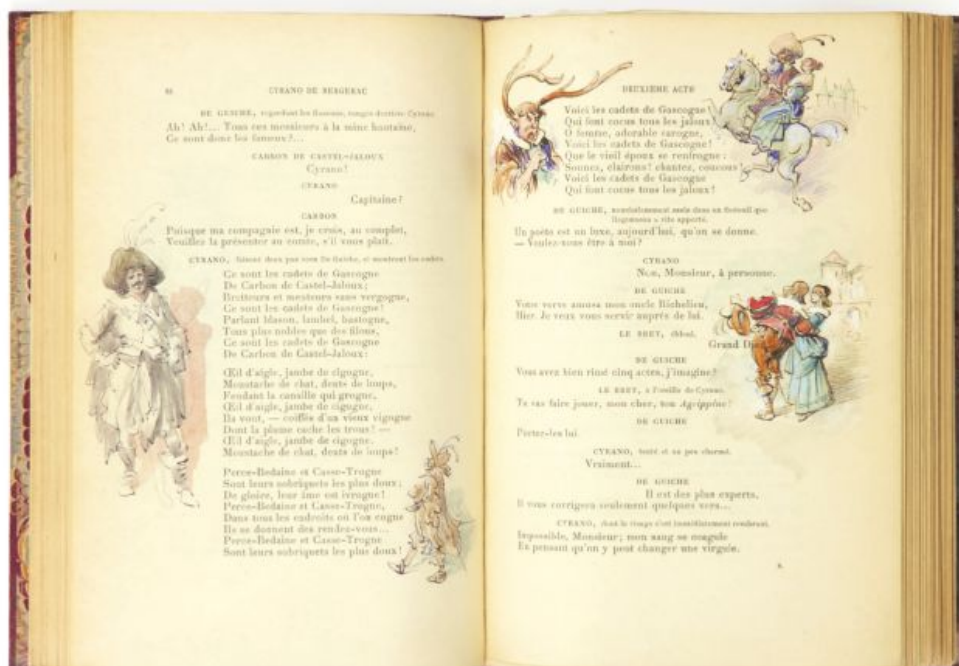
EXEMPLAIRE UNIQUE, ILLUSTRÉ DE PLUSIEURS DIZAINES D'AQUARELLES ORIGINALES DE HENRIOT.

Plus d'une centaine d'illustrations sont abouties, la plupart en couleurs et six à pleine page, dont un frontispice. Mais 43 compositions sont juste esquissées à la mine de plomb : l'illustration s'interrompt à la page 155, peu après le début de l'acte IV.

Rien n'indique la raison de cet arrêt soudain, mais les esquisses à la mine de plomb offrent l'intérêt de montrer la technique d'Henriot, l'un des illustrateurs les plus sollicités à l'époque pour constituer ces livres enluminés alors en vogue : les esquisses, très enlevées, sont loin des minutieuses aquarelles terminées.

Bel exemplaire.

3 000 / 4 000 €





UN TABLEAU DU DOUANIER ROUSSEAU INCONNU

80

Henri ROUSSEAU. **Paysage romain ou vue fantaisiste.** [Vers 1880].

Huile sur toile signée en bas à droite (32,5 x 40,5 cm).

CHARMANTE COMPOSITION INÉDITE DU DOUANIER ROUSSEAU.

Elle figure un château médiéval avec un temple antique et une paysanne traversant un pont. Le dessin précis et l'agencement un peu raide des bâtisses sont de la première période de son œuvre. Le jeu des courbes des arcs des ponts et des donjons, des créneaux de murailles et le parement des murs permet de suivre littéralement la construction du tableau. L'appareillage des pierres se retrouve dans le tableau de *La récolte de Coton Paysage exotique avec église* vers 1880.

Le pont en pierre, qui fait entrer dans le tableau, est caractéristique de ses paysages ouverts contrairement aux tableaux de jungle inextricable qui firent sa renommée. Toutefois, ce sont les vues de Paris et ses environs qui dominent la production du Douanier Rousseau. Ces œuvres racontent ses promenades parisiennes, travaillant sur le motif, d'après des cartes postales ou des photographies.

Cette vue un peu fantaisiste pourrait représenter une vue romaine entourée de collines faite d'après un maître au Louvre, lorsqu'il y travaillait en tant que copiste. Cependant, l'agencement architectural de la bourgade aux lignes rigides évoque également l'entrée fortifiée de sa ville natale à Laval. Les différentes réminiscences de lieux font ainsi le charme de ce "paysage mental".

(Cf. catalogue de l'exposition *Le Douanier Rousseau. L'innocence archaïque*, musée d'Orsay 2016.)

Encouragé à ses débuts par Signac et Maximilien Luce, Henri Rousseau (1844-1910) commença à exposer au Salon des Indépendants à partir de 1886. Sa rencontre au début des années 1890 avec Alfred Jarry fut décisive. Non seulement il exécuta une gravure pour la revue de l'écrivain, *L'Ymagier*, mais celui-ci lui fit connaître Guillaume Apollinaire et Pablo Picasso qui devinrent très vite d'ardents promoteurs.

Les surréalistes prirent le relais, reconnaissant un devancier dans celui que Breton appela "le mirifique Rousseau".

Certificat autographe signé de Yann Le Pichon joint. Un dossier d'analyse technique du tableau a été réalisé à la demande de M. Le Pichon.

15 000 / 20 000 €



Henri Rousseau

81

[Charles-Augustin de SAINTE-BEUVE]. **Volupté**. Paris, Eugène Renduel, 1834.

2 volumes in-8 : demi-chagrin aubergine à la Bradel, dos lisses, entièrement non rognés, couvertures muettes conservées (*reliure de la fin du XIX^e siècle*).

Édition originale, publiée sans nom d'auteur.

Seul roman de Sainte-Beuve, il comporte des aspects autobiographiques. En effet, à bien des égards, Amaury est Sainte-Beuve et Mme de Couaën est Mme Victor Hugo.

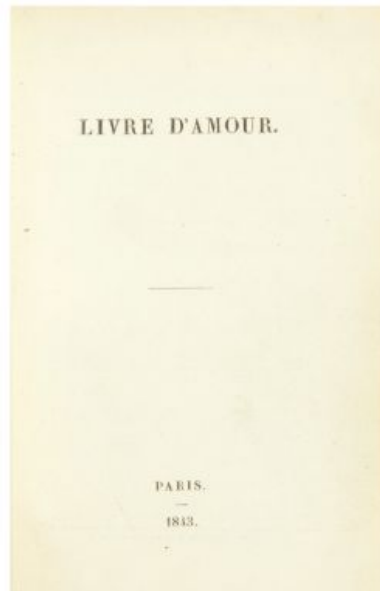
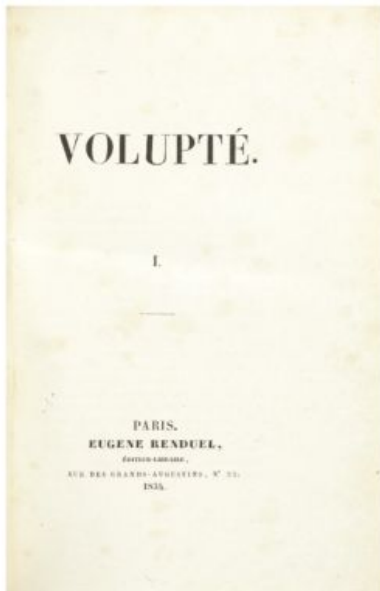
L'œuvre suscita une brillante postérité. Balzac et Flaubert "referont" *Volupté* : ce seront *Le Lys dans la vallée* et *L'Éducation sentimentale*.

EXEMPLAIRE UNIQUE, TIRÉ SUR PAPIER DE CHINE POUR L'ÉDITEUR EUGÈNE RENDUEL.

Il est conservé à toutes marges. Petites galeries de ver sans gravité. Légères épidermures aux reliures. Des bibliothèques *Eugène Renduel*, *Adolphe Jullien* (1933, n° 121), *André Lefevre* (1966, n° 643) puis *Louis de Sadeleer*, avec ex-libris pour ce dernier.

(Carteret II, p. 291 : "L'éditeur a fait tirer pour lui un exemplaire sur papier de Chine – actuellement bibliothèque Ad. Jullien.")

1 000 / 1 500 €



82

[Charles-Augustin de SAINTE-BEUVE]. **Livre d'amour**.

Paris, Imprimerie de Pommeret et Guénot, 1843.

In-12 : demi-marquain vert à coins, dos lisse orné en long, non rogné (*V. Champs*).

Édition originale.

Elle a été tirée à 500 exemplaires, sans nom d'auteur et hors commerce. Ils furent détruits en grande partie.

QUARANTE ET UN POÈMES CONSACRÉS AUX AMOURS DE L'AUTEUR AVEC ADÈLE HUGO.

Victor Hugo et Sainte-Beuve habitaient la même rue Notre-Dame-des-Champs, liés par une amitié fraternelle. La liaison des amants remontait à 1830. Les rares exemplaires distribués à des proches et les indiscretions de Sainte-Beuve provoquèrent le scandale : les deux écrivains devaient se haïr leur vie durant.

Bel exemplaire, malgré le dos passé. On a monté en tête un portrait gravé de l'auteur.
Des bibliothèques *Ch. Morizet*, avec ex-libris, *René Descamps-Scrive* (cat. II, 1925, n° 453), *Robert von Hirsch* (1978, n° 225) et *Louis de Sadeleer*, avec ex-libris.

1 000 / 1 500 €

83

George SAND. **La Mare au Diable.** Paris, Desessart, 1846.

2 volumes in-8 : demi-veau brun, dos lisses ornés, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).

Édition originale.

Dès sa parution, le roman dédié à Frédéric Chopin fut salué comme un chef-d'œuvre.

Premier volet de la "trilogie rustique", il fut aussi reçu comme un plaidoyer en faveur du peuple et de ses vertus.

(Clouzot, p. 244 : "Rare et très recherché.")

BEL EXEMPLAIRE AUQUEL ON JOINT LE MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ DE LA PRÉFACE DU ROMAN.

Daté de 1845 et intitulé : "*Préface d'un roman inédit, fragments*", le manuscrit de onze feuillets écrits au recto seulement comprend une vingtaine de ratures et corrections.

Monté sur onglets, il est relié en demi-marroquin moderne à la Bradel avec coins, pièce de titre sur le premier plat. De la bibliothèque *Bradley Martin*, avec ex-libris (1989, n° 1198).

Il offre une version très différente de la préface imprimée en tête de l'ouvrage.

3 000 / 4 000 €





84

George SAND. **Gribouille**. Nohant, 3 mai 1850.

Manuscrit autographe signé "George Sand" de 92 pp. sur 90 feuillets écrits au recto seulement sauf deux, en feuilles : étui de percale, dans une boîte en percale bleue, pièce de titre de maroquin rouge montée sur le premier plat.

MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ, COMPLET, DU CONTE POUR ENFANTS PARU SOUS LE TITRE DE : *HISTOIRE DU VÉRITABLE GRIBOUILLE* (1851).

Beau manuscrit de travail portant corrections et ratures.

Ce conte pour enfants, basé sur le dicton populaire selon lequel "Gribouille se jette à l'eau de peur d'être mouillé", a été écrit à la demande de Jules Hetzel. L'éditeur lui en parla en mars 1850 et, dès le 3 mai, jour où elle a terminé sa rédaction, George Sand lui proposa de se rendre à Nohant pour lire le manuscrit, "cent pages de mon écriture un peu grosse", qu'elle disait avoir "fait tout d'un trait en trois jours".

L'*Histoire du véritable Gribouille* fut un des premiers contes pour enfants de George Sand ; entre 1872 et 1875, elle en composa plus d'une dizaine d'autres, d'abord destinés à ses petites-filles.

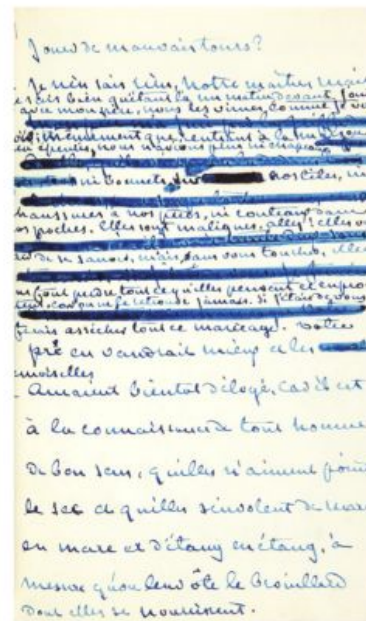
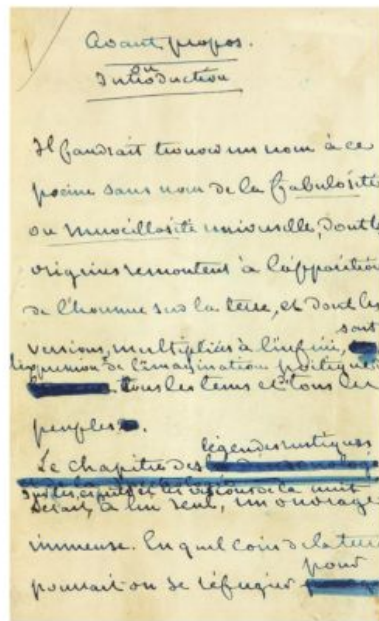
L'ouvrage fut édité en 1851, illustré de compositions de Maurice Sand. L'édition ne fut pas un succès, comme la romancière s'en plaindra en juillet 1865 dans une lettre au docteur Darchy : "Mon nom n'est pas en bonne odeur dans ce public de jeunes chrétiens. J'ai fait autrefois *Gribouille*, un conte d'enfants pour Hetzel, et ça ne lui a rien rapporté à cause de ma signature à l'Index."

ON JOINT, DANS LA MÊME BOÎTE, UN EXEMPLAIRE DE L'ÉDITION ORIGINALE CONSERVÉ DANS LA JOLIE PERCALE DÉCORÉE DE L'ÉDITEUR HETZEL.

Histoire du véritable Gribouille. Vignettes par Maurice Sand. Gravures de Delaville. Paris, E. Blanchard, ancienne librairie Hetzel, 1851.

In-12 : percale bleue de l'éditeur orné d'un décor doré et en couleurs, tranches dorées. (Rousseurs.)

4 000 / 6 000 €



85

Georges SAND. [Légendes rustiques.] Sans lieu ni date [1858].

Manuscrit autographe signé douze fois de 221 feuillets écrits au recto, in-8 : maroquin vert, dos lisse richement orné, encadrements de filets dorés et roulettes à froid avec fleurons dans les angles, dentelle intérieure, non rogné (Semet et Plumelle).

IMPORTANTE COLLECTION DE ONZE *LÉGENDES RUSTIQUES* : MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ À DOUZE REPRISES.

"Il faudrait trouver un nom à ce poème sans nom de la fabulosité ou merveilleosité universelle, dont les origines remontent à l'apparition de l'homme sur la terre, et dont les versions, multipliées à l'infini, sont l'expression de l'imagination poétique de tous les temps et de tous les peuples" (Avant-propos).

Ce recueil des légendes du Berry a été proposé par Maurice Sand à l'éditeur A. Morel : le 28 mai 1858, ils signèrent un contrat pour "un album de luxe, format in-folio, représentant des légendes berrichonnes, intitulé *Croyances et Superstitions populaires*". George Sand n'appréciait pas le titre prévu et lui substitua celui de *Légendes rustiques*. Elle en acheva le manuscrit le 30 juillet.

L'ouvrage a paru illustré par Maurice Sand en octobre 1858.

BEAU MANUSCRIT À L'ENCRE BLEUE OFFRANT DE NOMBREUSES RATURES ET CORRECTIONS : CHAQUE TEXTE, Y COMPRIS L'AVANT-PROPOS, EST SIGNÉ À LA FIN.

L'ensemble comprend l'*Avant-propos* et onze des douze textes publiés : *Lubins et Lupins* n'a pas été conservé.

On trouve :

Avant-propos (pp. 1-12)

1. *Les Pierres-Sottes* (pp. 13-30 : deux titres primitifs rayés dont : *Les pierres-caillasses folles*).

2. *Les Demoiselles* (pp. 31-51)

3. *Les Laveuses de nuit ou Lavandières* (pp. 52-69)

4. *La Grand'Bête* (pp. 70-89)

5. *Les Trois Hommes de pierre* (pp. 90-107)

6. *Le Follet de la Pierre d'Epnel* (pp. 108-126)

7. *Le Casseu' de bois* (pp. 127-146)

8. *Le Meneu' de loups* (pp. 147-164)

9. *Le Lupeux* (pp. 165-183)

10. *Le Moine des étangs brisses* (pp. 184-201)

11. *Les Flamбетtes* (pp. 202-221).

Le manuscrit a été exposé à la Bibliothèque nationale en 1977 (George Sand, *Visages du Romantisme*, n° 539).

De la bibliothèque du colonel Daniel Sickles (II, 1989, n° 502).

3 000 / 4 000 €



86

Charles-Frédéric SOEHNÉE. **L'Enfer des joueurs.** *Sans lieu ni date* [vers 1818].
Dessin original à l'encre aquarellé (9,7 x 23,9 cm) ; sous verre, cadre de bois doré et noir.

REMARQUABLE AQUARELLE ORIGINALE DE CHARLES-FRÉDÉRIC SOEHNÉE : "L'ENFER DES JOUEURS" CE SONT CINQ DÉS ÉNORMES QUE FAIT ROULER UNE FOULE DE PETITS PERSONNAGES SOUS LE REGARD D'UN RAT AUX PROPORTIONS INQUIÉTANTES.

Élève de Girodet, Charles-Frédéric Soehnée (1789-1878) a exécuté plus d'une centaine de dessins, de lavis et d'aquarelles en 1818. Cet ensemble extraordinaire a été redécouvert par le galeriste Jean-Marie Le Fell et a fait l'objet d'un album préfacé par Patrick Mauriès intitulé : *Charles-Frédéric Soehnée, un voyage en Enfer* (Gallimard, Collection Le Promeneur, 2006 : *L'Enfer des joueurs* est décrit sous le n° 81).

"On y voit des caravanes de nomades, des cortèges d'exilés, des troupes de comédiens ou de fuyards qu'accompagne une faune monstrueuse de licornes et d'oiseaux à tête de cheval, de rats géants et de chauve-souris devenues voiles de bateau. Suite libre ? Projet d'illustration pour un texte ancien ou à venir ? Réveries opiacées ? Nous ne saurons sans doute jamais la rime et la raison de cette fantasmagorie singulière. Soehnée n'a pas alors trente ans. Ce *Voyage aux enfers* achevé, il abandonne, semble-t-il, définitivement la peinture et se consacre à la mise au point d'un vernis, toujours utilisé aujourd'hui, qui fera sa fortune" (présentation de l'éditeur).

2 000 / 3 000 €

87

Percy B. SHELLEY. **The Cenci.** A tragedy, in five acts. *Italy, printed for C. and J. Ollier, London, 1819.*
In-8 : veau blond, dos à nerfs orné, pièce de titre de maroquin vert olive, double encadrement des plats de filets dorés avec fleurons dans les angles, chiffre doré au centre contenu dans un ovale de feuillage doré, filets dorés sur les coupes et en bordure intérieure, tranches dorées sur témoins (*Bedford*).

Édition originale.

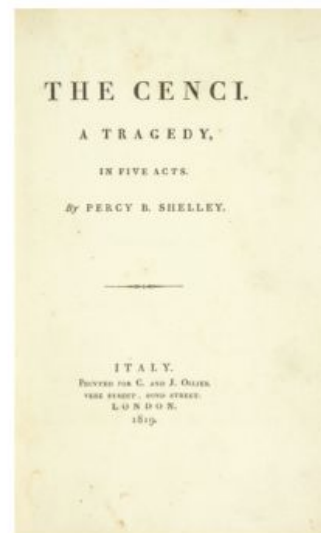
Imprimée à Livourne pour le compte des Ollier, elle n'aurait été tirée qu'à 250 exemplaires.

LA PIÈCE A ÉTÉ ADAPTÉE EN 1935 PAR ANTONIN ARTAUD, DANS DES DÉCORS ET COSTUMES DE BALTHUS.

"L'expérience des *Cenci*, ultime expérience théâtrale d'Artaud, en jouant sur les correspondances entre décor, son, musique, pantomime, gestes et cris, constituera la mise en œuvre sensible de ses théories théâtrales. Au départ bien accueilli, le spectacle fut bientôt la cible de la critique, et au bout de dix-sept représentations, il dut être retiré de l'affiche. S'il estima que ce fut un « succès dans l'absolu », l'échec public et critique de sa pièce l'affecta beaucoup et fut sûrement entre autres à l'origine de son départ pour le Mexique" (BnF).

Bel exemplaire, à grandes marges, des bibliothèques *Huth* et *Harry Glemby* avec ex-libris.
Chiffre JM sur les plats.

1 500 / 2 000 €



[Henri Beyle, dit STENDHAL]. **De l'amour**, par l'auteur de l'Histoire de la peinture en Italie et des Vies de Haydn, Mozart et Métastase. Paris, P. Mongie l'aîné, 1822.

2 volumes in-12 : brochés, couverture de papier bleu, étiquettes imprimées au dos, entièrement non rognés.
Sous chemises modernes en demi-marroquin rouge, dos ornés, étui.

ÉDITION ORIGINALE, TRÈS RARE : ELLE N'A ÉTÉ TIRÉE QU'À 150 EXEMPLAIRES.

Exemplaire de première émission, avant la remise en vente à l'adresse de Bohaire, en 1833.

La diffusion fut un échec cuisant. Deux ans après la mise en vente, l'éditeur Mongie rendit compte à l'auteur : "Je n'ai pas vendu quarante exemplaires de ce livre, et je puis dire comme des *Poésies sacrées* de Pompignan : *sacrées elles sont car personne n'y touche.*"

Malgré cet échec, Stendhal eut jusqu'à la fin de sa vie une prédilection pour le livre. Huit jours avant sa mort, il en composait pour la troisième fois la préface.

Des livres de son aîné, Baudelaire avait une préférence marquée pour *De l'amour* : il le cite à plusieurs reprises dans son *Choix de maximes consolantes sur l'amour*.



RARE EXEMPLAIRE CONSERVÉ BROCHÉ, AVEC ÉTIQUETTES IMPRIMÉES AU DOS.

Les coutures ont été reprises et les couvertures remplacées, recollées, avec les étiquettes originelles sur les dos.

(Carteret II, p. 346 : "On sait que l'ouvrage parut sous couvertures muettes avec les titres, sans nom d'auteur, que les lecteurs furent rares et que les exemplaires passèrent presque tous dans les mains de Bohaire, le successeur de Mongie, qui remit le livre en vente." - Clouzot, p. 256 : "Rare et très recherché." - Bibliothèque nationale, *Stendhal et l'Europe*, 1983, n° 182.)

3 000 / 4 000 €

mille francs que l'on
comptait à M.
on conservait
à M. Bayle

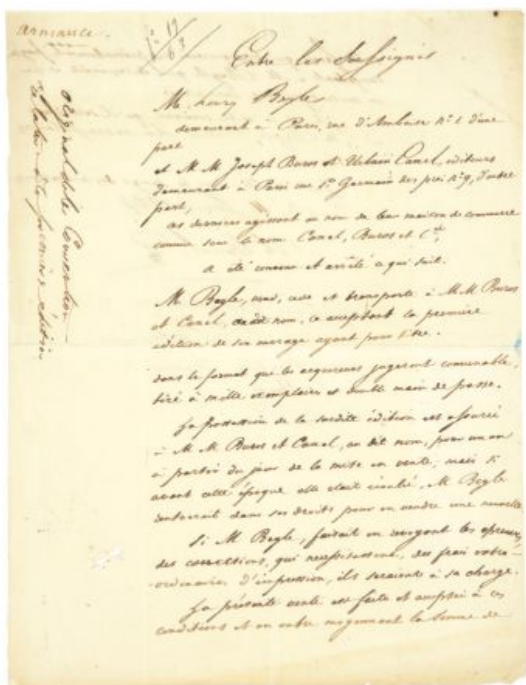
Fait double
à Paris le 11 Ju
N. Canet.

Approuvé l'écrivent
N. Bayle
approuvé l'écriture
Buros

ARMANCE
3

ARMANCE
2

ARMANCE
1



89

[Henri Beyle, dit STENDHAL]. **Contrat d'édition pour Armance.** Paris, le 11 juin 1827.
Manuscrit signé, 2 pages in-4.

PRÉCIEUX CONTRAT ORIGINAL MANUSCRIT, DE LA MAIN D'URBAIN CANEL, POUR L'ÉDITION ORIGINALE D'ARMANCE : IL EST SIGNÉ H. BEYLE ET PORTE QUELQUES AJOUTS DE LA MAIN DU ROMANCIER.

Daté du 11 juin 1827, il lie Stendhal aux éditeurs associés Joseph Buros et Urbain Canel : le roman a paru à l'adresse du dernier, en trois petits volumes, en 1827. Du premier, Joseph Buros, on ne sait quasiment rien.

Dans la marge gauche de la première page du contrat, Stendhal a noté : "Original de la convention relative à la première édition." Et, en page deux, il a terminé la phrase "Il est en outre convenu qu'il sera remis à M. Beyle" par cette précision : "trente six exemplaires." Il a ensuite signé en bas avec les éditeurs : "Approuvé l'écriture, H. Beyle" Le contrat d'une durée d'un an à compter du jour de la mise en vente de l'ouvrage prévoit un tirage de mille exemplaires "et double main de passe". "Si M. Beyle faisait en renvoyant les épreuves des corrections qui nécessitassent des frais extraordinaires d'impression, ils seraient à sa charge." Stendhal a reçu 1000 francs des éditeurs.

1 000 / 1 500 €

90

[Henri Beyle, dit STENDHAL]. **Armance**, ou Quelques scènes d'un salon de Paris en 1827.
Paris, Urbain Canel, 1827.

3 volumes in-12 de (2) ff., VIII, 177 pp. ; (2) ff., 191 pp. ; (2) ff., 243 pp. : brochés, couvertures muettes. Sous chemises souples en demi-marquin bleu doublées de daim bleu, étui.

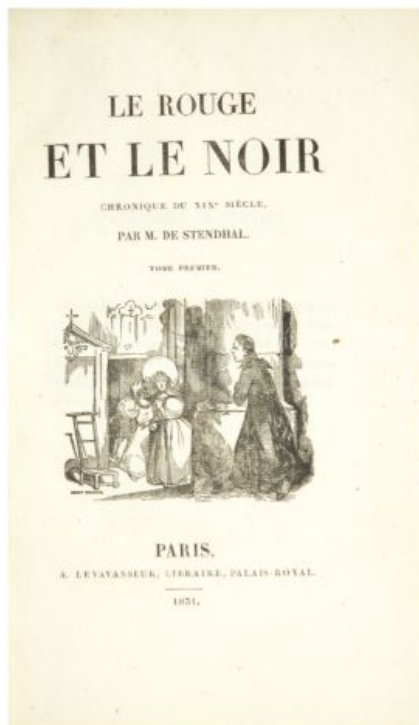
Édition originale : exemplaire de première émission.
Elle est imprimée sur un beau papier vergé.

PREMIER ROMAN DE STENDHAL.

C'est seulement en 1827, à l'âge de quarante-quatre ans, que Stendhal produit un premier roman, son huitième ouvrage. Peinture cruelle de la haute société parisienne sous la Restauration, elle fut vivement critiquée par nombre des amis de l'auteur : la publication anonyme fut un échec. En 1828, l'éditeur fit imprimer de nouveaux titres pour écouler le stock des invendus.

RARE EXEMPLAIRE CONSERVÉ BROCHÉ, À TOUTES MARGES.

4 000 / 6 000 €



91

Henri Beyle, dit STENDHAL. **Le Rouge et le Noir.** Chronique du XIX^e siècle. Paris, A. Levavasseur, 1831.

2 volumes in-8 de (3) ff., 398 pp. ; (2) ff., 486 pp., (1) f. : demi-maroquin rouge à coins, dos lisses ornés en long, entièrement non rognés, couvertures imprimées et ornementées conservées (*V. Champs*).

Édition originale, très rare.

Les titres sont ornés de vignettes d'Henry Monnier, répétées sur les couvertures. Celle du tome I représente Julien Sorel apparaissant à Madame de Rênal près d'un confessionnal ; celle du tome II, Mathilde de la Mole tenant la tête de Julien Sorel.

BEL EXEMPLAIRE, ENTIÈREMENT NON ROGNÉ.

Les couvertures, conservées, ont été doublées.

Provenance : *Ch. Morizet*, avec ex-libris, et *Pierre Duché*, avec ex-libris (I, 1972, n° 112).

(Bibliothèque nationale, *En français dans le texte*, 1990, n° 247.)

8 000 / 10 000 €

92

Eugène SUE. **Fragment des Mystères du Peuple.** *Sans lieu ni date* [vers 1850].

Manuscrit en partie autographe ; 17 pages in-folio montées sur des feuillets intercalaires ; demi-maroquin rouge à coins, dos lisse, étui (*C. de Seguiér*).

RARE FRAGMENT DES *MYSTÈRES DU PEUPLE* : MANUSCRIT DE 17 FEUILLETS PAGINÉS 600 À 616, DONT SIX ENTIÈREMENT AUTOGRAPHES.

Roman-fleuve entrepris au lendemain de la Révolution de 1848 et publié en seize volumes de 1849 à 1856, *Les Mystères du Peuple ou Histoire d'une famille de prolétaires à travers les âges* met en scène l'opposition d'une famille de prolétaires et d'une maison aristocratique.

Le fragment restitué ici la fin du journal du commandant d'armes Jean Lebrenn, racontant la "légende du Sabre d'or" et retraçant les principaux événements de la Révolution pendant les mois de septembre et octobre 1793 : début de la Terreur, prise de Lyon par les troupes républicaines, discours de Saint-Just et décret de la Convention du 10 octobre instituant que "le gouvernement de la France sera révolutionnaire jusqu'à la paix", condamnation et exécution de Marie-Antoinette le 16 octobre, adoption du calendrier révolutionnaire, procès et exécution des députés girondins, etc.

Le manuscrit illustre la méthode de travail particulière du romancier : à partir d'une documentation historique précise retranscrite par un copiste (textes de lois, liste de condamnés, arrêts du Tribunal révolutionnaire...), Eugène Sue en sélectionne des passages qu'il entremêle de son propre texte.

Le manuscrit a figuré dans une vente anonyme à Drouot (17 décembre 2001, n° 222 : Thierry Bodin expert).

2 000 / 3 000 €



93

Alfred TENNYSON. **Maud**, and other Poems. London, Edward Moxon, 1855.

In-12 : maroquin brun, dos à nerfs orné avec petites pastilles de maroquin rouge mosaïquées, plats entièrement recouverts d'un décor floral doré à petit fer avec, sur le plat supérieur, pastilles mosaïquées de maroquin rouge vif, partie centrale rectangulaire en maroquin vert mosaïqué recouvert de même, doublures encadrées de maroquin brun avec deux filets dorés et pastilles de maroquin rouge mosaïquées dans les angles, tranches dorées sur témoins (D[ouglas] C[ockerell], 1899).

Édition originale.

Rejeté par ses contemporains qui le jugeaient morbide, *Maud* était le poème favori d'Alfred Tennyson (1809-1892). Au témoignage de son petit-fils, Charles Tennyson, "He had never written with more fire or originality, or given his genius freer rein, and he had high hopes of his reception. Unfortunately, these were doomed to bitter disappointment. The public were frankly bewildered, and indeed nothing could be imagined more different from the poem which had won him his high position with the English people, *In Memoriam*." (Simone Lavabre, *Une lecture de Maud* in *Caliban*, n° 7, 1970, pp. 25-34.)

SUPERBE RELIURE DÉCORÉE EN MAROQUIN RÉALISÉE EN 1899 PAR DOUGLAS COCKERELL.

Formé à la Doves Bindery avec T.J. Cobden-Sanderson de 1893 à 1897, Douglas Cockerell (1870-1945) ouvrit son atelier à la fin de son apprentissage. Cette reliure, qui date de ses débuts, est ornée d'un remarquable décor doré dans le style Arts & Crafts.

De la bibliothèque de *Dorothy Gertrude Quick* (1896-1962), avec ex-libris, écrivain et poète américain dont la vocation fut encouragée par l'amitié qu'elle noua avec Mark Twain à la fin de la vie de ce dernier. Elle en a tiré la matière d'un livre de souvenirs intitulé *Enchantment, a little girl's friendship with Mark Twain* (1961). Le dos est légèrement passé.

2 000 / 3 000 €



Alexis de TOCQUEVILLE. **De la Démocratie en Amérique.** Orné d'une carte d'Amérique.

Paris, Charles Gosselin, 1835-1840.

4 volumes in-8 : demi-veau bleu, dos lisses ornés, tranches mouchetées (*reliures de l'époque pour les deux premiers tomes, pastiche pour les deux derniers*).

Édition originale.

Elle est ornée d'une grande carte gravée et coloriée de l'Amérique.

Exemplaire de première émission, sans mentions d'éditions sur les titres.

"Son voyage d'études aux États-Unis (1831), sur un terrain historiquement vierge, lui fournit une véritable expérience de laboratoire de façon à sonder les comportements du futur *homo democraticus*. Il en revient avec des prédictions sur la face sombre du libéralisme. Le pronostic s'est vérifié pour ce qui concerne les deux dérives de la démocratie que sont l'individualisme et le despotisme. De surcroît, une belle écriture romantique est au service d'une réflexion qui se refuse à boucler l'analyse en un système.

L'étoile posthume de l'oracle n'aura pas faibli. Raymond Aron l'inscrit dans son panthéon de la « pensée sociologique », François Furet l'invoque, des intellectuels en rupture avec la vulgate marxiste se l'approprient" (Jacques T. Quentin, *Fleurons de la Bodmeriana, Chronique d'une histoire du livre*, 2005, n° 56 : pour l'exemplaire, aux bonnes dates, du prince Dietrichstein).

L'ouvrage fut un *bestseller* dont témoignent les multiples rééditions. "On n'a vu pareil succès depuis Montesquieu" remarqua Pierre-Paul Royer-Collard – qui était lié avec Alexis de Tocqueville et le duc de Noailles.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE DU TOME III :

*à Monsieur le duc de Noailles hommage
de l'auteur*

AT

Doctrinaire rattaché au parti légitimiste, le duc de Noailles (1802-1885) était Pair de France. Il avait prêté serment à la monarchie de Juillet ce que son mentor, Chateaubriand, dont il était le confident et l'ami, avait refusé, comme il le souligne dans les *Mémoires d'outre-tombe* : "M. le duc de Noailles, qui, si rien ne l'arrête, remplira une brillante carrière, n'avait pas voix délibérative lorsque j'étais à la Chambre des pairs : je ne l'ai point entendu prononcer ces discours où il a plaidé, avec l'autorité de la raison et la puissance de la parole, la cause de la France et celle des royales infortunes. Son rôle a commencé quand le mien a fini : il a prêté serment au malheur d'une manière plus utile que moi." Avec le soutien de Mme Récamier, il fut élu à l'Académie française au fauteuil de Chateaubriand.

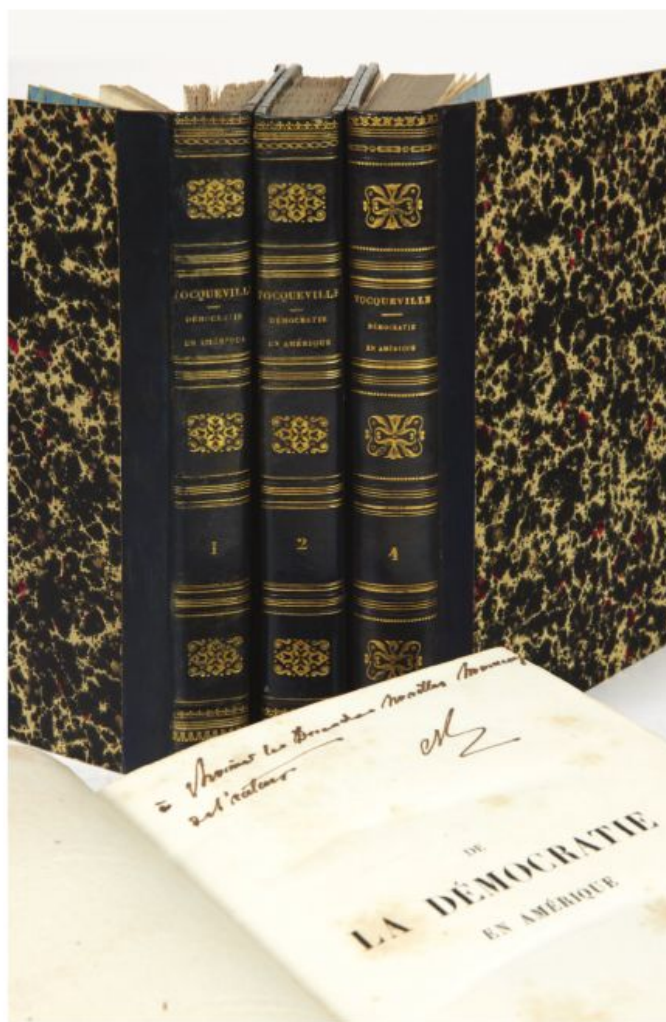
Tocqueville, neveu de Chateaubriand, y avait été élu sept ans plus tôt. Il était alors député de la Manche ; libéral, il siégeait à gauche. Son oncle lui décocha une perfidie dans les *Mémoires d'outre-tombe* : "Alexis de Tocqueville a parcouru l'Amérique civilisée dont j'ai visité les forêts."

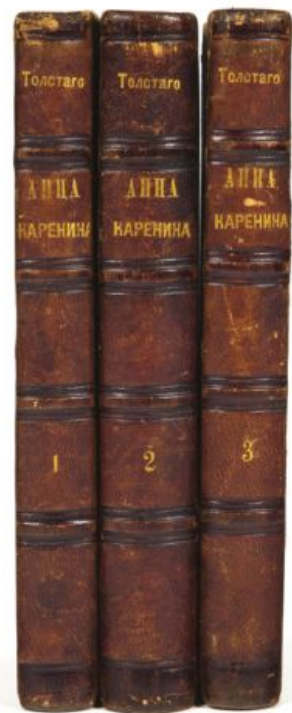
La réunion des deux écrivains, historiens et hommes engagés mais d'opinions divergentes, est particulièrement piquante.

Les exemplaires de première émission de l'édition originale ne sont pas communs ; ils sont rares dotés d'un envoi.

Les deux premiers tomes ont été lavés et remis dans leur reliure. Les deux derniers volumes ont été reliés de manière proche, mais non identique, avec les mêmes papiers de gardes et sur les plats. (Bibliothèque nationale, *En français dans le texte*, 1990, n° 253.)

12 000 / 15 000 €





95

Lev Nikolaïevitch TOLSTOÏ. **Anna Karenina** [en russe]. *Moscou, T. Ris, 1878.*

3 volumes in-8 : demi-chagrin brun, dos à faux-nerfs ornés de filets à froid, plats de percale aubergine estampée à froid (*reliure de l'époque*).

Édition originale.

LE SECOND GRAND ROMAN DE TOLSTOÏ APRÈS *GUERRE ET PAIX* ET, POUR CERTAINS, DONT VLADIMIR NABOKOV, SON CHEF-D'ŒUVRE ABSOLU.

Rédigé à partir de 1873, le roman avait paru sous forme de feuilleton, de 1875 à 1877, dans le périodique *Russkij vestnik*, à l'exception de l'épilogue, refusé par l'éditeur.

Tragédie de l'adultère doublée d'une critique de l'institution du mariage, de la religion officielle et de l'aristocratie, *Anna Karénine* brosse une immense fresque de la société russe au lendemain de la révolution économique et sociale engendrée par l'abolition du servage.

Son écho fut immédiat et considérable. On rapporte que des lectrices impatientes allaient jusqu'à envoyer leurs domestiques chez l'imprimeur afin de connaître la suite de l'histoire.

Célébré par Tourgueniev comme le "plus grand écrivain de la terre russe", Tolstoï fut continument réédité durant la période communiste : il avait été érigé en modèle par le théoricien du réalisme, George Lukács.

Agréable exemplaire en modeste reliure du temps.

Reliure manipulée, coins et coupes usagées. Quelques rousseurs. Le titre du premier tome est remonté en marge intérieure.

(Kilgour, 1196.)

4 000 / 6 000 €

96

Paul VERLAINE. **Dédicaces**. Paris, Bibliothèque artistique & littéraire, 1890.

Petit in-12 : demi-marquain bleu à coins, dos à nerfs pincés, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés (Devauchelle).

Édition originale non mise dans le commerce : elle est illustrée d'un portrait de Verlaine en pied par Cazals, gravé sur bois par Maurice Baud et tiré sur papier du Japon.

Tirage limité à 350 exemplaires : un des 250 sur vergé ivoire (n° 89). Il fait donc partie des cinquante exemplaires parafés par l'auteur et numérotés de 51 à 100 : il est sous couverture bleue.

(Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, n° 105 : "Six sonnets de ce recueil avaient déjà trouvé place dans *Amour*.")

Dédicaces est le bouquet dont chaque fleur, en forme de sonnet, est offerte aux amis d'autrefois comme aux jeunes poètes : quarante et un sonnets dédiés à Anatole France, Mallarmé, Bloy, Villiers de l'Isle-Adam, Coppée, Germain Nouveau, Huysmans, Moréas, Cazals.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SOUS LA JUSTIFICATION :

à Raoul Ponchon
fraternellement
P. Verlaine

ON A MONTÉ ET REPLIÉ EN TÊTE LE MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ À L'ENCRE VIOLETTE DU POÈME À RAOUL PONCHON, QUI SE TROUVE IMPRIMÉ PP. 57-58.

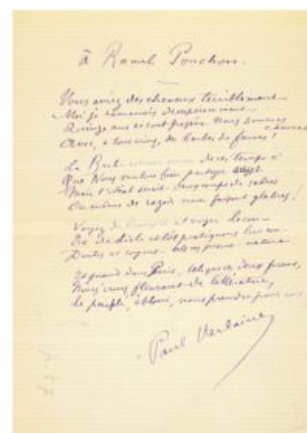
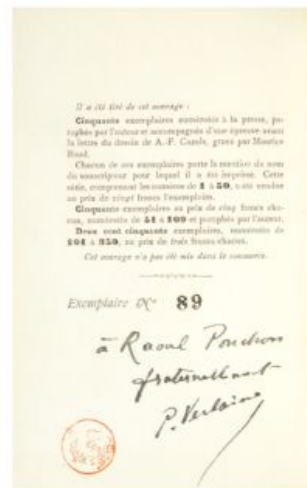
Verlaine publiera en 1892 dans *Les Hommes d'aujourd'hui* la biographie de Raoul Ponchon qu'il avait écrite en août 1887.

On joint une lettre autographe signée de Verlaine adressée à la *Revue blanche* : il s'excuse de la publication simultanée dans ladite revue et dans *La Plume* de son poème *Les Pinsons d'Eugénie* et promet de les "dédommager par une quantité équivalente de vers inédits".

Bel exemplaire.

De la bibliothèque Louis de Sadeleer, avec ex-libris.

1 500 / 2 000 €



97

Paul VERLAINE. **Mes prisons**. Paris, Léon Vanier, 1893.

In-12 : marquain janséniste prune, dos à nerfs, doublures de marquain rouge serties d'un filet doré, gardes de soie brune, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, étui (*Semet et Plumelle*).

Édition originale, tirée à 1125 exemplaires.

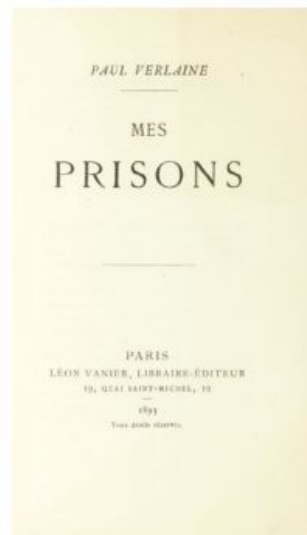
Sur un ton volontiers badin, Paul Verlaine relate ses incarcérations et mésaventures judiciaires, puis il aborde le récit de sa conversion chrétienne en prison.

UN DES 25 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR PAPIER DE HOLLANDE (n° 6).

Très bel exemplaire en reliure doublée.

On a monté en tête le portrait gravé de Verlaine par Maurice Baud, tiré sur papier de Chine.

1 000 / 1 500 €





98

Paul VERLAINE. **Quinze jours en Hollande.** Lettres à un ami. Avec un portrait de l'auteur par Ph. Zilcken. *La Haye, Maison Blok et Paris, Léon Vanier, sans date* [1893].

Petit in-4 : demi-toile verte à la Bradel avec coins, pièce de titre de maroquin vert, entièrement non rogné, couverture et dos conservés (*reliure de l'époque*).

Édition originale : elle est ornée d'un beau portrait de Verlaine de profil, dessiné d'après nature et gravé à l'eau-forte par Philippe Zilcken.

Tirage à 1050 exemplaires ; un des 1000 sur papier vergé de Hollande.

"C'est la relation d'une tournée de conférences faite par Verlaine dans les Pays-Bas en 1892. À La Haye, Leyde et Amsterdam, le poète avait parlé symbolisme, école romane et évoqué aussi des épisodes de sa vie... Le sonnet *À Mlle Renée Zilcken*, écrit à cette occasion et publié dans le recueil, a été repris dans la deuxième édition de *Dédicaces* en 1894" (Christian Galantaris).

EXEMPLAIRE ENRICHÉ EN 1913 DE DOUZE GOUACHES ORIGINALES D'ANDRÉ DES GACHONS DANS LE TEXTE, DONT TROIS À PLEINE PAGE.

Le peintre André des Gachons (1870-1951), ancien élève de Bouguereau, avait dessiné le beau portrait de Verlaine reproduit en frontispice de la deuxième édition de *Romances sans paroles* (1887) ; il a enluminé plusieurs exemplaires de *Quinze jours en Hollande*.

Ex-libris *H. Petit*. Petites usures aux coiffes et quelques rousseurs dans le texte.

(Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, n° 153 : le bibliographe fait valoir que Verlaine avait séjourné chez le peintre Philippe Zilcken en 1892 à La Haye.)

2 000 / 3 000 €



99

Alfred de VIGNY. **Cinq-Mars**, ou une conjuration sous Louis XIII. Paris, Urbain Canel, 1826.
2 volumes in-8 : demi-marroquin bleu à coins, dos lisses ornés, entièrement non rognés, couverture et dos conservés (Cuzin).

Édition originale.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE DU PREMIER VOLUME :

*à Monsieur de Lourdoueix
offert par l'auteur
Alfred de Vigny*

Envoi sinon courtisan, à tout le moins stratégique : écrivain et journaliste légitimiste, Jacques-Honoré Lelarge, baron de Lourdoueix était en effet, depuis 1821, chargé du département des Belles-Lettres au ministère de l'Intérieur – avant d'être nommé, un an après la publication du roman – censeur royal.

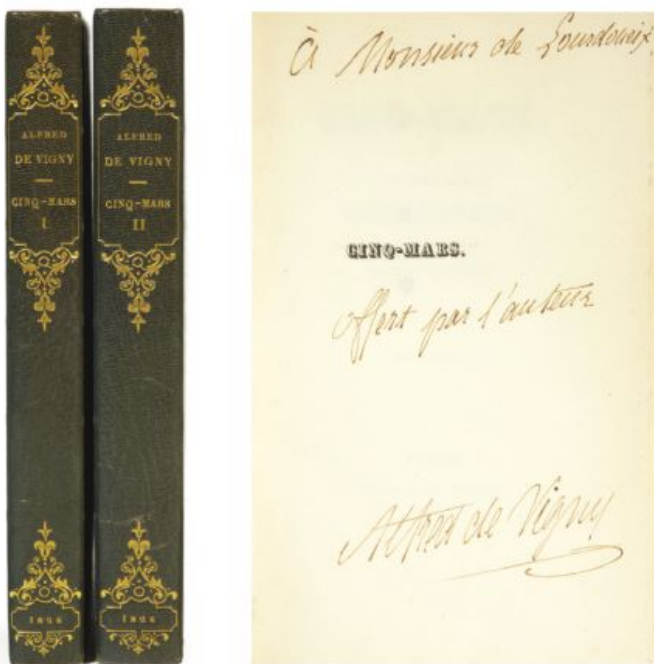
La dédicace, d'une écriture ample, occupe toute la page de faux-titre.

EXEMPLAIRE À TOUTES MARGES, PLAISAMMENT RELIÉ PAR CUZIN, AVEC LES COUVERTURES ET DOS.

Dos insolés.

Des bibliothèques *Laurent Méus* et *Louis de Sadeleer*, avec ex-libris.

1 000 / 1 500 €





100

Alfred de VIGNY. **Cinq-Mars**, ou une conjuration sous Louis XIII. Paris, Urbain Canel, 1826.

2 volumes in-8 : veau fauve marbré, dos lisses ornés, pièces de titre et de tomaisons de maroquin rouge à grain long, roulette dorée encadrant les plats, coupes filetées or, tranches marbrées (*reliure de l'époque*).

Édition originale.

LE PREMIER ROMAN HISTORIQUE FRANÇAIS.

Malmené par les historiens à sa parution, *Cinq-Mars* a été salué par les écrivains, au premier rang desquels Victor Hugo, qui le jugeait "admirable". Né des lectures historiques adolescentes de Vigny et de son admiration pour Walter Scott (la littérature française de l'époque est frappée d'anglomanie), le roman connut un succès remarquable dont témoignent les multiples rééditions – dont la troisième, dès l'année suivante (1827), a été imprimée par Balzac.

EXEMPLAIRE SUPERBE, PARFAITEMENT CONSERVÉ EN PLEINE RELIURE DÉCORÉE DU TEMPS.

De la bibliothèque du château de La Roche-Guyon, avec cachet sur les titres, propriété de la famille La Rochefoucauld.

(Carteret, *Le Trésor du Bibliophile* II, p. 452 : "Extrêmement rare.")

1 000 / 1 500 €

101

Auguste de VILLIERS DE L'ISLE-ADAM. **Contes cruels**. Paris, Calmann Lévy, 1883.

In-12 de (2) ff., 352 pp. : maroquin rouge janséniste, dos à nerfs, coupes décorées, dentelle intérieure, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, étui (*Yseux*).

Édition originale imprimée sur papier vélin blanc (pas de tirage de luxe).

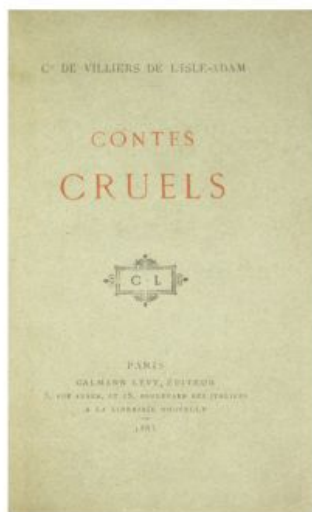
LE RECUEIL DE VINGT-HUIT CONTES EST LE PREMIER SUCCÈS LITTÉRAIRE DU POÈTE MAUDIT.

Remy de Gourmont devait célébrer son importance historique : “De les avoir lus, des jeunes gens se sentirent troublés. Vers le même temps, on avait connu *Sagesse* et découvert Mallarmé. *À rebours* acheva la moisson en fournissant le lien.”

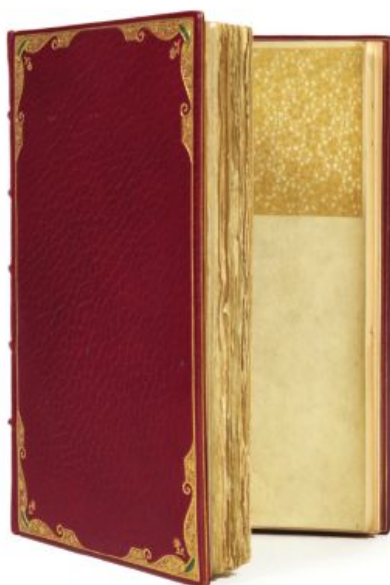
Bel exemplaire, de la bibliothèque *Henri Thuile*, avec ex-libris.

(Bibliothèque nationale, *En français dans le texte*, 1990, n° 310.- Connolly, *One Hundred Modern Books, 1880-1950*, n° 3.)

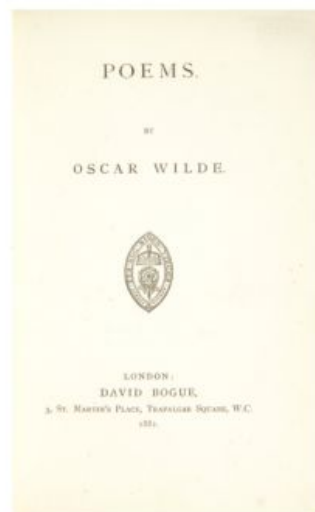
1 000 / 1 500 €



101



102



102

Oscar WILDE. **Poems**. London, [Chiswick Press] David Bogue, 1881.

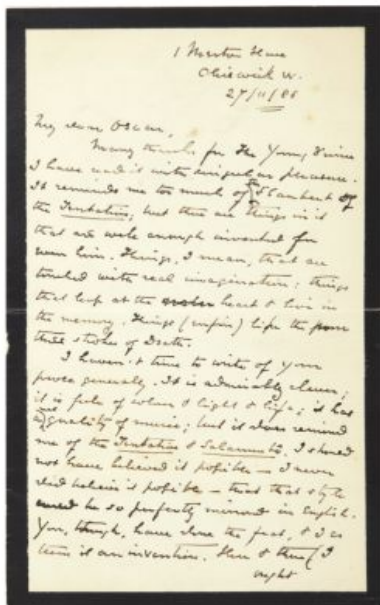
In-12 : maroquin rouge, dos à nerfs richement orné de fleurons dorés à fond pointillé, filet doré encadrant les plats avec fleurons à fond pointillé or dans les angles et petites pièces de maroquin vert mosaïquées, filets dorés sur les coupes et en bordure intérieure, non rogné, couverture et dos de parchemin ornés d'un décor doré conservés (*Zaehnsdorf*, 1909).

Édition originale tirée à 750 exemplaires sur papier vergé Van Gelder : un des 250 exemplaires de première édition, sans mention d'édition sur le titre.

EXEMPLAIRE PARFAIT, RELIÉ UNE TRENTAINE D'ANNÉES PLUS TARD PAR ZAEHNSDORF.

La couverture de l'éditeur en parchemin ornée d'un décor doré par Matthew Bell a été conservée et reliée à la fin. (Stuart, *Bibliography of Oscar Wilde*, n° 304.)

800 / 1 200 €



103

[WILDE]. William Ernest HENLEY. **Lettre adressée à Oscar Wilde.**

Lettre autographe signée "W. E. H.", 1 page 2/3 in-8.

IMPORTANTE LETTRE DE W.E. HENLEY ADRESSÉE À OSCAR WILDE DANS LAQUELLE LE CRITIQUE SOULIGNE, AVEC PERTINENCE MAIS POUR LA CRITIQUER, L'INFLUENCE DE FLAUBERT DANS *THE HAPPY PRINCE*.

Le recueil de nouvelles d'Oscar Wilde fut édité 1888 : Henley adressa sa lettre le 27 novembre de cette même année.

My dear Oscar,

Many thanks for the young Prince. I have read it with singular pleasure. It reminds me too much of the Flaubert of the *Tentation*; but there are things in it that are well enough invented for even him. Things, I mean, that are touched with real imagination: things that leap at the heart & live in the memory. Things (enfin) like the three strokes of Death. I haven't time to write of your prose generally. It is admirably clever; it is full of colour & light & life: it has a real quality of music; but it does remind me of the *Tentation* & *Salammbô*. I should not have believed it possible – I never did believe it possible – that that style could be so perfectly mimed [? Imitated?] in English. You, though, have done the feat, & I esteem it an invention. Here & there (I might to add) I find that you've lapsed from your ideal: that you, too, have your "momentary unrequited aridness" (I thank thee, Jew!), & that I almost like'em. But of all this another time.

Especially as, by this, you are livid with fury, & cursing the gods for that I am out of work.

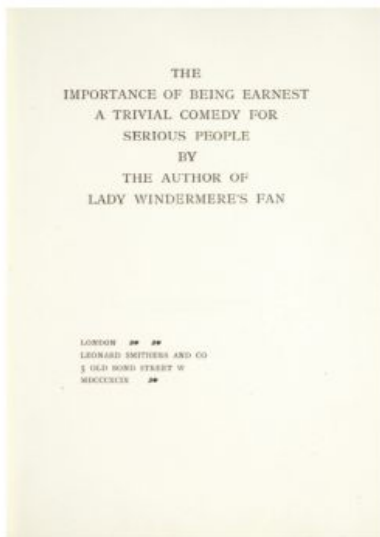
Ever yours,

W. E. H.

In these stories you have found – or are finding – your vocation. They are worth doing, & doing well.

Dans la réponse désopilante qu'il adressa au critique, Oscar Wilde expliqua : "To learn how to write English prose I have studied the prose of France. I am charmed that you recognise it - that shows I have succeeded - I am also charmed that no one else does - that shows I have succeeded also. Yes! Flaubert is my master, and when I get on my translation of the *Tentation* I shall be Flaubert II. Roi par grace de Dieu - and I hope something else beyond. Where do you think I am not so good? I want very much to know - Of course it is, to me, a new genre."

1 000 / 1 500 €



104

[Oscar WILDE]. **The Importance of being earnest.** A trivial comedy for serious people by the author of Lady Windermere's Fan. London, Leonard Smithers and Co, 1899.

In-4 : maroquin bleu, dos à nerfs orné, double filet et roulette dorés encadrant les plats, filets dorés sur les coupes, encadrements intérieurs de maroquin ornés de filets dorés, doublures et gardes de soie bleue, non rogné, tête dorée, couverture et dos en percale rose ornementée conservés (*Bumpus Ltd*).

Édition originale.

UN DES 100 EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE VAN GELDER ZONEN, SIGNÉS PAR OSCAR WILDE (N° 16).

Dos légèrement insolé. Traces blanches sur les plats.
(Mason, *Bibliography of Oscar Wilde*, n° 382).

1 000 / 1 500 €



FAUT-IL ÉCORCHER LES TYPOGRAPHES ?

105

William Butler YEATS. **Responsibilities : Poems and a Play.** Churchtown, Dundrum, the Cuala Press, 1914.

In-8 : demi-toile écru à la Bradel, plats de papier gris avec titre imprimé sur le premier, non rogné (reliure de l'éditeur).

Édition originale.

"Dans ces poèmes, Yeats, influencé par son jeune secrétaire Ezra Pound, rompt avec sa première manière : il commence à débarrasser son imagerie de ses aspects abstraits, et à écrire plus simplement et plus directement" (Cyril Connolly, *100 Livres-Clés de la littérature moderne*, n° 24).

TRÈS AMUSANTE NOTE AUTOGRAPHE SIGNÉE EN TÊTE :

*Swinburne once said to a friend, my father,
'I think I am a human man, I know I
am a Republican but I could skin a
composer'. I have just corrected all the
misprints I could find in this book,
WB Yeats*

DE FAIT, L'EXEMPLAIRE COMPREND TROIS CORRECTIONS AUTOGRAPHES DANS LE TEXTE AUX PAGES 25, 39 ET 76.

Le peintre John Butler Yeats, père du poète, était en effet lié à Swinburne : ils gravitaient tous deux dans la mouvance préraphaélite.

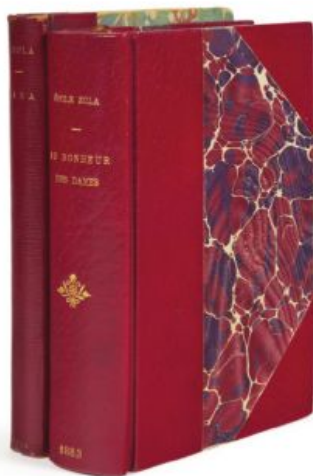
Plaisant exemplaire conservé en reliure de l'éditeur : taches sur le dos et les plats.

Il est conservé dans un étui en demi-marquain vert.

De la bibliothèque du poète *Coman Leavenworth*, avec ex-libris.

1 500 / 2 000 €

*Swinburne once said to a friend, my father
'I think I am a human man, I know I
am a Republican but I could skin a
composer'. I have just corrected all the
misprints I could find in this book,
WB Yeats*
15 pp 25, 39, 76



106

Émile ZOLA. **Nana**. Paris, Georges Charpentier, 1880.

In-12 : demi-marroquin rouge à grain long à la Bradel, dos lisse, non rogné (*Howland*).

Édition originale.

Du trottoir aux ors du pouvoir, l'histoire de Nana se lit comme une parabole sur la corruption de la société parisienne à la fin du Second Empire. Roman cru sur le demi-monde et la débauche dans les sphères du pouvoir, *Nana* s'achève par la mort misérable de son héroïne, tandis que Napoléon III déclare la guerre à la Prusse.

"Nana tourne au Mythe, sans cesser d'être réelle. Cette création est *Babylonienne*" (Flaubert, lettre à Zola du 15 février 1880).

UN DES QUELQUES EXEMPLAIRES TIRÉS SUR PAPIER DE CHINE, CELUI-CI POUR GUY DE MAUPASSANT.

Selon les bibliographes, le tirage sur chine aurait été limité à cinq exemplaires nominatifs : pour Henry Céard, G. Charpentier, Léon Hennique, J.-K. Huysmans et Émile Zola lui-même, c'est-à-dire l'éditeur et quatre des six auteurs des *Soirées de Medan* parues cette même année 1880. Il manquerait donc Paul Alexis et Guy de Maupassant.

L'exemplaire de Maupassant n'a, semble-t-il, jamais été mentionné.

Rousseurs parfois fortes, coiffes frottées.

3 000 / 4 000 €



107

Émile ZOLA. **Au bonheur des dames**. Paris, G. Charpentier, 1883.

In-12 : demi-marroquin rouge à la Bradel avec coins, dos lisse orné d'un fleuron doré, non rogné, tête dorée, couverture conservée (*Durvand*).

Édition originale.

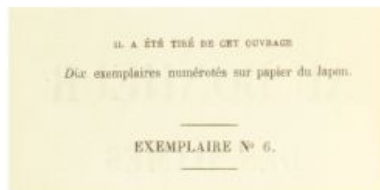
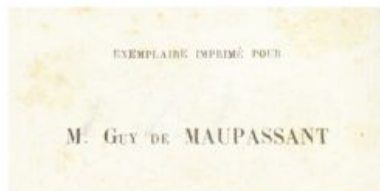
UN DES 10 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR PAPIER DU JAPON (N° 6).

Il a été tiré en outre 150 exemplaires sur hollandaise.

Bel exemplaire.

(Clouzot, p. 278.)

4 000 / 6 000 €



The background is a dark blue, textured surface covered with a grid of gold-colored circles. The circles are arranged in a regular pattern, with some circles partially obscured by the text.

L'ÉCOR
NIFLEUR

JULES
RENARD





XX^e siècle

LIVRES, MANUSCRITS, PHOTOGRAPHIES,
DESSINS, PEINTURES, COLLAGES

du n° 108 au n° 246



INTERNATIONAL SURREALIST EXHIBITION

NEW BURLINGTON GALLERIES

Open 10 a.m.
to 5.30 p.m.

JUNE 12TH TO JULY 4TH

ADMISSION
1/3

LANGLEY & SONS, LTD., THE BOSTON PRESS, N.W. 1

108

[AFFICHE]. **International Surrealist Exhibition.** New Burlington Galleries, June 12th to July 4th. *London, The Euston Press, [1936].*
Affiche illustrée imprimée en noir sur fond rose et blanc (76 x 51 cm).

AFFICHE POUR LA CÉLÈBRE EXPOSITION INTERNATIONALE DU SURREALISME DE LONDRES EN 1936.

Elle est illustrée en tête de la reproduction d'une composition de Max Ernst.

Exposition remarquable de près de quatre cents œuvres d'art d'artistes de quatorze nationalités, première en date des Expositions internationales du surréalisme et la seule qui se tint à Londres : elle a été organisée par Roland Penrose avec l'aide de Herbert Read, Paul Nash et Henry Moore, assistés de E.L.T. Mesens.

Le 16 juin Breton donna la conférence "Limites non-frontières du Surréalisme". Le 19, lecture de Herbert Read, "Art and the Unconscious" et le 24 juin Paul Eluard prononça une conférence sur "La poésie surréaliste". Enfin, le 1er juillet, habillé d'une tenue de scaphandrier, Dalí y disserta sur les "Fantômes paranoïaques authentiques".

En septembre de la même année parut la première revue surréaliste anglaise, qui est le quatrième numéro du *Bulletin international du Surréalisme*. Puis E.L.T. Mesens devint directeur de la London Gallery, éditeur du *London Bulletin*.

Très rare.

Quelques restaurations en marge dont un manque comblé dans la marge de gauche en bas, sans atteinte du texte.

(L'affiche est reproduite à pleine page dans le catalogue d'exposition *L'Alphabet d'étoiles d'E.L.T. Mesens, Dada et le Surréalisme à Bruxelles, Paris et Londres*, Ostende, Mu.Zee, 2013, p. 162, n° 243, et utilisée avec un montage photographique pour la couverture.)

3 000 / 4 000 €



P.A.-B. & PAB

109

Pierre ALBERT-BIROT. **Fermeture hebdomadaire.** *Alès, PAB, 1970.*

In-16 oblong : demi-marquin bleu nuit à petits coins, pièce de titre en long de box bleu ciel, plats, doublures et gardes de papier ciré bleu ciel, non rogné, couverture rempliée et dos conservés, tête dorée, étui bordé de marquin (*Mercher*).

Édition originale tirée à 21 exemplaires (n° 9).

Couverture et deux compositions à pleine page en papier noir découpé.

EXEMPLAIRE PARFAIT.

500 / 600 €



110

Guillaume APOLLINAIRE. Méditations esthétiques. **Les Peintres cubistes**. Première série. Pablo Picasso – Georges Braque – Jean Metzinger – Albert Gleizes – Juan Gris – Mlle Marie Laurencin – Fernand Léger – Francis Picabia – Marcel Duchamp – Duchamp-Villon, etc. Ouvrage orné de 46 portraits et reproductions hors texte. Troisième édition. Paris, Eugène Figuière et C^e, 1913.

In-4 : demi-marquain rouge à bandes, dos lisse, non rogné, tête dorée, couverture jaune imprimée et dos conservés (G. Gauché).

Édition originale. Premier volume, seul paru.

L'ouvrage est illustré de 45 reproductions hors texte, sans manque ; et non 46 comme annoncé sur le titre et la couverture, dont 5 portraits.

L'exemplaire porte, comme quasiment toujours, une mention fictive de troisième édition sur le titre et la couverture.

Manifeste et réflexion sur le cubisme, dans la suite de l'essai fondateur de Gleizes et Metzinger.

Après un long essai poétique et critique *Sur la peinture* initiant le lecteur à l'esthétique des avant-gardes, Apollinaire présente, en brefs chapitres, les principaux acteurs de la "révolution non-euclidienne" de l'art moderne : *Picasso, Braque, Metzinger, Gleizes, Juan Gris, Marie Laurencin, Léger, Picabia, Duchamp*, etc.

(Bibliothèque nationale, 1913, n° 162.)

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE :

*A mon ami le Grand Poète
P.N. Roinard
Guillaume Apollinaire*

L'exemplaire, du service de presse, portait une première dédicace, sans doute à un journaliste, sur laquelle le poète a inscrit celle adressée à son confrère et ami.

Peintre et poète libertaire, collaborateur de *La Plume*, Paul-Napoléon Roinard (1856-1930), qui avait connu Mallarmé et Verlaine, fréquentait Tailhade, Morice, Moréas et Rodin. Il se lia d'amitié avec Apollinaire en 1903. Ce dernier le considérait comme "un des précurseurs les plus puissants de la poésie nouvelle" et lui dédia l'un des poèmes d'*Alcools*.

Auparavant, en 1909, Apollinaire avait présidé un banquet en l'honneur de Roinard au café Voltaire.

Angle supérieur de la couverture et bas du dos restaurés.

800 / 1 200 €

111

Guillaume APOLLINAIRE [et René DALÍZE]. **La Rome des Borgia**. Le pape Alexandre VI entre sa maîtresse et ses deux fils César et Lucrèce – La fiancée de Jésus-Christ – Orgies cardinalices – Poison et inceste – Les bas-fonds de la Rome des Borgia. Ouvrage orné de dix illustrations hors texte. Paris, Bibliothèque des Curieux, 1913.

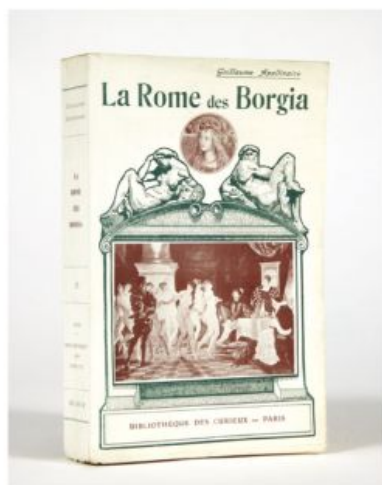
In-12 : broché, couverture illustrée.

Édition originale.

UN DES 10 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR PAPIER DU JAPON (n° 3).

Note de Guillaume Apollinaire imprimée en tête : "Le manuscrit de la *Rome des Borgia*, qui est de l'histoire romanesque, nous a été remis par la veuve d'un illustre historien, à cette fin que l'ouvrage fût publié et le nom de l'auteur fût celé." De fait, le livre a été composé par son ami René Dalíze (1879-1917).

Eric Dussert a consacré un chapitre d'*Une forêt cachée* à ce "poète de bon poil, de vive patte et de belle humeur", à celui avec qui Apollinaire fonda *Les Soirées de Paris* (1912), qu'il désigna dans *Alcools* comme "le plus ancien de mes camarades" et à qui seront dédiés ses *Calligrammes*.



Dussert rapporte que Dalíze “introduisit auprès de Max Jacob, d’André Salmon et de Pablo Picasso et d’Apollinaire, son ami [...] une substance qui allait faire fureur bien au-delà du petit monde Montmartrois : l’opium.” René Dalíze a été tué devant Craonne, le 7 mai 1917.

Très bel exemplaire conservé tel que paru.

(Dussert, *Une forêt cachée, 156 portraits d’écrivains oubliés*, 2013, pp. 285-287.- Laurence Campa, *Apollinaire*, p. 424 : “Apollinaire le devait entièrement à Dalíze ; il l’avoua du bout des lèvres à Gourmont, en lui offrant un exemplaire non signé.”)

400 / 600 €

112

Guillaume APOLLINAIRE. **Vitam Impendere Amori**. Dessins et poèmes. Paris, *Mercur de France*, 1917.

In-8 : demi-marroquin noir, dos lisse, plats de vélin avec titre en lettres dorées sur le premier encadrés d’une bande marroquin noir et d’un filet doré, tête dorée (Pierre-Lucien Martin, 1956).

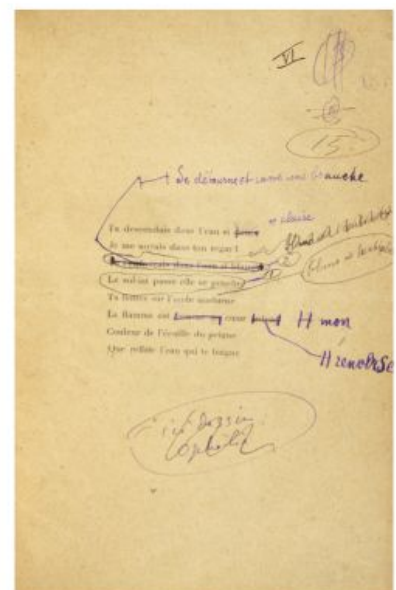
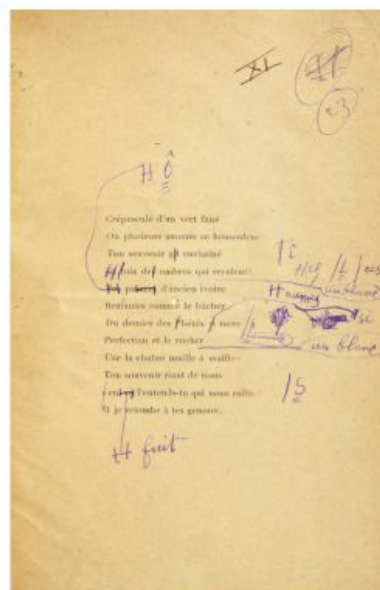
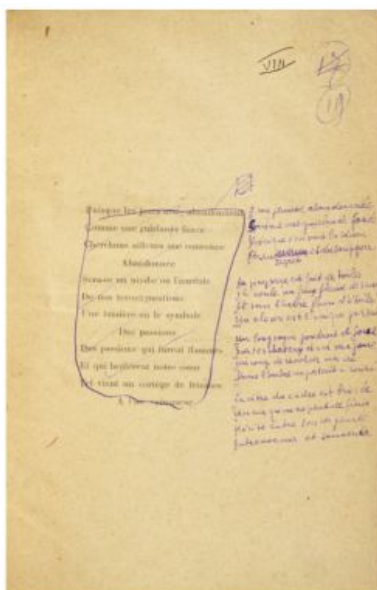
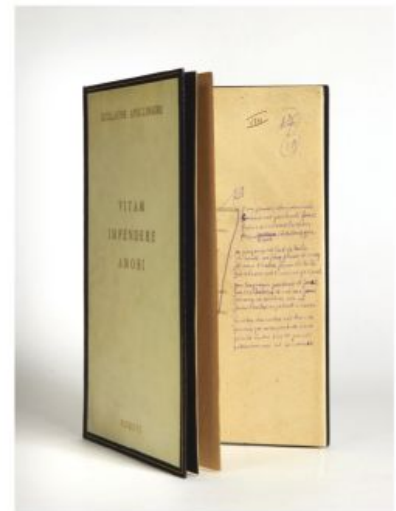
JEU D’ÉPREUVES TRÈS CORRIGÉES : L’UN DES POÈMES EST ENTièrement AUTOGRAPHE.

Des six poèmes qui constituent le recueil, distribués ici dans un ordre différent du volume imprimé, certains présentent des variantes.

“Ces quatrains mélancoliques et attendris où le tragique semble toujours près d’affleurer sous la légèreté des images et du chant sont parmi les vers les plus purs qu’ait écrits Apollinaire” (Marcel Adéma et Michel Decaudin, *Œuvres poétiques de Guillaume Apollinaire*, Pléiade, p. 1064).

Le recueil, illustré de huit compositions en noir d’André Rouveyre, parut en 1917, tiré à 215 exemplaires.

3 000 / 4 000 €



113

Louis ARAGON. **Aurélien**. Roman. Paris, Gallimard, 1944.
In-8 : cartonnage de papier décoré en brun et or (*reliure de l'éditeur*).



Édition originale.

Un des 1050 exemplaires numérotés sur papier de châtaignier en cartonnage décoré de l'éditeur d'après la maquette de Paul Bonet, celui-ci le numéro I des 50 hors commerce.

SPIRITUEL ENVOI AUTOGRAPHE À NUSCH ET PAUL ELUARD :

*à Pouche et Naul
L'ouïe*

La brouille des deux poètes après l'exclusion d'Aragon du groupe surréaliste n'était alors plus qu'un lointain souvenir ; l'engagement politique au Parti communiste et la guerre les avaient réconciliés.
Dos du cartonnage bruni.

600 / 800 €

114

Jean ARP. **Souffle**. PAB, 1950.

In-16 : demi-box bleu ciel à la Bradel, dos lisse, non rogné, tête dorée, couverture conservée (*Pierre-Lucien Martin, 1959*).

Édition originale.

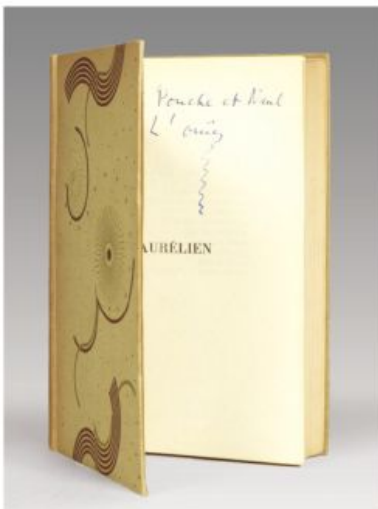
Tirage unique à 50 exemplaires, signés par le peintre et l'éditeur.

FRONTISPICE GRAVÉ SUR BOIS ET SIGNÉ DE JEAN ARP.

PAB indique, dans la justification, que le bois a été gravé en 1918.

Très bel exemplaire.

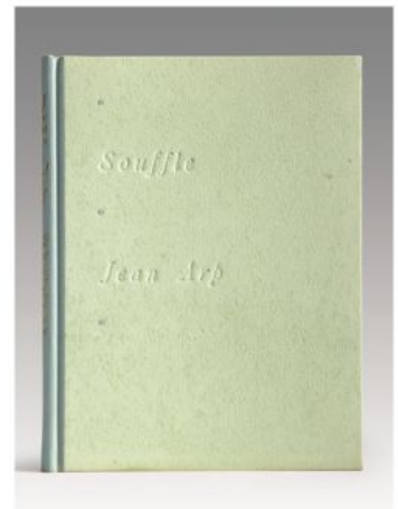
1 000 / 1 500 €



113



114



114



115

Jean ARP. **Dessin pour Le Temps troué.** 1951.

Encre de Chine, signée en haut à droite (19,2 x 13,5 cm).

BELLE COMPOSITION ORIGINALE POUR *LE TEMPS TROUÉ* DE CAMILLE BRYEN, PARU AU SOLEIL NOIR EN 1951.

2 000 / 3 000 €



ART BRUT CUBAIN.

Remarquable ensemble de livres illustrés et dessins originaux d'artistes populaires cubains, constitué par Roberto Altmann. Le groupe d'artistes avait été fédéré par l'écrivain et peintre Samuel Feijóo (1914-1992) autour, notamment, de la revue *Revista guajiras* qu'il a fondée et dirigée. Ces artistes, souvent issus du milieu rural et autodidactes, n'appartenant à aucune école, se réclamaient d'une culture populaire entre art naïf et art brut.

Comme le proclamait avec fierté Feijóo dans son album *Pintores y Dibujantes populares de Las Villas*, (1962, p. 8) : "No copiadore de nadie. No imitadores sabichosos. No seguidores de escuelas... Cada uno pinta y dibuja lo suyo, sin que lo suyo se parezca a ninguna otra pintura o pintor del mundo. Un mundo propio, natural, original, como el rostro de cada uno. Un estilo, que da el pueblo aquí, variado."

Promus dans des publications officielles comme représentants de la peinture folklorique cubaine – notamment par l'université de Las Villas à Santa Clara – ils ne purent guère sortir du contexte de l'île, à l'exception de Samuel Feijóo, qui exposa en Allemagne, et d'Alberto Anido, qui fut publié aux éditions Brunidor.

L'ensemble décrit ci-après, provenant de la collection de Roberto Altmann, est un des plus importants jamais proposés sur le marché.



116

[ART BRUT CUBAIN]. Alberto ANIDO. Ensemble de 23 dessins tous datés et signés "Anido". [Cuba], 1965-1968.

IMPORTANT ENSEMBLE DE 23 DESSINS ORIGINAUX D'ALBERTO ANIDO, NÉ À SANTA CLARA EN 1938.

"Su línea delicada y tejedora lleva el embejucamiento montés nuestro a las fabulaciones populares" (Samuel Feijóo, *Pintores y Dibujantes populares de Las Villas*, 1962, p. 68).

Également écrivain, critique de cinéma et compositeur de musique, Alberto Anido participa à la revue *Signos*.

Détail :

(1965) : dessin à l'encre de Chine, lavis et rehauts d'aquarelle (27,4 x 21 cm).

(1966) : dessin à l'encre de Chine, lavis et rehauts d'aquarelle (31,5 x 22,2 cm)

(1966) : dessin à l'encre de Chine dédié à Roberto Altman (31,7 x 22 cm)

(1967) : série de 12 dessins à l'encre de Chine «Maquina» (35,1 x 24,4 cm)

(1967) : dessin à l'encre de Chine (27,7 x 21,2 cm)

(1967) : série de 2 dessins à l'encre de Chine (35,3 x 24,5 cm)

(1967) : dessin à l'encre de Chine (34,4 x 24,5 cm)

(1967) : dessin à l'encre de Chine (35 x 24,6 cm). Trace de colle au verso.

(1967) : dessin à l'encre de Chine, lavis et rehauts d'aquarelle (34,3 x 24,5 cm)

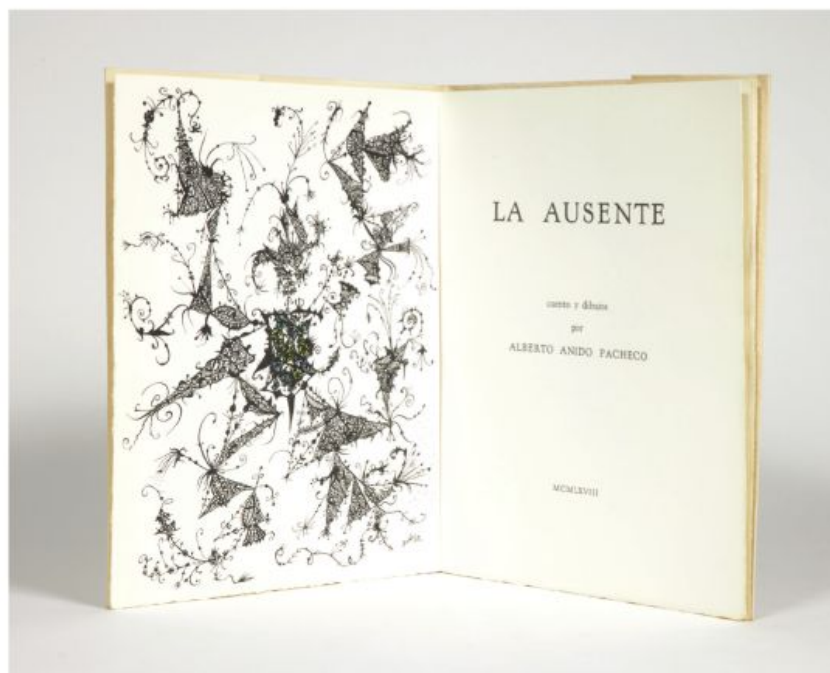
(1968) : dessin à l'encre de Chine (27,9 x 21,3 cm)

(1968) : dessin à l'encre de Chine, lavis et rehauts de crayons de couleurs (35,5 x 28,3 cm).

On joint une lettre autographe adressée de Santa Clara le 28 avril 1968 à Roberto Altmann, le remerciant pour ses envois de catalogues.

600 / 800 €





117

[ART BRUT CUBAIN]. Alberto ANIDO. **La Ausente**. Cuento y dibujos. Paris, Robert Altmann, Éditions Brunidor, 1968.

In-folio : en feuilles, couverture rempliée.

Édition originale.

Tirage unique à 25 exemplaires sur papier vélin de Rives (n° 8), signés par le peintre.

L'ILLUSTRATION COMPREND DEUX DESSINS ORIGINAUX D'ALBERTO ANIDO À PLEINE PAGE, ENCRE DE CHINE REHAUSSÉE D'AQUARELLE, SIGNÉS ET DATÉS.

600 / 800 €





118

[ART BRUT CUBAIN]. Panchita ALEMÁN. **Ensemble de dessins originaux.** [Cuba], *sans date* [fin des années 1960].

4 DESSINS ORIGINAUX, TOUS SIGNÉS, DE PANCHITA ALEMÁN, COUTURIÈRE NÉE EN 1938 À SANTA CLARA.

“Costurera, se rodea de un mundo de animales y pájaros fantásticos que llenan tanto su dibujo como su pintura” (Samuel Feijóo, *Pintores y Dibujantes populares de Las Villas*, 1962, p. 108).

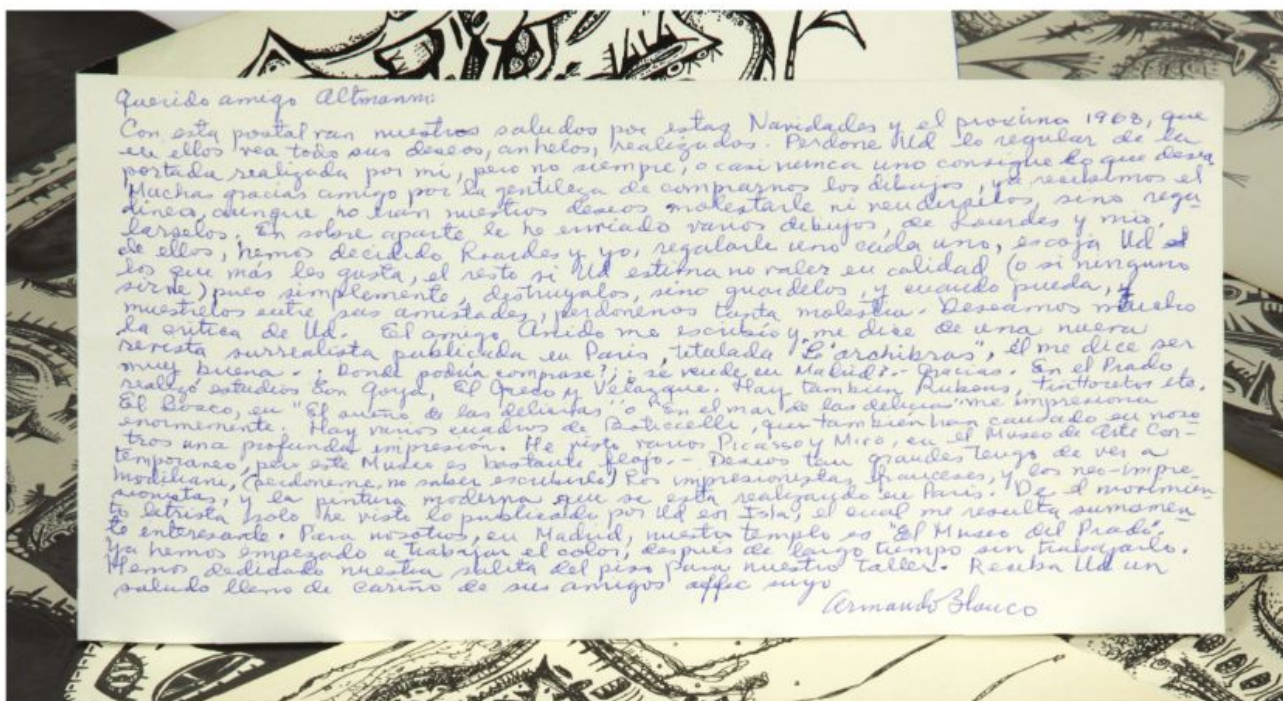
Détail :

- dessin à l'encre de Chine (15,3 x 10,9 cm)
- dessin à l'encre de Chine sur papier canson gris (18,1 x 16,2 cm)
- dessin au crayon sur papier Kraft (20 x 29,8 cm)
- grand dessin au stylo vert et bleu sur carton (14,6 x 44,8 cm).

400 / 600 €







119

[ART BRUT CUBAIN]. Armando BLANCO. **Ensemble de dessins originaux.** [Cuba et Madrid], 1966-1967.

19 dessins, dont 17 signés, datés pour la plupart.

IMPORTANT ENSEMBLE DE DESSINS ORIGINAUX D'ARMANDO BLANCO, NÉ EN 1937 À SANTA CLARA.

"Este prometedor artista joven, con dibujo maduro ya, entra también en la línea de los mitos y fabulaciones populares, con logrado estilo" (Samuel Feijóo, *Pintores y Dibujantes populares de Las Villas*, 1962, p. 74).

(1966) : 4 dessins à l'encre de Chine (36 x 24,8 cm)

(1967) : 9 dessins à l'encre de Chine sur fond noir, dont 7 signés et datés au dos, de formats divers (de 19,4 x 29,5 à 35 x 24,8 cm)

(1967) : 4 dessins à l'encre de Chine datés *Madrid 67* et signés de formats divers (15,5 x 34 à 33,8 x 23,4 cm)

(1967) : dessin à l'encre de Chine (35,6 x 24,8 cm)

On joint une carte de vœux adressée à Roberto Altman avec un dessin à l'encre de Chine (12,8 x 21 cm). Le peintre remercie son correspondant d'acheter ses dessins et cherche à se procurer la revue surréaliste *L'Archibras* dont lui a parlé son ami Anido. Puis il évoque les peintres et la peinture qu'il aime.

600 / 800 €



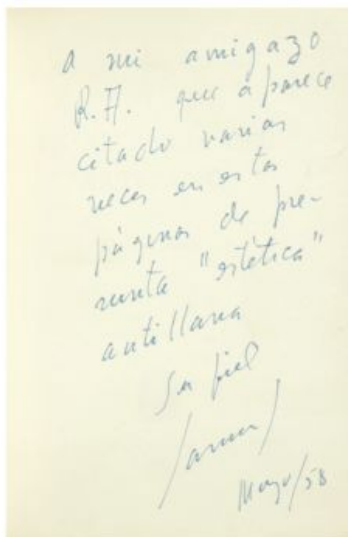
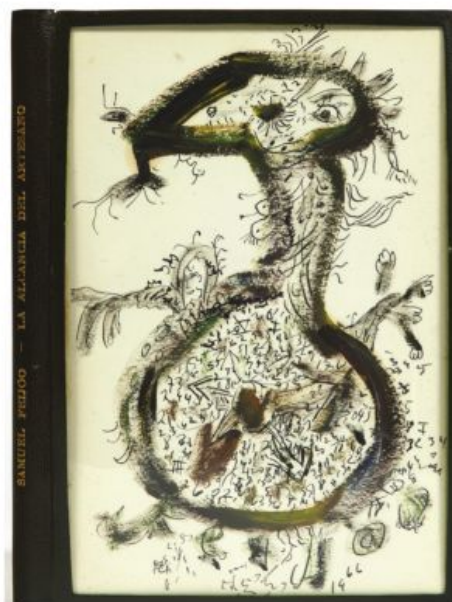
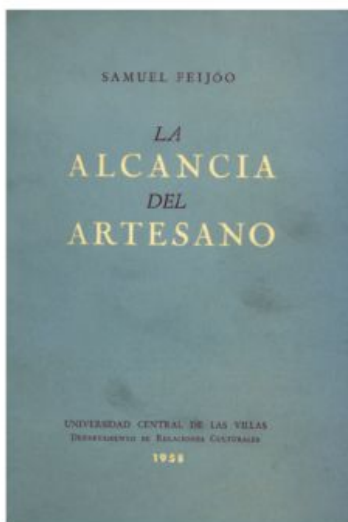
120

[ART BRUT CUBAIN]. Samuel FEIJÓO. **La Alcancia del artesano.** La Habana, Universidad central de las Villas, 1958.

In-12 : demi-marquain vert, dos lisse, plats de vélin encadrés d'une bande de maroquin vert, le premier orné d'une peinture originale protégée par une feuille de plexiglas, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés (*reliure de l'époque*).

Édition originale.

Tirage à 1000 exemplaires, selon une note de la main de l'auteur à la fin ("Primera edición 1,000 ej.").



Premier volume de la série de publications "de gran importancia para la isla, [...] en su nueva etapa, de responsable pasión creadora."

IMPORTANT ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ À ROBERTO ALTMANN :

*A mi amigo R.A.
que aparece citado varias veces en estas páginas de presunta «estética» antillana
Su fiel Samuel
Mayo / 58*

Marques de lecture à l'encre bleue, sans doute d'Altmann.

LE PREMIER PLAT DE LA RELIURE EST ORNÉ D'UNE PEINTURE ORIGINALE SUR VÉLIN DE SAMUEL FEIJÓO (ENCRE DE CHINE ET HUILE) DATÉE DE 1966.

600 / 800 €



121

[ART BRUT CUBAIN]. Lourdes FERNÁNDEZ. **Ensemble de dessins.** [Cuba], 1962-1967.
9 dessins signés et datés.

ENSEMBLE DE 9 DESSINS ORIGINAUX DE LOURDES FERNÁNDEZ NÉE À SANTA CLARA EN 1940.

“Compañera de Armando Blanco, su dibujo se colma de nuestra mitología insular : naturaleza, frutos, elfos criollos” (Samuel Feijóo, *Pintores y Dibujantes populares de Las Villas*, 1962, p. 110).

Détail :

(1962) : dessin à l'encre de Chine (11,9 x 17,2 cm)

(1966) : dessin à l'encre de Chine (22,5 x 17,2 cm)

(1966) : dessin à l'encre de Chine (21,4 x 27,3 cm)

(1966) : dessin à l'encre de Chine (21,6 x 31,9 cm)

(1966) : 2 dessins à l'encre de Chine (24,8 x 35,7 cm) dont un dédié à Robert Altmann

(1967) : carte de vœux (12,9 x 21,1 cm)

(1967) : dessin à l'encre de Chine (23,3 x 27,2 cm)

(1967) : dessin à l'encre de Chine (24,9 x 35,6 cm).

600 / 800 €



122

[ART BRUT CUBAIN]. Aldo MENENDEZ, Alcides IZNACA et Samuel FEIJÓO. **Concierto**. Poemas. *La Habana, Granate Bermejo de la Amistad*, 1947.

Petit in-8 : demi-marroquin vert, dos lisse, plats de vélin encadrés d'une bande de marroquin vert et ornés de peintures originales protégées par une feuille de plexiglas, tête dorée, couverture illustrée et dos conservés (*reliure de la fin des années 1960*).

Édition originale.

Recueil collectif de poèmes : *Morada temporal* d'Aldo Menendez, *Soledad refugiada* d'Alcides Iznaga et *Media imagen* (1945-1947) de Samuel Feijóo, qui signe également la préface.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE SAMUEL FEIJÓO :

*Para el doctor Altmann
del doctor y poeta
Samuel Feijóo
Fev / 48*

LES PLATS DE LA RELIURE SONT ORNÉS DE DEUX PEINTURES ORIGINALES SIGNÉES DE SAMUEL FEIJÓO, ENCRE ET AQUARELLE : LA PREMIÈRE EST DATÉE DE 1966.

Petite correction autographe dans le texte. Décollement du cadre de cuir sur le second plat.

400 / 500 €



123

Fritz BACH. **André Breton, Diego Rivera et Léon Trotski.** [Mexique, 1938].
Photographie originale (18,1 x 14,5 cm).

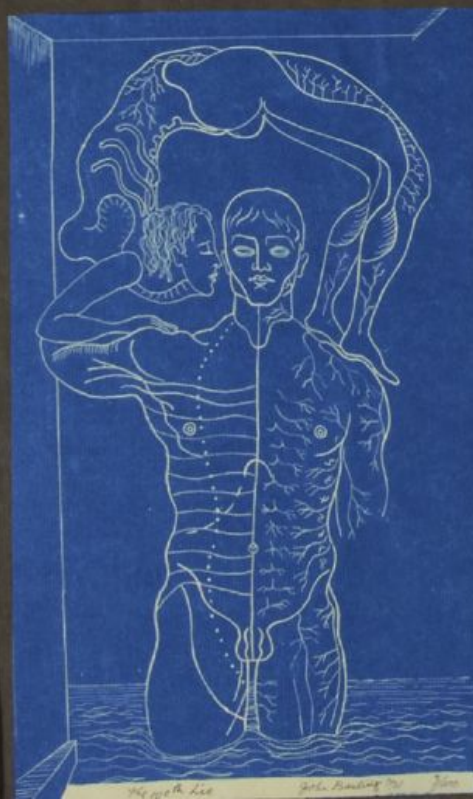
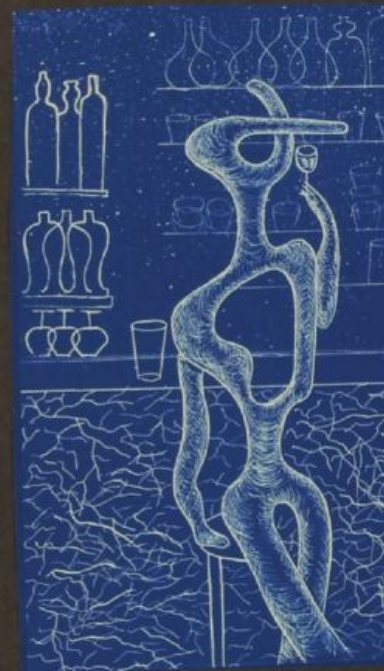
PHOTOGRAPHIE FAMEUSE RÉUNISSANT ANDRÉ BRETON, DIEGO RIVERA
ET LÉON TROTSKI PRISE LORS DU VOYAGE AU MEXIQUE EN 1938.

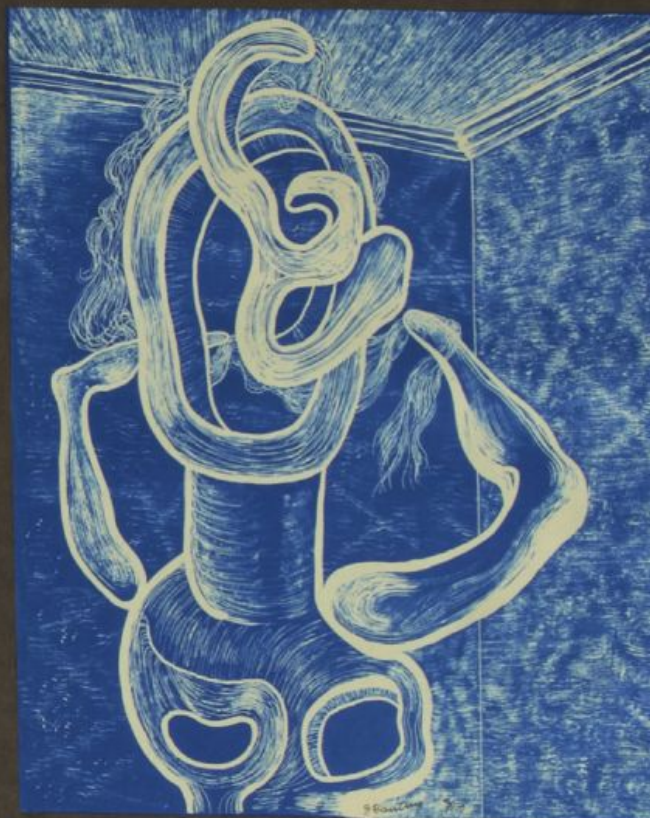
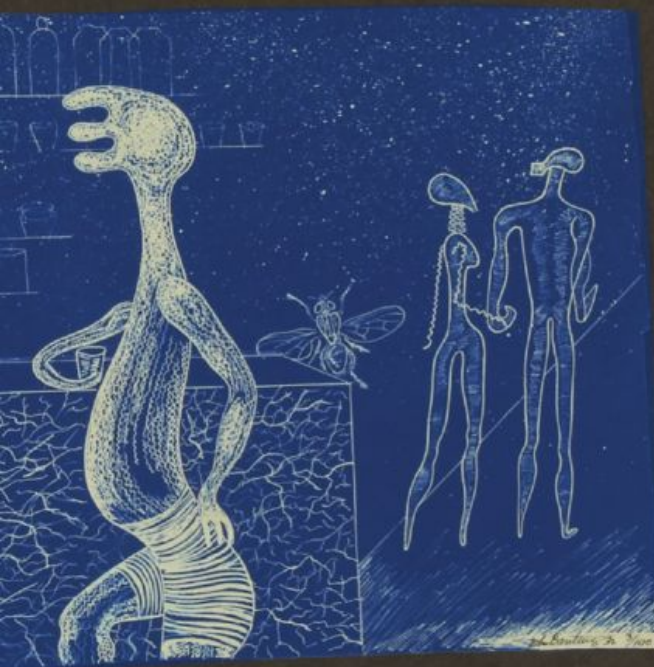
On joint trois photographies originales en petit format prises à la même époque,
dont une avec Frida Kahlo.

La cinquième photographie est un contretype d'une image de Fritz Bach.
L'ensemble provient des archives d'André Breton (catalogue *André Breton*,
42 rue Fontaine, 2003, n° 5312 : la cinquième photographie n'était pas annoncée
comme un contretype).

800 / 1 200 €







NUMBER : 3.

124

John BANTING. **12 Blue-Prints**. *Sans lieu* [Londres], 1931-1932.

Album in-folio de 12 cyanotypes: portfolio de l'éditeur en demi-percale orange, plats de carton brun avec, sur le premier, titre imprimé en lettres capitales sur une languette de papier et, en doublure intérieure, imprimé sur une languette de papier "Number", avec numérotation manuscrite.

TRÈS RARE ALBUM, COMPLET, DE 12 CYANOTYPES ORIGINAUX DE JOHN BANTING, TOUS SIGNÉS ET JUSTIFIÉS PAR LE PEINTRE.

Tirage annoncé à 100 exemplaires dont une quinzaine à peine auraient été effectivement constitués : celui-ci numéro 3.

Deux ou trois exemplaires complets seulement sont répertoriés et le numéro le plus élevé vu sur les estampes est le n° 14.

Les *Blue-prints* de John Banting offrent des images en négatif (blanc sur fond bleu) : ils sont tirés sur des feuillets de papier blanc montés sur des feuillets in-folio (46,6 x 30 cm) de papier fort brun. Chacun est signé et justifié par le peintre. Quatre d'entre eux sont également légendés. La planche légendée *The Oracle* de l'exemplaire n° 11 du British Art Center de Yale est imprimé dans un sens inverse.

UN ALBUM SURREALISTE DANS LES PAS DE MAX ERNST ET DE MAN RAY.

"John Banting was the first, and perhaps the only true Surrealist that this country produced. The blueprints that he made from 1931 onwards are extraordinary, both in their imagery and in their technique, which had nothing whatever to do with any tradition of printmaking in this country but was instead derived from Man Ray's photograms and Max Ernst's drawings" (F. Carey & A. Griffiths, *Avant-Garde British Printmaking 1914 - 1960*, British Museum, London, 1990, p. 90).

Né à Londres, John Banting a débuté comme graphiste et concepteur de décors de théâtre. Venu à Paris en 1930, il est entré en contact avec André Breton et les surréalistes.

Bel exemplaire, complet du rare portfolio original portant le titre imprimé sur une languette de papier sur le premier plat.

6 000 / 8 000 €





125

[Sylvia BEACH]. **George Antheil escaladant la façade de Shakespeare and Company.** *Sans lieu ni date* [Paris, vers 1923].

Photographie originale, tirage argentique (25,4 x 20,7 cm).

PHOTOGRAPHIE CÉLÈBRE : LE COMPOSITEUR GEORGE ANTHEIL ESCALADE LA DEVANTURE DE LA LIBRAIRIE SHAKESPEARE AND COMPANY SOUS LES YEUX AMUSÉS DE SA PROPRIÉTAIRE, SYLVIA BEACH.

“Bad boy” de la musique contemporaine, le pianiste et compositeur américain George Antheil (1900-1959) avait entamé une tournée européenne à partir de mai 1922. Installé à Paris en 1923, il logeait chez Sylvia Beach grâce à qui il fréquenta l’avant-garde littéraire et artistique de l’époque : James Joyce, Ezra Pound, Hemingway, Man Ray, Fernand Léger, Erik Satie, Jean Cocteau, etc.

Le 4 octobre 1923, au Théâtre des Champs Élysées, il joua ses œuvres en première partie des Ballets suédois. Son *Ballet mécanique* créé en 1926 fut un échec qui mit un terme à son œuvre.

La librairie, au 12 de la rue de l’Odéon, fut l’épicentre de la vie intellectuelle cosmopolite du temps.

Marques de pliures et quelques rayures.

1 000 / 1 500 €

126

Hans BELLMER. **Sans titre.** 11 février 1938.

Dessin original à la mine de plomb avec deux collages, signé et daté en pied (21 x 14,6 cm).

SUPERBE DESSIN ORIGINAL SIGNÉ DE HANS BELLMER : DEUX JEUNES FILLES EN PIED QUI SE CONFONDENT : AVEC DEUX COLLAGES DE PAPIER – UN PAPIER ARGENTÉ ET UN PAPIER COLORIÉ EN DEUX COULEURS.

3 000 / 4 000 €





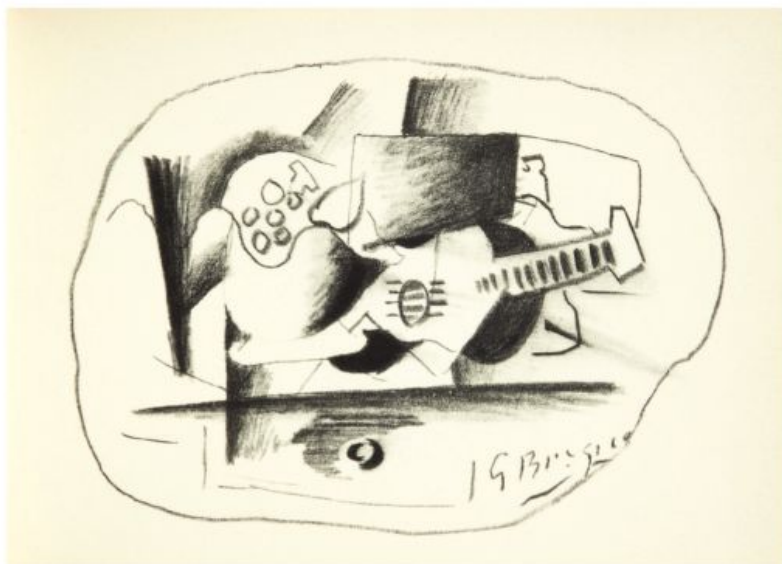
128



129



127



128



127



127

Pierre André BENOIT. **Braque et le divin manifesté.** [Alès, PAB, 1959].

In-4 : broché.

Édition originale. Tirage limité à 300 exemplaires (n° 140).

2 GOUACHES DE GEORGES BRAQUE REPRODUITES AU POCHOIR DONT UNE SUR LE TITRE.

On joint :

Pierre-André BENOIT. *Dans vos jardins.* Georges Braque. Alès, PAB, 1959.

Grand in-4 en feuilles, couverture rempliée de papier bleu avec étiquettes imprimées portant le titre, la date et le lieu d'édition.

Édition originale : elle est illustrée d'une cartalégraphie originale en noir de Georges Braque, signée.

Tirage unique à 36 exemplaires : un des 33 exemplaires, signés par le poète-éditeur (n° 16).

1 000 / 1 500 €

128

[Pierre André BENOIT]. Erik SATIE & Pierre de MASSOT. **Oui.** Alès, PAB, 1960.

In-12 : oblong en feuilles, couverture rempliée.

Édition originale.

Tirage limité à 90 exemplaires (n° 43).

COMPOSITION DE GEORGES BRAQUE EN FRONTISPICE REPRODUITE EN PHOTOTYPIE.

On joint :

Pierre-André BENOIT. *Mariette dans l'atelier ou la Meilleure Part.* Georges Braque. Alès, PAB, 1962.

Grand in-4 en feuilles, couverture rempliée.

Édition originale : elle est illustrée d'une lithographie originale en couleurs de Georges Braque.

Tirage unique à 75 exemplaires : un des 60 exemplaires, signés par le poète-éditeur et le peintre (n° 8).

1 000 / 1 500 €



129

[Pierre-André BENOIT]. Georges BRAQUE. **Six pensées.** Alès, PAB, 1963.
Grand in-4 en feuilles, couverture rempliée.

Édition originale : elle est illustrée d'une cartalégraphie originale en noir de Georges Braque.
Tirage unique à 43 exemplaires, signés par l'éditeur (n° 34).

On joint :

Pierre-André BENOIT. *Les Petites Heures de Thouzon.* Georges Braque. Alès, PAB, 1964.
Grand in-4 en feuilles, couverture rempliée.

Édition originale : elle est illustrée d'une gravure en noir de Georges Braque.
Tirage unique à 75 exemplaires : un des 15 premiers enrichis d'un tirage supplémentaire de la gravure sur japon nacré (n° 9).

1 000 / 1 500 €

130

Pierre André BENOIT. **Péril.** Ribaute-les-Tavernes, PAB, 1965.
In-folio, en feuilles, couverture rempliée.

Édition originale. Tirage limité à 30 exemplaires signés par le poète et le peintre (n° 17).

IO "EMPREINTES ENTOMOLOGIQUES" DE PAUL-ARMAND GETTE.

On joint :

Paul ELUARD. *Sens de tous les instants.* Nejad. Alès, PAB, 1960.
In-8 oblong, en feuilles, couverture rempliée.

Édition originale : elle est illustrée de 6 gravures de Mehmet Melih Devrim Nèjad, dont une à pleine page, la dernière signée.
Tirage limité à 39 exemplaires (n° 17).

1 000 / 1 500 €





131

Gyula Halász, dit BRASSAI. **Photographie de groupe prise chez Picasso pour *Le Désir attrapé par la queue*.** [16 juin 1944]
Photographie originale, tirage argentique (17,7 x 23,3 cm).

CÉLÈBRE PORTRAIT DE GROUPE PRIS LE 16 JUIN 1944 DANS L'ATELIER DE PICASSO, 7 RUE DES GRANDS AUGUSTINS À PARIS.

Le peintre avait convié pour les remercier et les faire photographier les participants à la première lecture du *Désir attrapé par la queue*, la farce théâtrale qu'il avait écrite en janvier 1941. Cette lecture avait eu lieu dans l'appartement des Leiris le 19 mars suivant.

Acteurs et spectateurs furent donc réunis trois ans plus tard par Picasso.

On reconnaît, debout : Jacques Lacan, Cécile Eluard, Pierre Reverdy, Louise Leiris, Zane Aubier, Pablo Picasso, Valentine Hugo, Simone de Beauvoir. Assis : Jean-Paul Sartre, Albert Camus, Michel Leiris et Jean Aubier.

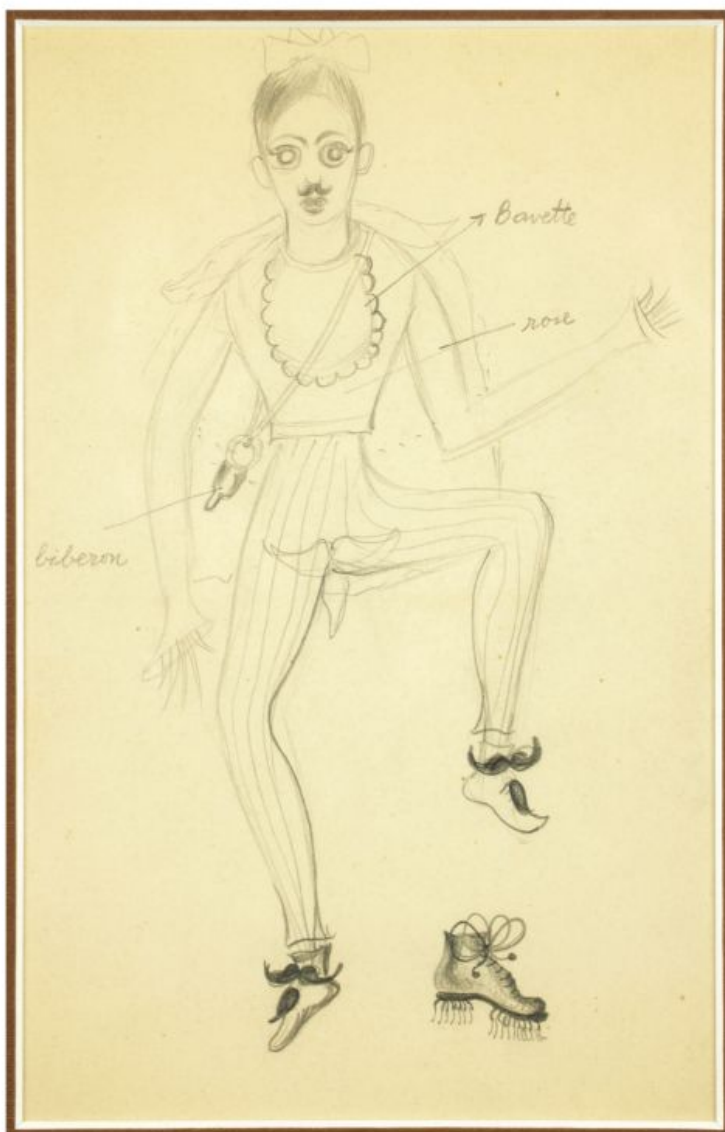
Quatre participants n'étaient pas présents lors de cette réunion commémorative : Dora Maar, Germaine Hugnet, Raymond Queneau et Jacques Bost.

Photographe d'origine hongroise, Brassaï (1899-1984) s'installe à Paris au début des années 1920. Il avait rencontré Picasso en 1932 et réalisa de nombreuses photographies pour lui, notamment une série de *Picasso à l'atelier* en 1939 pour le magazine *Life*.

Marque de pliure. Quelques notes au crayon ont laissé une empreinte. Empreinte et indication de cadrage autour du portrait de Camus.

800 / 1 200 €





132

Victor BRAUNER. **Dessin dicté par Jacques Hérold.**
Sans lieu [Marseille ?], 1941.

Crayon sur papier, annoté au dos par Jacques Hérold
 et signé par lui et par Victor Brauner (18,7 x 11,8 cm) :
 encadré.

POTRAIT EN PIED D'UN JEUNE HOMME DÉGUISE
 DE MANIÈRE COCASSE RÉALISÉ PAR VICTOR BRAUNER
 SUR LES INSTRUCTIONS DE JACQUES HÉROLD.

Indications de la main de Brauner : biberon, bavette
 et rose. Les moustaches du personnage sont répétées
 sur son entre-jambes et sur ses chaussures.

Au verso cette note de la main de Jacques Hérold :

*dessin dicté par J. Hérold
 fait par Victor Brauner 1941*

Les signatures sont de la main de chacun des peintres.

*dessin dicté par J. Hérold
 fait par Victor Brauner 1941*

L'HUMOUR DE DEUX COMPAGNONS TRAQUÉS COMME ANTIDOTE À LA VIOLENCE DES TEMPS.

A cette date, les deux amis étaient réfugiés à Marseille et fréquentaient les surréalistes au café des Buveurs de loups ainsi qu'à la villa Air Bel où résidaient les Breton grâce à Varian Fry, le responsable du Centre américain de secours en liaison avec l'Emergency Rescue Committee de New York qui aidait les intellectuels et les artistes à s'exiler.

"Tous deux juifs et roumains (la Roumanie est alliée des puissances de l'Axe), Hérold et Victor Brauner n'étaient pas les derniers à avoir besoin d'un visa. Le bénéfice leur en sera pourtant refusé : la photographie qui les montre aux côtés d'Henriette Gomès – elle avait exposé Victor Brauner dans sa galerie en 1939 – faisant leurs adieux à Marcel Duchamp derrière la grille du port de Marseille a quelque chose d'aussi implacable que les portraits prémonitoires" (Didier Semin, *Victor Brauner*, p. 105).

Les deux peintres survécurent cachés en France.

4 000 / 6 000 €



133

Victor BRAUNER. **Sans titre.** 1941.

Aquarelle et encre sur papier, datée et signée en bas à droite (32,4 x 24,8 cm).

TRÈS BEAU DESSIN ORIGINAL SIGNÉ DE VICTOR BRAUNER.

Il figure un couple de deux êtres hybrides s'embrassant : une femme-arbre à gauche et un animal à corps de chien, le sexe dressé et de la gueule duquel sortent des flammes. Dans son chapitre consacré à "L'Eros braunerien", Didier Semin souligne la "conception extatique et réconciliatrice de la sexualité" qu'avait Victor Brauner à la suite de la lecture de Wilhelm Reich, une "sexualité généralisée comme équation du monde". Il l'illustre de plusieurs tableaux et dessins des années 1940, notamment le grand dessin au lavis et à l'aquarelle de 1941 intitulé *Lion Lumière Liberté*, dont le personnage central, une femme-arbre, possède bien des traits communs avec celle du présent dessin.

Dessin légèrement insolé. Au verso du cadre, l'ex-libris de Jean-Paul Kahn – ses initiales dont le P est orné d'un œil ouvert – qu'il n'a utilisé que très peu de temps dans les années 1970 et uniquement pour des œuvres originales, par pour des livres.

(Semin, *Victor Brauner*, pp. 197-208 : avec reproduction p. 201 d'un dessin sans titre de 1941 figurant un couple de deux êtres hybrides d'une construction similaire à celui de la collection Kahn.)

8 000 / 12 000 €





134

Victor BRAUNER. [**Le Petit Taraph.**] 1943.

Cire originale et peinture sur carton, signée et datée en bas à droite (23,5 x 14,2 cm).

ÉNIGMATIQUE CIRE ORIGINALE SIGNÉE DE VICTOR BRAUNER.

Expliquant la technique de la cire telle que mise au point par Victor Brauner, Didier Semin note qu'il "donne une peau à la peinture, et cette peau est faite d'un matériau que ses qualités sensibles conduisent à figurer comme emblème de la matière aussi bien chez Descartes [...] que dans les pratiques ésotériques où elle sert volontiers à façonner des figurines que l'on transpercera ou pas – beaucoup de petits travaux à la cire, les *Taraphs* ou les *talismans*, sont des cadeaux d'amitié, des viatiques distribués aux compagnons d'infortune."

Nous remercions Samy Kinge qui a bien voulu nous confirmer l'authenticité de cette œuvre.

(Didier Semin, *Victor Brauner*, 1990, p. 116 et reproduction page 115.)

15 000 / 20 000 €



135

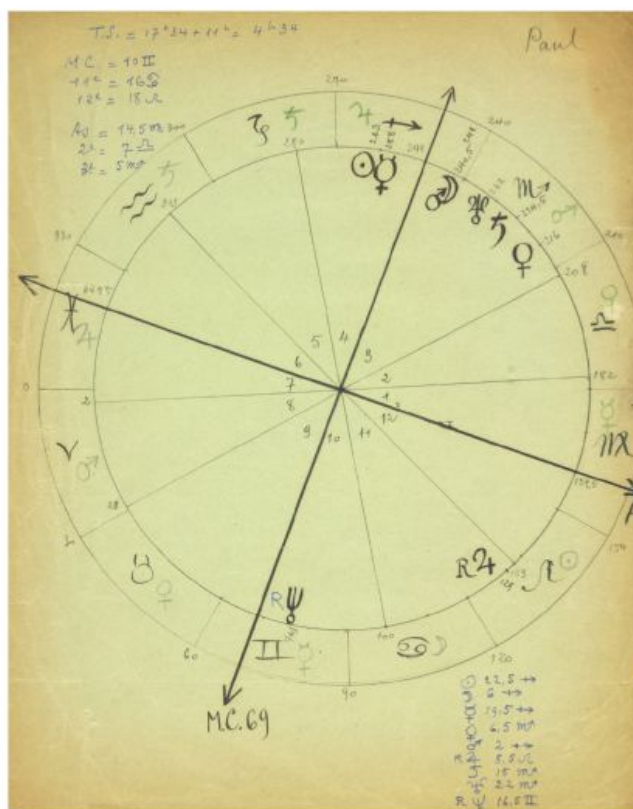
Victor BRAUNER. **Personnage.** 30 avril 1955.

Gouache sur papier, signée des initiales et datée en bas au centre (38 x 28 cm) ; encadrée.

SUPERBE ET GRANDE GOUACHE, PORTRAIT D'UN PERSONNAGE EN BUSTE, DE FACE.

On joint le certificat de Samy Kinge daté du 3 décembre 1987.

8 000 / 10 000 €



136

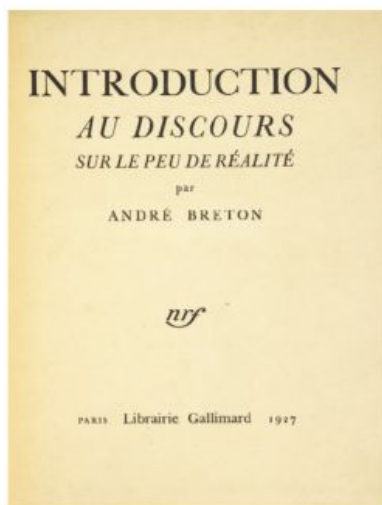
André BRETON. **Thème astral de Paul Eluard.** *Sans lieu ni date* [vers 1926-1930].

Manuscrit autographe sur papier vert, crayon et encre, 1 p. in-folio (28,1 x 22,3 cm) ; sous verre, cadre de bois teinté.

MANUSCRIT DE LA FIN DES ANNÉES 1920, DE LA MAIN D'ANDRÉ BRETON : THÈME ASTRAL DU POÈTE PAUL ELUARD.

Il existait dans les archives d'André Breton un autre thème astral de Paul Eluard, mais sur une feuille pré-imprimée et qui paraît un peu plus tardif, peut-être une mise au propre de celui-ci. Bords effrangés.

1 000 / 1 500 €



137

André BRETON. **Introduction au discours sur le peu de réalité.**

Paris, Librairie Gallimard, 1927.

Grand in-8 : demi-marquain fauve à bandes, dos lisse, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés (*G. Gauché*).

Édition originale : elle est ornée d'une reproduction en frontispice d'une page du manuscrit autographe.

Un des 170 exemplaires sur vergé d'Arches (n° 90), deuxième papier après dix hollandes.

Bel exemplaire.

400 / 600 €

138

André BRETON. **Le Surréalisme et la Peinture** avec soixante-dix-sept photographies d'après Max Ernst, Giorgio de Chirico, Joan Miró, Georges Braque, Arp, Francis Picabia, Pablo Picasso, Man Ray, André Masson, Yves Tanguy. *Paris, NRF, 1928.*
In-4 : broché. Chemise étui en demi-veau noir, dos lisse, par Devauchelle.

Édition originale.

Elle est illustrée de 77 reproductions en noir et blanc d'œuvres d'art collées sur des feuillets : des dix peintres listés en titre, Pablo Picasso et Giorgio de Chirico sont les plus reproduits, avec quinze œuvres chacun.

UN DES 12 EXEMPLAIRES SUR PAPIER DE HOLLANDE PANNEKOEK, CELUI-CI HORS COMMERCE.

“Vibrant souvent du style lyrique de l’exploration heureuse, le texte fait se succéder les saisissements de Breton devant les mondes picturaux qui se découvrent à lui pendant ces années. Aussi la narrativité avec ses marques propres est-elle rarement absente du *Surréalisme et la Peinture*, à la fois chronique du cheminement ébloui de l’auteur et histoire des renouvellements de l’artiste : un spectateur en devenir est confronté à des œuvres en devenir” (Breton, *Œuvres complètes* IV, Pléiade, p. 1254).

Dos restauré et bords de la couverture effrangés.

Deux feuillets des cahiers d’illustrations restaurés en marge, sans atteinte de la reproduction.

2 000 / 3 000 €



139

André BRETON, René CHAR et Paul ELUARD. **Ralentir travaux.**
Paris, Éditions surréalistes, 1930.
Grand in-8 : broché, couverture rempliée.

Édition originale : elle est dédiée à Benjamin Péret.

Un des 250 exemplaires sur lafuma-navarre (n° 201).

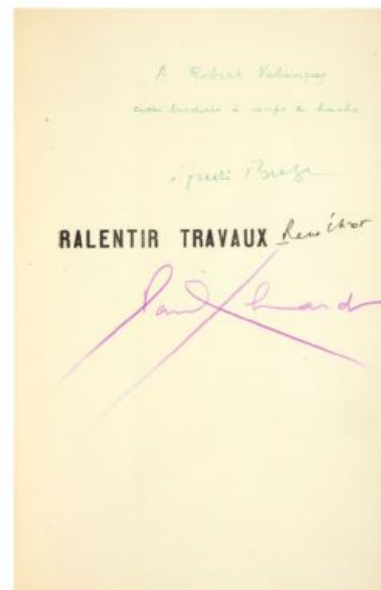
IMPORTANT ENVOI DE LA MAIN D'ANDRÉ BRETON À L'ENCRE VERTE AVEC SIGNATURES DES TROIS AUTEURS EN TROIS COULEURS DIFFÉRENTES :

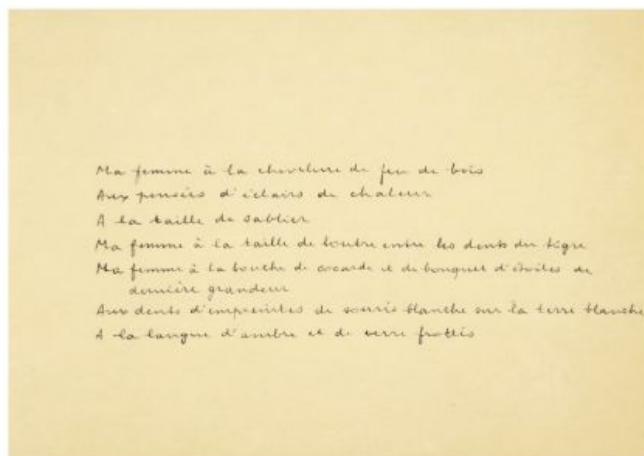
*A Robert Valançay
cette broderie à coups de hache
André Breton
René Char
Paul Eluard*

Poète proche du mouvement surréaliste, ami et traducteur attitré de Max Ernst et Hans Arp, Robert Valançay (1903-1984) devait signer en 1935 le tract collectif *Du temps que les surréalistes avaient raison* qui marquait la rupture avec le Parti communiste. La plupart de ses poèmes ont été réunis dans *Mots desserre-freins*, dont chaque section est dédiée à un surréaliste : Bellmer, Eluard, Arp, Marcel Jean, Picabia. (*Dictionnaire général du surréalisme et de ses environs*, p.419.)

Exemplaire parfait, conservé tel que paru.

1 000 / 1 500 €

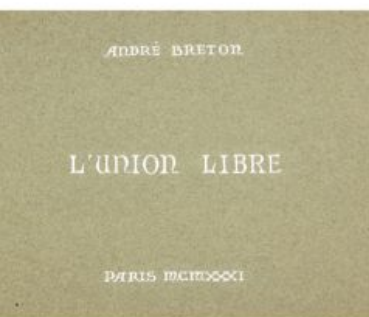




140

André BRETON. *L'Union libre*. Paris, 1931.

Manuscrit autographe signé et daté "Lyons-le-Forêt printemps 1931", in-12 oblong, en feuilles, sous double couverture rempliée, dont une calligraphiée à l'encre blanche.



MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR PAPIER IMPÉRIAL DU JAPON.

Il a été réalisé sur deux feuilles de papier repliée à la façon de l'imprimerie.

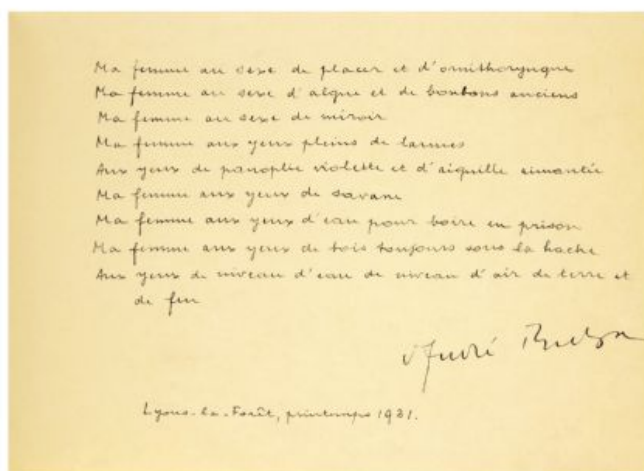
La plaquette est conservée sous double couverture, une de japon nacré, l'autre de papier vélin gris portant le titre calligraphié à l'encre blanche en relief.

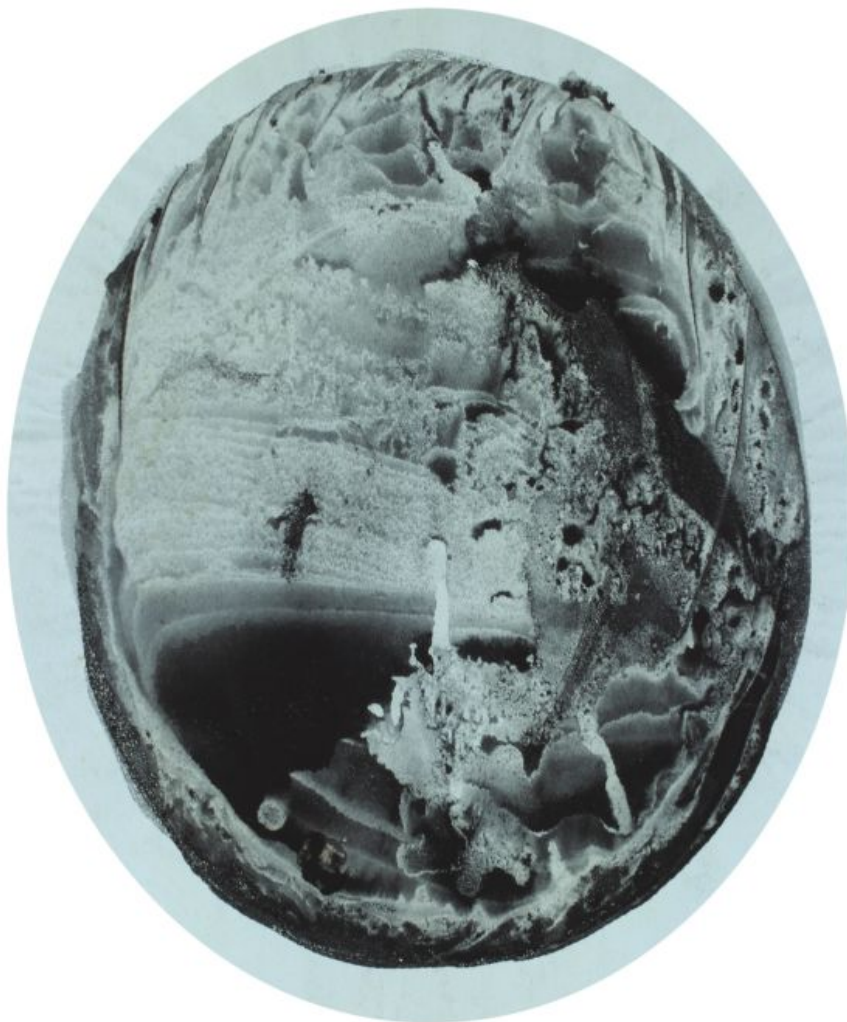
Remarquable poème en hommage à la femme en général et non à une en particulier comme le souligne José Pierre, ajoutant : "Même si le corps de la femme est célébré avec la plus haute exaltation, l'hymne amoureux s'affranchit des critères esthétiques habituels. Breton ne recule pas devant la nouveauté, même brutale, des images, pourvu qu'elles finissent par apparaître comme détenant une justesse fondée sur la vérité des sensations" (Breton, *Œuvres complètes* II, p. 1319). Le poème sera intégré dans *Le Révolver à cheveux blancs* l'année suivante.

Le texte correspond à la version définitive qui a été publiée de manière anonyme à 75 exemplaires en 1931.

Ce manuscrit, par le luxe de son exécution, était sans doute destiné à être offert – peut-être à Valentine Hugo dont la liaison avec Breton venait de débiter.

4 000 / 6 000 €





141

André BRETON. **Décalcomanie.** *Sans date* [1936].

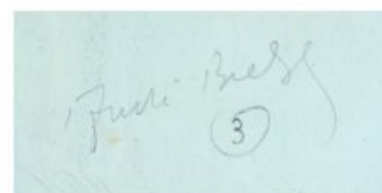
Décalcomanie originale, encre sur papier bleu, signée au crayon au verso : décalcomanie ovale (19,5 x 16 cm) sur une feuille de papier bleu (26,9 x 21,8 cm).

SUPERBE DÉCALCOMANIE ORIGINALE SIGNÉE D'ANDRÉ BRETON.

Elle a été reproduite en 1936 dans le numéro 8 de la revue *Minotaure* (page 21) où elle illustre le propre texte d'André Breton : *D'une décalcomanie sans objet préconçu (décalcomanie du désir)*.

Centre Georges Pompidou, *Années 30 en Europe, le temps menaçant 1929-1930*, Paris, 1997, n° IV-7, avec reproduction.

4 000 / 6 000 €





142

André BRETON. **Décalcomanie en forme de papillon.** *Sans date* [1936].

Décalcomanie originale sur trois papiers à fonds de couleurs différentes (rouge, bleu et jaune), découpés en forme de papillon (11,5 x 21 cm).

ÉTONNANTE DÉCALCOMANIE ORIGINALE, MONOGRAMMÉE AU CRAYON AU VERSO : ELLE A ÉTÉ DÉCOUPÉE EN FORME DE PAPILLON.

Le fond des papiers utilisés est en trois couleurs, rouge, bleu et jaune. La plus grande partie, qui forme le papillon, est à fond rouge. Les éléments découpés et collés sur les ailes sont des décalcomanies à fond bleu et jaune.

4 000 / 6 000 €





143

[André BRETON]. **El Surrealismo, su trayectoria sus perspectivas, explicado por Andre Breton.** Proyecciones fijas. Lectura de poemas por Xavier Villaurrutia. Dos unicas conferencias en francés con traducción al español, en la sala de conferencias del Palacio de Bellas Artes, martes 21 y Sabado 25 de junio a las 20.30 horas. Departamento de Bellas Artes. Entrada \$ 1.50. [*Mexico, 1938*].
Affiche imprimée en rouge et noir (66,4 x 92,2 cm).

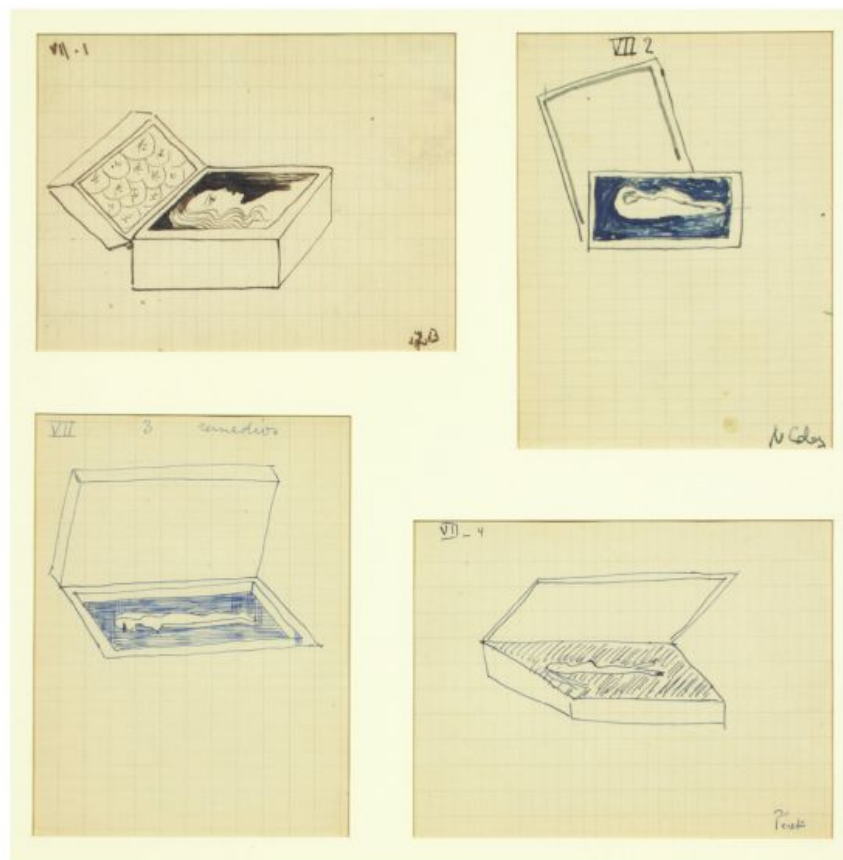
AFFICHE DE TOUTE RARETÉ ANNONÇANT DEUX CONFÉRENCES D'ANDRÉ BRETON À MEXICO EN JUIN 1938 QUI FURENT ANNULÉES.

Le 2 avril 1938, André Breton et Jacqueline Lamba partirent de Cherbourg à bord de l'*Oronico* : ils furent accueillis au Mexique par Frida Kahlo et Diego Rivera. "Officiellement, Breton devait donner quatre conférences sur la littérature et l'art français. Le 13 mai, il donna la première des quatre à l'université "Les Transformations modernes de l'art et du surréalisme" et le 17 donna la première projection d'*Un chien andalou*, le film de Buñuel et Dalí, au Palacio de Bellas Artes. Les autres conférences furent annulées. L'agitation politique avait précédé sa visite et perdura pendant" (Salomon Grimberg).

Cf. collection André Breton (2003, n° 1654).

(*Mexico réfléchi par le miroir d'André Breton* in *Les Surréalistes en exil*, Musée de Strasbourg, 2000, pp. 187-197 : texte de Salomon Grimberg.)

4 000 / 6 000 €



144

André BRETON, Nicolas CALAS, Remedios VARO, Benjamin PÉRET. **Jeu du dessin communiqué.** *Sans lieu ni date* [fin 1938-1939].

4 dessins à l'encre noire et bleue sur petites fiches cartonnées, tous signés (10,2 x 13,2 cm par carte).

AMUSANT EXEMPLE DU JEU SURRÉALISTE "DU DESSIN COMMUNIQUÉ".

Il consiste à exécuter un dessin qui est montré trois secondes au suivant qui doit le reproduire de mémoire ; le nouveau dessin est montré trois secondes à une troisième personne, et ainsi de suite.

Le premier dessin, par André Breton, figure une boîte ouverte dans laquelle se trouve un portrait de femme. Nicolas Calas, Remedios Varo puis Benjamin Péret ont reproduit l'image en la déformant à chaque fois. Les cartes sont numérotées VII1 à VII4.

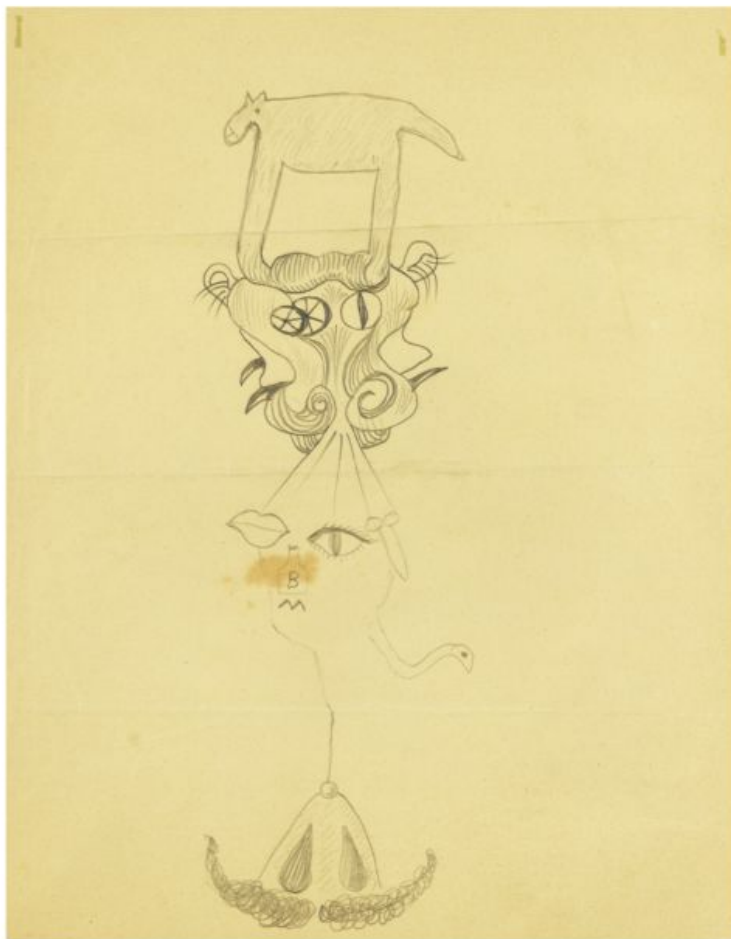
"Le jeu des dessins communiqués débuta vers la fin de 1938 et se poursuivit durant les mois de 1939 antérieurs au fatal 1^{er} septembre où les mariols français et anglais se décidèrent à attaquer l'Allemagne hitlérienne à laquelle ils avaient laissé tout le temps d'atteindre le faite de sa puissance. C'est à Robert Rius, archiviste des dessins communiqués, que nous les devons" (Noël Arnaud). Quand, en juin 1943, Rius s'engagea dans la résistance armée (il devait être assassiné le 21 juillet 1944), il confia le dossier des dessins communiqués à Noël Arnaud afin que La Main à Plume pût en disposer.

Ils furent acquis par Marcel Fleiss qui les exposa à la Galerie 1900-2000 à l'automne 1999.

(Galerie 1900-2000, *Jeu du dessin communiqué*, préface de Noël Arnaud et Nadine Lefebure, Paris, 1999, pp. 86-87.)

2 000 / 3 000 €

“*CADAVRE EXQUIS*. JEU DE PAPIER PLIÉ QUI CONSISTE À FAIRE COMPOSER UNE PHRASE OU UN DESSIN PAR PLUSIEURS PERSONNES, SANS QU’AUCUNE D’ELLES PUISSE TENIR COMPTE DE LA COLLABORATION OU DES COLLABORATIONS PRÉCÉDENTES. L’EXEMPLE, DEVENU CLASSIQUE, QUI A DONNÉ SON NOM AU JEU, TIENT DANS LA PREMIÈRE PHRASE OBTENUE DE CETTE MANIÈRE : *LE CADAVRE-EXQUIS-BOIRA-LE-VIN-NOUVEAU*” (*DICTIONNAIRE ABRÉGÉ DU SURREALISME*).



145

[CADAVRE EXQUIS]. Raoul UBAC, Jacques HÉROLD, Victor BRAUNER et Violette BOGLIO-HÉROLD. **Cadavre exquis**. [Vers 1935-1939].

Dessin au crayon sur papier (26,5 x 20,4 cm).

TRÈS AMUSANT “CADAVRE EXQUIS” À QUATRE MAINS.

Liste manuscrite des participants au verso : mentionnée par son seul prénom, Violette Boglio épousa Jacques Hérold en janvier 1936. Ils divorceront quelque temps plus tard.

3 000 / 4 000 €

146

[CADAVRE EXQUIS]. GALA, Salvador DALÍ, André BRETON et Valentine HUGO.
Cadavre exquis. *Sans lieu ni date* [vers 1932].

Dessin à l'encre signé par tous les participants sur une carte postale (14 x 8,8 cm).

“CADAVRE EXQUIS” EXÉCUTÉ AU DÉBUT DES ANNÉES 30 PAR GALA, SALVADOR DALÍ, ANDRÉ BRETON ET VALENTINE HUGO, QUI L'ONT TOUS SIGNÉ.

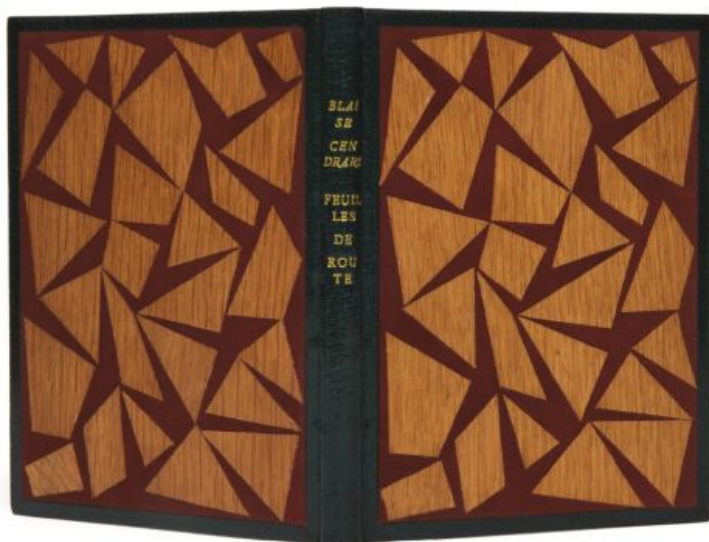
Il a été exécuté sur une carte postale religieuse en chromolithographie figurant *Nostra Señora del Carmen*.

Il a été exposé en 1996-1997 à la Fondation Thyssen-Bornemisza dans *Juegos surrealistas, 100 cadaveres exquisitos*, n° 51 du catalogue.

Certificat de R. Descharnes joint.

4 000 / 6 000 €





147

Blaise CENDRARS. **Feuilles de route. I. Le Formose.** Dessins de Tarsila. Paris, *Au Sans Pareil*, 1924.

Petit in-12 carré : demi-marquain vert à bandes, dos lisse, plats recouverts d'un décor géométrique mosaïqué en lamelles de bois clair et pièces de marquain chocolat, non rogné, tête dorée, double couverture et dos conservés (*Pierre-Lucien Martin*).

Édition originale.

UN DES 10 EXEMPLAIRES SUR PAPIER DE MADAGASCAR (N° 21).

PARFAITE RELIURE MOSAÏQUÉE DE PIERRE-LUCIEN MARTIN.

Petite étiquette sur la doublure de l'*Exposition des reliures décorées de P.-L. Martin* à la librairie Jean Hugues en 1955.

1 500 / 2 000 €

148

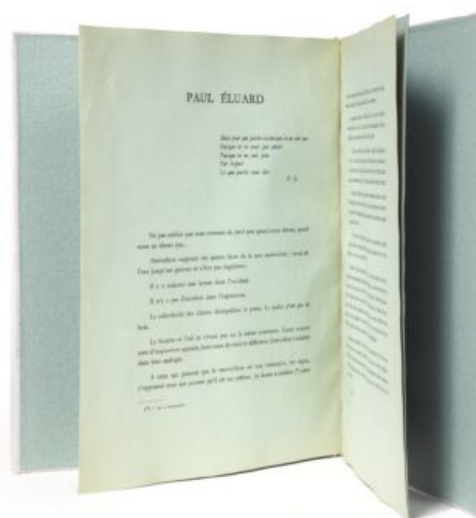
René CHAR. **Paul Eluard.** *Sans lieu, été 1933.*

In-4 de (2) ff. : marquain parme strié à froid à la Bradel, étui (*Leroux*).

ÉDITION ORIGINALE TIRÉE À 100 EXEMPLAIRES, CELUI-CI SUR PAPIER VERGÉ BLEU.

Exemplaire parfait.

400 / 600 €



René CHAR. **Le Rempart de brindilles**, orné de gravures originales par Wifredo Lam. Paris, Louis Broder, 1953.

Grand in-8 : broché, couverture rempliée.

Édition originale.

Premier volume de la collection "Écrits et gravures".

"Bien qu'ils se fussent rencontrés avant et pendant la guerre [...], c'est au mois de mai 1947 ou 1948 que René Char, entrant dans la galerie de Pierre Loeb, vit la peinture de Wifredo Lam [...]. Depuis, Char ne cessa d'aimer cet univers où l'imagination se déploie dans une aisance du dessin tempérée par la grisaille des tons, qui faisait l'admiration de Picasso" (Antoine Coron, *René Char*, p. 225).

Le Rempart de brindilles est le premier livre illustré né de cette rencontre, si l'on met à part le manuscrit de *À la santé du serpent* enluminé par le peintre en 1951-1952.

Tirage limité à 150 exemplaires sur vélin de Rives : un des 30 exemplaires de chapelle, sans les eaux-fortes, réservés à l'auteur (n° RC 25).

Il offre, à la place des illustrations, quatre vers autographes de René Char, tirés du poème *Le Risque et la pendule*, publié dans *Poèmes des deux années 1953-1954*.

EXEMPLAIRE PERSONNEL DE L'ÉDITEUR LOUIS BRODER, ENRICHI D'UN ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE :

*A Louis Broder
ce messager qui porte aussi son nom.
Bien amicalement
René Char 16 janvier 1954*



Il offre également :

- une aquatinte originale (207 x 154 mm) de Wifredo Lam, non justifiée ni signée ;
- une photographie originale montrant Wifredo Lam dans son atelier, portant au verso la dédicace signée au crayon rouge : "Pour Broder avec toute / mon amitié / Wifredo Lam, Paris, 1953" ;
- une carte postale montrant deux Indiens Guaraos dans la forêt du Orinoco, adressée par Wifredo Lam à Louis Broder depuis Caracas, en décembre 1955. Il lui adresse ses vœux pour 1956 et lui annonce la suite de son séjour en Amérique latine. On connaît un second exemplaire du même ouvrage ayant appartenu à Louis Broder, contenant les illustrations et relié par Semet et Plumelle. (Coron, *René Char*, 2007, n° 181.)

1 000 / 1 500 €

150

René CHAR. **Les Compagnons dans le jardin**. Paris, Louis Broder (Collection Miroir du poète II), 1957.

In-12 carré : broché, couverture rempliée.

Exemplaire d'auteur, lettré R, signé par le poète.

ENVOI AUTOGAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE :

*a Louis Broder
amitié d'aromate !
R.C.*

On joint :

- *Aiguillon*, poème de René Char imprimé sur un bristol (Alès, PAB, septembre 1957) avec envoi autographe signé au recto : *à Louis Broder, R.C.*
- Carte de vœux pour 1959 de Zao Wou-Ki (gravure originale en trois tons, signée et justifiée 24/120).

1 000 / 1 500 €





151

René CHAR, Jacques DUPIN et Pierre André BENOIT. **A Joan Miró.** *Sans lieu* [Alès], PAB, 20 avril 1963.

Grand in-4 en feuilles, couverture rempliée.

Édition originale de ces trois textes en hommage à Joan Miró.

Tirage unique à 70 exemplaires : un des 59 exemplaires (n° 54), signés par les trois auteurs.

UN GRAND BOIS ORIGINAL GRAVÉ DE JOAN MIRÓ EN FRONTISPICE, SIGNÉ.

(Cramer, *Joan Miró, les livres illustrés*, n° 81.)

400 / 600 €

152

René CHAR. **Les Transparents.** Picasso. *Alès*, PAB, 1967.

In-4, en feuilles : couverture rempliée ; boîte oblongue en demi-veau rouge, dos lisse, titre au palladium.

Première édition illustrée.

Tirage à 60 exemplaires sur papier vélin de Rives signés par l'éditeur et le peintre : un des 50 exemplaires (n° 35).

L'ILLUSTRATION COMPREND 4 CARTALÉGRAPHIES À PLEINE PAGE DE PABLO PICASSO.

Mise au point par Pierre-André Benoit, la technique de la cartalégraphie consiste à imprimer des cartons découpés puis encrés. Ainsi, comme l'expliquent Goeppert et Cramer, "pour illustrer ces poèmes des *Transparents*, Picasso fit en 1966 des découpages en carton pouvant être imprimés en cartalégraphie, des masques telluriques dont quatre seront retenus pour le livre. [...] L'idée de tirer le carton à la manière d'une gravure fut concrétisée par Benoit en 1959 (avec Braque, pour le livre *Dans vos jardins*) ; la cartalégraphie constitue un développement de la gravure sur celluloïd, qui permet elle aussi des découpages rendant la matière transparente."

Pour les exemplaires du tirage de luxe, Picasso composa un cinquième masque dit "tête de cheval".

EXEMPLAIRE UNIQUE AUQUEL ON A JOINT 54 ÉPREUVES DES CARTALÉGRAPHIES (DONT LA CINQUIÈME, LA "TÊTE DE CHEVAL", RÉSERVÉE AUX EXEMPLAIRES DE TÊTE) : TROIS ONT ÉTÉ SIGNÉES PAR PICASSO.

Détail (sauf mention contraire, les épreuves sont au format du livre) :

- 10 épreuves sur papier vélin du masque I, justifiés de I à X sur X ;
- 7 épreuves sur papier vélin du masque II, justifiés de I à VII sur VII ;
- 10 épreuves sur papier vélin du masque III, justifiés de I à X sur X ;
- 10 épreuves sur papier vélin du masque IV, justifiés de I à X sur X ;
- 10 épreuves sur papier vélin d'Arches de la "tête de cheval", justifiées de 1 à 10 sur 10 (d'un format plus grand : 27,7 x 45,3 cm) ;
- 1 épreuve double, sur vélin BFK de Rives avec le masque I tiré avec la tête de cheval, se chevauchant au centre, titrée, justifiée et signée : "Les transparents de R.C. par Picasso 2/2" (d'un format nettement plus grand : 32,7 x 50,1 cm) ;
- 2 épreuves sur papier vélin de masques superposés (le IV sur le III), justifiées 1 à 2 sur 2. Le numéro 2 est signé par Picasso ;
- 2 épreuves sur papier vélin du masque II tiré deux fois, l'un sur l'autre mais tête-bêche, justifiés 1 à 2 sur 2 ;
- 1 épreuve de la "tête de cheval" sur papier vélin BFK de Rives titrée "un cheval" avec envoi autographe signé de Picasso "pour Char Picasso" ;
- 1 épreuve sur papier vélin du masque II, non justifiée, avec envoi autographe signé de Picasso "pour Char Picasso".

10 000 / 15 000 €



un cheval pour char
Picasso



un cheval pour char
Picasso

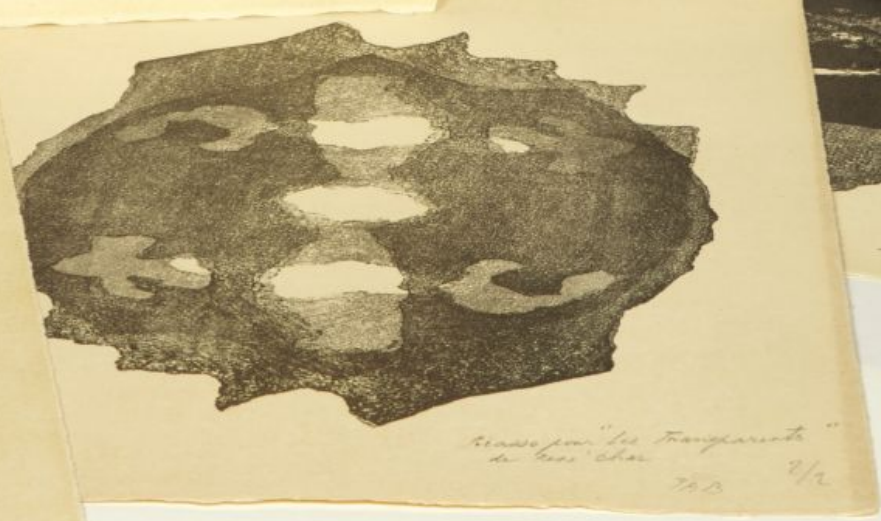


René Char

LES TRANSPARENTS

Picasso

P.A.B.



un cheval pour char
Picasso



Picasso

Alu - mars 1967 - 80 exemplaires
numérotés de 1 à 80 avec une suite
sur Char de 4 gravures originales
plus une réplique, et de 11 à 80.
35/50

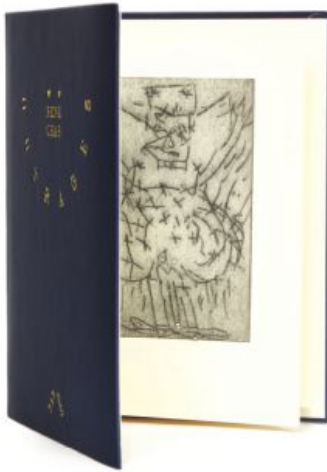
Picasso

LES RÉSISTANCES DU POÈTE MAQUISARD

153

René CHAR. **Outrages.** Ribaute-les-Tavernes, PAB, 15 septembre 1967.

In-12 : cousu à toutes marges dans un cahier de box bleu nuit, doublures de velours rouge, chemise en demi-box bleu nuit, étui (Antonio P.N.).



ÉDITION ORIGINALE : ELLE EST ORNÉE EN FRONTISPICE D'UN PORTRAIT CARICATURAL DU GÉNÉRAL DE GAULLE, GRAVÉ SUR CELLULOÏD PAR LE POÈTE LUI-MÊME.

Tirage hors commerce limité à 43 exemplaires numérotés et parafés par le poète et l'éditeur (n° 38).

“Ce livret est lié à la redécouverte par René Char, en novembre 1965, de deux notes prises à Alger, hostiles au général De Gaulle, dont il envoya alors le texte à P. A. Benoit. Le 3 septembre 1967, il lui adressa *Outrages*, qui les reprend en les prolongeant de notations récemment écrites. [...] Pour illustrer cette impression hors commerce, Char pensa à “une espèce d'Ubu en frontispice”, que PAB dessinait, avant de proposer, trois jours plus tard, le “gribouillage” qu'il venait de faire avec une “mauvaise pointe” sur une plaque de celluloid” (Antoine Coron, *René Char*, n° 287).

EXEMPLAIRE PARFAIT.

600 / 800 €

154

Robert CRÉGUT. **Le Trou de serrure.** Nouvelles illustrées par Ubac. Paris, Le Soleil Noir, 1968.

In-12 : broché, couverture illustrée rempliée ; sous emboîtage de l'éditeur avec fenêtre sur le rabat supérieur laissant voir une estampe.

Édition originale.

UN DES EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR VÉLIN D'ARCHES CONTENUS DANS UN EMBOÎTAGE-OBJET DE L'ÉDITEUR RÉUNISSANT EN REGARD DU VOLUME 7 EMPREINTES ORIGINALES À PARTIR DE PIERRES GRAVÉES ET UNE EAU-FORTE ORIGINALE DE RAOUL UBAC.

Le tirage de tête a été limité à 67 exemplaires auxquels s'ajoutent manifestement des exemplaires de collaborateurs ; en effet, le livre n'est pas justifié, mais les estampes qui l'accompagnent, toutes en épreuves d'artiste signées, sont justifiées “X/XV”.

Les empreintes sont imprimées en couleurs sur un papier pelure très fin et montées dans des encadrements de papier ; l'eau-forte, également en couleurs, sur un papier vergé fort.

ON JOINT, PROVENANT DES ARCHIVES DE FRANÇOIS DI DIO :

- Dossier adressé à l'imprimeur R. Girard au sujet de la composition de l'ouvrage, avec notes de François Di Dio ;
- Robert Crégut, *Vociférations*. Tapuscrit ;
- Di Dio, *Redécouvrons Robert Crégut*. Manuscrit de 3 feuillets et tapuscrit de 3 pages ;
- Robert Crégut, *Le Trou de serrure*. Tapuscrit comprenant *La Corrida*, *L'Homme qui avait froid*, *Le Douanier*, *L'Orage en ville*, *La Partie de poker*, *La Course de relais*, *Le Trou de serrure*. Tapuscrit abondamment corrigé par François Di Dio en vue de l'édition parue deux ans après la mort de Crégut.

2 000 / 3 000 €





cher ami, excusez-moi ^{bonjour} de vous ennuier, ce qui a peu pu,
 ce peut être mon excuse de tragédie, pour si vous de, ou ton ennuie
 selon bien vouloir eniger les dialogues, mais qu'on ennuie de leur
 le site et inutile puisque ce sont uniquement pour vous en donner
 une faible anticipation, moi je tien que personne n'a pu voir, la
 rien de chose qui se pose, les angles, mille et, le
 lue des angles, et impossible sur l'écran, et je vois, monique,
 énormément de leur donne, en tout et simulé réel, type ment en
 collant une tige de tige sur un mouchoir rouge de fleur, et
 puis remarque pour vous visible la tige que après on ennuiera
 horriblement - je te colle mais et j'en colle, et moi que
 cela se situe philosophiquement, et qu'il ennuie les approximations
 à la véritable tragédie d'origine de l'œuvre, la fin de l'œuvre
 œuvre de l'œuvre à que vous ennuier - je vous ennuie
 ne puis pas obtenir la fin de l'œuvre si vous ennuie - je vous ennuie
 soit car le tout de publication - comment aller vous
 on a une nouvelle du groupe en X, en, on ne
 indiquer de nouvelle de votre part, mais pour ton de
 d'engagement, votre intentionnel, sur les le fond de



Salvador DALÍ. **Lettre illustrée.** *Sans lieu ni date* [vers 1933-1934].

Lettre autographe signée à deux reprises occupant la moitié supérieure du recto d'une feuille grand in-folio (30,5 x 22 cm), la moitié inférieure et le verso offrant trois dessins originaux ; encadrée.

EXTRAORDINAIRE LETTRE ILLUSTRÉE DE SALVADOR DALÍ SOUMETTANT À UN "CHER AMI", SANS DOUTE ANDRÉ BRETON, LE SCÉNARIO D'UN SPECTACLE SURREALISTE DONT IL A DESSINÉ TROIS SCÈNES, UNE ÉTANT INSPIRÉE DE *L'ANGÉLUS* DE MILLET.

La lettre est rédigée dans le français phonétique particulier au peintre :

"Cher ami, excusez moi boucoule je vous envoie ce qui a peu pres ce passe dans mon espee de tragedie de voloir bien vouloir corriger les dialogues marqués au crayon de couleur. Le reste et inutile puisque ce ecrit uniquement pour vous en donner une faible anticipation, mais jé tien que persone a par vous sache rien des choses qu'il se passe, brougles [pour brouilles ?] millet ect, le truc des ongles et irresistible sur l'escene, et je crois provoquer ebanuïsements de bones dames, car tout et simule realistikement en collan une tire [de "tira", bande en espagnol] de tafeta sur un maquillage rouge de floisure, et puis remaquille pour rendre invisible la tire que après on arrachera horriblement. Je travaille nuit et jour a cella, je vois que cela se soutien philosophiquement, et qu'il correspon aces aproximativement a la veritable tragedie lirique des dessir, en fin je serais oreux de saboir ce que vous en pensez. Je vous dis ne faites pas attention a la façon de recontre car ce sera pas fait avec le bout de publication. Coment allez vous on a aucune nouvelle du groupe on sé rien on seré enchanté de nouvelles de votre part – Merci pour tan de derangement, votre inconditionnell surrealiste Salvador Dalí."

Dans la marge :

"Les crosses qui aparaisent au debut [?] ils son de formes atroces, impossibles, avec des ornemens estile ARTS decoratives a pleurer de lirisme inabuvable [inavouable] ! Tres bon jour votre petit Dalí."

Une caricature d'un personnage nu dans la marge est ainsi légendée : *"neo-tomiste pasif (comun)."*

Les trois dessins figurent, pour le premier, une variation de *L'Angélus* de Millet, les deux personnages priant tenant un drap sur lequel Dalí a noté : *"grand linge qui cache l'escene qu'il se pase derriere."* La légende en pied porte : *"Escene generale."* Ce dessin est noté en marge : *"Fig. 0."* Chacun des deux personnages est désigné comme *"siluete atmosferique"*. En haut : *"peisage du font."* De part et d'autre une *"niche atmosferique"* avec un musicien.

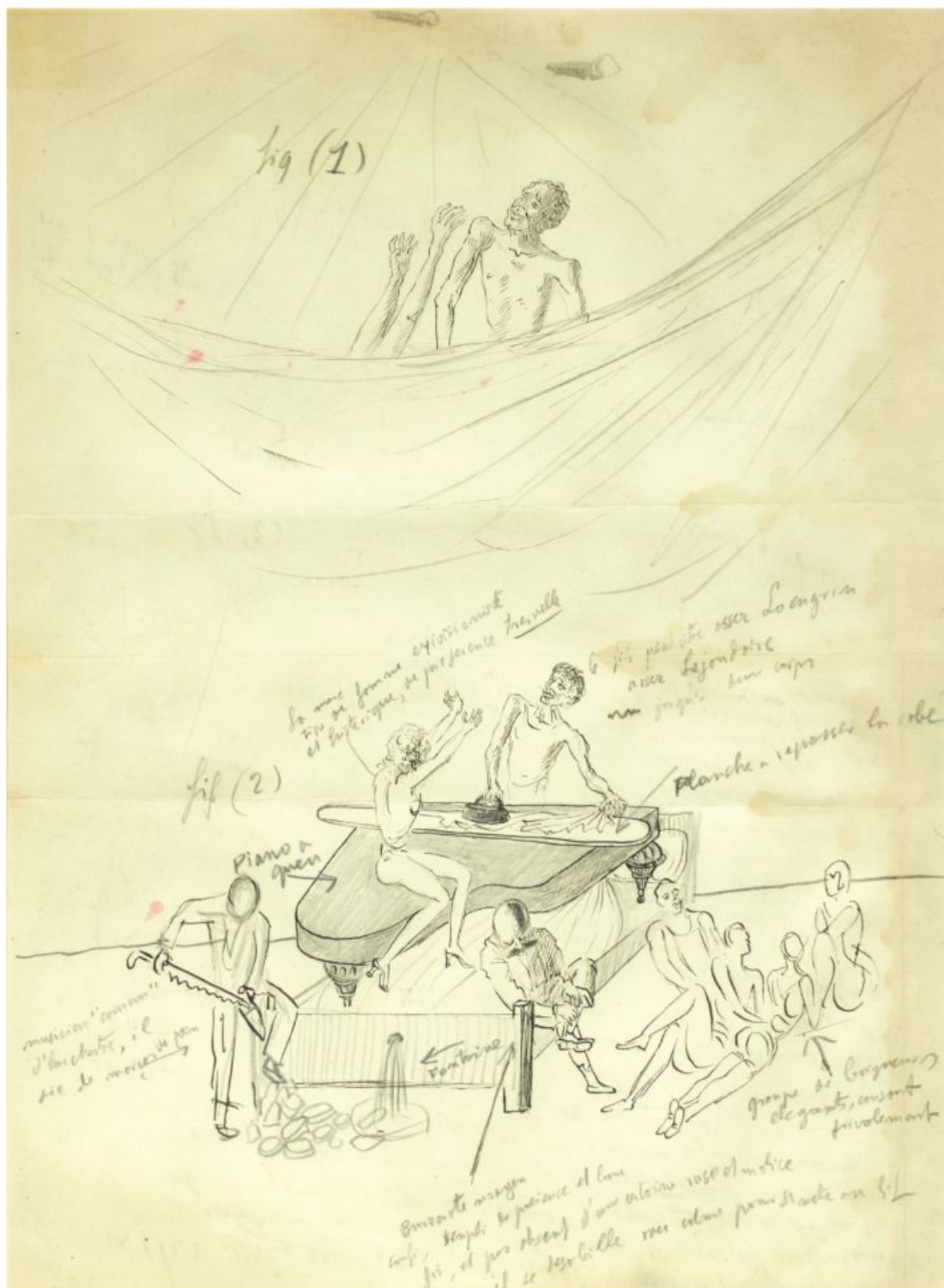
Les deux autres dessins, au verso de la lettre, légendés *"fig. 1"* et *"fig. 2"*, montrent, pour le premier, un homme torse nu apparaissant derrière un drap avec deux bras tendus vers lui. Le dernier dessin, plus complexe, montre une scène surréaliste, un piano étant posé sur un lit. Assise sur le piano, une femme, *"la mere tipe de femme exhibioniste et histerique, de preference tre velle"*, un homme derrière le piano repassant sur une planche posée devant lui – *"le fils peut etre assez Loengrin assez lejandaire jusqua demi corps."* Le personnage à gauche, une scie en main : *"musien « comun » d'horchestre, il sie de morços de pain"* ; un homme assis sur le rebord du lit se déshabille : *"Burocrate moyen confi [?], rempli de patience et bone foi, et pas absent d'une certaine ruse et malice il se desabille avec calme pour se metre au lit."* Enfin, quatre personnages sur la droite : *"groupe de baigneurs elegants, causant frivolement."*

Du bout du lit, jaillit de l'eau : *"Fontaine"*, a indiqué le peintre. Cette fontaine surgissant évoque le tableau de 1932-1933 : *"Fontaine nérophilique coulant d'un piano à queue."*

LE TON DE LA LETTRE, SON CONTENU ET LES DEUX FORMULES PRÉCÉDANT LES SIGNATURES – *VOTRE INCONDITIONNEL SURREALISTE SALVADOR DALÍ ET VOTRE PETIT DALÍ* – INDIQUENT QU'ELLE ÉTAIT TRÈS PROBABLEMENT ADRESSÉE À ANDRÉ BRETON.

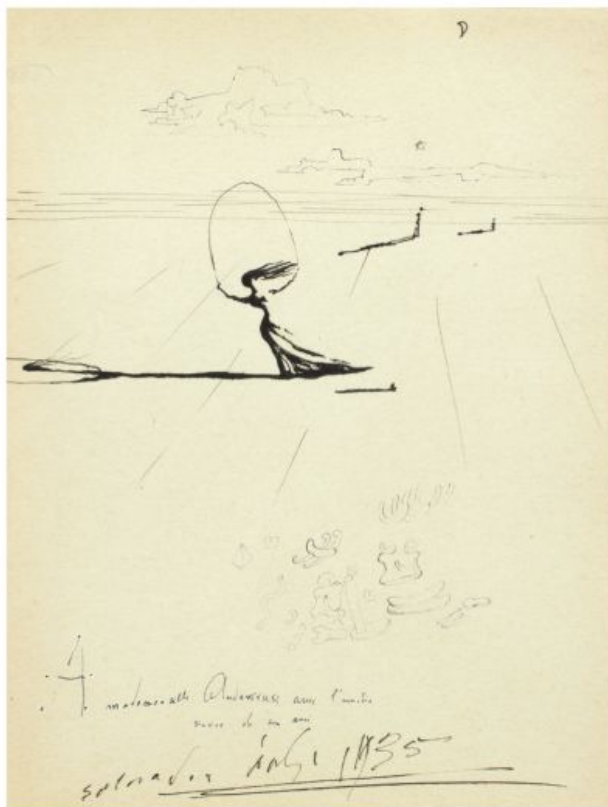
Peut-être est-elle liée au projet de *Cycle de conférences sur les dernières positions du surréalisme* ? En effet, Dalí devait y réaliser plusieurs événements. Le prospectus annonçant la tenue des conférences, dont on sait qu'elles n'eurent pas lieu, indiquait : *"Dalí traitera de l'activité paranoïaque-critique, en prenant pour exemple l'énigme de L'Angélus de Millet. Cette conférence sera illustrée de trente projections et accompagnée d'une pantomime tragique-atmosphérique entre le personnage mâle et le personnage femelle de L'Angélus."*

Le scénario évoqué dans la lettre, que Dalí souhaite confidentiel et qui devait être joint (manuscrit ? dactylographie ?), met en scène *L'Angélus* de Millet. On sait que le peintre, fasciné par le tableau, en a composé des dizaines de variantes à partir des années 1930 ; il lui a consacré une *"Présentation anticipée de quelques documents devant servir à l'interprétation du simulacre crépusculaire : L'Angélus de Millet"*, dès le premier numéro de la revue *Minotaure* en juin 1933, et surtout un livre, *Le Mythe tragique de L'Angélus de Millet, interprétation paranoïaque-critique*, dont le manuscrit, perdu pendant vingt-deux ans, fut finalement édité pour la première fois par Jean-Jacques Pauvert en 1963.



Dans son propre exemplaire de *Babaouo*, le scénario du film (jamais réalisé) que Dalí a publié en 1932, André Breton avait inséré un manuscrit du peintre intitulé : *Atmosferique-animals-tragedie, spectacle surréaliste*. Il y est question d'un "cas concret de perversion, autour des ongles" évoqué dans la lettre. Ce spectacle, dont il adressa le synopsis à Breton, dit-il en conclusion, "signifie : le mite tragique que Millet peint dans son tableau « L'Angélus », c'est-à-dire le mythe féminin de Saturne [...]." Ce manuscrit était accompagné d'une lettre datée du 27 février 1933 contenant, notamment, la recommandation suivante : "Je vous serai reconnaissant de conserver le plus secret sur le dit scénario même avec les amis intimes, pour qu'on ait aucune anticipation de ce qui se passera sur la scène avant la première représentation." Les thèmes développés dans ce manuscrit et la lettre jointe font écho à la présente lettre illustrée. (Catalogue *André Breton*, 42 rue Fontaine, 2003, n° 342.)

20 000 / 25 000 €



156

Salvador DALÍ. **Sans titre.** 1935.

Encre de chine et crayon sur papier, signé et daté en bas au centre (15 x 11,5 cm).

CHARMANTE COMPOSITION ORIGINALE SIGNÉE, DATÉE DE 1935 ET PORTANT UN ENVOI AUTOGRAPHE :

*A mademoiselle Andewruss [?] avec l'amitie
sincere de son ami
Salvador Dalí 1935*

L'envoi est inscrit à l'encre bleue, sans doute plus tard, avant la signature.

6 000 / 8 000 €



157

Salvador DALÍ. **Autoportraits et dessins divers.** *Sans date* [vers 1958-1960].
Encre de Chine sur papier bristol, signée à l'encre bleue en bas à droite (24,8 x 33 cm).

GRANDE ET BELLE FEUILLE DE DALÍ SUR LAQUELLE IL A ESQUISSE PAS MOINS DE VINGT ET UN AUTO-PORTRAITS DE FACE.

On relève également des figures grotesques, deux femmes en bikini en pied dont le soutien-gorge est une paire de lunettes, le sexe d'une femme.

Copie du certificat de René Descharnes du 5 mai 1948 montée sur le dos. (Répertorié dans les archives sous la référence numéro C.1958-60, D-1343.)

4 000 / 6 000 €

158

Oscar DOMINGUEZ. **Décalcomanie sans objet préconçu.** *Sans lieu ni date* [1940].
Décalcomanie utilisée sous forme de carte postale, adresse et texte au verso (14,9 x 10,7 cm), avec légende de la main d'André Breton sur une languette de papier en pied (3,3 x 13,2 cm).

REMARQUABLE DÉCALCOMANIE ORIGINALE D'OSCAR DOMINGUEZ LÉGENDEE PAR ANDRÉ BRETON.

Le peintre l'a utilisée comme une carte postale adressée le 6 novembre 1940 au *Médecin auxilier* [sic] André Breton à l'École de pilotage de Poitiers. (Breton avait été mobilisé le 3 septembre 1939 comme médecin auxiliaire à Poitiers. Quand Dominguez lui a adressé sa décalcomanie, Breton était parti depuis un mois à Marseille.) Le peintre transmet une adresse postale et demande de ses nouvelles.

En 1936, Oscar Dominguez mit au point le procédé qualifié par André Breton de *décalcomanie sans objet préconçu* ou encore de *décalcomanie du désir* qu'il décrit ainsi dans un article fameux paru dans le numéro 8 de la revue *Minotaure* :

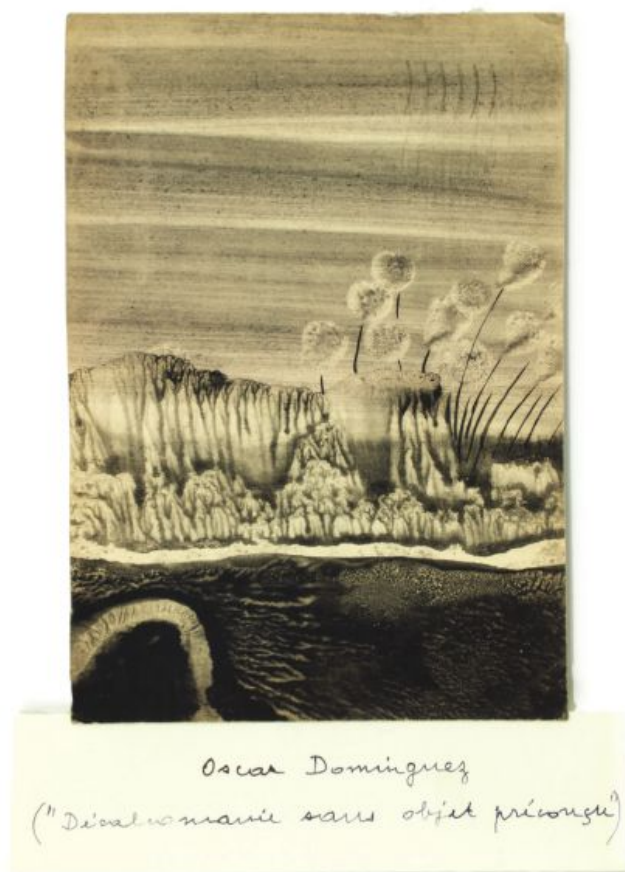
*Pour ouvrir à volonté sa fenêtre
sur les plus beaux paysages du monde et d'ailleurs*

Étendez au moyen d'un gros pinceau de la gouache noire, plus ou moins diluée par places, sur une feuille de papier blanc satiné que vous recouvrez aussitôt d'une feuille semblable sur laquelle vous exercez du revers de la main une pression moyenne. Soulevez sans hâte cette seconde feuille à la manière dont on procède pour la décalcomanie, quitte à la réappliquer et à la soulever de nouveau jusqu'à séchage à peu près complet. Ce que vous avez devant vous n'est peut-être que le vieux mur paranoïaque de Vinci, mais c'est ce mur porté à sa perfection.

(Breton, *Le Surréalisme et la Peinture*, Pléiade, IV, p. 504.)

De la collection *André Breton*.

8 000 / 10 000 €



Oscar Dominguez
("Décalcomanie sans objet préconçu")



159

Oscar DOMINGUEZ. **Décalcomanie.** *Sans date* [vers 1935-1940].

Décalcomanie en plusieurs tons sur papier, signée en bas à gauche (32,2 x 36,6 cm), encadrée.

SUPERBE ET GRANDE DÉCALCOMANIE ORIGINALE AUX ENCRE DE COULEURS SIGNÉE D'OSCAR DOMINGUEZ.

Au verso, croquis et note au crayon : "Mr Bergez Mardi 170 Fr."

8 000 / 10 000 €



160

Jean DUBUFFET. **Deux personnages dans un paysage.** 1957.

Aquarelle et collage sur papier, daté et signé en bas à droite (23 x 35 cm) : encadré.

SUPERBE COLLAGE ORIGINAL SIGNÉ DE JEAN DUBUFFET.

(Dubuffet, *Catalogue raisonné*, Fascicule XIII, n° 31 reproduit page 29.)

Expositions :

- Joseph Wolpe Fine Art, Cape Town ;
- South African National Gallery, *Master Works on Paper*, 1984 ;
- Galleria d'Arte del Cavallino, Venise.

12 000 / 15 000 €



161

Marcel DUCHAMP. **Bouche-évier.** 1964 [1967].
Sculpture en bronze, numérotée 92/100 au dos (6,5 cm de diamètre).
Poids : 183g

L'original fut réalisé par Duchamp en 1964 pour la salle de bain de l'appartement qu'il occupait à Cadaquès. Puis le bouche-évier a été édité en 1967 à New York pour l'International Collectors Society en trois séries de 100 exemplaires chacune en bronze, en acier poli et en argent, chaque série étant accompagnée de douze épreuves d'artiste.

Exemplaire de la série en bronze, n° 92.

(Arturo Schwarz, *The Complete Works of Marcel Duchamp*, II, n° 608 b, p. 843.)

1 500 / 2 000 €

162

Jean-Pierre DUPREY. **Sans titre.** Août 1952.
Huile sur panneau d'isorel signée et datée en bas à gauche "JP Duprey 8/52" (41,5 x 33,5 cm).

RARISSIME ET BELLE PEINTURE SURREALISTE DE JEAN-PIERRE DUPREY.

Météore de la scène littéraire et artistique, véritable Maudit, Jean-Pierre Duprey (1930-1959) a débuté comme poète, encouragé par Breton et les surréalistes. "Une apocalypse meublée par Chirico et filmée par Buñuel... La poésie est là, et elle fait corps comme bien peu d'autres avec certains « départs » de Rimbaud que la vie de J.-P. Duprey contresigne : A tout prix et avec tous les airs, même dans des voyages métaphysiques. Mais plus alors" (Julien Gracq).

En 1951, Duprey délaisse l'écriture pour se consacrer à la sculpture, puis à la peinture.

Son œuvre artistique est peuplée de ce qu'il appelle des "objêtres". Il expose pour la première fois à la galerie de l'Étoile scellée en février-mars 1954 : onze sculptures et cinq tableaux. Retour à la poésie en 1959. Le 2 octobre, il achève son ultime recueil, *La Fin et la Manière*, dont il adresse le manuscrit à Breton, et se pend dans son atelier.

Son œuvre peint se limite à une trentaine d'œuvres.

(Voir la notice de Christophe Dauphin sur le site leshommessansépauls.com et celle de Stéphanie Caron dans le *Dictionnaire André Breton*, pp. 343-344.- Jouffroy et Trigano, *À l'ombre des flammes*, pp. 53-57.)

4 000 / 6 000 €



Jean-Pierre DUPREY. **Œuvres complètes**. Préface d'André Breton. Édition établie et annotée par François Di Dio. Paris, *Christian Bourgois*, 1990.

In-8 : broché, couverture illustrée rempliée : boîte en box blanc avec deux plaques de plexiglas percées en tout de 228 clous d'acier sur le premier plat et la tranche de gouttière (*emboîtement de l'éditeur*).

Première édition collective, en partie originale.

UN DES CINQUANTE EXEMPLAIRES DE TÊTE, SIGNÉS PAR ELISA BRETON ET FRANÇOIS DI DIO (N° 43), DÉTOURNÉS EN LIVRE-OBJET AVEC LA BOÎTE CLOUTÉE DE L'ÉDITEUR.

Édition mise en œuvre par François Di Dio qui fut l'éditeur des principaux recueils de Jean-Pierre Duprey au Soleil Noir de 1950 à 1970, illustrés par Ernst, Hérold, Matta et Toyen.

Les textes ont été revus sur les manuscrits de l'auteur que possédait Jacqueline Duprey et près d'un tiers paraissent ici pour la première fois.

ON JOINT LA MAQUETTE ORIGINALE DE L'EMBOÎTAGE CLOUTÉ, SIGNÉE PAR FRANÇOIS DI DIO ET JUSTIFIÉE "PROJET 0000".

Le projet, un bloc de bois recouvert d'un papier blanc, est constellé de 180 clous collés, celui sur la tranche de gouttière étant plus grand que les autres. La boîte réalisée par l'Atelier Duval pour les exemplaires de tête comprend plus de clous, mais la disposition est déjà en place dans la maquette.





ON JOINT DIFFÉRENTS DOCUMENTS PROVENANT DE FRANÇOIS DI DIO, FONDATEUR DES ÉDITIONS LE SOLEIL NOIR :

- Portrait photographique de Jean-Pierre Duprey. Tirage argentique en noir et blanc, monté sur carton noir (18 x 24,3 cm). Déchirure. Voir reproduction ci-contre.
- 2 lettres à l'imprimerie Aubin. 1977.
- 2 photographies des œuvres de Duprey éditées par Le Soleil Noir.
- *La Fin et la manière*. 1965. Tapuscrit avec annotations typographiques, placard d'épreuves, bon à tirer.
- *Le Pape à Jérusalem*. Bulletin n° 1. Éditions du Soleil noir. Novembre 1964.
L'éditeur dresse le bilan de son activité "après un silence (volontaire) de dix ans, jour pour jour" et donne le programme à venir.
Suit l'annonce de publication des *Œuvres* de Jean-Pierre Duprey - *Derrière son double*, *Spectreuse* et *La Fin et la Manière*, en préparation, avec une présentation de l'auteur.
- Cliché texte pour *Forêt sacrilège*.

2 000 / 3 000 €



Il faut les croire sur la
Et sur parole et sur reg
Et ne baisser que leurs b
Je ne montre que ton ve
Les grands orages de ta
Tout ce que je connais et
Mon amour ton amour ton am

La tête est sous
Sur les outils
Il dort pour
La honte d'è

Les arbres blancs les arbres noirs
Sont plus jeunes que la nature
Il faut pour retrouver ce hasard de naissance
Vieillir.

Aux rivages
Et ne voit
Le vent qui
Evans et l'appa
D'un bout a

L' Univers solitude

Il est extrêmement touchant
De ne pas savoir s'exprimer
D'être trop évidemment responsable
Des erreurs d'un inconnu
Qui parle une langue étrangère
D'être au jour et dans les yeux fermés
D'être au jour et dans les yeux fermés
ne croit qu'à son existence

PAUL ELUARD
A
TOUTE ÉPREUVE

PARIS
ÉDITIONS SURREALISTES
M CMXXX

Paris : 1 Fr.

Fuite à l'étranger d'innocent
A la suite d'un droit de mort

On joue avec le feu le droit de mort
Le facage acquiesce

Au long d'une bruyère
Au long des étoiles
Voici le règne de
Les éphémères

Le temps la laine
Roulant sur une

Plume d'eau claire pluie fragile
Fraîcheur voilée de caresses
De regards et de paroles
Amour qui voile ce que j'aime.

Entre la terre et l'aube

Une femme chaque nuit
Voyage en grand secret.

A toute épreuve

"On aime sans interruption"

en 1930 je donnai à
Paul Eluard un exemplaire
de cette "lettre à lord Palmerston"
que Victor Hugo lança de
Jersey en 1854. Les voyageurs
emportaient alors les écrits
vengeurs de V. H. cachés dans
la semelle de leurs souliers
et les faisaient passer par la
France. Le format et la
couleur de cet écrit donna
à Paul Eluard l'idée
d'éditer ainsi "à toute
épreuve" vers la fin de
cette année 1930.

Le manuscrit fut acheté
à la librairie Gallimard

164

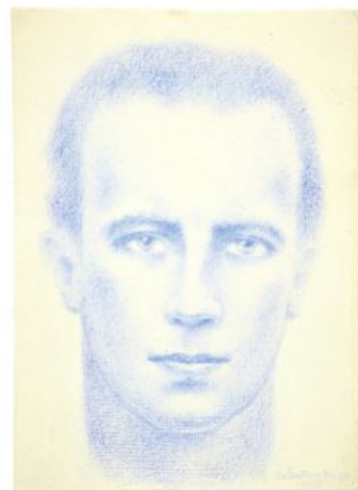
Paul ELUARD. **À toute épreuve**. Paris, Éditions surréalistes, 1930.
Plaquette in-32 formée d'un feuillet replié trois fois, non coupé.

On joint :

Paul ELUARD. **À toute épreuve**. Manuscrit autographe signé.

Valentine HUGO. **Portrait de Paul Eluard**, 1926 : dessin original au crayon bleu, signé.

Victor HUGO. **Lettre à Lord Palmerston**, 1854 : plaquette in-32.



Édition originale.

Trois exemplaires : sur papier rose, blanc et jaune.

Le 15 octobre 1930, Ducros et Colas achevaient d'imprimer pour le compte des Éditions surréalistes *À toute épreuve*, une plaquette in-32 de seize pages non numérotées. Elle se présentait sous la forme d'une feuille pliée trois fois que l'on pouvait ensuite découper. Il en fut fait des tirages sur des papiers de couleurs différentes.

Cette plaquette à l'allure de tract replié ressemblait aux extraits des *Châtiments* que Victor Hugo fit imprimer à Jersey en 1852-1853 pour être diffusés clandestinement. Le format était le même et les exemplaires conservés tels que parus se présentaient de manière identique, sous forme d'une feuille repliée trois fois. Destinés à être introduits en France par lettre pour déjouer la censure et promouvoir l'édition du brûlot fustigeant l'empereur Napoléon III, quatre extraits parurent : *L'Expiation*, *Joyeuse Vie*, *À l'obéissance passive* et *Nox*. Le procédé se révéla si efficace que Victor Hugo diffusa par la suite sous cette forme d'autres ouvrages, dont la fameuse *Lettre à Lord Palmerston, secrétaire d'État de l'Intérieur, en Angleterre*. Cette plaquette imprimée en 1854 sur les presses de l'Imprimerie universelle à Jersey contenait la lettre de protestation contre l'exécution de John Charles Tapner par pendaison le 10 février 1854 à Guernesey. Cette exécution eut lieu en dépit des protestations des habitants, mais la diatribe du poète en exil, qui s'inscrivait dans son combat contre la peine capitale, connut un tel retentissement que Tapner fut le dernier condamné à mort sur l'île.

La similitude de présentation des plaquettes de Victor Hugo et celle de Paul Eluard ne devait en réalité rien au hasard, comme le prouve le document de la collection Kahn.

ON JOINT, EN PLUS D'UNE *LETTRE À LORD PALMERSTON* DE VICTOR HUGO, UNE NOTE AUTOGRAPHE INÉDITE DE VALENTINE HUGO :

En 1930, écrit-elle, je donnai à Paul Eluard un exemplaire de cette «Lettre à Lord Palmerston» que Victor Hugo lança de Jersey en 1854. Les voyageurs emportaient alors les écrits vengeurs de V.H. cachés dans leurs souliers et les faisaient parvenir en France. Le format et la couleur de cet écrit donna à Paul Eluard l'idée d'éditer ainsi «À toute épreuve» vers la fin de cette année 1930.

Le manuscrit fut acheté à la librairie Gallimard en 1931.

À CETTE NOTE AUTOGRAPHE SE TROUVE EN EFFET JOINT LE MANUSCRIT AUTOGRAPHE COMPLET ET SIGNÉ DE L'OUVRAGE.

Manuscrit de travail portant plusieurs ratures et corrections. La liste des œuvres "Du même auteur" présente de nombreuses différences.

Il compte 31 feuillets en tout, 26 sur des feuillets réglés extraits de cahiers d'écoliers, 1 sur un feuillet blanc et 4 sur les couvertures de cahiers d'écoliers espagnols. Il est conservé dans un double feuillet de papier vergé portant la signature du poète et le titre de l'ouvrage, le sous-titre, *L'univers solitude, étant écrit sur un autre feuillet de papier vergé. Cette couverture paraît un petit peu plus tardive que le manuscrit. Le tout a été réuni à l'époque dans une chemise-étui en demi-toile écru, avec pièce de titre en veau bordeaux.*

(On connaît un autre manuscrit du recueil, plus tardif, portant un envoi à René Char. Voir Album de la Pléiade, p. 129.)

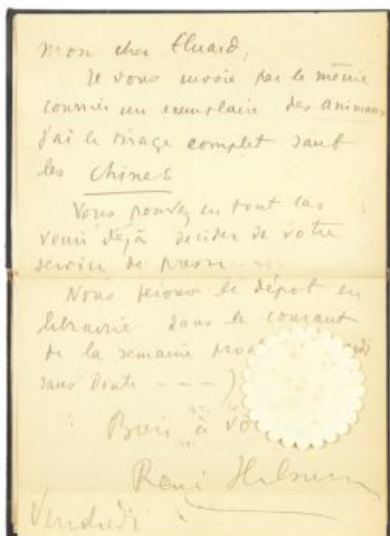
ON JOINT ÉGALEMENT UN SUPERBE PORTRAIT ORIGINAL SIGNÉ DE PAUL ELUARD PAR VALENTINE HUGO.

Dessin au crayon bleu (201 x 143 mm), signé et daté de 1926, il porte au verso cette note autographe : "Paul Eluard tel qu'il m'apparut vers 7h le soir de l'inauguration de la Galerie surréaliste rue Jacques Callot. J'étais avec Jean-Louis de Faucigny-Lucinge. C'était le 26 mars 1926."

Ensemble unique.

(L'exemplaire d'*À toute épreuve* de la collection Trutat qui se trouve à la Bibliothèque nationale de France est relié : il comprend des tirages de la plaquette sur différents papiers et il est suivi de la *Lettre à Lord Palmerston*.)

6 000 / 8 000 €



165

Paul ELUARD. **Les Animaux et leurs hommes**. Les hommes et leurs animaux. Avec cinq dessins d'André Lhote. Paris, Au Sans Pareil, 1920.

In-12 : cartonnage de papier noir à la Bradel, pièce de titre de maroquin rouge, non rogné, tête dorée, couverture conservée.

Édition originale : elle est illustrée de 5 compositions d'André Lhote.

Tirage à 575 exemplaires : un des 550 sur vélin d'Alfa (n° 25).

EXEMPLAIRE PERSONNEL DE PAUL ELUARD AVEC EX-LIBRIS, QUATRE PAGES D'ÉPREUVES CORRIGÉES ET UN MESSAGE AUTOGRAPHE DE L'ÉDITEUR RENÉ HILSUM.

Il est inscrit sur la totalité du verso de la couverture qui a été conservée d'un seul tenant, repliée en tête.

*Mon cher Eluard,
Je vous envoie par le même courrier un exemplaire des Animaux. J'ai le tirage complet
sauf les Chines.
Vous pouvez en tout cas venir déjà décider de votre service de presse.
Nous ferons le dépôt en librairie dans le courant de la semaine prochaine (mardi sans
doute...)
Bien à vous
René Hilsum*

Il a collé un papillon estampé à froid de l'Université de France.

Les épreuves de cinq poèmes portent cinq corrections et l'ajout d'un vers.

1 000 / 1 500 €

166

Paul ELUARD. **Facile proie**. Huit gravures au burin de Stanley William Hayter avec un poème de Paul Eluard. Paris, GLM, 1939 [15 décembre 1938].

In-4 oblong, en feuilles : emboitage cartonné de l'éditeur avec, sur le premier plat, une vignette gravée.

Édition originale.

Tirage limité à 107 exemplaires sur papier de Montval (n° 39).

8 GRAVURES AU BURIN DE STANLEY WILLIAM HAYTER, TOUTES JUSTIFIÉES ET SIGNÉES PAR LUI.

Comme il est précisé dans la justification, les estampes, datées de septembre à décembre 1938, "ont été tirées par l'artiste avec une encre de sa préparation".

Le poème d'Eluard est dédié à S.W. Hayter.

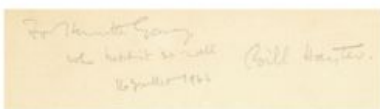
ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'ARTISTE AU CRAYON EN TÊTE DU FEUILLET DE JUSTIFICATION :

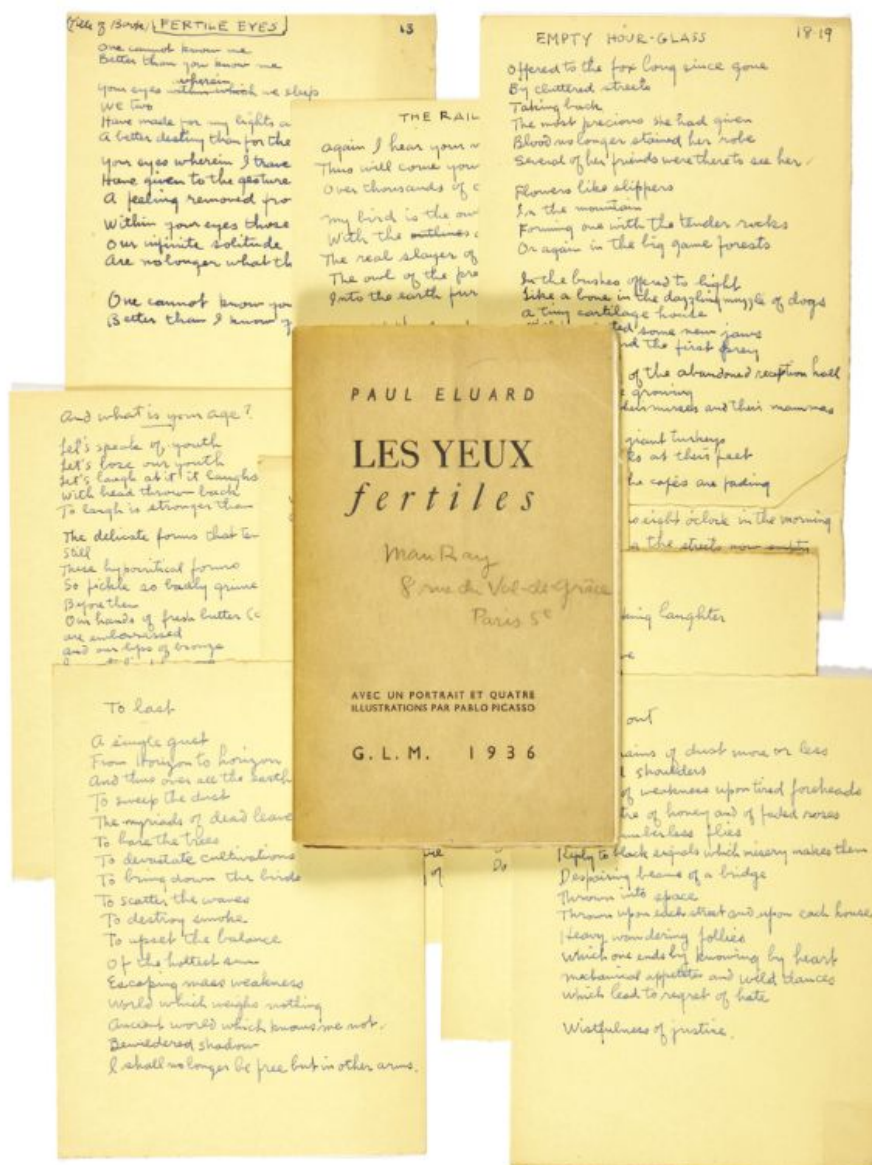
*To Henriette Gomez
who kept it so well
Bill Hayter
16 juillet 1946*

Ancienne assistante de Pierre Loeb, Henriette Gomez ouvrit une galerie à son nom : marchande de Balthus, elle exposa Hans Hartung, R. Gonzalez, Dino, Roland Penrose, etc.

(Coron, *Les Éditions GLM, bibliographie*, n° 194.)

1 000 / 1 500 €





167

Paul ELUARD. **Les Yeux fertiles**. Avec un portrait et quatre illustrations par Pablo Picasso. Paris, G.L.M., 1936.
In-12 : broché.

Édition originale collective.

Elle est ornée d'un portrait du poète en frontispice et de la reproduction de quatre gravures de Picasso.

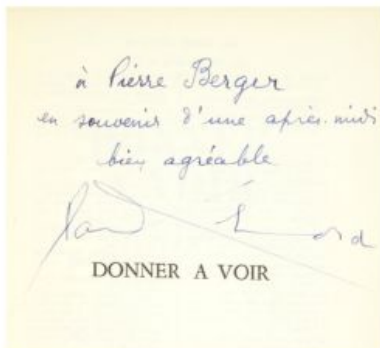
Exemplaire de MAN RAY, avec sa signature autographe au recto et au verso de la couverture et son adresse 8 RUE DU VAL-DE-GRÂCE PARIS 5^e.

ON JOINT HUIT MANUSCRITS DE LA MAIN DE MAN RAY, TRADUCTIONS ANGLAISES DE POÈMES TIRÉS DES *YEUX FERTILES*.

Les poèmes sont : *Les Yeux fertiles*, *La Barre d'appui*, *Le Sablier vide*, *Et quel âge avez-vous ?*, *Au présent*, *Les Maîtres*, *Chassé et Durer*.

Ces traductions paraissent inédites.

1 000 / 1 500 €



168

Paul ELUARD. **Donner à voir.** Paris, Gallimard, 1939.

In-12 : broché.

Édition originale.

UN DES 20 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR VÉLIN PUR FIL LAFUMA-NAVARRÉ (N° 14).

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE :

*à Pierre Berger
en souvenir d'une après-midi
bien agréable
Paul Eluard*

Pierre Berger a édité le volume des *Poètes d'aujourd'hui* consacré à Robert Desnos.

400 / 600 €



169

Paul ELUARD. **Le dîner n'est pas prêt.**

Collage original, signature et titre autographes au crayon rouge au verso (30,5 x 26 cm).

TRÈS AMUSANT COLLAGE ORIGINAL DE PAUL ELUARD.

Les collages du poète sont peu communs.

3 000 / 4 000 €



170

Max ERNST. **Écritures** avec cent vingt illustrations extraites de l'œuvre de l'auteur. Paris, Le Point Cardinal, 1970.

Fort in-8 : broché, couverture rempliée et illustrée, chemise rempliée en toile bordeaux, étui en demi-peau de serpent brune, dos lisse (*emboîtement de l'éditeur exécuté par Leroux*).

Édition originale.

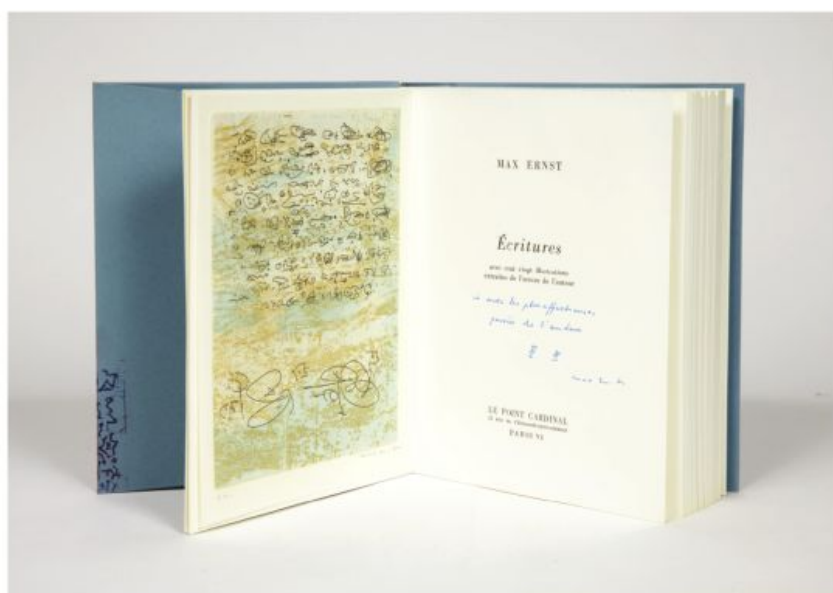
EXEMPLAIRE NON NUMÉROTÉ DU TIRAGE DE TÊTE COMPLET DE LA COUVERTURE REMPLIÉE ORNÉE D'UNE LITHOGRAPHIE ORIGINALE ET DU FRONTISPICE GRAVÉ, ÉPREUVE D'ARTISTE SIGNÉE PAR MAX ERNST.

Cette gravure n'a été jointe qu'aux cent premiers exemplaires.

EXEMPLAIRE DE RENÉ BERTELÉ, JUSTIFIÉ PAR L'ÉDITEUR, JEAN HUGUES, PORTANT UN ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LA PAGE DE TITRE :

*et avec les plus affectueuses
pensées de l'auteur
[deux petits dessins]
Max Ernst*

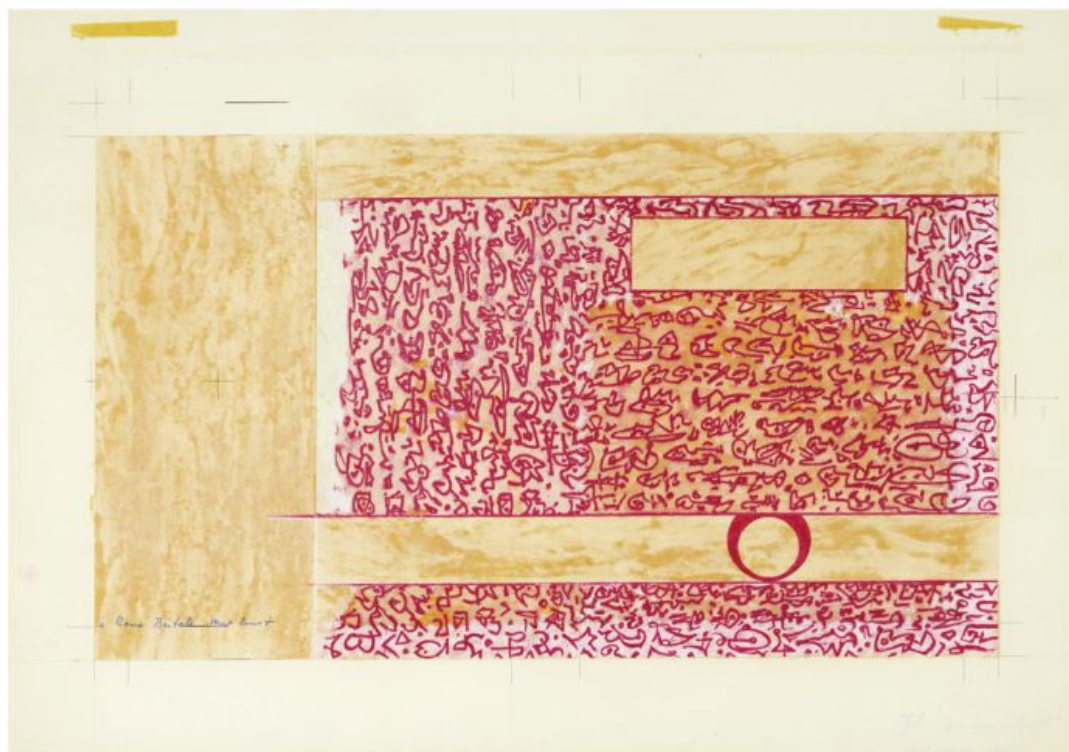
Exemplaire parfait.



ON JOINT UNE GOUACHE ORIGINALE DE MAX ERNST, PROJET DE COUVERTURE NON RETENU, AVEC ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ À RENÉ BERTELÉ.

Grande peinture en rouge sur plusieurs papiers collés (en tout 23,5 x 40 cm : la composition seule de Max Ernst mesurant 20,6 x 30,2 cm). Avec une feuille de papier calque portant les indications de couleurs et la marque dessinée de l'éditeur. La lithographie finalement exécutée pour la couverture des exemplaires de luxe est d'un dessin différent et tirée en bleu.

4 000 / 6 000 €





171

Max ERNST. **Rébus.** *Sans date* [1971].

Collage sur papier, signé en bas à droite à l'encre bleue (10 x 12,8 cm) : encadré.

Collage original en forme de rébus, signé : il a été réalisé pour l'invitation à l'exposition Max Ernst à la galerie Alexandre Jolas à Paris.

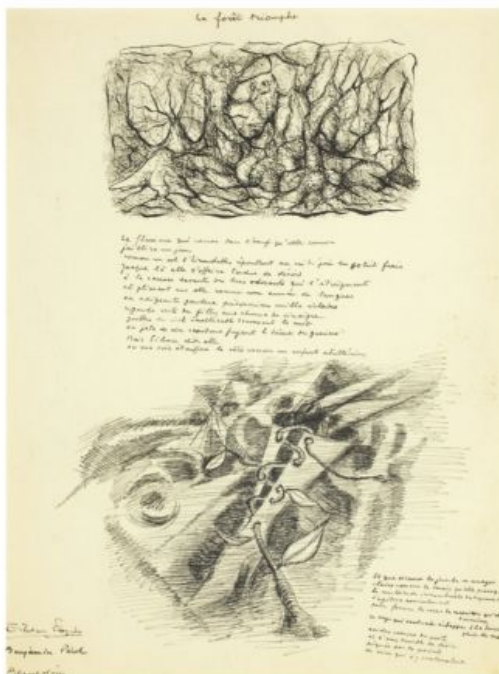
(Werner Spies, *Max Ernst, Collagen, Inventar und Widerspruch*, n° 547.)

2 000 / 3 000 €

172

Esteban FRANCÉS, Benjamin PÉRET, Remedios VARO. **La Forêt triomphe.** *Sans lieu ni date* [fin des années 1930].

Poème autographe signé orné de deux dessins originaux signés, encre sur papier (28 x 21 cm).



DEUX DESSINS ORIGINAUX À L'ENCRE DE CHINE PAR ESTEBAN FRANCÉS ET REMEDIOS VARO : ILS SONT TITRÉS "LA FORÊT TRIOMPHE" PAR BENJAMIN PÉRET, QUI A INSCRIT UN POÈME DE VINGT-DEUX VERS EN DEUX PARTIES.

Le tout est exécuté à la manière des "cadavres exquis".

*La flamme qui couvre dans l'œuf qu'elle couve
jaillira un jour
comme un vol d'hirondelles répondant au cri de joie du soleil frais [...]
Et que vienne la jambe de nuages
clairs comme le soupir qu'elle provoque
la multitude innombrable des drapeaux verts
s'agitiera amicalement
pour former le corps de narcisses qu'elle termine
ce corps qui voudrait échapper à la dense pluie des mains
avidées comme des puits
où l'eau tremble de désir
piquée par la pointe
des seins qui s'y contemplent*

Le poème paraît inédit.

6 000 / 8 000 €



173

Esteban FRANCÉS. **Brote** [Épidémie]. 1938.

Huile sur carton, signée en bas à droite ; datée et titrée au dos (50 x 65 cm).

PUISSANTE PEINTURE D'ESTEBAN FRANCÉS DATÉE DE 1938 DONT LE TITRE ÉVOQUE LA GANGRÈNE FRANQUISTE ET LES DÉSASTRES DE LA GUERRE.

Formé à l'École de la "Lonja" de Barcelone et proche des groupes d'avant-garde, Esteban Francés (1913-1976) doit à la rencontre en 1934, avec Remedios Varo, d'Oscar Dominguez et de Marcel Jean, d'être initié aux principes du surréalisme. Il exposa pour la première fois en 1936 dans la mythique *Exposicion Logicofobista*, exposition surréaliste contre l'art bourgeois, réunissant toutes les tendances républicaines. C'est lors de cet événement que Benjamin Péret, alors engagé dans les colonnes Durruti venues combattre auprès des Anarchistes sur le front de Terruel, rencontra Remedios Varo qui deviendra son épouse.

En 1939, dans un article fameux de la revue *Minotaure* intitulé *Des tendances les plus récentes de la peinture surréaliste*, Breton célébra Esteban Francés : "Une main invisible prend la sienne et l'aide à dégager les grandes figures hallucinantes qui étaient en puissance dans cet amalgame. Il nous découvre des paysages crépitants, nous guide le long d'une rivière mystérieuse aux eaux mordorées comme le Styx."

Mention manuscrite au dos : *S. Francisco Museum of Art, long term loan, NL-75.*

Expositions :

- *Esteban Francés*, Fondation Eugenio Granell, Madrid ;
- *Ismos : arte de vanguardia*, Madrid, Galerie Guillermo De Osma, mai-juillet 1996, n° 36 du catalogue ;
- *El Ampurdan tierra de artista*, Madrid.

3 000 / 4 000 €



GALLIMARD ÉDITEUR CLANDESTIN "À BIKINI"

174

Jean GENET. **Pompes funèbres**. *A Bikini, aux dépens de quelques amateurs* [Paris, Gallimard], 1947.

In-8 : velours noir recouvert d'un décor argenté, dos lisse avec titre en lettres rouges et argentées sur pièces de box noir mosaïquées, décor de quatre phallus argentés en forme de croix mosaïqués en relief sur le premier plat et fixés sur une pièce cruciforme de box noir, doublures de box noir, gardes de daim noir, tranches dorées, couverture et dos conservés, chemise, étui (Leroux, 1989).

Édition originale, tirée à 495 exemplaires.

Elle est dédiée à Jean Decarnin, jeune résistant communiste mort sur les barricades pendant la libération de Paris. Le nom de l'auteur porte un accent circonflexe sur le titre et la couverture.

UN DES 25 EXEMPLAIRES SUR MURIER D'ANNAM, SEUL GRAND PAPIER, CELUI-CI HORS COMMERCE (HC III).

Le roman devait être publié par Marc Barbezat, le directeur de la revue *l'Arbalète*. "Dans l'impossibilité de verser la somme de cinq cent mille francs demandée par Genet, il dut y renoncer. Genet se tourna alors vers Gaston Gallimard, qui accepta d'éditer *Pompes funèbres*, hésitant toutefois à le faire sous son nom et préférant user d'une adresse fictive" (Marie-Françoise Quignard).

Une deuxième édition, également clandestine et tirée sur les mêmes presses, celles de G. Coquette selon Jean-Pierre Dutel, devait sortir quelques mois plus tard : éditée par Paul Morihien, elle est ornée d'un frontispice de Jean Cocteau et d'une photographie de Pierre Jahan en couverture.

CES DEUX ÉDITIONS CLANDESTINES FURENT LES SEULES À OFFRIR LE TEXTE NON EXPURGÉ AVANT LA RÉÉDITION DE 1978.

Très bel exemplaire en reliure parlante de Leroux.

(*L'Enfer de la bibliothèque*, BnF, 2007, n° 238 : notice de Marie-Françoise Quignard.- Dutel, *Bibliographie des ouvrages érotiques publiés clandestinement en français* III, 2237.- Pia, *Les Livres de l'Enfer*, 2007, n° 1163.)

1 500 / 2 000 €

175

André GIDE. **L'Immoraliste**. Paris, Mercure de France, 1902.

In-12 : demi-marquin noir à coins, dos à nerfs pincés, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés (Alix).

Édition originale : tirage unique à 300 exemplaires sur vergé d'Arches.

“Le succès précédent de Gide, *Les Nourritures terrestres*, eut plus d'influence sur la jeunesse, mais il est somme toute vague et sirupeux. Ici les tendances destructrices implicites dans l'obsession païenne du corps, l'homosexualité latente que le désert fait ressortir, sont annonciatrices de certains aspects de sa propre vie, si profondément modifiée par sa rencontre avec Wilde et Douglas” (Cyril Connolly, *Cent livres-clés de la littérature moderne*, n° 13).

PRÉCIEUX ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ :

au caporal Paul Valéry
en souvenir de mes 28 jours
son ami
André Gide

Superbe provenance réunissant deux des écrivains les plus doués et les plus intelligents de leur génération qui demeurèrent très liés plus de cinquante ans durant, “si différents que nous fussions l'un de l'autre”, confessa Gide. (Bibliothèque nationale, *En français dans le texte*, n° 330.)

2 000 / 3 000 €

176

[André GIDE]. **Les Caves du Vatican**, sortie par l'auteur de Paludes. Paris, Éditions de la Nouvelle Revue française, 1914.

2 volumes in-8 : chagrin havane souple à la Bradel, dos lisses, filet à froid encadrant les plats, non rogné, tête dorée, couverture conservée (reliure de l'époque).

Édition originale, dédiée à Jacques Copeau. Tirage unique à 550 exemplaires.

Portrait de l'auteur en frontispice du premier tome, gravé au vernis mou par Paul-Albert Laurens et tiré sur papier du Japon.

UN DES 50 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR PAPIER À CHANDELLE DES PAPETERIES D'ARCHES, HORS COMMERCE (N° XXXIX).

Œuvre d'avant-garde, *Les Caves du Vatican* parodie le genre romanesque. Le récit délibérément décousu laisse au lecteur la part belle – et démonstration d'immoralisme, plus joyeuse et plus libre qu'en aucun des ouvrages antérieurs. Paul Claudel ne pardonna pas à l'inconvertible, qu'il s'efforçait de ramener au giron de l'Église, d'avoir tourné celle-ci en dérision, pas plus que la peinture insidieusement favorable qui était donnée de la pédérastie. L'intrigue est inspirée d'un fait divers réel. En 1893, la rumeur avait couru que le pape Léon XIII enlevé par des francs-maçons, était retenu prisonnier dans les caves du Vatican...

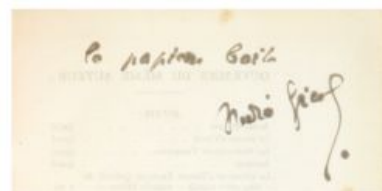
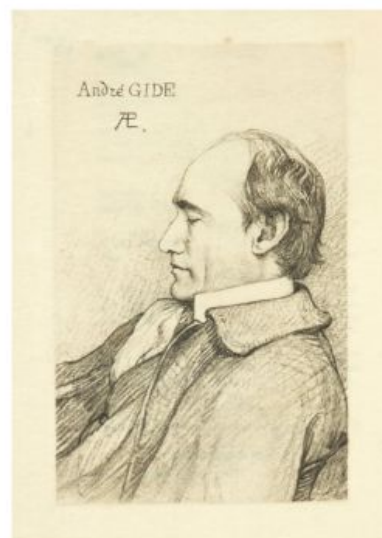
NOTE AUTOGRAPHE SIGNÉE SUR LE FAUX-TITRE :

le papier boit
André Gide.

Bel exemplaire relié à l'époque dans l'atelier de Paul Claessens. Les ravissants papiers de garde sont de Georges Lemmen. (Cf. Pascal de Sadeleer, *Les Papiers de garde de Georges Lemmen* in *Le Livre et l'Estampe*, 1993, p. 95, n° 7.)

Quelques habituelles rousseurs dues à la nature du papier.

2 000 / 3 000 €





177

GILBERT & GEORGE. [Mail Art et ephemera]. Octobre 1969-été 1975.
28 documents, 9 enveloppes.

TRÈS BELLE RÉUNION D'ŒUVRES IMPRIMÉES DATANT DES DÉBUTS DU COUPLE ITALO-BRITANNIQUE : ELLES S'INSCRIVENT DANS LEUR DÉMARCHE "ART FOR ALL".

C'est depuis 1968 que Gilbert Proesch et George Passmore apparaissent sous le nom de Gilbert & George. Ils se conçoivent comme des sculptures vivantes, comme ils considèrent toute œuvre de leur création comme des sculptures.
(Wolf Jahn, *The Art of Gilbert & George*, Thames et Hudson, 1989.)

- *Invitation à l'exposition de "Underneath the Arches"*, le 26 octobre [1969], adressée au collectionneur d'art Gustav Adolf Baum. 1 feuille 19,8 x 25 cm, plié en deux, fermé par une pastille autocollante rouge, adresse au verso.

- *The Pencil on Paper. Descriptive Works of Gilbert & George the Sculptors*. Köln, New York, Gebr. König, 1970. Plaquette in-12, agrafée. Tirage limité à 500 exemplaires numérotés (n° 318) Catalogue illustré de 6 planches publié à l'occasion de l'exposition à la Galerie Konrad Fischer, à Düsseldorf.

- *A Message from the Sculptors Gilbert & George*. London, 1970. Carte publicitaire tirée à 300 exemplaires numérotés (n° 82). Contient 5 clichés photographiques, format 5 x 7 cm, et 5 échantillons de sculpture ("Sculptors' Samples").

- *The Sadness in Our Art*. London, 4 juillet 1970. Feuille 37,3 x 25,2 cm, pliée en trois, enveloppe à l'adresse de Heidi Hildebrand. "Written picture explanation" illustrée de deux vignettes reproduisant des dessins des deux artistes. La feuille a été travaillée à la bougie.

- *Limericks*. London, Art for All, 11 mars 1971-19 mai 1971. 8 cartes postales dépliantes 20 x 12,5 cm, illustrées d'une com-

position en première page, signées par les artistes à l'encre rouge. Dédicace imprimée à Adolf Baum. Chaque carte offre un limerick commençant par "there were two young men...". On a conservé les huit enveloppes à l'adresse de Heidi Hildebrand, avec tampon rouge : "Towards Progress and Understanding in Art."

(Heiderose Hildebrand s'établit en tant que galeriste à Klagenfurt en 1961, dans la partie méridionale de l'Autriche. Sa galerie devint rapidement un des hauts lieux de l'avant-garde européenne. Dès son ouverture, elle consacra régulièrement des expositions à de jeunes artistes britanniques.)

- *The Greeting Cards*. London, Art for All, été 1973. 8 cartes postales dépliantes 20,3 x 12,7 cm, signées à l'encre rouge par les artistes.

- *The Red Boxers*. London, Art for All, été 1975. 8 cartes postales dépliantes 20,5 x 13 cm, signées à l'encre rouge et noire par les artistes.

- 1 enveloppe sans adresse et non oblitérée, portant le tampon noir "Carrying on Sculpting".

1 000 / 1 500 €

178

Arshile GORKY. **Sans titre.** *Sans date* [vers 1945].

Dessin original, plume et encre sur papier (27 x 30 cm) : encadré.

COMPOSITION ORIGINALE D'ARSHILE GORKY (1905-1948).

Peintre surréaliste arrivé d'Arménie en 1920, Arshile Gorky (1905-1948) se démarque des artistes américains de son temps. Évoquant "le ressort de l'œil" en préface au catalogue de l'exposition de ses tableaux en 1945 chez Julien Levy à New York, André Breton souligne : "Arshile Gorky est pour moi le premier peintre à qui se soit entièrement dévoilé ce secret. L'œil [...] est fait pour jeter un linéament, pour faire passer un *fil conducteur* entre les choses d'aspect le plus hétérogène. [...] C'est là un art entièrement neuf, aux antipodes de tout ce qui, la mode et la confusion aidant, tend aujourd'hui à simuler le surréalisme en se bornant à contrefaire extérieurement sa démarche." (Texte repris dans *Le Surréalisme et la Peinture*, Pléiade IV, pp. 589-592.)

Gorky illustrera le livre de Breton paru aux éditions View à New York en 1946, *Young Cherry Trees secured against Hares*.

Provenance : *Galerie 1900-2000*, avec étiquette au dos.

3 000 / 4 000 €





179

[GUERRE CIVILE ESPAGNOLE]. **Friends of the Spanish Republic.** Donations to Flat 1. 26 Lyndhurst Gardens, Hampstead. [1936].

Affiche illustrée imprimée en trois tons (76,5 x 51 cm).

AFFICHE FAMEUSE DE SOUTIEN AUX BRIGADES INTERNATIONALES ILLUSTRÉE D'UNE COMPOSITION DE ROLAND PENROSE.

Le groupe surréaliste anglais a multiplié les démarches pour dénoncer la non-intervention en Espagne et pour soutenir les Républicains.

2 000 / 3 000 €

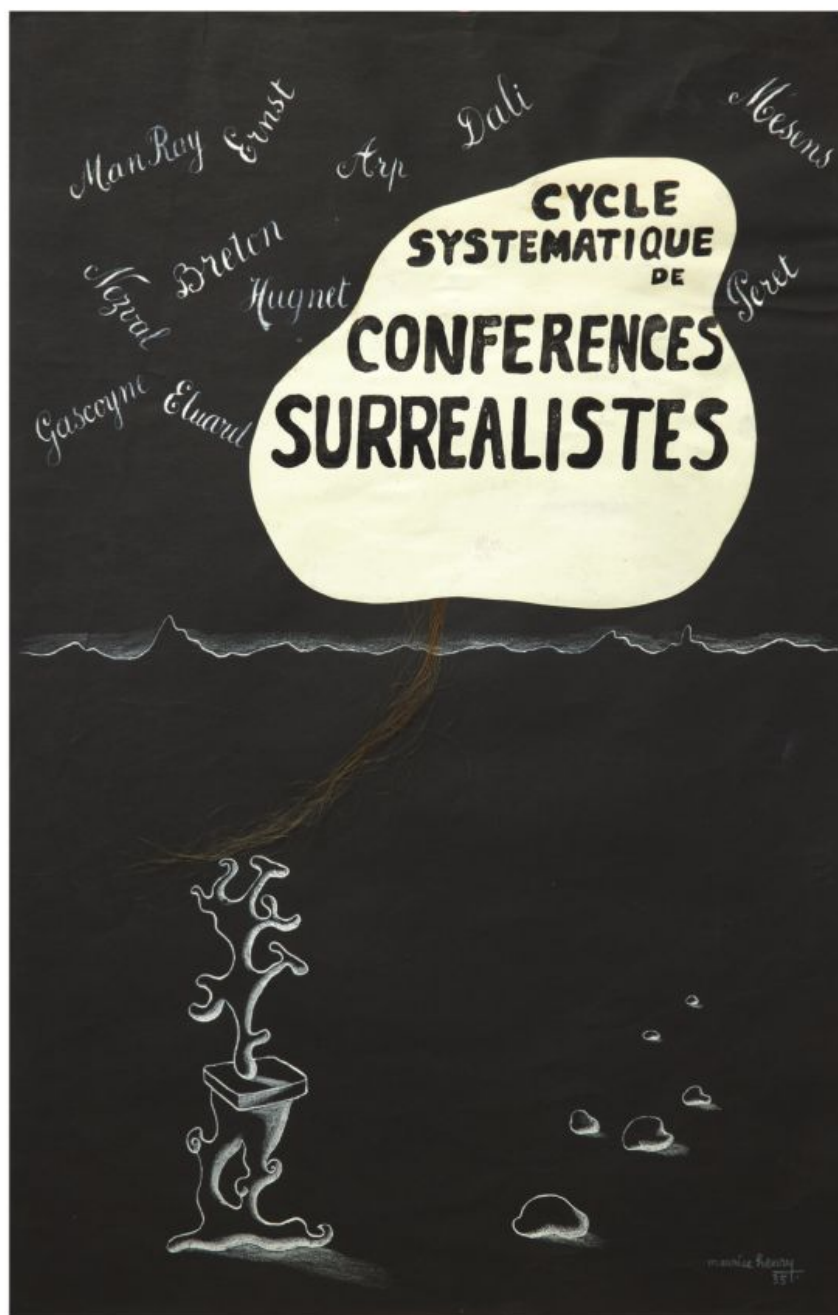
180

Maurice HENRY. **Cycle systématique de conférences surréalistes.** *Sans lieu* [Paris], 1935.

Dessin à la craie blanche sur papier noir, gouache, collage et mèche de cheveux, signé et daté en bas à droite (50,2 x 32,7 cm).

PROJET INÉDIT D'AFFICHE POUR ANNONCER LE *CYCLE SYSTÉMATIQUE DE CONFÉRENCES SURRÉALISTES* QUI DEVAIT SE TENIR EN JUIN 1935.

On sait que le projet de quatre conférences imaginé à l'origine par Salvador Dalí, puis mis sur pieds par André Breton en février 1935, a finalement été avorté. Pour en faire la promotion, un prospectus illustré avait été publié, dont le manuscrit original a figuré dans la deuxième vente de Geneviève et Jean-Paul Kahn (2020, n° 49). Le premier projet de Dalí comprenait bien plus d'intervenants que ceux que Breton retint finalement. Ainsi, l'auteur de cette maquette d'affiche, Maurice Henry, ne devait plus figurer parmi les intervenants, pas plus que les trois autres noms mentionnés par lui : Mesens, Nezval et Gascoyne. Il est probable donc que ce projet soit antérieur à la confection du prospectus de Breton.

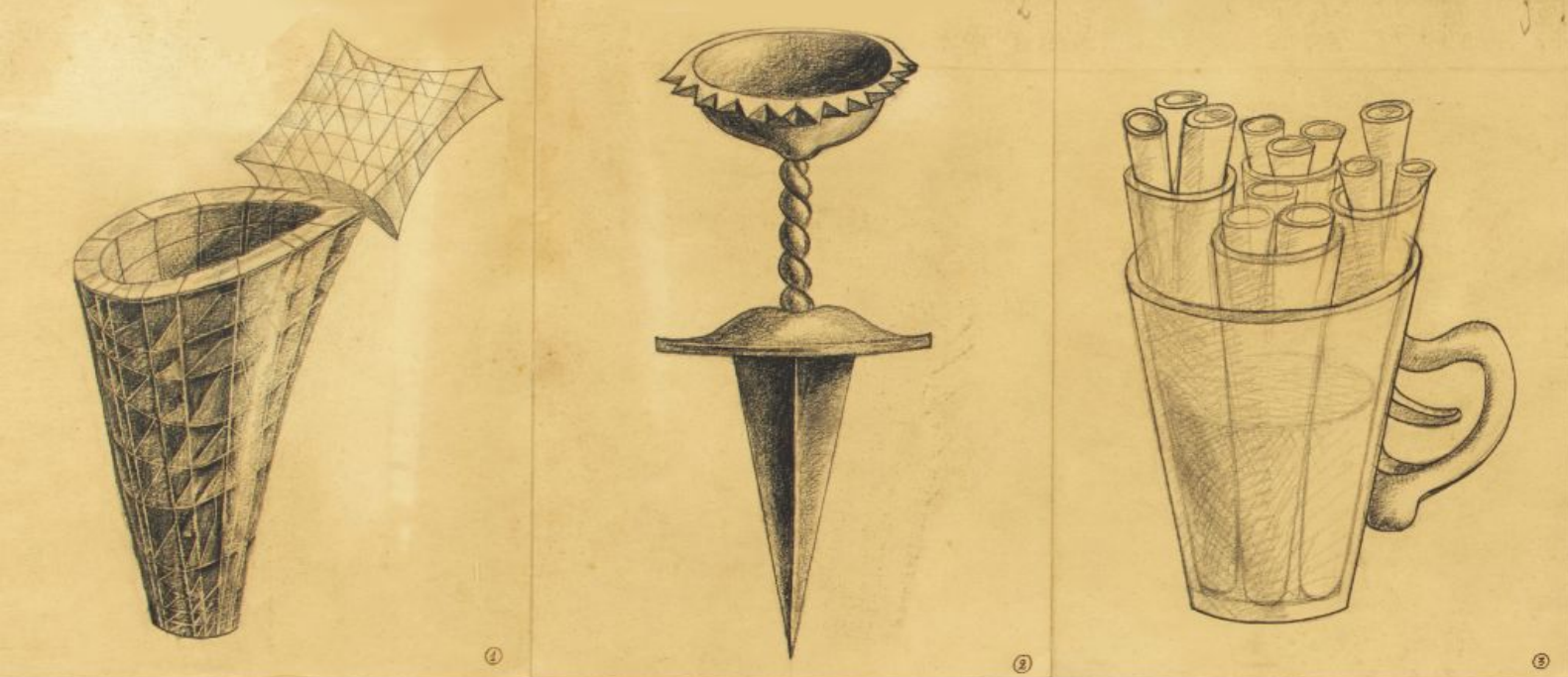


Les noms sont tous calligraphiés en blanc sur fond noir autour du titre en noir sur fond blanc, collé au milieu : *Man Ray, Max Ernst, Hans Arp, Salvador Dali, Mesens, Nezval, André Breton, Georges Hugnet, Benjamin Péret, Gascoyne et Paul Eluard.*

Du bas du titre part une mèche de cheveux collée. En pied, dessins avec, au centre de l'affiche, une manière d'horizon.

D'abord membre du Grand Jeu, dessinateur de presse, journaliste et critique de cinéma, Maurice Henry (1907-1984) se rapprocha des surréalistes au début des années 1930. Il adhéra à l'Association des Artistes et Écrivains Révolutionnaires en 1931 et, à partir de 1932, participa à toutes les publications, expositions et manifestations du groupe.

3 000 / 4 000 €



181

181

Jacques HÉROLD. **Mimétisme de l'objet.** Verres à boire : Paolo Uccello (1) Sade (2) Alfred Jarry (3) André Breton (4) Mlle de Sombreuil (5) Benjamin Péret (6). *Sans lieu ni date* [vers 1945-1950]. Dessin original au fusain sur papier, signé et titré en bas à droite (41,7 x 129,5 cm).

SUPERBE DESSIN ORIGINAL FIGURANT SIX VERRES À BOIRE SYMBOLIQUES DE PAOLO UCCELLO, D.A.F. DE SADE, ALFRED JARRY, ANDRÉ BRETON, Mlle DE SOMBREUIL ET BENJAMIN PÉRET.

Du peintre florentin du XV^e siècle aux deux des figures les plus intransigeantes du surréalisme, Jacques Hérold a dessiné les verres symboliques de six personnages passés et contemporains formant une manière de panthéon personnel. Parmi ceux-ci, une seule femme, Mlle de Sombreuil (1768-1823) : fille du gouverneur des Invalides promis à la guillotine, elle aurait accepté de boire un verre de sang frais de victimes des massacres de Septembre 1792 pour sauver son père. Si ce dernier fut finalement guillotiné deux ans plus tard, la légende de "l'héroïne au verre de sang" se répandit et inspira nombre d'écrivains, dont Victor Hugo qui composa une ode intitulée *La Mort de Mlle de Sombreuil* : "Ô jour où le trépas perdit son privilège, / Où, rachetant un meurtre au prix d'un sacrilège, / Le sang des morts coula dans son sein virginal ! / Entre l'impur breuvage et le fer parricide, / Les bourreaux poursuivaient l'héroïne timide / D'une insulte funèbre et d'un rire infernal."

A rebours de la vertueuse indignation de Victor Hugo, Jacques Hérold a dessiné pour Mlle de Sombreuil un verre aux formes sensuelles, sans qu'on sache s'il s'agit d'une paire de seins ou de fesses.

6 000 / 8 000 €

182

Georges HUGNET. **Sans titre.** 1936. Décalcomanie originale (32,5 x 25 cm).

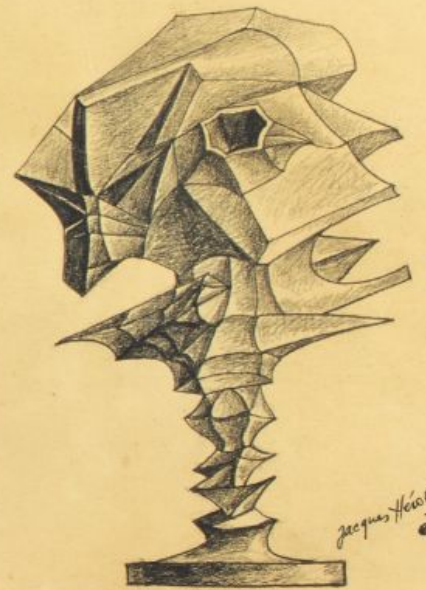
DÉCALCOMANIE ORIGINALE DE GEORGES HUGNET, CERTIFIÉE AU DOS PAR MARCEL JEAN.

Expositions :

- Centre Georges Pompidou, *Pérégrinations de Georges Hugnet*, 1978, n° 58 ;
- Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, *Passions privées*, 1995, n° 33 ;
- *Surrealismus 1919-1944*, 2002, Düsseldorf.

2 000 / 3 000 €

182



MIMETISME DE L'OBJET
 VERRES A BOIRE DE :
 PAOLO UCCELLO (1) SADE (2)
 ALFRED JARRY (3) ANDRÉ BRETON (4)
 M^{lle} DE SOMBREVILLE (5) BENJAMIN PERET (6)





183

Michel HOUELLEBECQ. **L'Étendue grise**. Saumane, Le Renard Pâle Éditions (collection *Festina lente*), 2014.

In-12 : en feuilles, sous couverture rempliée, étui de l'éditeur en étain laminé portant, fixée sur le second plat, une photographie imprimée et repliée en accordéon (largeur : 1,6 mètre).

Première édition illustrée.

Le poème est paru pour la première fois en 2013 dans le recueil *Configuration du dernier rivage* édité par Flammarion.

TIRAGE LIMITÉ À 35 EXEMPLAIRES SUR PAPIER D'ARCHES, SIGNÉS PAR L'AUTEUR ET L'ARTISTE.

Exemplaire de collaborateur non numéroté avec envoi autographe signé de l'éditrice à son mécène, Jean-Paul Kahn : "Pour JPK avec l'amitié des Renards pâles."

L'ILLUSTRATION COMPREND 2 PHOTOGRAPHIES ORIGINALES DE GABRIELA MORAWETZ TIRÉE PAR ELLE-MÊME EN IMPRESSION PIGMENTAIRE SUR PAPIER 100% RIZ HAHNEMÜHLE.

La première tirée en rouge (8 x 6 cm) est contrecollée à la fin du poème, signée et datée par la photographe.

La seconde, tirée en noir et blanc, est repliée en accordéon (17,5 x 160 cm) et fixée sur le plat inférieur de l'étui de l'éditeur en étain laminé. Elle est signée et datée par la photographe sur le rabat.



On joint la maquette de l'ouvrage comprenant une épreuve du texte avec "bon à tirer", deux tirages de la photographie rouge avec indications de couleur, un échantillon de papier d'Arches 160 gr., deux impressions d'essai de la photographie repliée et un prototype de l'étui en étain.

On joint également trois photographies prises lors de la signature des exemplaires : une de Michel Houellebecq seul, une montrant la photographe, l'éditrice et l'auteur et une vue d'ensemble des exemplaires.

Geneviève et Jean-Paul Kahn sont, depuis leurs débuts en 2000, les mécènes des Éditions du Renard Pâle créées par Patricia Dupuy et Bernard Soria. C'est ce dernier qui a confectionné l'emboîtement recouvert d'étain laminé.

1 500 / 2 000 €

184

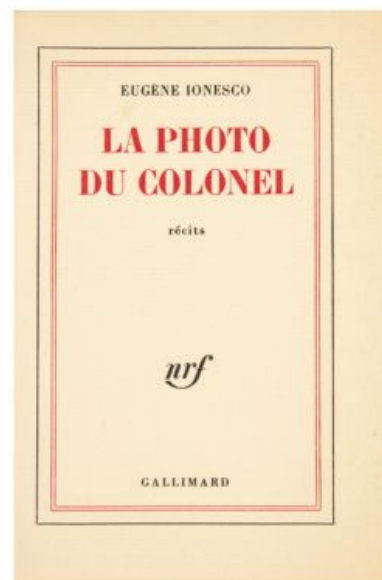
Eugène IONESCO. **La Photo du colonel**. Récit. Paris, Gallimard, 1962.
In-12 : broché.

Édition originale.

UN DES 13 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR VÉLIN DE HOLLANDE VAN Gelder (N° 11).

Exemplaire parfait.

1 000 / 1 500 €



Max JACOB. [Chronique des Temps héroïques.] *Sans lieu ni date* [Saint-Benoît-sur-Loire, vers 1936-1937].

Manuscrit autographe à l'encre noire de 70 feuillets in-4, numérotés 23-92 [avec un f. 74bis, f. 70 manquant] montés sur onglets : maroquin bordeaux, dos lisse, double encadrement de filets à froid sur les plats, encadrement intérieur de même maroquin orné de filets à froid, tranches dorées (*Semet & Plumelle*).

IMPORTANT MANUSCRIT AUTOGRAPHE DE TRAVAIL, OFFRANT DES CORRECTIONS, RATURES, AINSI QUE DES VARIANTES ET PASSAGES INÉDITS : IL A APPARTENU À LOUIS BRODER, PREMIER ÉDITEUR DU TEXTE.

Témoignage capital et de première main sur le cubisme, *Chronique des Temps héroïques* devait initialement introduire les mémoires du marchand d'art Paul Guillaume disparu en 1934. Max Jacob y travailla plusieurs années durant, mais n'en publia qu'un fragment en janvier 1937 dans la revue *Les Feux de Paris* sous le titre : "Le Tiers transporté."

C'est seulement en 1956, pour célébrer le 80^e anniversaire de la naissance de l'auteur, que Louis Broder en publia la version intégrale, avec des illustrations de Picasso.

Incomplet du début, le manuscrit commence à la page 33 du texte publié et offre toute la suite – à l'exception du chapitre VI, qui est ici remplacé par trois pages inédites intitulées "Voyage en Suisse" (pp. 71-73).

Selon une note de la main de Louis Broder, ces feuillets 71-73 ont été trouvés chez un libraire parisien en 1966 : "Ils sont inédits et doivent prendre place avant la page 99 de la *Chronique des Temps héroïques*, en début de chapitre. A rechercher : le folio 70 (page de titre de la seconde partie ? les pages 1 à 22)."

Les pages 36-38 offrent plusieurs passages raturés inédits. Par ailleurs, le manuscrit diffère légèrement de l'édition dans l'emplacement des titres et sous-titres.

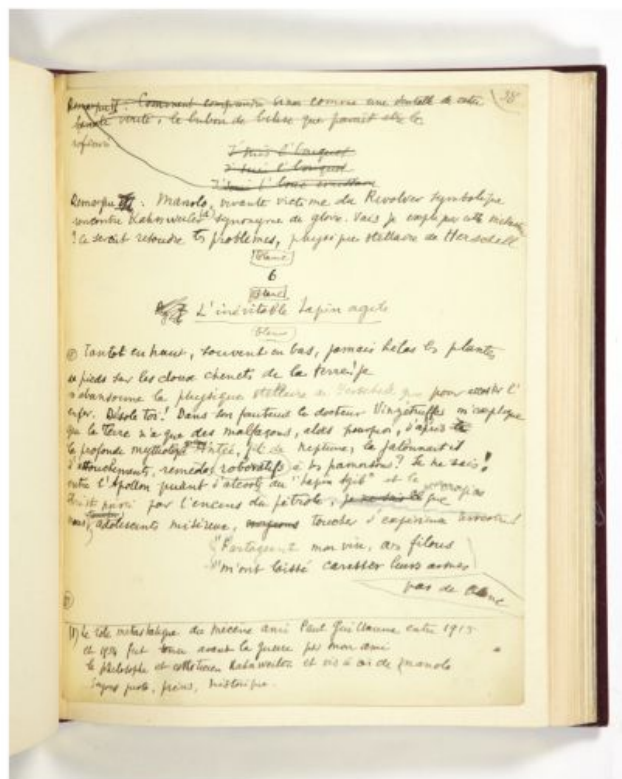
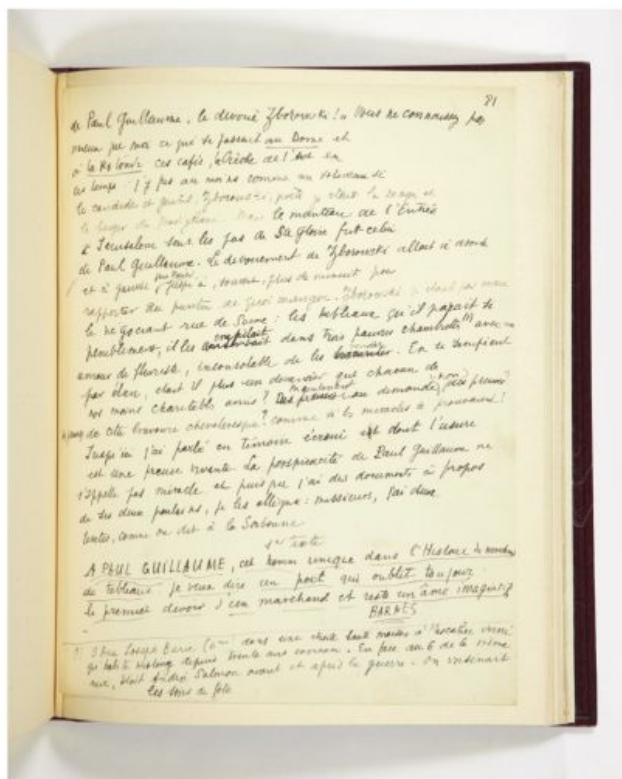
En prévision d'une future trouvaille, Louis Broder a demandé à son relieur de réserver la place nécessaire en tête de volume. A l'évidence, il n'est jamais arrivé à ses fins : ainsi le début du texte fut probablement publié à partir des *Feux de Paris*.

Cette partie manquante a refait surface en 2019, dans la vente de la bibliothèque du libraire Bernard Loliée (22 mai 2019, n° 27.) Le manuscrit de 20 feuillets comporte le titre utilisé par Max Jacob pour la publication en revue ajouté par l'auteur lui-même dans un second temps.

Le catalogue de la vente Loliée mentionne deux chapitres du livre de Max Jacob conservés dans des collections publiques : "Mouvement moderne" à la bibliothèque d'Orléans, et "Art nègre", au fonds Gompel-Netter de la BnF. Ils paraissent inédits.

On a monté en tête un portrait photographique de Max Jacob, le montrant dans sa chambre de la rue Gabrielle en 1917, selon la légende manuscrite au dos. Tirage argentique (23,9 x 18 cm).

3 000 / 4 000 €





186

Marcel JEAN. **Décalcomanie.** 1936.

Décalcomanie signée et datée au dos (49,5 x 32,5 cm).

SUPERBE ET TRÈS GRANDE DÉCALCOMANIE ORIGINALE, SIGNÉE.

Elle est datée de l'année même de l'exposition d'objets surréalistes chez Charles Ratton.

2 000 / 3 000 €



187

Marcel JEAN. **Le Spectre du gardénia**. 1936 [1971].

Buste, flocage sur plâtre, fermeture éclair, pellicule de film et daim (hauteur : 35 cm).

L'UN DES PLUS EMBLÉMATIQUES DES OBJETS SURREALISTES : IL A ÉTÉ CRÉÉ PAR MARCEL JEAN EN 1936 POUR L'EXPOSITION DE LA GALERIE CHARLES RATTON.

Une tête de femme recouverte de poudre de laine de couleur noire est constellée de petites taches blanches comme un ciel étoilé la nuit ; les paupières sont cousues à l'aide de deux fermetures éclair. En guise de collier, une pellicule photo est enroulée autour du cou. La tête repose sur un piétement recouvert de daim brique.

Édition réalisée en 1971 à 9 + 3 exemplaires, signés par Marcel Jean, d'après l'original.

EXEMPLAIRE D'ARTISTE HORS-SÉRIE NUMÉROTÉ I/I : C'EST CELUI DE MARCEL JEAN AUPRÈS DE QUI JEAN-PAUL KAHN L'A ACQUIS.

Il est accompagné d'une cloche en verre épais, sans doute trouvée par Marcel Jean.

La sculpture originale est conservée au MoMA (New York).

L'exposition surréaliste d'objets de Charles Ratton, pour laquelle Marcel Jean a réalisé en 1936 ce *Spectre du gardénia*, dévoila notamment *Le Déjeuner en fourrure* de Meret Oppenheim (acquis par Alfred Barr, MoMA, New York), la *Couverture d'un livre ayant séjourné dans la mer* de Leonor Fini (l'exemplaire a figuré dans la première vente Kahn 2019, n° 184) ou *Ceci est un morceau de fromage* de René Magritte.

Quant à l'édition à douze exemplaires du *Spectre du gardénia*, elle a été exposée dès 1978 à Londres dans *Dada and Surrealism reviewed* (The Hayward Gallery, reproduit p. 311 du catalogue).

Cet exemplaire numéro I a été exposé en 2002 à Paris lors de la grande rétrospective consacrée à *La Révolution surréaliste* (Centre Georges Pompidou, p. 437 et reproduction p. 277).

15 000 / 20 000 €



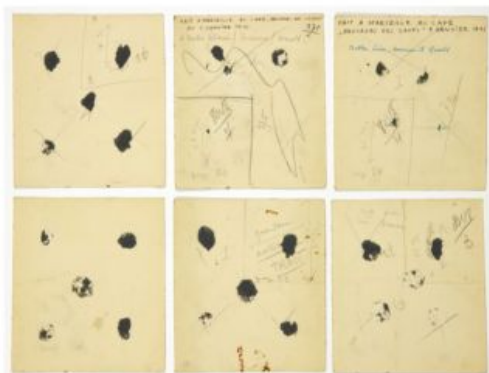




188

[JEU SURREALISTE]. André BRETON, Wifredo LAM, Victor BRAUNER et Jacques HÉROLD. **Dessins collectifs.** Marseille, au café du Brûleur de Loups, 9 janvier 1941.

24 dessins originaux à l'encre avec rehauts de couleurs à l'aquarelle ou au crayon gras sur 6 fiches cartonnées (142 x 123 mm) ; légende et datation de la main de Victor Brauner au verso de deux feuillets.



COLLECTION DE VINGT-QUATRE DESSINS ORIGINAUX SUR SIX FEUILLETS DE PAPIER FORT EXÉCUTÉS À MARSEILLE AU CAFÉ DU BRÛLEUR DE LOUPS LE 9 JANVIER 1941.

Au verso de deux feuillets, légende de la main de Victor Brauner.

Cinq de ces feuillets portent au verso des indications au crayon de reproduction de l'une des quatre images, celles de Brauner.

Le café *Au brûleur de loups* sur le Vieux-Port (que Brauner appelle *Brûleurs des loups* dans ses légendes) était le lieu de rendez-vous des surréalistes réfugiés à Marseille. Là, se prêtant au jeu suggéré par l'un d'entre eux, ils dessinèrent un nouveau jeu de cartes de tarot.

Ces six cartes illustrées de quatre dessins originaux chacune participent de ces mêmes jeux, manières de cadavres exquis carrés.

4 000 / 6 000 €

189

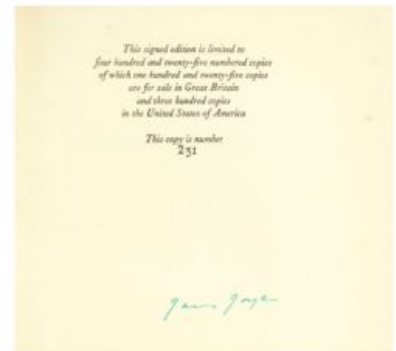
James JOYCE. **Finnegans Wake**. London, Faber & Faber, New York, The Viking Press, 1939.
Grand in-8 : toile rouge à la Bradel, filets dorés sur le dos lisse, non rogné, tête dorée, étui
en toile jaune (*reliure de l'éditeur*).

Édition originale.

Tirage limité à 425 exemplaires signés par l'auteur : un des 300 destinés aux États-Unis
(n° 231)

Dos insolé, étui frotté.

On joint : *Corrections of misprints in Finnegans Wake by James Joyce as prepared by the author
after publication of the first edition* (New York, The Viking Press, 1945), plaquette in-8 agrafée.



1 000 / 1 500 €

190

James JOYCE. **Tales told of Shem and Shaun**. Three fragments from Work in Progress. Paris, the Black Sun Press, 1946.

In-8 : broché, couverture imprimée rempliée.

Édition originale.

Tirage limité à 650 exemplaires : un des 500 sur hollandaise Van Gelder (n° 337).

FRONTISPICE GRAVÉ DE BRANCUSI, SIGNÉ PAR L'ARTISTE : C'EST LA SEULE EAU-FORTE QU'IL AIT RÉALISÉE.

1 000 / 1 500 €





191

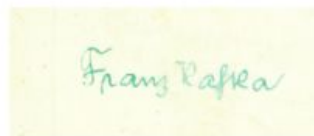
[Franz KAFKA]. **Portrait photographique de Franz Kafka.**

Tirage argentique avec note au verso à l'encre verte de la main d'André Breton (16,9 x 11,3 cm).

Portrait célèbre de Kafka : cette reproduction photographique, annotée au verso de la main d'André Breton, a servi à illustrer l'*Anthologie de l'humour noir* publiée en 1940 (mais diffusée après la guerre).

Breton a noté au dos à l'encre verte le nom de l'écrivain tchèque. Indications de reproduction au crayon.

1 000 / 1 500 €



192

[Franz KAFKA]. **L'Amérique** (Amerika). Roman traduit de l'allemand par Alexandre Vialatte. *Paris, Gallimard, 1946.*

In-12 : dos de veau beige, plats semi-souples en vachette gris bleuté bordés d'une bande de veau noir, aux mors bande à redent de vachette imprimée du brûlé des nervures d'une planche de pin fixée par des œillets, doublures et gardes de vachette gris bleuté, non rogné, couverture et dos conservés, chemise, étui (*Jean de Gonet, 1985*).

Édition originale de la traduction d'Alexandre Vialatte.

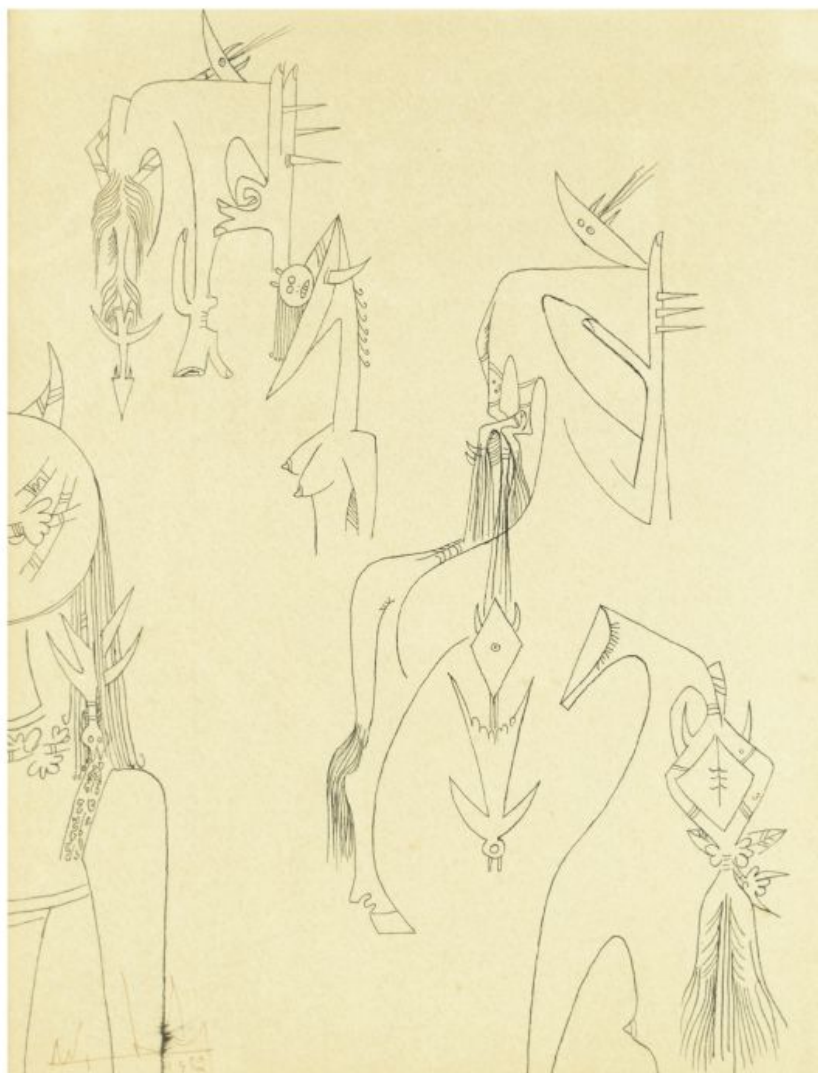
Un des 105 premiers exemplaires sur vélin pur fil Lafuma (n° XXXII).

REMARQUABLE RELIURE DÉCORÉE SEMI-SOUPLE DE JEAN DE GONET.

(Le Bars, *Jean de Gonet, Catalogue raisonné 1983-1993*, n° 438.)

1 000 / 1 500 €





193

Wifredo LAM. **Composition.** 1952.

Encre sur papier, signée et datée en bas à gauche (34,5 x 27 cm).

SUPERBE DESSIN DE WIFREDO LAM AYANT APPARTENU À YVONNE ZERVOS.

Peintre cubain, membre du groupe surréaliste à Paris, Wifredo Lam (1902-1982) doit beaucoup à la protection amicale de Picasso. Lié à Breton, dont il illustra le poème *Fata Morgana*, son œuvre est, au jugement de celui-ci, "un envol d'aigrettes au front de l'étang où s'élabore le mythe d'aujourd'hui" (*Le Surréalisme et la Peinture*). Il ajoutait : "Wifredo Lam, qui se souvient à la fois du meilleur de Picasso et de ses Antilles natales."

Avec son mari Christian, Yvonne Zervos (1905-1970) animait les Cahiers d'Art, à la fois revue, galerie et maison d'édition.

Le dessin est reproduit dans le numéro de décembre 1952 des *Cahiers d'Art*.

Provenance : ancienne collection Yvonne Zervos, selon une note au verso du cadre, puis galerie Le Point du Jour (Jean Hugues).

6 000 / 8 000 €



194

Jacqueline LAMBA. **Sans titre.** *Sans date* [vers 1942-1945].
Fusain et pastel sur papier, signé au dos (48 x 37 cm).

DESSIN ORIGINAL DE JACQUELINE LAMBA.

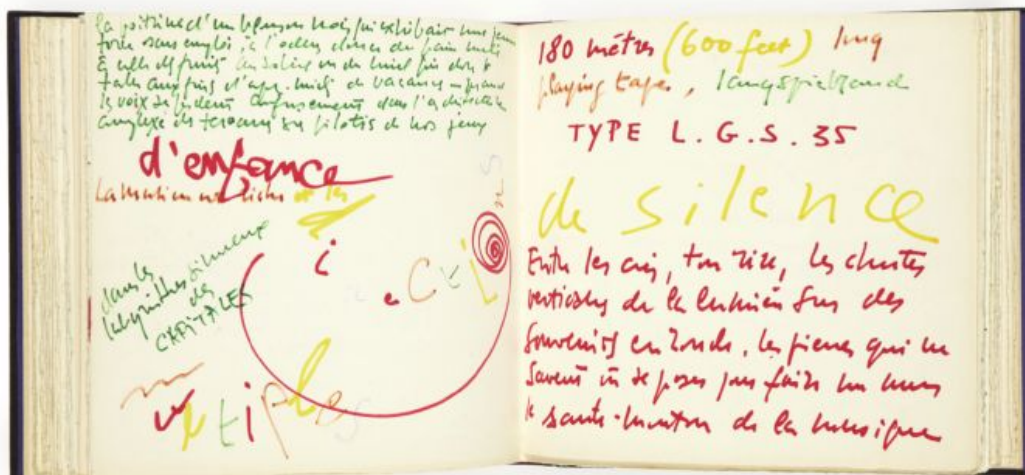
Seconde épouse d'André Breton, Jacqueline Lamba (1910-1993) "fut l'inspiratrice non seulement de *L'Amour fou* mais aussi d'un grand nombre de poèmes tels que *L'Air de l'eau*, *Pleine Marge*, *Fata Morgana*. C'est aussi, disons-le d'entrée, un peintre immense qui mérite d'être encore révélée au grand public" (*Dictionnaire André Breton*, p. 583).

En effet, la peintre a souvent été négligée au profit de l'inspiratrice et compagne de l'écrivain. À l'automne 1942, elle se sépare de lui pour s'installer avec David Hare, rédacteur en chef de la revue *VVV*, désormais libre de se consacrer à sa propre création : à cette période, elle "réalise ses « peintures prismatiques », œuvres automatiques, très proches du travail de Masson et Matta, dont certaines sont reproduites dans *VVV* et qui développent une intéressante vision abstraite du surréalisme" (*Les Surréalistes en exil*, p. 323).

Cette composition date de ces années ; elle est proche de *C'est le printemps, malgré tout* (1942).

Seule œuvre de Jacqueline Lamba exposée dans *La Révolution surréaliste*, l'exposition du Centre Pompidou en 2002 (p. 437 et reproduction p. 320 du catalogue : le dessin est daté de 1943).

2 000 / 3 000 €



195

Jean-Jacques LÉVÊQUE. **Stèle pour Adam de la Halle**. Gianni Bertini. Anduze, Éditions du Castel Rose, 1962.

In-4 oblong : maroquin noir, dos lisse, titre en grandes lettres de plastique gris en relief réparties sur les deux plats et contenues dans des compartiments en creux sur fond de mosaïque de pièces de maroquin en trois tons, doublures et gardes de daim violet, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés, chemise, étui (Alain Lobstein, 1963).

Édition originale.

Tirage limité à 221 exemplaires : un des 20 sur papier d'Arches, non numéroté.

L'ILLUSTRATION COMPREND 28 SÉRIGRAPHIES DE GIANNI BERTINI, CERTAINES EN COULEUR.

Exemplaire relié avec :

- un manuscrit autographe de l'ouvrage aux feutres de couleurs
- une suite de 18 sérigraphies colorisées à la main, dont deux planches refusées, toutes signées et numérotées H.N. 1/2., tirées sur papier d'Arches sauf deux sur japon. La suite est annoncée comme étant sous couverture aquarellée, sans doute la grande planche repliée et aquarellée numérotée 1/2 et signée, reliée avant le manuscrit.

1 000 / 1 500 €



196

Georges MALKINE. **L'Orage**. 1926.

Huile sur toile (81 x 53,5 cm), signée et datée en bas à gauche "Malkine 26" ; cadre de bois noir.

IMPORTANTE HUILE DE GEORGES MALKINE DATANT DU DÉBUT DE SA CARRIÈRE.

“C’est, avec *La Nuit d’amour*, l’un des tableaux les plus souvent reproduits de Malkine. [...] Cette œuvre, dans son principe comme dans sa réalisation, semble répondre parfaitement à la définition de l’image surréaliste, au fameux « rapprochement de deux éléments de nature apparemment opposée sur un plan de nature opposée à la leur [qui] provoque les plus violentes déflagrations poétiques » (Max Ernst). Elle souligne à merveille le « rapport spontané, extra-lucide, insolent qui s’établit, dans certaines conditions, entre telle chose et telle autre, que le sens commun retiendrait de confronter » (André Breton). Elle fonctionne en effet comme un collage, comme un cadavre exquis, un dialogue dont les termes seraient ceux-ci :

- *Qu’est-ce que l’orage ?*

- *Une chaise volante au milieu des nuages*” (Georges Malkine, *le vagabond du surréalisme*, 1999, n° 9, p. 54).

Georges Malkine (1898-1970) était le seul peintre parmi les quelques noms célèbres par André Breton en 1924 dans le *Manifeste* pour avoir “fait acte de surréalisme absolu”. Lié à Desnos et au premier groupe surréaliste, il a dessiné l’en-tête du papier à lettres de la Révolution surréaliste. Il devait cependant cesser de peindre en 1933, ne reprenant les pinceaux qu’en 1946 aux États-Unis, où il vécut vingt ans durant. La galerie Mona Lisa organisa une rétrospective de son œuvre en 1966.

EXPOSÉ DÈS 1927 À LA GALERIE SURREALISTE, *L’ORAGE* A D’ABORD APPARTENU À NANCY CUNARD.

Provenance remarquable : depuis son installation à Paris en 1920, Nancy Cunard (1896-1965) était au centre de la vie intellectuelle et artistique, fréquentant écrivains et peintres français et étrangers – américains surtout. Elle fonda les éditions Hours Press en 1928. “Par la qualité de leurs auteurs et de leurs productions, les éditions Hours Press sont parmi les meilleures de toutes ces maisons qui publiaient en langue anglaise à Paris entre les deux guerres. Les premiers livres parurent en 1928, les derniers à la fin de 1931. Mais Nancy Cunard imprima de nouveau des brochures durant la guerre en Espagne” (*Paris-New York, échanges littéraires au vingtième siècle*, Paris, 1977, n° 174).

Dans la collection Kahn figurait un autre tableau de Malkine, *Magie blanche*, également peint en 1926, ayant appartenu à Louis Aragon, dont la liaison orageuse avec Nancy Cunard est fameuse (cf. vente II, 2020, n° 162)

Provenance : Nancy Cunard.- Robert Lebel.- Mine et Patrick Walberg.

20 000 / 30 000 €





197

Dora MAAR. **Pablo Picasso**. [Mougins, 1937].
Photographie originale signée au dos (23,7 x 17 cm).



PORTAIT DE PABLO PICASSO PRIS À MOUGINS DURANT L'ÉTÉ 1937 : BELLE ÉPREUVE PORTANT
LA SIGNATURE AUTOGRAPHE DE DORA MAAR AU VERSO.

Le jeu d'ombres est superbe ; Dora Maar a pris un portrait de Paul et Nusch Eluard, sans doute
le même jour, usant du même jeu de lumière (cf. vente Geneviève et Jean-Paul Kahn I, n° 198).
Exposition : Centra cultural Barcalxa, *Dora Maar*, 1995 (cat. n° 39).

2 000 / 3 000 €



198



199

198

MAN RAY. **Portrait de Raymond Radiguet.** [Vers 1922].

Photographie originale, cachet de Man Ray au dos (31bis rue Campagne-Première) et cachet du Studio Feydeau (20,7 x 15,9 cm).

TRÈS RARE PORTRAIT PHOTOGRAPHIQUE DE RAYMOND RADIGUET.

Belle épreuve au gélatino-bromure.

2 000 / 3 000 €

199

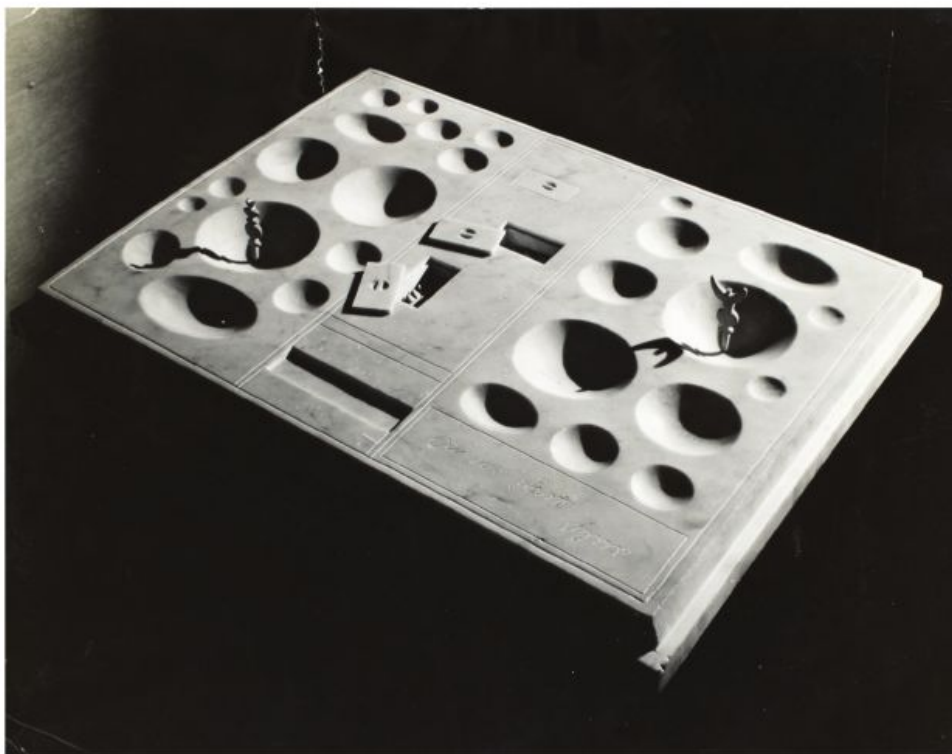
MAN RAY. **Portrait de Paul Eluard.** [Vers 1935].

Photographie originale, tirage argentique, cachet au dos (17,2 x 12,6 cm).

BEAU PORTRAIT DE PAUL ELUARD.

Au dos, cachet de Man Ray, 8 rue du Val-de-Grâce.

1 000 / 1 500 €



200

MAN RAY. **Alberto Giacometti. On ne joue plus.** 1933.

Photographie originale, datée et titrée au dos, cachet de Man Ray (17,2 x 22,2 cm).

PHOTOGRAPHIE ORIGINALE DU FAMEUX OBJET SURREALISTE EN MARBRE DE GIACOMETTI, *ON NE JOUE PLUS* (1932), AVEC DES ÉLÉMENTS EN BRONZE ET EN BOIS.

La photographie a été reproduite dans le *Dictionnaire abrégé du surréalisme* (1938, p. 59).

La sculpture surréaliste d'Alberto Giacometti est conservée à la National Gallery of Arts de Washington. Déchirure en tête sur 2,5 cm. Pliure verticale à droite.

1 000 / 1 500 €

201

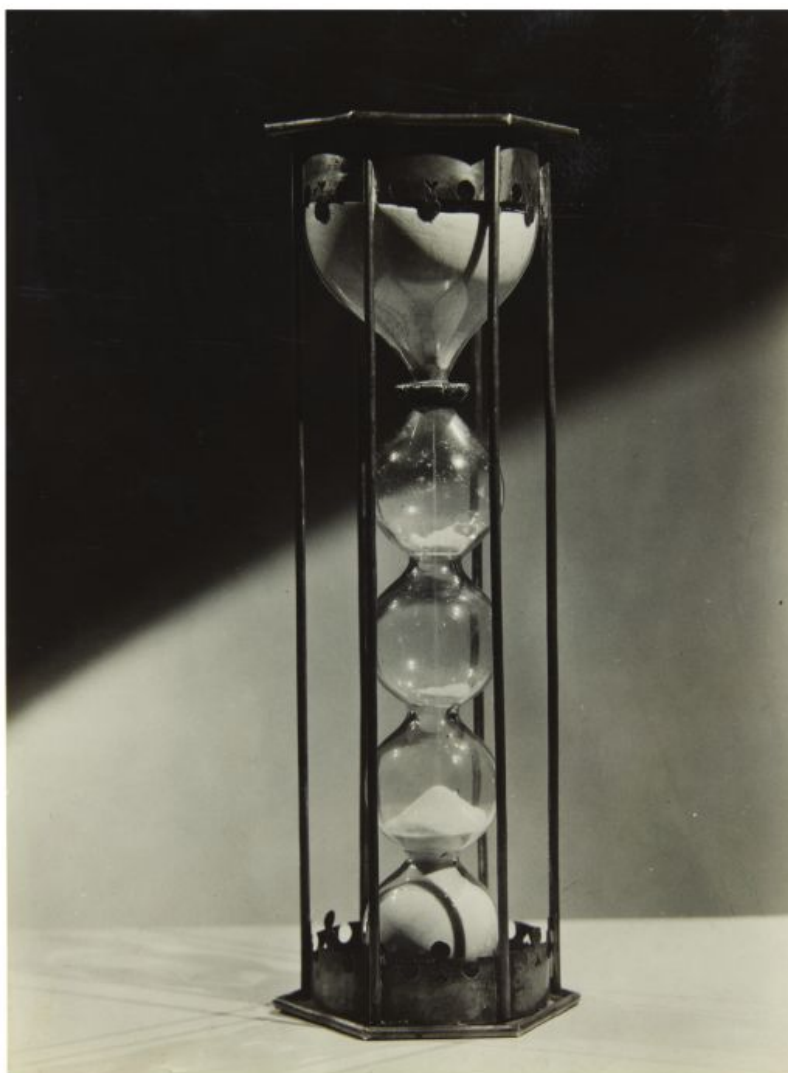
MAN RAY. **Pablo Picasso.** [1938].

Photographie originale (11,1 x 8 cm).

PORTRAIT CÉLÈBRE DE PICASSO EN PIED TENANT UN CADRE VIDE DEVANT LA ROUE DE SA VOITURE, PIED DE NEZ À LA CRÉATION ARTISTIQUE.

2 000 / 3 000 €





202

MAN RAY. **Un filet de lait...** [1936].

Photographie originale, légendée au verso à l'encre verte de la main d'André Breton (15,9 x 11,7 cm).

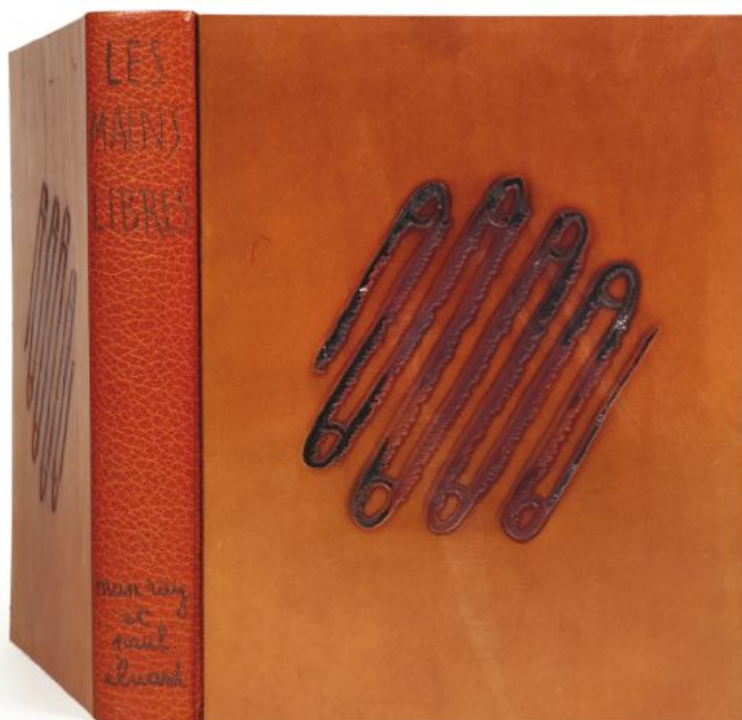
PHOTOGRAPHIE ORIGINALE DE MAN RAY AYANT SERVI À ILLUSTRER *L'AMOUR FOU*. BELLE ÉPREUVE ANNOTÉE ET LÉGENDEE À L'ENCRE VERTE AU DOS PAR ANDRÉ BRETON.

Il s'agit de l'image qui a servi à l'édition du livre avec notes de cadrage au crayon.

"De ces mots [*toujours* et *longtemps*], celui qui porte mes couleurs, même si son étoile faiblit à cette heure, même s'il doit perdre, c'est *toujours*. *Toujours*, comme dans les serments qu'exigent les jeunes filles. *Toujours*, comme sur le sable blanc du temps et par la grâce de cet instrument qui sert à le compter mais seulement jusqu'ici vous fascine et vous affame, réduit à un filet de lait sans fin fusant d'un sein de verre" (*L'Amour fou*).

10 000 / 15 000 €





203

MAN RAY & Paul ELUARD. **Les Mains libres**. Dessins illustrés par les poèmes de Paul Eluard. Paris, Éditions Jeanne Bucher, 1937.

In-4 : demi-marroquin briqué à la Bradel, dos lisse, plats de cuir fauve épais ornés d'un décor pyrogravé figurant des mains enlacées, couverture illustrée et dos conservés, étui (*Mercher*).

Édition originale.

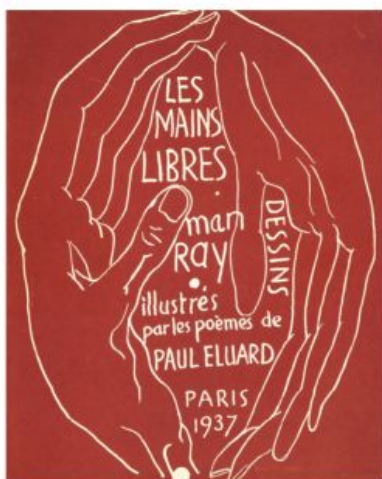
Tirage limité à 675 exemplaires : un des 650 sur Chester vergé, celui-ci non numéroté.

67 DESSINS DE MAN RAY REPRODUITS À PLEINE PAGE DONT UN FRONTISPICE. MAN RAY A ÉGALEMENT DESSINÉ LE TITRE, REPRIS EN COUVERTURE.

54 de ces dessins sont accompagnés de poèmes de Paul Eluard.

ENVOI AUTOGRAPHE DE LA MAIN D'ELUARD, SIGNÉ PAR LE POÈTE ET LE DESSINATEUR SUR LE FAUX-TITRE :

à Pierre Mabilie,
notre ami,
Paul Eluard Man Ray



Écrivain et médecin, particulièrement lié à Breton qu'il accueillera en 1940 à Salon-de-Provence et sera son "introduceur" aux cérémonies vaudous à Haïti, Pierre Mabilie (1904-1952) fut membre du groupe surréaliste. Il publia divers textes dans *Minotaure*, notamment un article sur les miroirs en 1938, puis collabora après-guerre à la revue *Néon*.

ON A RELIÉ EN TÊTE UNE BELLE LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE DE PAUL ELUARD ET DE RENÉ CHAR ADRESSÉE À MAN RAY.

Sur un papier à en-tête du “Comité de Front populaire, maison du Peuple (ancienne mairie)” de la commune du Cannet, le 14 janvier 1937, Eluard donne des nouvelles de Char “qui va mieux, mais qui n’a pas encore retrouvé la belle santé qui lui allait comme un ciel bleu à un beau gazon”.

Puis il évoque le livre en préparation (*Les Mains libres*) :

“Je termine ici les poèmes pour tes dessins. Tiens-toi bien ! : j’en ai déjà fait 34. Et de l’avis des privilégiés qui les ont lus, ils ne sont pas trop mal accordés à leur inspiration, à leur sujet. Le titre serait : Man Ray : Dessins illustrés par Paul Eluard. [...]”

René Char a écrit quatre lignes aimables en bas de page, exprimant son souhait de revoir Man Ray sous peu. (Lettre autographe signée, 1 page in-folio.)

ON JOINT UNE LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE DE GEORGES HUGNET ADRESSÉE À MAN RAY.

Belle lettre amicale, écrite à l’encre rouge sur un papier pelure jaune paille.

“Comment s’est passé votre exposition ? Paul m’a montré les photos. Il y a des dessins sensationnels que je ne connaissais pas. Paul a écrit d’emblée des textes très beaux – très purs et accompagnant merveilleusement les dessins. Vous verrez.”

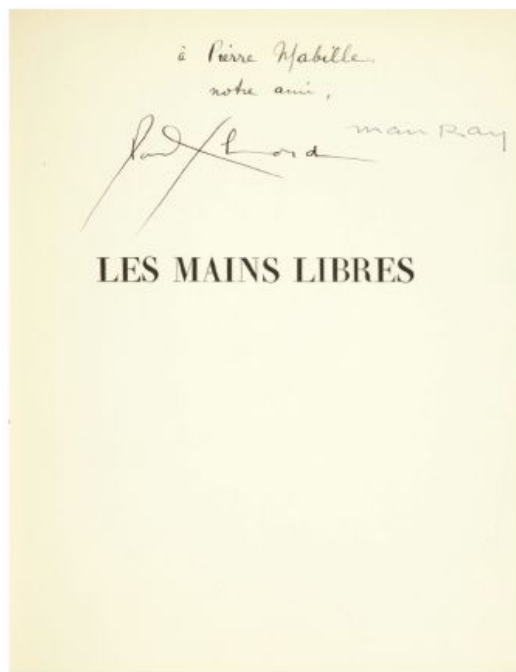
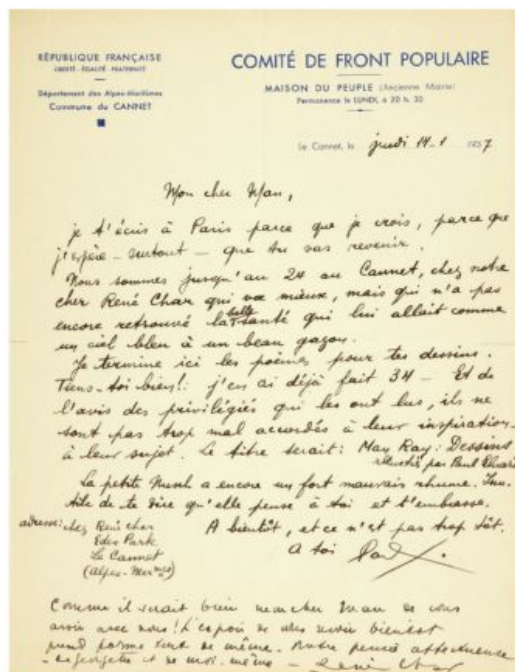
Puis il donne des nouvelles assez désabusées de la situation (“Politiquement c’est le noir”) et annonce travailler à “un petit livre de proses et poèmes mêlés. Mais tout cela n’avance pas vite à cause des emmerdements déjà nommés. Je n’ai de consolation, de repos que dans l’amitié de quelques-uns.”

(Lettre autographe signée, 1 p. in-folio.)

IMPECCABLE RELIURE DÉCORÉE DE MERCHER.

(Jeanne Bucher, *une galerie d’avant-garde 1925-1946 de Max Ernst à de Staël*, 1994, p. 112, n° XIX.)

2 000 / 3 000 €





204

MAN RAY. **Fer rouge.** 1966.

Ready made, fer à repasser peint en rouge, signé et numéroté sur le manche ; emboîtement en basane gris souris de l'éditeur exécuté par Mercher (21,1 x 14,5 x 16 cm).

FAMEUX READY MADE ÉDITÉ EN 1966 À 12 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS CHEZ MARCEL ZERBIB : DEUX EN CHIFFRES ROMAINS ET 10.

Exemplaire d'artiste numéroté 0/II.

Épidermures sur la boîte.

(Catalogue d'exposition, *L'Alphabet d'étoiles d'E.L.T. Mesens, Dada et le Surréalisme à Bruxelles, Paris et Londres*, Ostende, Mu.Zee, 2013, p. 178.)

3 000 / 4 000 €



"THE PEN IS MIGHTIER THAN THE SWORD, AND INK MORE INDELIBLE THAN BLOOD"

205

MAN RAY. **Les Voies lactées.** Turin [Paris, Bernard Duval pour], *Galleria il Fauno*, 1974.
Album in-folio : en feuilles, couverture muette rempliée, emboîtement de l'éditeur.

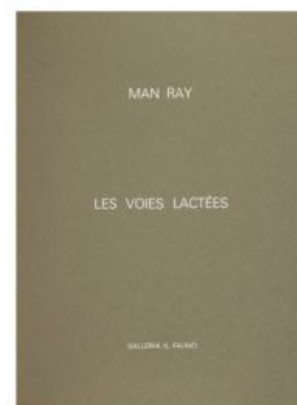
PREMIÈRE ÉDITION DE CE BEL ALBUM DE 11 PHOTOGRAPHIES ORIGINALES CONTRECOLLÉES.

Chaque photographie, portant au verso le cachet de Man Ray, est montée dans un double feuillet de papier brun avec, sur la gauche, le texte imprimé en lettres blanches.

Tirage à 100 exemplaires, signés par le photographe : un des 75 exemplaires (n° 60).

Petites usures à la couverture et à l'emboîtement de l'éditeur.

2 000 / 3 000 €



39, rue
de la République

JANE



← no 1504
← no 1353
← no 1505

dwars door de zware ~~door~~ onlebbare
theorien opgehoofte mist van ^{theor}

← 23 c. →
Exposition
Du 8 au 20 décembre 1956
Nécessaire
le 8 décembre, à 16 heures
I N V I T A T I O N

GALERÍA ANTÍGONA

San Martín 793 Buenos-Aires

Teléfono 31-4262



ANTÍGONA

GRAVEROL

JANE GRAVEROL oleos

del 6 de octubre al 18 de octubre

GALERIE
LE VERSEAU

7, chaussée de Charleroi
(Place Stéphanie)
Bruxelles

Exposition

JANE GRAVEROL

"Les Fables concrètes"

[Du 8 décembre 77 au 20 décembre 77]
Venir jusqu'au 8 décembre 77 à 16h

Il ne faudrait pas cependant
penser les choses trop au noir. Il est
évident que les animaux nous sont
chères, au sens vulgaire, à la façon
dont on parle de l'écureuil, et que nos
liens mal tenus de cracher au leur chair
ou leur cuir. Mais ils nous sont aussi
d'une autre sorte d'utilité, mais cette
utilité est économique. C'est une
vérité d'évidence que l'autre. Comment
pourrions-nous
ne pas reconnaître la place immense
qu'il tient dans notre pensée, dans
notre vie de tous les jours. Depuis le langage
à propos duquel il se fait une
des nous servent à nous exprimer :
c'est à dire que les comparaisons et
les images qui nous servent à exprimer
notre langage et notre vie morale. Au
point où il faudrait peut-être demander
si nous n'en sommes pas devenus les esclaves
de nos images. Et c'est là peut-être nous
en dit bien.

206

Marcel MARIËN. **Archives autour des expositions de Jane Graverol. 1956-1961.**

Manuscrits, dactylogrammes, maquettes, catalogues imprimés et affiches.

Avec Rachel Baes, Jane Graverol fut la figure féminine majeure du surréalisme belge. Influencée par René Magritte et proche de Marcel Mariën, elle occupa le devant de la scène de 1950 à 1970 ; la revue et les éditions surréalistes belges *Les Lèvres nues* de Marcel Mariën assurèrent sa promotion.

Mariën a rédigé et mis en page la plupart de ses catalogues, de même qu'il a réalisé les affiches. On en trouve ici un ensemble avec les manuscrits, les dactylogrammes corrigés et les maquettes par Mariën.

Détail :

- Galerie Le Verseau, Bruxelles. *Les Fables concrètes de Jane Graverol*. Exposition du 8 au 20 décembre 1956. Maquette et manuscrit.

- Galerie Apollo, Bruxelles. *La Peinture de Jane Graverol*. Exposition du 18 février au 2 mars 1956. Texte de Marcel Lecomte, René Magritte, Marcel Mariën, Paul Nougé et Louis Scutener.

- Union africaine des Arts et des Lettres, Musée de la vie indigène, Léopoldville. Exposition du 14 au 26 mai 1957. Maquette du catalogue, manuscrit de la préface, dactylogramme corrigé.

- Gravenhage, Utrecht, Hengelo. *Peintures de Jane Graverol*. Exposition de janvier-février 1957. Maquette et manuscrit du catalogue en néerlandais.

- Galerie Antígona, Buenos Aires. *Oleos los esplendorres del odio*. Exposition du 6 au 18 octobre 1958. Maquette du catalogue et de l'affiche.

- Galerie Ptah, Bruxelles. *Jane Graverol*. Exposition du 14 au 26 janvier 1961. Maquette du catalogue et manuscrit du texte de présentation : *L'image est la peau de l'objet*.

- Louis Scutener. *Peinture de Jane Graverol*. Importante monographie publiée aux éditions de la revue *Les Lèvres nues*, Bruxelles, 1962. Manuscrit, dactylogramme et maquette de la main de Mariën.

- Librairie-galerie Le Soleil dans la tête, Paris. *Exposition Jane Graverol*. Dactylogramme corrigé et maquette du catalogue.

On joint un ensemble de manuscrits et dactylogrammes corrigés de textes concernant l'œuvre de Jane Graverol dont le célèbre *Faites-vous tuer pour une vie meilleure*.

1 000 / 1 500 €



207

207

Emila MEDKOVÁ. **Cascade de cheveux.** 1949.

Photographie originale, tirage argentique, signée, datée et titrée au dos (38 x 29 cm).

IMAGE EMBLÉMATIQUE DES DÉBUTS D'EMILA MEDKOVÁ (1928-1985).

Photographe pragoise, figure centrale du groupe surréaliste tchèque d'après-guerre, Emila Medková (1928-1985) a été formée par Josef Ehm à l'école des Beaux-Arts de Prague.

Directement inspirée du *Mythe de la lumière* de Toyen (1946), "Cascade of Hair, like many of Medková's *Shadowplay* cycle of photographs from the late 1940s, rehearses uncomfortable apparitions, the migration of meanings between objects (egg/eye, water/hair), and the rudderless drift between the natural and human worlds familiar from much surrealist painting of the 1930s. [...]

The work of Emila Medková represents one of the most sustained and critically engaged examples of surrealist documentary photography, although it has been seen only rarely outside of the Czech Republic in either exhibition or reproduction [...]. Born in



208

1928 and active from the late 1940s until a few years before her death in 1985, this invisibility echoes the phantom existence of the post-war Czech surrealist group of which she was a central member, a fascinating and dynamic intellectual circle which over the period in question enjoyed no more than a few years of public existence, the remaining three decades being spent underground" (Krzysztof Fijałkowski, *Emila Medková: The Magic of Despair*, in *Tate Papers*, n° 4, Autumn 2005, en ligne : www.tate.org.uk).

2 000 / 3 000 €

208

Emila MEDKOVÁ. **Petit-déjeuner.** Circa 1950.

Photographie originale, tirage argentique, signée, datée et titrée au dos (38 x 29 cm).

REMARQUABLE ÉPREUVE ORIGINALE SIGNÉE.

2 000 / 3 000 €



209

Henri MICHAUX. **Sans titre.** 1952.

Gouache sur papier, monogrammée en bas à droite (32 x 50 cm).

BELLE GOUACHE DU PEINTRE-POÈTE HENRI MICHAUX (1899-1984).

Provenance :

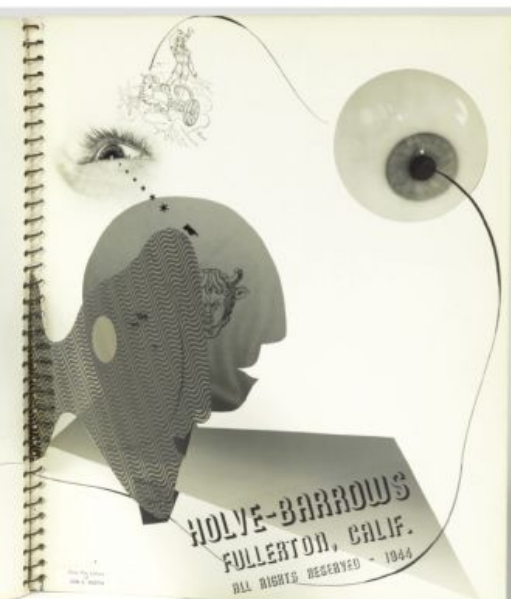
- Collection *Inna Salomon* ;
- Galerie *Le Point Cardinal* (Jean Hugues), Paris. Acquis dans cette galerie par Jean-Paul Kahn.

Expositions :

- *Henri Michaux, peintures*, Fondation Maeght, avril-juin 1976 (n° 69 du catalogue) ;
- Rétrospective itinérante, Kitakyushu, Municipal Museum of Art, avril-mai 1983 (n° 48 du catalogue, reproduction p. 65).

Cette œuvre sera incluse dans le catalogue raisonné, actuellement en préparation par Micheline Phankim, Rainer Michael Mason et Franck Leibovici.

8 000 / 10 000 €



210

Henry MILLER. **The Angel is my Watermark.** Fullerton, Holve-Barrows, 1944.
In-4 : dos spirale, couverture ajourée et illustrée. Boîte en demi-marquin rouge.

ÉDITION ORIGINALE D'UNE GRANDE RARETÉ : ELLE A ÉTÉ TIRÉE À MOINS D'UNE VINGTAINE D'EXEMPLAIRES, SANS DOUTE 15 OU 16, CHACUN ILLUSTRÉ D'UNE AQUARELLE ORIGINALE DE HENRY MILLER ET SIGNÉ PAR L'AUTEUR (N° 10).

EXEMPLAIRE UNIQUE AUQUEL ON A AJOUTÉ UNE SECONDE AQUARELLE DE HENRY MILLER.

Cette dernière a été contrecollée au verso de la première.

Extraordinaire publication mêlant une reproduction de *The Open Letter to All and Sundry*, des fac-similés de textes autographes, des reproductions d'aquarelles de l'auteur, des photographies de l'auteur dans son atelier de Beverly Glen. A la fin, illustration sur une feuille découpée de matière plastique.

Dans sa *Lettre ouverte*, Henry Miller explique l'objet de la publication : non seulement il a plaisir à peindre des aquarelles, mais il est convaincu qu'elles atteindront des prix élevés après sa mort. En conséquence, annonce-t-il, "I have decided to anticipate the moment of death and offer these post-mortem effects now. I am putting no price on these paintings, if I may call them such. I offer them with the understanding that the buyer may name his own price. The primary thing is this, that whatever money is given me constitutes a mortgage on the future, my future as a writer."

Bel exemplaire.

Le premier plat de couverture est un petit peu usagé. Ex-libris de *John K. Martin*.

ON JOINT UNE IMPORTANTE CORRESPONDANCE ADRESSÉE À JAMES PASTA ENTRE 1954 ET 1975.

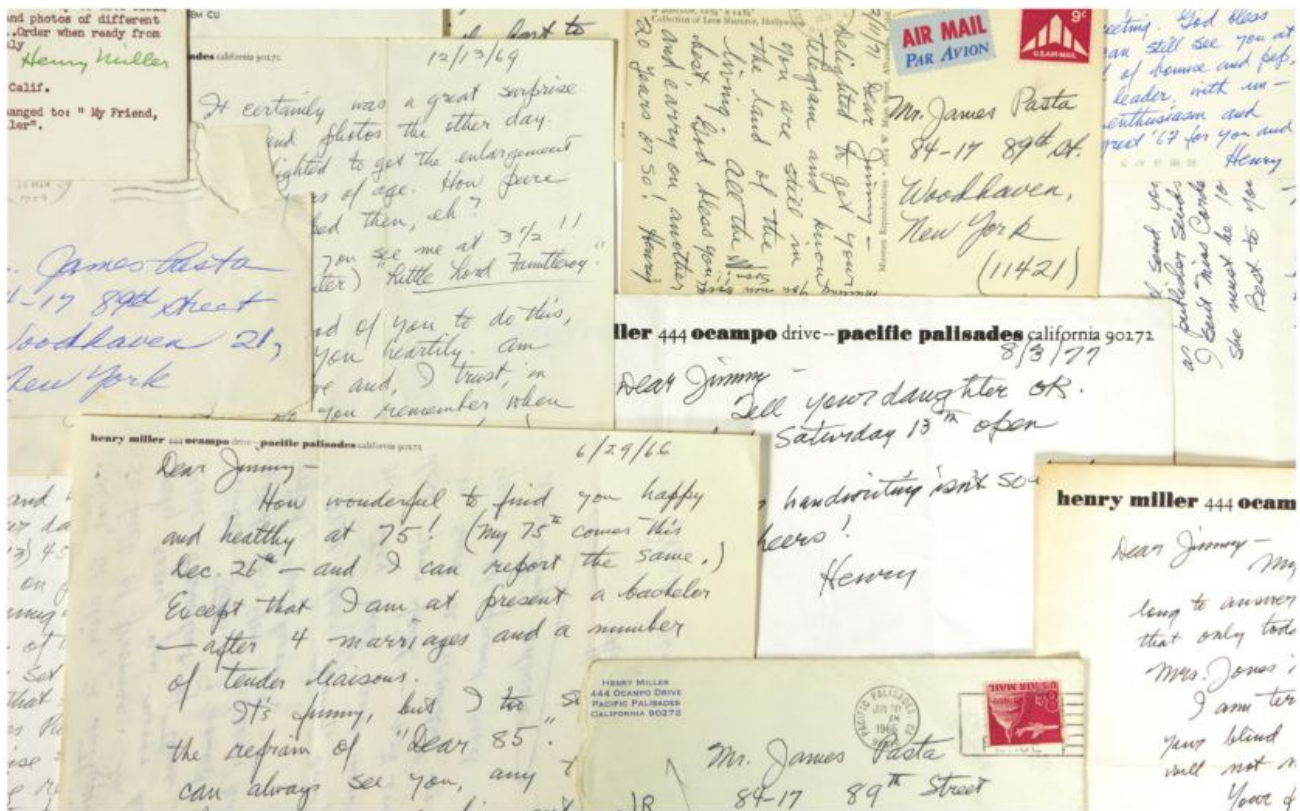
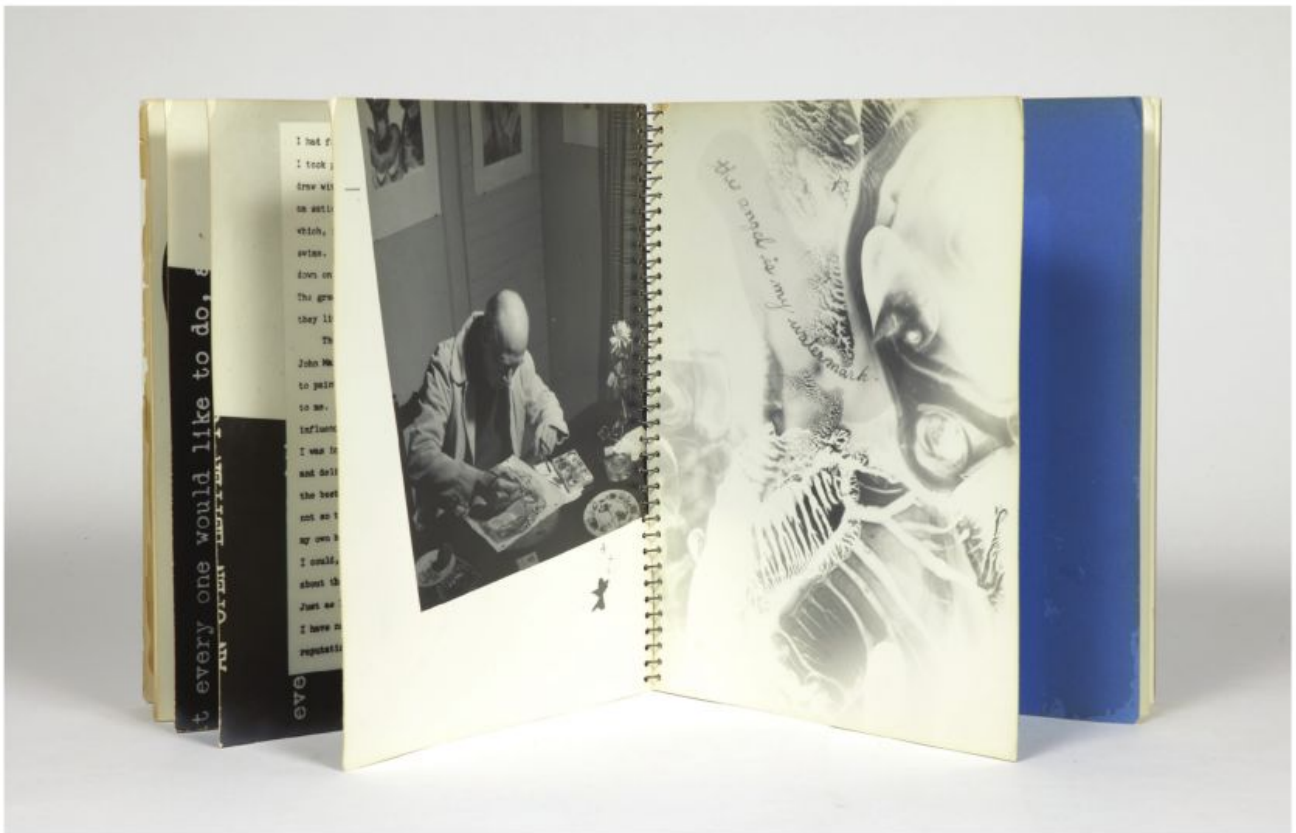
Ami d'enfance de Henry Miller, James Pasta était issu d'une famille d'émigrés siciliens. La correspondance que lui a adressée Miller s'étend sur vingt ans et compte dix lettres autographes signées, une longue lettre dactylographiée signée avec ajouts autographes, cinq cartes postales autographes, ainsi que cinq cartes, annonces de parutions de livres ou d'interview de Miller. Il y est question de son activité de peintre et d'écrivain, entre autres, de la publication de sa trilogie *The Rosy Crucifixion*.

On joint également le double d'une lettre dactylographiée adressée par Pasta à Miller en 1954, quand ils se sont retrouvés, et deux dactylogrammes : des souvenirs de James Pasta sur Miller (1 page 1/3) et un texte attribué au crayon à Miller intitulé : "James Pasta's Graduation" (5 pages).

Pasta rapporte ainsi avec humour qu'ayant reçu une note d'un éditeur parisien, il avait commandé en 1934 le premier de son ami d'enfance : "Instead of a book, I received a very formal and legal communication from the United States Government stating that the book was banned in America. This I could not understand. How could Henry Miller, the nice, well mannered boy of the neighborhood write anything offensive ? I found out in 1962, when I received from his publishers the book which I had ordered 28 years before – it was *The Tropic of Cancer*."

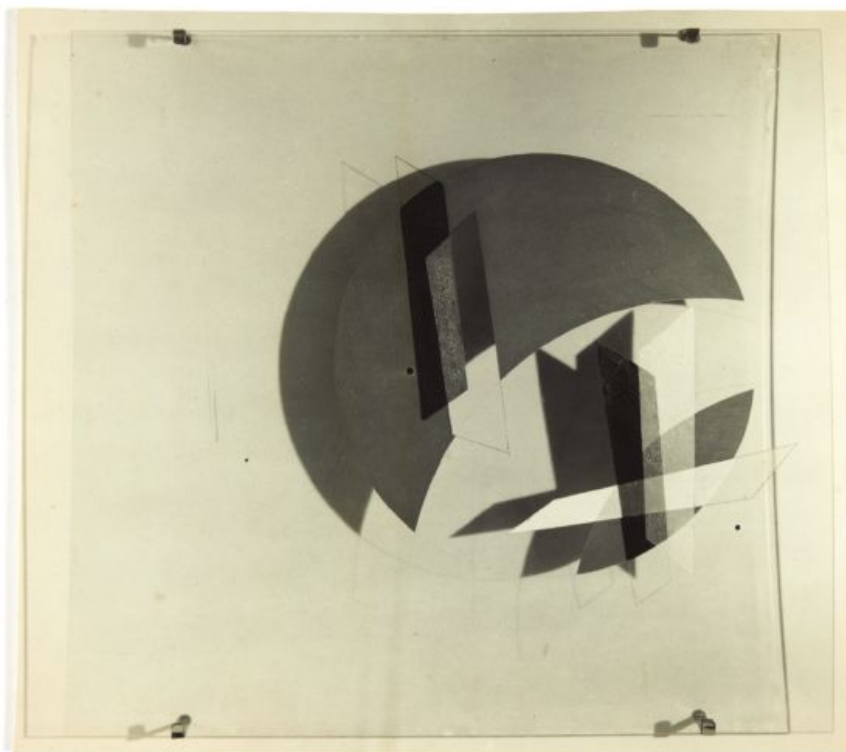
Henry Miller consacra un chapitre de son *Book of Friends* à James Pasta.

3 000 / 4 000 €





211



212

211

Lee MILLER. **Deux portraits de Paul Eluard dont un avec Picasso.** [Vers 1955].
Photographies originales (23,8 x 17,8 cm et 18 x 12,7 cm).

Ancienne collaboratrice et amie de Man Ray, la photographe Lee Miller (1907-1977) devint la compagne de Roland Penrose.

1 000 / 1 500 €

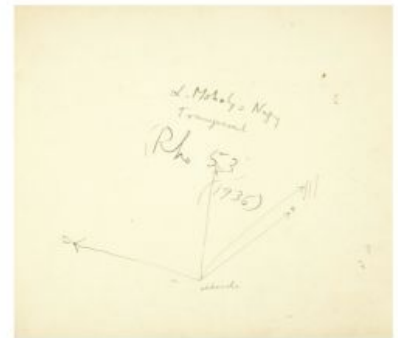
212

László MOHOLY-NAGY. **Transparent.** [1936].
Photographie originale (21,4 x 24,1 cm), titrée et signée au verso.

SUPERBE IMAGE DU PHOTOGRAPHE HONGROIS REPRODUISANT UNE DE SES ŒUVRES ORIGINALES SUR RHODOÏD.

Elle est signée au verso et intitulée : "Transparent. (Rho 53). 1936."

2 000 / 3 000 €



213

Pierre MOLINIER. **Photomontage pour Le Chaman et ses créatures.**
Sans date [vers 1965-1968].
Photomontage, épreuve argentique (12,5 x 18 cm).

BELLE ÉPREUVE ORIGINALE, TIRÉE PAR L'ARTISTE, D'UN PHOTOMONTAGE POUR LE RECUEIL *LE CHAMAN ET SES CRÉATURES*.

Elle porte au verso le cachet de Molinier.

Le recueil de soixante-quatorze peintures et photomontages a paru à titre posthume en 1995, avec une préface de Roland Villeneuve.

1 000 / 1 500 €





214

Roland PENROSE. **Lee Miller et Paul Eluard.** [Côte d'Azur, été 1937].
2 photographies originales (7,8 x 11,1 cm).

PHOTOGRAPHIES CÉLÈBRES DE PAUL ELUARD ET LEE MILLER PRISES PAR SON COMPAGNON, ROLAND PENROSE, SUR LA CÔTE D'AZUR AU COURS DE L'ÉTÉ 1937.

1 000 / 1 500 €

215

Roland PENROSE. **The Road is wider than long.** An image diary from the Balkans July-August 1938. *London Gallery Editions, 1939.*

In-8 : cartonnage à la Bradel en papier imitation bois, titre imprimé en lettres bleues sur le dos et le plat supérieur (*reliure de l'éditeur conçue par Hans Bellmer*).

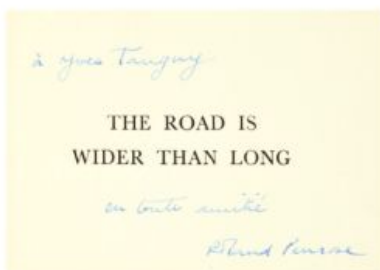
Édition originale.

Un des 500 exemplaires sur Art Paper (n° 85).

Fameux livre d'artiste par le peintre et écrivain américain Roland Penrose (1900-1984) restituant son voyage dans les Balkans en compagnie de Lee Miller, à qui le livre est dédié. Assistante et muse de Man Ray, Lee Miller était elle-même photographe. *The Road is wider than long* annonce Kerouac.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ, DÉCORÉ D'UN DESSIN ORIGINAL D'UN ŒIL DANS UN CŒUR :

*A Yves Tanguy
en toute amitié
Roland Penrose*

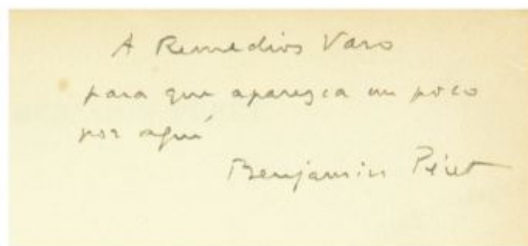


La London Gallery, dirigée par Mesens et conseillée par Roland Penrose, avait inclus Tanguy dans son exposition surréaliste de 1937. Un an plus tôt, les deux hommes s'étaient rencontrés pour la préparation de l'exposition internationale du surréalisme de Londres. Pour Penrose, "le langage de Tanguy est un mot de passe qui permet de s'échapper vers la lumière du jour".

Bel exemplaire.

Petites piqures sur la reliure

2 000 / 3 000 €



216

Benjamin PÉRET. **Anthologie de l'amour sublime**. Paris, Albin Michel, 1956.
In-8 : broché.

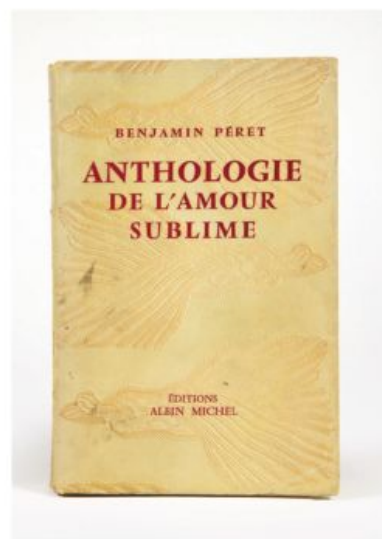
Édition originale : elle est illustrée de huit portraits reproduits hors texte.
Exemplaire du service de presse.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE :

*A Remedios Varo
para que aparezia un poco por aquí
Benjamin Péret*

En août 1936 à Barcelone, Benjamin Péret rencontra Remedios Varo Uranga (1908-1963), peintre espagnole liée au groupe des Logicophobistes. Elle devint sa compagne, partageant sa vie en France puis au Mexique jusqu'en 1947. Après leur séparation, il continua à lui adresser ses livres jusqu'à sa mort en 1959. Dos passé.

1 000 / 1 500 €



217

Charles-Louis PHILIPPE. **Bubu de Montparnasse**. Roman. Paris, Éditions de la Revue blanche, 1901.

In-12 : maroquin brun janséniste, dos à quatre nerfs, doublures de maroquin rouge serties d'un filet doré, gardes de soie brune, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, étui (G. Cretté).

ÉDITION ORIGINALE : UN DES 10 EXEMPLAIRES SUR PAPIER DE HOLLANDE (N° 5), SEUL TIRAGE DE LUXE.

Le plus fameux des romans de Charles-Louis Philippe mettant en scène les amours d'une prostituée et d'un jeune homme, amours contrariées par le souteneur et mari de la péripatéticienne, Maurice Belu dit Bubu. "La lecture de ce livre m'a pénétré d'horreur", confessa Léon Bloy.

EXEMPLAIRE PARFAIT ENRICHİ DE CINQ CARTES AUTOGRAPHES SIGNÉES ADRESSÉES À EUGÈNE MONTFORT ET D'UNE LETTRE D'ANDRÉ GIDE AU MÊME.

Les cartes sont, pour l'essentiel, des confirmations de rendez-vous (datées de 1902 et 1903). La lettre de Gide à Eugène Montfort, décousue, se termine par : "As-tu lu Bubu de Montparnasse, c'est excellent."

Des bibliothèques *Albert Cornet-Epinat*, *Lucien Graux* et *Louis de Sadeleer*, avec ex-libris.

1 000 / 1 500 €





218

[Francis PICABIA]. **691. Alès, PAB, 1959.**

In-4 : en feuilles, sous chemise en feutrine noire.

Édition originale.

Tirage unique à 100 exemplaires : un des 90 signés et justifiés par l'éditeur (n° 68).

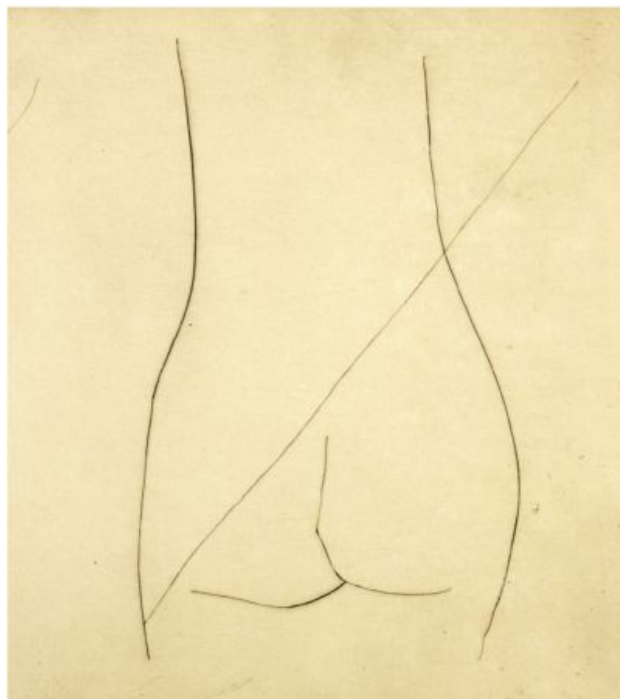
Unique livraison de cette revue dans la continuité de *391*. Elle contient un poème de Clément Pansaers, le fac-similé contrecollé d'un texte autographe de Marcel Duchamp et le fac-similé contrecollé d'un calligramme de Tristan Tzara.

L'illustration comprend une composition de Hans Arp découpée dans du papier bleu et deux dessins de Francis Picabia reproduits en bleu sur la couverture.

On joint :

- la composition de Arp découpée dans du papier bleu montée sur un papier noir ;
- la matrice en laiton de cette composition ;
- deux tirages sur arches de ce cuivre, un à froid, l'autre en noir ;
- un tirage sans texte et sur papier pelure des deux dessins de Picabia reproduits en lithographie ;
- le fac-similé du calligramme de T. Tzara monté sur un papier noir.

1 000 / 1 500 €



219

Pablo PICASSO. **Suite gravée, barrée, pour *Le Frère mendiant***. [Paris, 1959].
Suite de 17 estampes, dont 7 de format double (41,6 x 30,5 et 40,6 x 60 cm), en feuilles.

SUITE COMPLÈTE DES SEIZE POINTES SÈCHES DE PICASSO, BARRÉES ET TIRÉES SUR JAPON.

Elles ont été tirées sur dix-sept feuilles, la première planche double ayant été imprimée par moitié sur deux feuilles. Les cuivres sont tous rayés.

L'ouvrage, édité à Paris par Iliadz en 1959, a été tiré à 54 exemplaires ; les gravures ont été tirées par Roger Lacourrière.

(Goeppert & Cramer, *Pablo Picasso. Catalogue raisonné des livres illustrés*, 1983, n° 98.)

1 000 / 1 500 €

220

Ezra POUND. **Canzoni**. London, *Elkin Mathews*, 1911.

In-12 : toile à la Bradel de l'éditeur, non rogné.

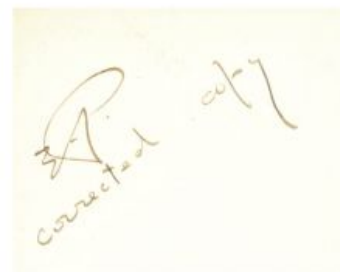
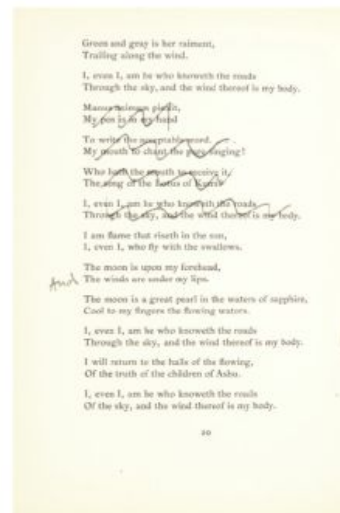
Édition originale.

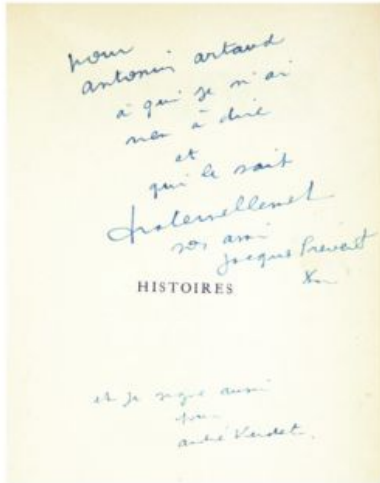
EXEMPLAIRE PORTANT DES CORRECTIONS AUTOGRAPHES SUR DIX PAGES ; PRINCIPALEMENT DES VERS OU DES POÈMES BARRÉS, AVEC AJOUTS DE QUELQUES MOTS.

De la main d'Ezra Pound, cette note signée en tête : "E.P. Corrected copy."

Bel exemplaire malgré une petite mouillure au second plat de la reliure.

1 000 / 1 500 €





221

Jacques PRÉVERT et André VERDET. **Histoires.** 30 poèmes de Jacques Prévert. 30 poèmes d'André Verdet. 3 dessins de Mayo. Paris, éditions du Pré-aux-Clercs, 1946.
In-8 : broché, couverture ornementée.

Édition originale. Exemplaire sur papier d'édition.

BEL ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ :

*pour Antonin Artaud
à qui je n'ai rien à dire et qui le sait
fraternellement son ami Jacques Prévert
et je signe aussi pour André Verdet*

Surprenante dédicace réunissant deux compagnons de route éphémères du mouvement surréaliste aux destins presque opposés. L'un et l'autre ont rompu violemment avec André Breton et ses amis : Artaud avec le pamphlet *À la grande nuit ou le Bluff surréaliste* (1927), Prévert en participant à *Un cadavre* (1930), la charge contre Breton dans laquelle il fit paraître *Mort d'un Monsieur*.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE.

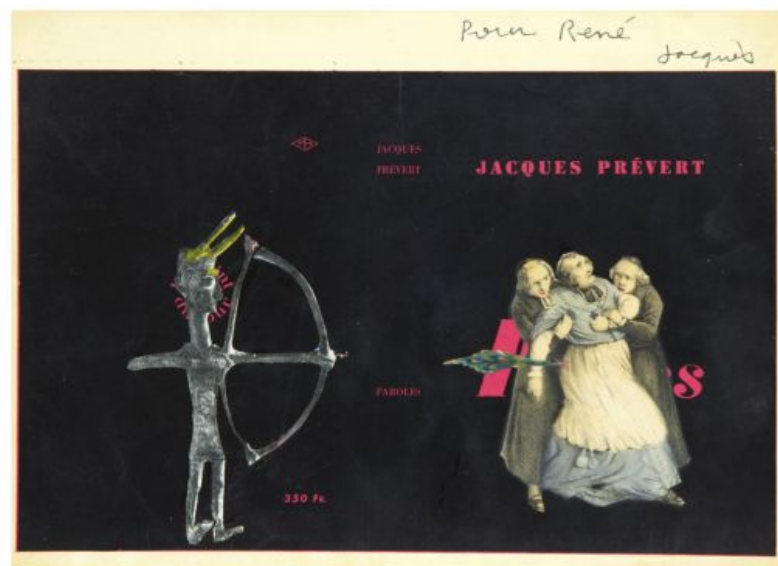
Les livres dédiés à Antonin Artaud sont rares, la bibliothèque ayant été en partie perdue, au gré des déménagements successifs. Les exemplaires sont en général en très mauvais état. Celui-ci tranche avec l'habitude.

2 000 / 3 000 €

222

Jacques PRÉVERT. **Collage original.** Sans lieu ni date [vers 1947-1950].
Collage original sur un tirage à grandes marges de la couverture de *Paroles*.

AMUSANT COLLAGE : IL A ÉTÉ OFFERT PAR LE POÈTE À RENÉ BERTELÉ.



Il a été exécuté sur un tirage à grandes marges de la couverture imprimée en rouge sur fond noir de *Paroles*, édition de la collection *Le Point du Jour* (1947). L'édition originale était parue deux ans plus tôt.

Envoi autographe signé : *Pour René, Jacques.*

Éditeur, fondateur des Éditions *Incidences* (1944) puis du *Point du Jour* (1946) qui deviendront une collection chez Gallimard à partir de 1949, lié aux poètes et peintres, René Bertelé (1908-1973) a été l'un des amis les plus proches de Jacques Prévert.

1 000 / 1 500 €

223

Jacques PRÉVERT. **La Pluie et le Beau temps.** Paris, NRF, le Point du Jour, 1955.

In-8 : broché, couverture décorée d'un collage original.

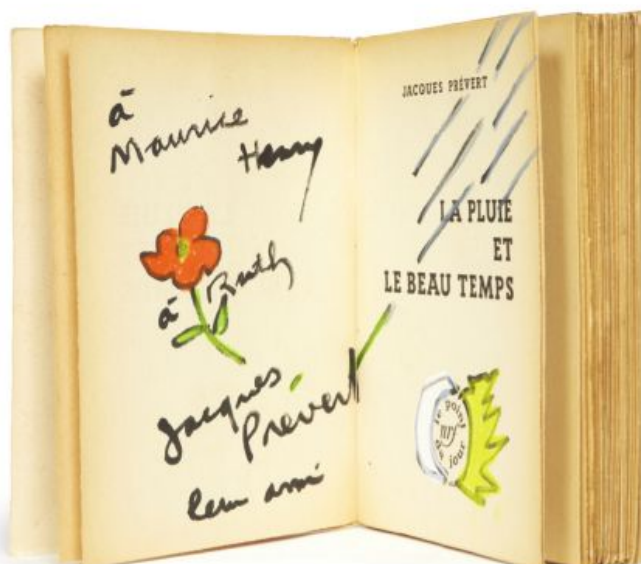
Mention de douzième édition.

EXEMPLAIRE DE MAURICE ET RUTH HENRY, AVEC UN REMARQUABLE COLLAGE ORIGINAL EN COUVERTURE ET UN ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ ORNÉ DE PETITS DESSINS :

à Maurice Henry
à Ruth
Jacques Prévert
leur ami

Belle provenance que celle du dessinateur Maurice Henry (1907-1984), lié au poète depuis leur rencontre à la fin des années 1920. Ils réalisèrent ensemble la scénographie des *Aventures du baron de Crac*, adaptation de Münchhausen, en 1939, projet interrompu par la guerre. Et, en 1946, Prévert composa un beau texte poétique pour le catalogue de l'exposition dédiée à Maurice Henry, lequel a dessiné le poète à plusieurs reprises.

400 / 600 €



S.R.I.



W. Yox
1936
MEXICO

EL RUMOR

¡GUERRA A MUERTE AL RUMOR! QUE INTENTA DESTROZAR NUESTRA MORAL Y
NUESTRA UNIÓN

224

Ramón PUYOL. **El Rumor.** ¡ Guerra a muerte al rumor ! que intenta destrozarnos nuestra moral y nuestra unión. *Valence, Socorro Rojo internacional, 1936.*

Affiche lithographiée imprimée en bleu (86,5 x 64 cm).

SAISSANTE ET TRÈS RARE AFFICHE DE PUYOL DÉNONÇANT LES EFFETS DÉLÉTÈRES DE LA RUMEUR DANS LES RANGS RÉPUBLICAINS LORS DE LA GUERRE CIVILE ESPAGNOLE.

D'inspiration surréaliste, elle est datée de décembre 1936. Ces affiches républicaines furent également éditées sous forme de cartes postales.

Ramón Puyol (1905-1981) fut aussi le rédacteur en chef de *Mundo Obrero*, le journal du Parti communiste espagnol.

Coins et une partie des marges refaits, avec perte de quelques lettres dans l'adresse bibliographique en bas à gauche.

1 500 / 2 000 €



225

[Galerie Charles RATTON]. **Deux photographies de l'exposition surréaliste d'objets de mai 1936.**

2 photographies, tirage postérieur (17,8 x 23,3 cm).

L'Exposition surréaliste d'objets organisée en mai 1936 à la galerie Charles Ratton fit date : elle mêlait objets d'art premier et objets créés par des artistes surréalistes.

Les deux images, d'un tirage postérieur, portent au verso les mentions de droit de reproduction de la galerie Ratton dont elles sont issues.

400 / 600 €



226

Diego RIVERA. **Les Vases communicants**. [Mexico], 1939.

Gravure sur linoleum en rouge et noir tirée sur papier chamois (66,5 x 91 cm).

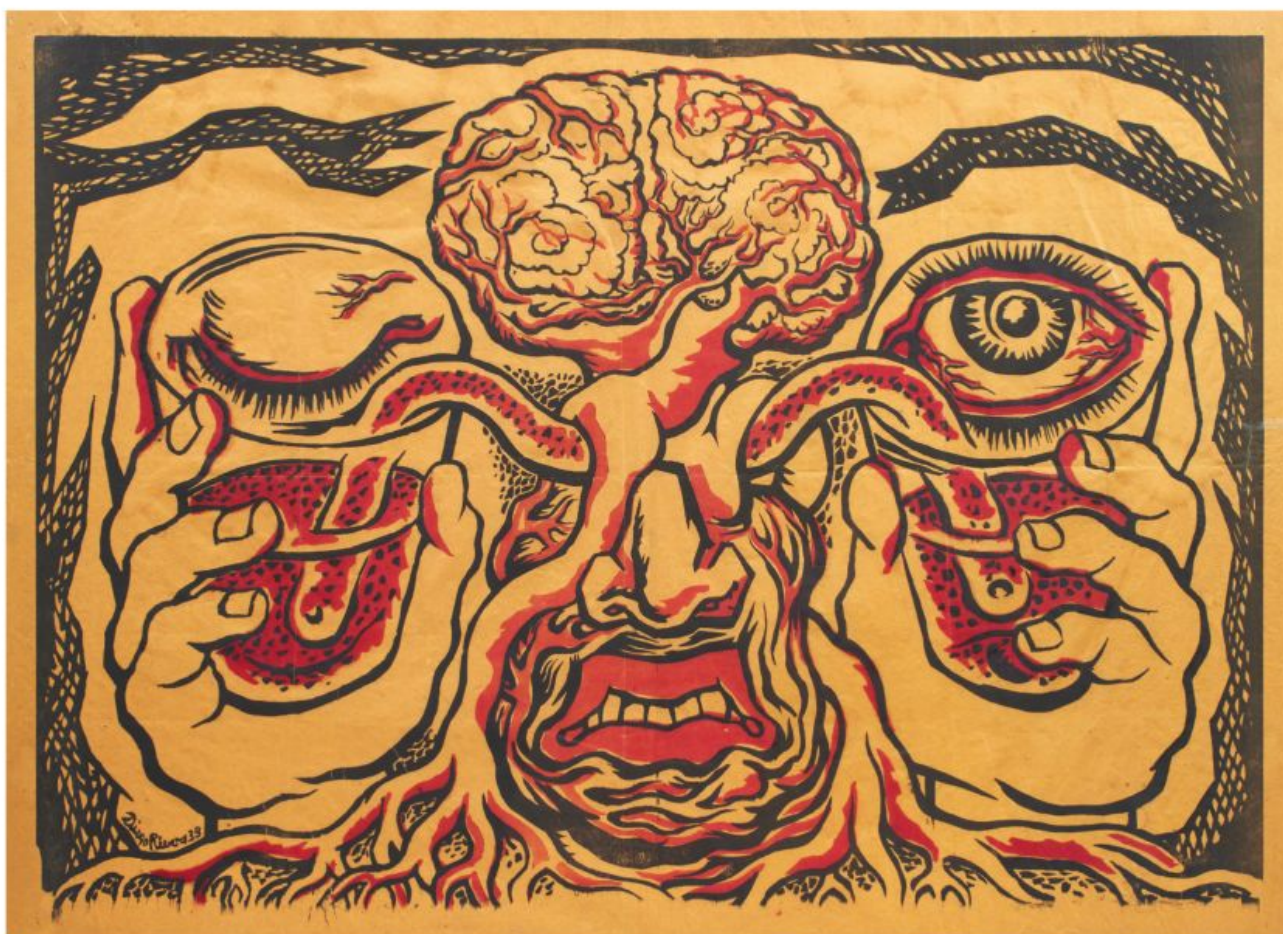
PRÉCIEUSE GRAVURE ORIGINALE SUR LINOLEUM DE DIEGO RIVERA, EXÉCUTÉE À MEXICO EN 1938 ET TIRÉE À UNE CINQUANTAINE D'EXEMPLAIRES.

Le dessin original – une gouache sur papier marouflée sur toile, signée et datée de 1938 –, longtemps propriété d'André Breton, est désormais conservée au Centre Georges Pompidou.

Il a été exécuté au printemps ou à l'été 1938 en présence d'André Breton et de Léon Trotsky.

En 1996, Starr Figura a consacré à cette estampe méconnue un article de *Print Quarterly* : "A large linoleum cut (603 x 847 mm), in black and red, the print was created sometime during the four months between April and August 1938, when Rivera, André Breton and Leon Trotsky were all three in Mexico, socializing and travelling together, exchanging ideas about art and social revolution, and collaborating on various projects. The two-colour print was printed in Mexico in 1938 and published by Rivera himself in an edition of 50, some of which were sold and some of which Rivera gave to his friends [...]. Paper conservators at The Museum of Modern Art examined the print and determined that the medium is linoleum cut, not woodcut as it has been called in various publications. The image is based on (but not reproduced from) a larger (925 x 1210 mm) ink and gouache drawing that was also executed in 1938."

Selon Starr Figura, la gravure a été exécutée par Rivera en vue d'être reproduite sur une affiche annonçant l'une des conférences que Breton devait donner à Mexico en mai-juin 1938 : on sait que sur les quatre conférences annoncées (Starr Figura dit cinq), seules les deux premières furent effectivement prononcées.



Elle illustre la théorie surréaliste exposée dans l'essai de Breton paru en 1932 *Les Vases communicants* – en même temps qu'elle illustre les positions politiques et esthétiques du *Manifeste pour un art révolutionnaire indépendant* rédigé par Breton et Trotsky en juillet 1938, co-signé avec Rivera. Le manifeste a paru dans le *London Bulletin* d'octobre 1938, illustré d'une reproduction de la gravure de Rivera ainsi identifiée comme un "Mexican poster, for a lecture by André Breton, after a drawing by Diego Rivera".

TRÈS BELLE ÉPREUVE.

Elle a appartenu à Benjamin Péret selon une indication au verso.

Un autre exemplaire figurait dans la collection d'André Breton (2003, n° 1652) : il a été acquis en 2020 par le Museo Reina Sofia.

(Starr Figura, *Diego Rivera's The Communicating Vessels* in *Print Quarterly* XIII, 1996, pp. 413-415.- Salomon Grimberg, *Mexico réfléchi par le miroir d'André Breton* in *Les Surréalistes en exil*, Musée de Strasbourg, 2000, p. 190 : "L'affiche même de Diego Rivera, d'après le titre d'André Breton, *Les Vases communicants*, ne fut jamais imprimée.")

12 000 / 15 000 €

227

Pierre ROY. **La Fortune au repos**. Sans date [avant 1933].
Huile sur toile, signée en bas à droite (55 x 33,5 cm).

Peintre et graveur né à Nantes (il était apparenté à la famille de Jules Verne), d'abord proche des fauves, Pierre Roy (1880-1950) a été influencé par la peinture de Chirico et, vers 1920, s'est orienté "vers un réalisme proche de la *pittura metafisica* : des objets usuels ou égarants (notamment une roue peinte qui revient de manière obsessionnelle dans plusieurs tableaux) sont groupés dans des assemblages inattendus. Il arrive que sa virtuosité touche au trompe-l'œil" (*Dictionnaire général du surréalisme et de ses environs*, p. 370).

Pierre Roy a participé aux deux premières expositions collectives des surréalistes : en 1925, à la galerie Pierre, et en 1926, rue Jacques-Callot. Il a aussi été décorateur de théâtre.



Remarqué en 1914 par Guillaume Apollinaire au Salon des indépendants, il fut choisi par le poète pour graver le frontispice du recueil de calligrammes *Et moi aussi je suis peintre !*, le fameux "portrait prémonitoire" par Chirico.

Expositions :

- New York, Brummer Gallery, *Pierre Roy*, mars-avril 1933, n° 23 ;
- Londres, *Pierre Roy*, juin 1934, n° 21 ;
- Venise, *XXII Biennale Internazionale*, 1940 ;
- Musée des Beaux-Arts de Nantes, *Le Rêve d'une ville, Nantes et le surréalisme*, 1994-1995.

Provenance :

- Mme Pomaret, Paris ;
- Galerie Rive Gauche, Paris ;
- Barnett Hodes, Chicago (vente Christie's, New York, 12 novembre 1984, n° 19) ;
- Christie's Londres, 2 février 2004, n° 92.

(Apollinaire, *Correspondance avec les artistes*, pp. 836-842.)

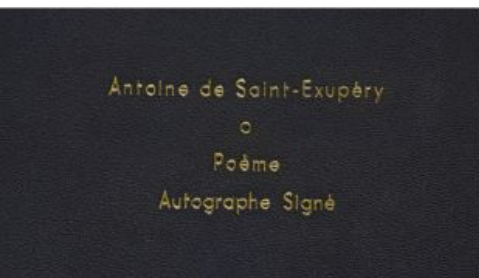
6 000 / 8 000 €



228

Antoine de SAINT-EXUPÉRY. **Réponse à Creyssel sur le mode P.J. Toulet.** *Sans lieu ni date* [vers 1940].

Poème autographe signé "StEx.", 3 pages in-4 [26,7 x 20,5 cm] sur papier pelure, montées sur onglets : maroquin bleu nuit souple de Loutrel, chemise, étui.



LONG POÈME AUTOGRAPHE INÉDIT DE SAINT-EXUPÉRY, ILLUSTRÉ DE TROIS DESSINS À L'ENCRE DONT DEUX PORTRAITS DU PETIT PRINCE.

Il offre également des ébauches et notes autographes, au verso de deux pages – dont le fragment d'un texte en prose et des ébauches poétiques.

Le poème s'adresse à l'avocat et député Paul Creyssel (1895-1975) dont l'auteur avait fait la connaissance à Casablanca en 1931. En juin 1940, ils devaient servir tous deux dans l'armée de l'Air à Alger, puis regagner la Métropole en août à bord du Lamoricière.

Paul Creyssel jouissant d'excellentes relations à Vichy, Saint-Exupéry le sollicita afin de rencontrer le maréchal Pétain. Le rendez-vous eut lieu en octobre 1940 : Saint-Exupéry se décida peu après à prendre le chemin de l'exil, alors que Paul Creyssel resta proche du régime – au point d'en diriger la propagande entre 1942 et 1943.

Le poème, composé de 15 quatrains, chante, sur le mode humoristique, les terres lointaines et leurs belles étrangères :

*Zanzibar fait rêver aux palmes
Au printemps, au soleil,
Au paradis des golfes calmes
Et des récits sans sommeil,*

*Avions nous tort ? Je n'y crois guère
J'ai, depuis, savouré
Tant de ces belles étrangères,
qui rendent un regret*

*Aux départs, aux longues absences
qui n'ont d'autre motif
que le regret un peu tardif
Des livres de l'enfance,*

*que l'on caresse aux fins de jours
Puis que la nuit emporte...
O Creyssel ! J'aime tant la morte
-saison de ces amours...*

*qui montraient, sous les cocotiers,
Des formes étendues...
Fallait bien, pour les savoir nues,
notre instinct d'écoliers ! [...]*

Quelques notes autographes au verso se rapportent à la mission en Afrique du Nord, effectuée par l'auteur avec le groupe de reconnaissance 2/33.

DEUX DESSINS FIGURANT SUR LA PREMIÈRE PAGE REPRÉSENTENT LE PETIT PRINCE.

Portrait en pied en haut d'une colline fleurie, les bras ballants (12,5 x 16 cm environ), surmontant le titre du poème ; au verso, portrait de face occupant le coin inférieur droit (environ 9 x 9,8 cm).

Au verso de la troisième page figure une tête de profil, aux nez et menton marqués (5,8 x 2,8 cm).

Restaurations et traces de colle, avec perte de quelques mots, dues à la fragilité du papier.

6 000 / 8 000 €

Antoine de SAINT-EXUPÉRY. **Pilote de guerre**. *Sans lieu ni date* [Lyon, Imprimerie nouvelle lyonnaise, décembre 1943].

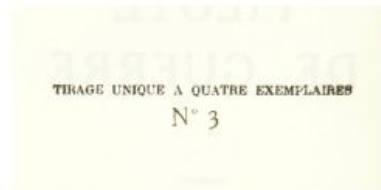
In-8 de 119 pp. conservé en 8 cahiers non coupés ni brochés, sans couverture.

On joint, du même :

Pilote de guerre. *Sans lieu ni date* [Lille, Presses de la Silic, 1944].

In-8 de 127 pp. : broché, couverture bleue imprimée.

Soit 2 volumes in-8, chacun dans une boîte moderne en demi-veau noir.



RÉUNION DES DEUX ÉDITIONS CLANDESTINES DU ROMAN D'ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY PARUES SOUS L'OCCUPATION À LYON PUIS À LILLE.

À la fois acteur et narrateur, le capitaine de Saint-Exupéry reçoit l'ordre de prendre des photos aériennes lors d'une mission de sacrifice en mai 1940. Le récit est le point de départ d'une méditation sur l'enfance, sur la mort et sur la crise que traverse la civilisation occidentale. Le roman devait déplaire tant au gouvernement de Vichy et aux autorités allemandes, car il exaltait l'esprit de résistance et relatait les exploits de Jean Israël, qu'aux Gaullistes, qui ne goûtaient guère ce récit de la défaite de l'armée française. Ainsi, Saint-Exupéry "réussit à la fois à se faire interdire pour avoir chanté les louanges de Jean Israël et condamner comme vichyste" (Stacy de La Bruyère).

Le récit fut d'abord publié avec succès à New York, en février 1942, en français et en anglais (*Flight to Arras*). En avril, dans la revue *The Atlantic* (qui avait donné l'édition préoriginale du roman), le journaliste Edward Weeks déclara que *Pilote de guerre* représentait avec les discours de Churchill "la meilleure réponse que les démocraties aient trouvée jusqu'ici à *Mein Kampf*".

Le livre parut ensuite à Paris chez Gallimard, en novembre, déchaînant une campagne haineuse. Les journaux vichystes dénoncèrent cet "acte de démence judéo-belliciste" (Pierre Masteau dans *Au pilori*). Il fut finalement interdit par les autorités en 1943.

Pour contourner cette censure, deux éditions clandestines virent le jour, d'abord à Lyon en décembre 1943, puis à Lille en 1944.

Le premier exemplaire appartient à la première édition clandestine : elle a été imprimée à Lyon à environ 1 000 exemplaires en décembre 1943 sur les presses de l'Imprimerie nouvelle lyonnaise.

L'exemplaire, conservé sous la forme de huit cahiers non cousus ni coupés, porte au verso du titre la mention imprimée :

Tirage unique à quatre exemplaires
N° 3

Ce tirage de luxe numéroté, anachronique pour une publication sous le manteau, n'est pas mentionné par les bibliographes : il est imprimé sur un papier de choix portant en filigrane : "Japon F. Barjon Moisans Isère." La papeterie Barjon à Moisans, fondée au début du XIX^e siècle, était une des plus réputées. Son directeur, Roger du Marais, résistant, fut arrêté en 1942 et mourut en déportation. C'est sa sœur, Olga Joly de Colombe, qui reprit les rênes de l'entreprise.

(On relèvera que l'édition originale de *Ma civilisation* de Gilbert Lely, dactylographiée clandestinement à 12 exemplaires en 1942 quand l'auteur était recherché par les Allemands, a été tirée sur un papier de la maison Barjon de Moisans.)



Le second exemplaire appartient à l'édition clandestine lilloise donnée par Angelo d'après l'édition lyonnaise : elle a été tirée sur les Presses de la Silic. L'éditeur devait être tué devant Dunkerque à la tête des Forces Françaises de l'Intérieur.

L'exemplaire est broché sous couverture imprimée. Signature de *Jean Bousquet* sur le faux-titre.

BEAUX EXEMPLAIRES.

(La Bruyère, *Saint-Exupéry une vie à contre-courant*, 1994, pp. 392-397.- Pélissier, *Les Cinq Visages de Saint-Exupéry*, 1951, pp. 112-113.)

3 000 / 4 000 €



230

Jean-Claude SILBERMANN. **Les Vacances de Méduse**. 1994.
Huile sur panneau découpé, signée, datée et titrée au dos (95 x 79,5 cm).

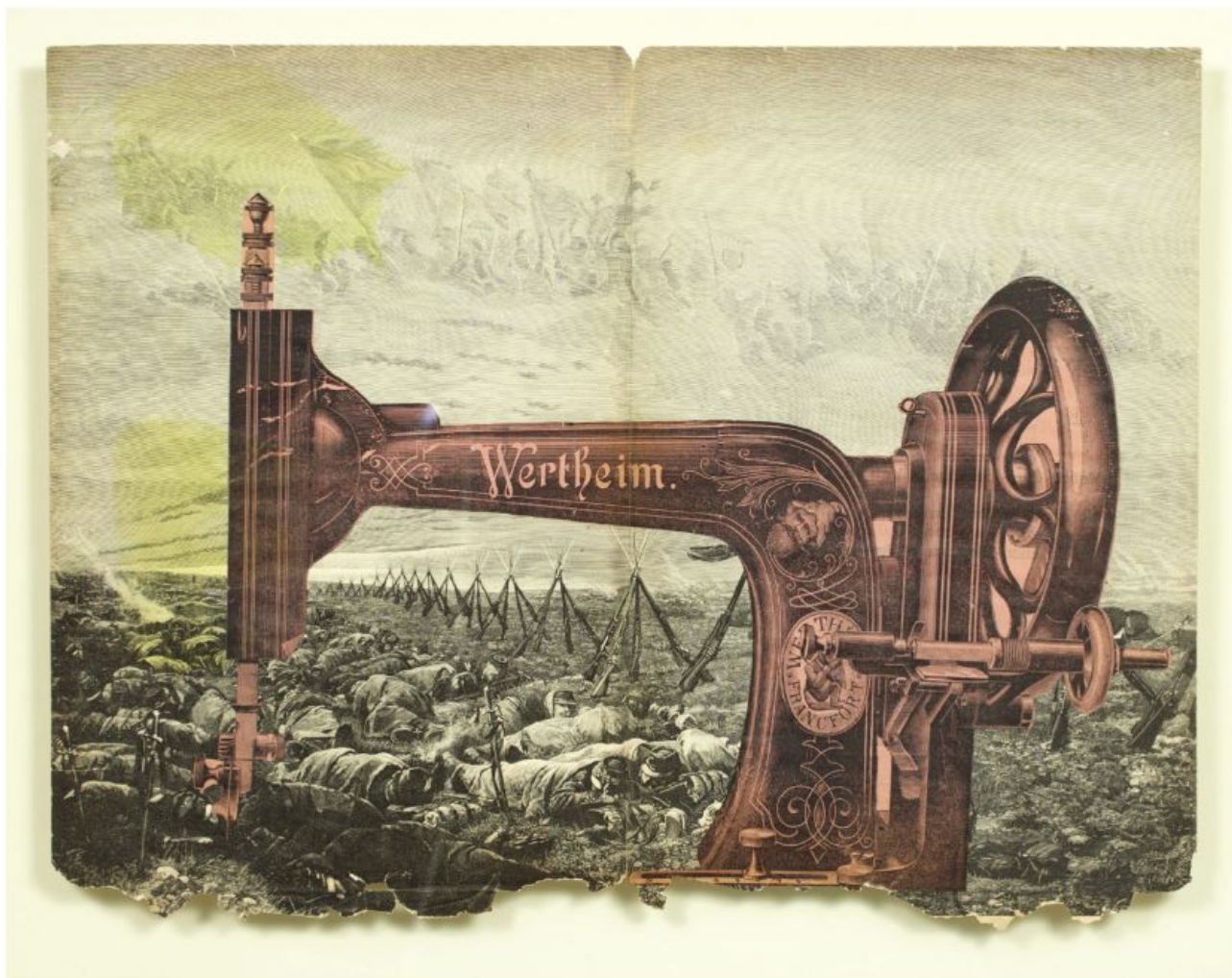
BELLE PEINTURE SUR PANNEAU DÉCOUPÉ.

Peintre et poète né en 1935, Jean-Claude Silbermann a rejoint le groupe surréaliste alors qu'il était étudiant en philosophie.

"Tout en passant par différents chemins parallèles (objets, dessins à la main gauche...), son itinéraire de caractère plus ou moins « expérimental » s'ordonne autour d'un axe méthodique : le principe des « enseignes », images découpées dans du contre-plaqué, qui, par leur aspect « flottant » (par rapport au fond), soulignent à la fois leur disponibilité et leur nature d'images mentales" (*Dictionnaire général du surréalisme et de ses environs*, p. 382).

1 000 / 1 500 €





231

Jindřich ŠTYRSKÝ. [**Le Rêve.**]. *Sans lieu ni date* [Prague, avril 1935].
Collage original (30 x 40,5 cm), sous verre.

REMARQUABLE ET TRÈS GRAND COLLAGE ORIGINAL : IL A ÉTÉ REPRODUIT EN TÊTE DU *BULLETIN INTERNATIONAL DU SURREALISME* PARU À PRAGUE LE 9 AVRIL 1935 SOUS LE TITRE : *LE RÊVE*.

Il a paru à la date exacte à laquelle Štyrský a offert le collage décrit ci-dessous à Jacqueline Breton.

Le bas du collage, sur deux pages de revue tchèque (dont l'un des articles au dos porte le titre "Sen", "le rêve"), a été abîmé et présente des manques.

8 000 / 10 000 €

232

Jindrich ŠTYRSKÝ. **Collage**. *Sans lieu* [Prague], 9 avril 1935.
Collage original avec envoi autographe signé "Štyrský" (31 x 23 cm).

BEAU COLLAGE ORIGINAL SIGNÉ DE JINDRICH ŠTYRSKÝ (1899-1942).

Il figure les jambes croisées d'une femme et un couteau.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ AU CRAYON EN PIED :

*à Madame Jacqueline Breton
affectueux hommage
de Štyrský
9 IV 35*

Les liens entre le groupe surréaliste tchèque et français se nouèrent en 1930 autour de la revue *Zverokruh* dirigée par V. Nezval. De cette époque date l'amitié entre Jindrich Štyrský et André Breton. Et, au début de l'année 1935, les surréalistes tchèques invitèrent à leurs frais André Breton et Paul Eluard ; Jacqueline Lamba, la nouvelle compagne de Breton, se joignit à eux. Ils y prononcèrent plusieurs conférences en mars et avril, date à laquelle Jindrich Štyrský offrit ce collage emblématique à Jacqueline Lamba.

Le collage est reproduit en frontispice et page 139 du catalogue *Cesky Surrealismus 1929-1953* (Prague, 1996).

Expositions :

- Annely Juda Fine Art, *Dada-Constructivism*, Londres, 1984 (n° 141 du catalogue) ;
- Centre Georges Pompidou, *Féminin-Masculin, Le sexe de l'Art*, 24 octobre 1995 - 12 février 1996.

15 000 / 20 000 €



Madame Jacqueline Brelon
affectionné hommage
de Thyphée
2003



233

Yves TANGUY. **Sans titre.** *Chemilieu*, 1939.

Gouache sur papier (9,9 x 22,5 cm), signée, datée et dédiée en bas à droite : sous verre.

REMARQUABLE GOUACHE ORIGINALE D'YVES TANGUY EXÉCUTÉE DURANT L'ÉTÉ 1939 À CHEMILIEU ET OFFERTE À ANNE CLARK, L'ÉPOUSE DE ROBERTO MATTA.

Durant l'été 1939, peu avant la déclaration de guerre de la France et de l'Angleterre contre l'Allemagne nazie (3 septembre), un groupe de surréalistes se réunit dans une commune de l'Ain, Chemilieu : le peintre anglais Gordon Onslow-Ford y avait loué un château. Breton y séjourna, avec sa femme Jacqueline et leur fille Aube, ainsi que Kay Sage (qui traite Breton de "terroriste"), Esteban Francés, Yves Tanguy, ainsi que Roberto Matta et sa femme Anne surnommée "Pajarito", le "petit oiseau".

Gertrude Stein, qui passait l'été non loin de là, vint souvent leur rendre visite.

Yves Tanguy et Kay Sage (1898-1963) devaient partir aux États-Unis peu après où ils se marièrent, ainsi qu'Anne et Roberto Matta. Ils accueillirent Breton à New York l'année suivante.

"Avec [Tanguy] nous entrons pour la première fois dans un monde de latence totale : « En tout cas, rien des apparences actuelles », avait promis Rimbaud. L'éllixir de vie tend à se décanter ici de tout ce que lui apporte de trouble notre existence individuelle passagère, la mer déchale découvrant à perte de vue la plage où rampent, se dressent et s'arc-boutent, parfois s'enfoncent ou s'envolent des formations d'un caractère tout nouveau, sans aucun équivalent immédiat dans

la nature et qui, il faut bien le dire, n'ont donné lieu jusqu'à ce jour à aucune interprétation valable" (André Breton, *Le Surréalisme et la Peinture*).

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ EN BAS À DROITE :

*Pour Pajarito, son ami
Yves Tanguy
Chemillieu 39*

Provenance : Anne Matta-Clark.- Gilbert E. Kaplan, New York.

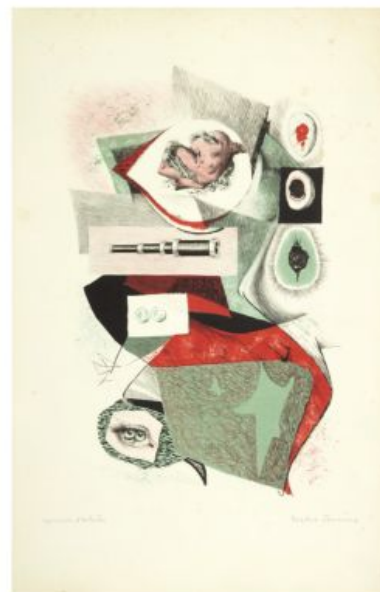
Expositions :

- Staatliche Kunsthalle Baden-Baden, Prestel-Verlag München, *Yves Tanguy*, 1982 ;
- Centre Georges Pompidou, *Yves Tanguy : rétrospective 1925-1955*, Paris, 1982, n° 76 du catalogue ;
- Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, *Passions privées*, 1995, n° 58 du catalogue et reproduction p. 199.

(Daniel Marchesseau, *Yves Tanguy*, Filipacchi, Paris, 1973, p. 31.- Patrick Waldberg, *Yves Tanguy*, Bruxelles, 1977, p. 45.)

60 000 / 80 000 €





234

Dorothea TANNING. **Les 7 Périls spectraux.** Lithographies originales en couleurs par Dorothea Tanning. Pourquoi rester muets ? par A. Pieyre de Mandiargues. Paris, Librairie Les Pas Perdus, 1950. Album in-folio en feuilles : portfolio de l'éditeur illustré en noir, dos de toile rouge, restes de lacet de soie noire.

PREMIÈRE ÉDITION : ALBUM DE SEPT LITHOGRAPHIES ORIGINALES EN COULEURS DE DOROTHEA TANNING. LE PORTFOLIO EST ÉGALEMENT ORNÉ D'UNE LITHOGRAPHIE ORIGINALE, TIRÉE EN BLEU.

Tirage limité à 50 exemplaires sur papier vélin de Rives.

UN DES 5 EXEMPLAIRES D'ARTISTE (N° 3), SIGNÉ PAR LA PEINTRE. TOUTES LES ESTAMPES SONT SIGNÉES PAR DOROTHEA TANNING ET JUSTIFIÉES "ÉPREUVES D'ARTISTE".

"My first lithograph adventure has become a book. An album with seven perils in it. Because to the seven deadly sins I preferred the seven spectral perils, life being more perilous than sinful. The writer, a good judge of both, naturally agreed. You might say that these interrogate the stone. And the stone, like an oracle, answered sometimes with effects never possible to achieve with other materials. The book's cover was also a lithograph printed on a blue paper that, alas, soon discolored" (*Dorothea Tanning : Hail Delirium! A Catalogue Raisonné of the Artist's Illustrated Books and Prints, 1942-1991*, The New York Public Library, 1992, p. 89).

Portfolio de l'éditeur très usagé.

2 000 / 3 000 €



235

Kristians TONNY. **Sans titre : feuille d'études.** 1928.

Dessin original signé et daté en bas à droite, encre brune sur papier (47 x 61,5 cm).

SUPERBE DESSIN ORIGINAL DE KRISTIANS TONNY EXÉCUTÉ EN 1928.

Peintre et dessinateur surréaliste d'origine hollandaise, Tonny Kristians *alias* Kristians Tonny (1907-1977) suivit ses parents à Paris dès 1913. Encouragé par son père et par Jules Pascin dont il subit l'influence, il exposa ses dessins très tôt. En 1925, la galerie Pierre l'expose avec Louis Marcoussis et, en mars 1928, Jeanne Bucher lui organisa une exposition personnelle.

Figure méconnue du mouvement surréaliste, ses œuvres sont rares, singulièrement celles d'avant-guerre. Tonny avait été exposé en 1926-1927 à la galerie Aux quatre chemins avec Borès, Bosschère, Gomez de la Serna et Miró.

Provenance :

- Galerie Pierre, Paris ;
- Ancienne collection Henriette et André Gomès.

1 500 / 2 000 €





236

Pavel TCHELITCHEV. **Peinture objet**. 1926.

Technique mixte sur toile, huile, ficelle et allumettes, signée en haut à droite (55 x 47,5 cm).

SUPERBE PEINTURE-SCULPTURE DE PAVEL TCHELITCHEV RÉALISÉE PEU APRÈS SON INSTALLATION À PARIS.

Peintre d'origine russe, Pavel Tchelitchev (1898-1957) fut aussi créateur de costumes et de décors pour le théâtre. Installé à Paris en 1923, il fut lié avec René Crevel – dont il réalisa le portrait illustrant *L'Esprit contre la raison* –, Gertrude Stein, Christian Bérard, etc. Il a travaillé pour les Ballets Russes de Diaghilev.

Il émigre au milieu des années 1930 aux États-Unis. Dans les années 1940, il a notamment illustré quelques livraisons de la revue surréaliste *View* dirigée par son compagnon Charles Henri Ford : un des numéros lui était consacré avec Tanguy. (*Dictionnaire général du surréalisme et de ses environs*, p. 400.)

Exposition : Centre Georges Pompidou, *Paris Moscou 1900-1930*, Paris, 1979, p. 680.

Provenance :

- Ancienne collection Henriette et André Gomès ;
- Vente Briest, 18 juin 1997, n° 184.

8 000 / 10 000 €



237

Roland TOPOR. **Vietato Urinare** [Interdit d'uriner]. *Sans date.*
Gouache et encre sur papier (37,7 x 28 cm) : encadrée.

COCASSE DESSIN ORIGINAL DE ROLAND TOPOR : DEUX CENTAURES HABILLÉS EN *CARABINIERI* SE SOULAGENT CONTRE UN MUR.

Dessinateur, peintre, romancier, homme de télévision et cinéaste, Roland Topor (1938-1997) fut un des artistes les plus prolifiques de la seconde moitié du XX^e siècle. Inclassable et insatiable, dessinateur à l'imaginaire débridé, il a été l'objet d'une rétrospective à la Bibliothèque nationale de France en 2017 : *Le Monde selon Topor*.

Provenance : vente Briest, 28 avril 1999, n° 95.

2 000 / 3 000 €



238

TOYEN. **Composition érotique.** 1930.

Dessin original à l'encre et à l'aquarelle sur papier, monogrammé et daté en bas à droite "T 30" (17,5 x 22 cm).

SUPERBE COMPOSITION ÉROTIQUE MONTRANT UN TRIO SAPHIQUE.

«De toute sa vie, Toyen n'arrêta pas de considérer indéfiniment cet « acte sans importance ». Croquis pornographiques, dessins érotiques, comme on voudra, fort peu connus même de ses rares amis [...]. Et je défie qui que ce soit de ne pas voir dans cette activité, qui n'a pas fini de surprendre dans leur commune imposture moralistes et faux poètes, un souci fondamental de rendre l'imagination érotique à sa liberté première. [...] Mais on ne dirait rien du monde érotique de Toyen si on occultait l'humour qui le sous-tend. A tel point que je n'hésiterai pas à voir en Toyen l'inventeur d'une catégorie inconnue jusqu'à elle, *l'humour érotique*» (Annie Le Brun in *Štyrský, Toyen, Heisler*, Centre Pompidou, 1982, pp. 57-58).

6 000 / 8 000 €



239

TOYEN. **Composition érotique.** 1932.

Dessin original à l'encre sur papier, signé à deux reprises "T 32" et "Toyen" (19 x 15 cm).

TRÈS BEAU DESSIN FIGURANT UN COUPLE NU, DES ÉPAULES AU TIBIA, UNE SOURIS EN PIED.

Note au crayon au verso du cadre : *Sade, Philosophie dans le boudoir.*

2 000 / 3 000 €

240

TOYEN. **Collage.** *Sans lieu ni date* [Prague, vers 1935].

Collage, crayon et rehauts de gouache sur carte postale, signé du monogramme en bas à droite (8,7 x 13,6 cm) ; encadrée avec, montée derrière, l'enveloppe adressée à André Breton.



COLLAGE ORIGINAL SUR CARTE POSTALE, DATANT DES ANNÉES 1930, OFFERT À ANDRÉ BRETON.

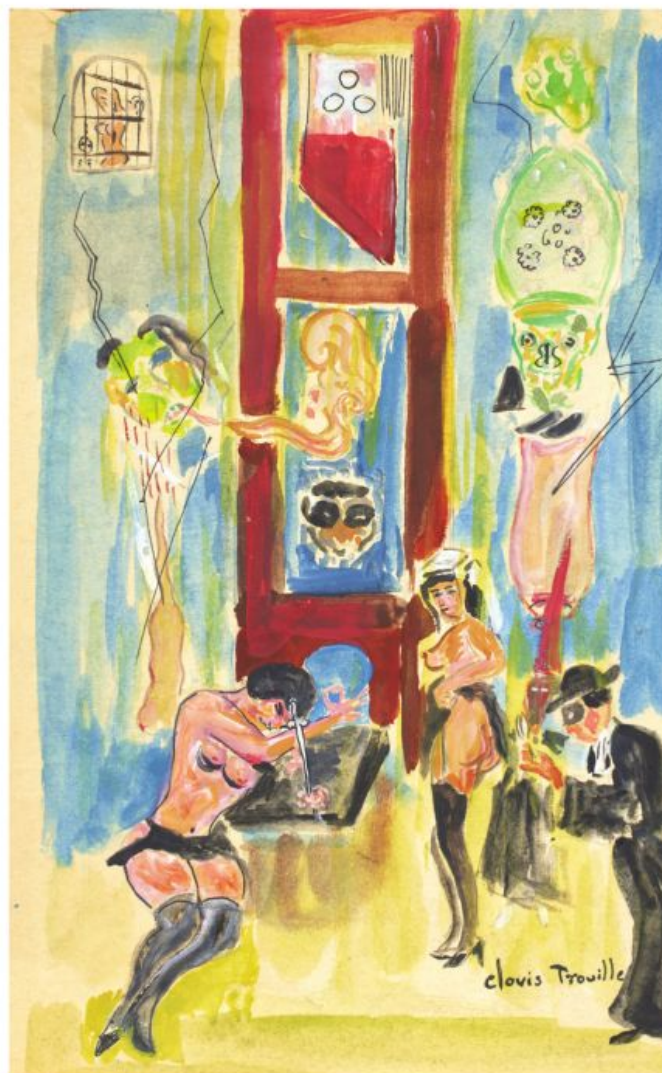
On a monté, dans une trappe derrière le collage, l'enveloppe portant l'adresse d'André Breton à la revue *Medium*, chez J. Schuster, 17 rue Gramme, Paris XV. Oblitération du 4 décembre 1953.

Toyen (1902-1980) s'était définitivement installée à Paris depuis 1947. L'année 1953 fut marquée par plusieurs événements importants, notamment la mort de Jindrich Heisler. Cette année-là, Toyen expose à la galerie de L'Étoile scellée en même temps que paraît la monographie qui lui est consacrée aux éditions Sokolova, avec des textes d'André Breton, de J. Heisler et de Benjamin Péret.

À la même époque, la revue surréaliste *Medium* dirigée par Jean Schuster, consacrait des numéros à des peintres : la nouvelle série, parue entre novembre 1953 et janvier 1955, en comprend quatre consacrés à Hantaï, Paalen, Svanberg et Lam. Un numéro sur Toyen était prévu, mais il n'a pas vu le jour. Sans doute est-ce en vue de cette publication que Toyen, puisant dans ses archives, a adressé à André Breton, *via* Jean Schuster, ce collage datant d'une vingtaine d'années plus tôt.

4 000 / 5 000 €





241

Clovis TROUILLE. **Étude pour La Complainte du vampire.** [Vers 1933].

Gouache et aquarelle sur papier, signée en bas à droite (31,5 x 20 cm).

ÉTUDE PRÉPARATOIRE DE LA FAMEUSE *COMPLAINTE DU VAMPIRE* : BELLE GOUACHE SUR PAPIER, SIGNÉE.

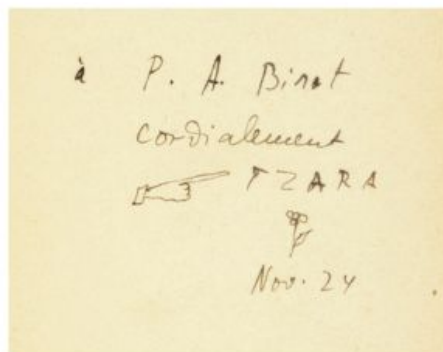
Ce tableau-rébus théâtralisant la menace de la mort, avec ses références érotiques et anticléricales, est une des peintures les plus emblématiques de l'œuvre de Clovis Trouille (1889-1875) : le sujet a été plusieurs fois modifié, depuis le premier état en 1930.

De l'aveu du peintre, "ce titre est imité des complaintes, chansons composées d'après les grands événements de l'époque. Dans la mitre de l'évêque, j'avais mis un sexe de femme. Mais devant les réactions, j'ai dissimulé le sexe sous les fleurs. La tête de gauche est tirée d'un conte de Villiers de l'Isle-Adam (*Le Secret de l'échafaud*). C'est pourquoi l'on voit cette tête avec un œil ouvert et l'autre fermé. C'était primitivement une hostie qui était poignardée. Des gens ont rouspété, alors j'ai mis une rose à la place." Les modifications sont visibles ici.

Peu d'œuvres de l'artiste circulent sur le marché ou se trouvent dans des collections privées. Hormis celles de la collection Filipacchi, qui possède *La Complainte du vampire*, l'essentiel est resté dans la famille.

(Clovis Prévost, *Parcours à travers l'œuvre de Clovis Trouille, 1889-1975*, Paris, éditions Mélie-s, 1999, pp. 100-101 : avec reproduction de plusieurs états du tableau.)

1 500 / 2 000 €



242

Tristan TZARA. **Sept manifestes dada.** Quelques dessins de Francis Picabia. Paris, Éditions du Diorama, sans date [1924].

In-12 : toile écrue, couverture conservée (reliure moderne).

Première édition collective ornée de 10 compositions de Picabia reproduites dans le texte, dont un portrait de l'auteur.

Recueil de sept manifestes parus de 1916 à 1920 : *Manifeste de monsieur Antipyrine*, *Manifeste dada* 1918, *Proclamation sans prétention*, *Manifeste de Monsieur aa l'antiphilosophie*, *Tristan Tzara, Monsieur aa l'antiphilosophie nous envoie ce manifeste*, *Manifeste sur l'amour faible et l'amour amer*. On trouve à la fin *Comment je suis devenu charmant sympathique et délicieux*.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE ENRICHI DE DEUX PETITS DESSINS :

à P.A. Birot
cordialement
Tzara
Nov. 24

Poète, Pierre Albert-Birot (1876-1967) avait fondé en 1916 la revue avant-gardiste *SIC* grâce à laquelle, souligne Maurice Sanouillet, "la plupart des futurs Dadaïstes français se firent connaître au public".

On connaît plusieurs échanges de lettres entre les deux écrivains, témoignant d'une estime réciproque.

Couverture légèrement usagée.

1 000 / 1 500 €



243

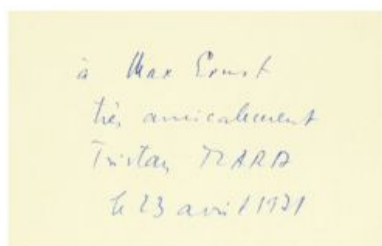
Tristan TZARA. **L'Homme approximatif.** Paris, Éditions Fourcade, 1931.

Petit in-4, broché, couverture rempliée.

Édition originale tirée à 500 exemplaires sur vélin bibliophile.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE PREMIER FEUILLET BLANC :

à Max Ernst
très amicalement
Tristan Tzara
le 23 avril 1931



Superbe provenance que celle des deux anciens dadaïstes, que tant d'événements liaient depuis 1920. Ainsi, lors de l'inauguration de la première exposition de Max Ernst *Au Sans Pareil* à Paris en mai 1921, qui révélait l'œuvre de l'artiste allemand au public français, les dadaïstes firent plusieurs interventions iconoclastes (Aragon criait depuis la cave, Breton mangeait des allumettes, Ribemont-Dessaignes répétait sans fin "il pleut sur un crâne", etc.). A l'issue de cette soirée mémorable, Tzara déclara que l'un des verres proposés était empoisonné : pas un participant n'accepta de se désaltérer.

Parfait exemplaire conservé tel que paru, non coupé.

600 / 800 €

244

Raoul UBAC. **Photographie de groupe.** *Sans date* [vers 1945-1955].

Photographie originale, tirage argentique (17 x 23,5 cm).

PHOTOGRAPHIE DE GROUPE FIGURANT, ASSIS SUR UN BANC : AGUI UBAC, GEORGETTE ET RENÉ MAGRITTE.

D'origine belge, Raoul Ubac (1910-1985) se joint aux surréalistes au début des années 1930. De 1936 à 1939 il est de toutes les expositions, ses photographies étant publiées notamment dans *Minotaure*. Agathe Schmidt *alias* Agui, qu'il épousa en 1939, était un de ses modèles favoris.

La photographie porte au verso le cachet de la revue surréaliste belge *Les Lèvres nues*.

600 / 800 €





245

Remedios VARO. **Nada temáis, Señora.** [1935].
Collage sur papier (25,2 x 17 cm).

COLLAGE ORIGINAL DE REMEDIOS VARO (1908-1963), DATANT DE SES DÉBUTS, AYANT APPARTENU À MARCEL JEAN.

L'artiste espagnole devait rencontrer l'année suivante Oscar Domínguez et Marcel Jean à Barcelone. Future compagne de Benjamin Péret, elle participa dès cette époque aux activités des surréalistes. Remedios Varo devait s'affirmer en tant qu'artiste à part entière lors de son exil à Mexico, dans les années 50.

"Le surréalisme la revendique tout entière", dira de son œuvre André Breton dans son hommage publié dans la revue *La Brèche*, en décembre 1964.

Provenance : Marcel Jean.- Jean Pierre Haik.- Galerie 1900-2000, Paris.

Étiquettes des expositions *Remedios Varo : Arte y Literatura*, Museo de Teruel, 1991 (non reproduit au catalogue) et *Museo de Arte Moderno, Instituto Nacional de Bellas Artes* (Mexico, 1994).

(Varo, *Catálogo razonado*, n° 24.)

3 000 / 4 000 €

246

Andy WARHOL. **Campbell's soup – Cream of mushroom.** 1968.
Sérigraphie sur papier, signée au dos (88,9 x 58,4 cm).

FAMEUSE SÉRIGRAPHIE SIGNÉE AU VERSO PAR ANDY WARHOL.

Tirage à 250 exemplaires (n° 46).

5 000 / 6 000 €







CONDITIONS DE VENTE *II. SALE CONDITIONS*

La vente sera faite au comptant et conduite en euros (€). Les acquéreurs paieront en sus des enchères les frais suivants :

- Jusqu'à 150 000 € : 26,37% TTC (soit 25 % HT + TVA 5,5%) pour les livres et 30% TTC (soit 25% HT + TVA 20%) pour les manuscrits et autographes.
- De 150 000 € à 500 000 € : 22,68 % TTC (soit 21,5% HT + TVA 5,5%) pour les livres et 25,80% TTC (soit 21,5% HT + TVA 20%) pour les manuscrits et autographes.
- Et au delà de 500 000 € : 18,99% TTC (soit 18% HT + TVA 5,5%) pour les livres et 21,60% TTC (soit 18% HT + TVA 20%) pour les manuscrits et autographes.

Ce calcul s'applique par lot et par tranche.

Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente. Cette règle est applicable même si l'acheteur souhaite exporter le lot ou si une licence d'exportation est requise.

L'adjudicataire peut payer par : Virement bancaire en Euros Carte Visa ou Master Card ainsi qu'Amex (moyennant des frais supplémentaires de 2,75%) en espèces en Euros pour les particuliers résidant sur le territoire français jusqu'à un montant égal ou inférieur à 1 000 € frais et taxes compris et pour les résidents étrangers jusqu'à un montant égal ou inférieur à 15 000 €. L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires Priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev 15 rue Freycinet 75016 Paris.

AVIS IMPORTANT : Pour les lots dont le vendeur est non-résident, l'adjudicataire paiera une TVA de 5,5% en sus de l'adjudication (lots signalés par ■), ou 20% (lots signalés par ■) en sus des frais légaux (le montant de cette TVA sera remboursé sur présentation de la preuve d'exportation hors CEE, dans un délai maximum d'un mois). Conformément aux dispositions de l'article 321-4 du code de commerce l'astérisque (★) suivant certains lots indique qu'ils sont la propriété d'un des associés de la société Pierre Bergé & associés.

The auction will be conducted in euros (€) and payment will be due immediately. In addition to the hammer price, buyers will pay the following fees :

- Up to 150 000 € : 26,37% incl. VAT (25% excl. VAT + 5.5% VAT) for the books and 30% incl. VAT (25% excl. VAT + 20% VAT) for the manuscripts and the autographs.
- Above 150 000 € and up to 500 000 € : 22,68% incl. VAT (21.5% excl. VAT + 5,5% VAT) for the books and 25,80% incl. VAT (21,5% excl. VAT + 20% VAT) for the manuscripts and the autographs.
- Above 500 000 € : 18,99% incl. VAT (18% excl. VAT + 5.5% VAT) for the books and 21,60% incl. VAT (18% excl. VAT + 20% VAT) for the manuscripts and the autographs.

This calculation applies to each lot per tranche.

Payment is due immediately after the sale. This rule applies even if the buyer wishes to export the lot and an export license is, or may be, required. Payment must be made by wire transfer and in Euros. As a courtesy we accept payment by Visa, MasterCard as well as Amex (with additional fees of 2.75%). In cash and in Euros up to 1 000 € (incl. fees and taxes) for French private residents and up to 15 000 € (incl. fees and taxes) for foreign residents. The auction operating officer is adherent to the Registre Central de prévention des impayés des Commissaires Priseurs (Auctioneers Central Registry to prevent overdue payments) to which payment incidents may be addressed. Rights of access, rectification and opposition on legitimate grounds can be exercised by the debtor involved by addressing to Symev 15 rue Freycinet 75016 Paris.

IMPORTANT NOTICE : Concerning lots sold by foreign resident sellers, buyer will pay a 5.5% VAT in addition to the hammer price (lots marked with ■) or 20% (lots marked with ■) plus legal fees (VAT may be reclaimed upon proof of export outside the EU within a maximum one month period). In accordance with the provisions of Article 321-4 of the Commercial Code, the asterisk (★) marking some lots indicates that they are owned by an associate of Pierre Bergé & associates.

GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité du Commissaire-Preneur, sous réserve des rectifications éventuelles annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès-verbal de la vente.

Le rapport concernant l'état du lot, relatif à un accident ou à une restauration, est fait pour faciliter l'inspection et reste soumis à l'appréciation d'un examen personnel de l'acheteur ou de son représentant. L'absence d'une telle référence dans le catalogue n'implique aucunement qu'un objet soit exempté de tout défaut ou de toute restauration.

L'exposition préalable permet de voir l'état des biens de ce fait, aucune réclamation ne sera possible par rapport aux restaurations d'usage et petits accidents.

WARRANTY

In accordance with the law, the auctioneer is legally responsible for the contents of the catalogue, subject to any adjustment announced during the presentation of the lot and duly noted in the official sale record. Condition reports describing damage, imperfection or restoration are done to facilitate the prospection and shall remain subject to the discretion of personal examination by the buyer or his representative. The absence of such reference in the catalogue does not imply that an object is exempt from any defect or restoration. The pre-sale exhibition allows prospective buyers to inspect property and therefore, no claim will be registered regarding usual restorations and small accidents.

ENCHÈRES

Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue. PBA est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue effective par PBA, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication. Dès l'adjudication les objets sont placés sous l'entière responsabilité de l'acheteur. Il lui appartient d'assurer les lots dès l'adjudication.

BIDDINGS

The sale will follow the lot numbers according to the catalogue. PBA has discretion to set the increment of the bids and all bidders must comply with this. The highest and final bidder will be the buyer. In case of a double bidding declared by the auctioneer, the lot will be immediately reoffered for sale and all present prospective buyers will be able to bid a second time. At the striking of the hammer, risk and responsibility for the lot passes to the buyer. He is therefore responsible for insuring his lots as soon as the auction is final

ORDRES D'ACHAT ET ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE

Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin du catalogue de vente. Ce formulaire doit parvenir à PBA, au plus tard deux jours avant la vente, accompagné des coordonnées bancaires de l'enchérisseur. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. En aucun cas Pierre Bergé & associés ne pourra être tenu responsable d'un problème de liaison téléphonique et en aucun cas les employés de Pierre Bergé & associés ne pourront être tenus responsables en cas de d'erreur dans l'exécution de ceux-ci.

ABSENTEE AND TELEPHONE BIDS

Bidders who cannot attend the auction in person and who are wishing to bid by absentee or telephone bid are required to submit bids on the Absentee Bid Form of which a copy is printed in the last pages of the catalogue. This form must be received at least two days in advance of the sale, with the bidder's bank details. Pierre Bergé & Associates provides telephone bids as a convenience to bidders who cannot attend the auction in person and therefore will not be held responsible if a phone connection problem occurs ; under no circumstances Pierre Bergé & associates employees will be held responsible if an error shall occur in the execution of the telephone bids.

RETRAIT DES ACHATS

Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et PBA décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'acquisition prononcée.

Toutes les formalités, notamment celles concernant l'exportation, ainsi que les transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

Retrait des achats chez Pierre Bergé & associés à partir du mardi 14 décembre 2021, au 21 avenue Kléber 75116 Paris, du lundi au vendredi de 9h30 à 12h45 et de 14h à 18h.

COLLECTION OF PURCHASES

At the striking of the hammer, risk and responsibility for the lot passes to the buyer. He is therefore responsible for insuring his lots, and PBA declines all responsibility for any damage that may occur as soon as the auction is final. All formalities, including export license and transport are the sole responsibility of the buyer.

Withdrawal of purchases from Pierre Bergé & associés from Tuesday, December 14, 2020, 21 avenue Kléber 75116 Paris, Monday to Friday from 9.30am to 12.45pm and from 2pm to 6pm.

PRÉEMPTION

Dans certains cas, l'Etat français peut exercer un droit de préemption sur les oeuvres d'art mises en vente publique conformément aux dispositions de l'article 37 de la loi du 31 décembre 1921 modifié par l'article 59 de la loi du 10 juillet 2000. L'Etat se substitue alors au dernier enchérisseur. En pareil cas, le représentant de l'Etat formule sa déclaration après la chute du marteau auprès de la société habilitée à organiser la vente publique ou la vente de gré à gré. La décision de préemption doit ensuite être confirmée dans un délai de quinze jours. Pierre Bergé & associés n'assumera aucune responsabilité du fait des décisions administratives de préemption.

PRE-EMPTION

In certain cases, the French State may exercise its pre-emptive right on works of art put up for sale, in accordance with the provisions of the Article 37 of the Law of December 31, 1921, amended by section 59 of the Law of July 10, 2 000. State then replaces the last bidder. In such cases, the representative of the State must express its intention after the striking of the hammer to the company authorized to organize the public auction or private sale. The pre-emption decision must then be confirmed within fifteen days. Pierre Bergé & associates will not assume any liability for administrative decisions of pre-emption.



ORDRE D'ACHAT ../. BID FORM

☐ DEMANDE D'APPEL TÉLÉPHONIQUE../. PHONE CALL REQUEST

Nom et Prénom
Name

☐ ORDRE FERME../. ABSENTEE BID

Adresse
Address

Vente aux enchères publiques

Téléphone
Phone

RICHELIEU DROUOT - PARIS

Fax
fax

VENREDI 10 DÉCEMBRE 2021

COLLECTION GENEVIÈVE & JEAN-PAUL KAHN

E-mail

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux.)

I have read the conditions of sale and the guide to buyers printed in this catalogue and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros. (These limits do not include buyer's premium and taxes.)

Références bancaires obligatoires (Veuillez joindre un RIB et renvoyer la page suivante dûment remplie)

Required bank references (Please complete and join following page)

Références commerciales à Paris ou à Londres

Commercial references in Paris or London

Aucune demande de ligne de téléphone ne sera prise en compte pour les lots ayant une estimation inférieure à 800 euros ; veuillez pour ceux-ci laisser des ordres fermes
Please note that only commission bids in writing will be accepted for lots estimated under 800 euros. Telephone bids will not be registered for these lots.

LOT No LOT No	DESCRIPTION DU LOT LOT DESCRIPTION	LIMITE EN EUROS TOP LIMIT OF BID IN EUROS

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant la vente
To allow time for processing, absentee bids should be received at least 24 hours before the sale begins.

À envoyer à ../. Send to : sduvillier@pba-auctions.com

PIERRE BERGÉ & ASSOCIÉS

21 avenue Kléber 75116 Paris www.pba-auctions.com

T. +33 (0)1 49 49 90 00 F. +33 (0)1 49 49 90 01

Signature obligatoire :

Required signature :

Date :

T. S. V. P



CE FORMULAIRE DOIT ÊTRE REMPLI PAR TOUT ENCHÉRISSEUR AVANT LA VENTE.
PLEASE NOTE THAT YOU WILL NOT BE ABLE TO BID UNLESS YOU HAVE COMPLETED THIS FORM IN ADVANCE.

Date de la vente
Sale date

VENDREDI 10 DÉCEMBRE 2021

Nom et Prénom
Name and first name

Adresse
Address

Agent
Agent

☐ Oui
Yes ☐ Non
No

Téléphone
Phone number

Banque
Bank

Personne à contacter
Person to contact

N° de compte
Account number

PIÈCES D'IDENTITÉ - PHOTOCOPIE DU PASSEPORT
IDENTIFICATION PAPER - PASSPORT COPY

Téléphone
Phone number

Références dans le marché de l'art
Account number

POUR TOUTE INFORMATION, CONTACTER LE +33 (0)1 49 49 90 00
FOR ANY INFORMATION PLEASE CALL +33 (0)1 49 49 90 00

Je confirme que je m'engage à enchérir en accord avec les conditions de vente imprimées dans le catalogue de cette vente.
I agree that I will bid subject to the conditions of sale printed in the catalogue for this sale.

Signature obligatoire :
Required signature :

Date :

Société de Ventes Volontaires

Agrément n° 2002-128

21 avenue Kléber 75116 Paris T. +33 (0)1 49 49 90 00 F. +33 (0)1 49 49 90 01 www.pba-auctions.com

SAS, au capital de 315.000 euros N° SIRET 441 709 961 00037_TVA INTRACOM FR 91 441 709961



PIERRE
BERGÉ
& ASSOCIÉS

Mille nuits de rêve IV

COLLECTION GENEVIÈVE & JEAN-PAUL KAHN

PARIS - 10 DÉCEMBRE 2021